LE MONDE DIMANCHE

HAPIT!

Directeur: Jacques Fauvet

3,00 F

Atgarie, 1,30 bA; Marce, 2 dir.: Timisle, 2 m.; Allemagne, 1,40 bM; Antriche, 14 sch.: Batgiane, 17 fr.; Canada, 5 1,10; Edit-Vivire, 235 F EFA; Batgianark, 4,73 fr.; Espagne, 50 pes.; U.K., 35 p.; Irlande, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 fs.; Italie 600 l.; Linas 300 p.; Lintembourg, 17 fr.; Moretge, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Pertugai, 30 esc.; Senégai, 223 F GFA; Suéda, 3,78 kr.; Suèles, 1,20 fr.; U.S.A., 65 cts. Yougaslavie, 27 din.

Tarif des abonnements page 14 5, BUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Telex Paris nº 650572

Prétres

au travail

surprendre. Il y a un an, dans une lettre aux prêtres du monde entier, il mettatt en garde caux-ol contre « les

tentatives de laïcisation de la vie sacerdotale », et certains y avaient vu une réticence,

pour ne pas dire plus, devant

l'expérience des « prétresouvriers » ou prêtres au travail, comme on prêtère les appeler

Et voici que, dans son dis-

cours aux prêtres à Notre-Deme, le pape loue le cardinal Suhard, qui était à l'origine

de cetta expérience française originale, si va jusqu'à dire :

Ce scuci pastoral, pensé el

accompli en union avec vos évêques, est à votre honneur

qu'il se poursurve et qu'il se

purifie sans cesse. Tel est le

Après l'interruption de

l'expérience des prêtres-ouvriers par le Saint-Siège, et

contre l'avis de la hiérarchie française, de 1954 à 1965, et

les revendications actuelles chez certains d'entre sux de

« sortir de la clandestinité », cet avai officiel de Jean-Paul II

ne prend que plus de force.

sur la « purification » de l'ex-

périence et reppelle aux prê-

tres qu'ils doivent = conserver

leur identité sacerdotale»,

mais son admiration devant « le souci apostolique, mis-sionnaire, qui est si vif chez

la plupart des prêtres fran-

çala » ne laisse aucun doute sur le jugement globelement positif qu'il porte sur l'expé-

Le pape, Il est vrai, insiste

vœu du pape. »

aulourd'hul.

TEL: 246-72-23

Vers une Europe à deux vitesses?

oès an sein de la Comi européenne, en prenant plus de temps que Paris pour donner son avis sur le compromis inter-venu ven dre di 20 mai à Bruxelles, en émettant au tra-vers de commentaires de presse des doutes sur la totalité de la victoire. Muse Thatcher peut même vouloir s'offrir le ture de complire alla-même au reselver. consture elle-même an prochain conseil européen de Ventse.

Pourtant, la Grande-Bretagne a obtenu une réduction substantielle de sa contribution financière au budget le la Cemmu-naulé pour trois années, sams que soit mise en question sa possibilité de s'approvisionner en dehors de la Compunauté. En allégeant sa note, les Huit, dont la France, exonèrent en fait la Grande-Bretagne des droits pré-vus par le traité de Rome, que doivent normalement payer ceux des Neuf qui n'achètent pas asses de produits européens.

compromis budgétaire et agricole a été accueilli, notamment en France. En cas dé-liec ou de refus de Mine Thatcher, les mesures nationales de rempla ment étaient prêtes; mais M. Mênaignerie se félicite de no pas avoir en à no-tire en œuvre un système d'aide directe aux producteurs en raison des dangers qu'il aurait representés pour l'avenir de la politique agricole commune. La France vand en valeur les deux tiers de sa production an sein de la Commuuauté : l'augmentation exerbi-tante de soutien des revenus, résultant d'un absorbe de la politique communicales....(qui arrait entraîne la vente de nos produits aux ceurs mondiaux) imp), estatuem auralt coûté autrement plus ches anx contribushles que le c fuit par les Huit aux Britan-

Pour staver la palitique agria done dérogé aux règles de financement de la Com Mais rien n'est résolu pour autant. Le régime d'exception obtenu par Loutires pour trois ans no serait pas vraiment and victoire britannique si la modi-fication qu'il entrainers à plus long terme dans le régim inces propres de la C.E.E. se traduit par leur ugmentation Or le rieque est grand, au contraire, de voir la remise en cause des règles communautaires aboutir à la limitation de la solidarité financière de l'Europe, et partant, à un recul de la plan agricole, rien n'empêchera Londres, à l'issue de cette pé-riode de faveur, de donner de nouveaux coups de boutoir à la politique agricole commune, en pposant son veto par exemple à de nouvelles augmentations de

L'irritation devant le chantage britannique, qui conduit les Neuf à des marchandages stérlles, se fait grandissante. La solution consiste-t-elle à lier à l'avenir les discussions sur le budget de la Communauté à celles concernant les prix agricoles afin d'éviter des prises de position contradictoires et souvent démagogiques? Pludeurs commissaires européens ont l'intention de le proposer, contre l'avis de M. Jenkins, semble-t-il.

An-delà, no faut-il pas admettre l'évidence, à savoir que l'Angleterre est une île qui ne s'amarre pas au continent, et en tirer les conclusions qui s'imposent pour la constitution d'une Europe à deux vitesses? Avec, selon l'ex-pression que l'on prête à M. Barre, eun noyau dur et une nébaleuse

(Lire nos informations page 20.)

UNE SEMANNE ES LA BOURGOGNE

our de la semaine pre-An entre lundi 2 juin (numéro caré da 1 3) au samedi (numéro pagas, des enquêres es pagas, des enquêres es carectes da 1 3 plusieurs pages, des enqueses des reportages consacrés à la

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. SADATE: sans appui américain, toute initiative Le pape a approuvé l'esprit de la visite européenne échouerait

M. BEGIN : sauf accord rapide, le retrait du Sinai pourrait être retardé

Dans la conférence de presse qu'il a tenus vendredt 30 mai d l'issue de sa rencontre avec le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, le chef de la diplomatie française, M. François-Poncet a confirmé qu'une « initiative européenne » sur le Proche - Orient pourrait être prise lors du sommet de Venise, les 11 et 12 juin.

prise lors du sommet de Venise, les 11 et 12 juin.

Le chef de l'Etat égyptien, pour sa part, a indiqué que l'Egypte attendait plutôt uns « initiative américains », après la récente visite du vice-président Moubarak à Washington. Evoquant l'éventualité d'uns « initiative européenne », M. Sadats a déclaré qu'elle seratt bien accueillie, si elle tenait compte des accords de Camp David et de la conjoncture au Proche-Orient. Il a estimé cependant que toute initiative européenne qui n'auruit pas l'appui des Elats-Unis « était condamnée à l'échec » condamnée à l'échec ».

A Jérusalem, le premier ministre israélien, M. Begin, a pour la première fois menacé d'ajourner la phase finale du retrait du Sinal, si un accord n'était pas trouvé rapidement pour un contrôle international de la zone frontalière provisoire.

De notre correspondant

Jérusalem. — Après la défection dramatique de M. Welzman et au moment où ses choix pour un re-maniement ministariel sont contestés per ses allies. M. Begin continue de connaître les pires difficultés pour éviter l'éclatement de la coalition gouvernamentale et la chuta de son cabinet. Cependant is premier miulatre, ue qesame bas: [] sample même avoir soudain un auraaut d'énergie qui surprend dans les miliaux politiques de Jérusalem. M. Begin ne peut faire ses preu-ves que iorsqu'il s'agit de dire. non = st de = réalater =, prétendent sas adversaires.

Comme pour configuer up dément face à ces deux opinions, le premier ministra a .telt. le 30 mel. &

AU JOUR LE JOUR

et brillant que l'on appelle

MICHEL CASTE.

"Ce roman de l'agonie d'une femme n'est pas une

agonie "naturaliste". Le pire

est poétiquement concen-

tré dans de superbes mo-

nologues intérieurs où

le sentiment cahotique et

déchirant de l'irrémédiable."

Claude Prévost / Révolution.

Le Médecin de charme

GRASSET

l'on éprouve avec Clara

thumour anglais.

propos des négociations avec l'Egypte, deux déclarations, l'une positive, l'autre négative, aussi aurprenantes l'une que l'autre, devant la commission des affaires étrangères de la Knasset.

Il a incloué qu'il était prêt à faire transférer les différents slèges du gouvernement militaire hors des villes de Cisjordanie et du territoire de Gaza, et à accorder - 80 % - des poirvoirs de l'administration d'occupation aux habitants de ces territoires. Dans le premier can, la propoaition n'est pas nouveile; et le gesta paraît de pure forme, car le gouver-nement militaire continuerait à exis-

FRANCIS CORNU.

La crise du Proche-Orient | Le voyage de Jean-Paul II en France

à Varsovie de M. Giscard d'Estaing

La dernière étape du voyage ponțifical devait mener le pape en province handi 2 juin, à Lisieux. Auparavant, pendant deux jours bien remplis, Jean-Paul II aura célébré la « messe du peuple de Dieu », su Bourget, travaillé avec les évêques français, et veillé avec les jeunes au Parc des Princes, le dimanche 1º juin. Ce samedi 31 mai, le pape a reçu les représentants des confessions chrétiennes non catholiques, à la nonciature, après avoir pris son petit déjeuner avec une quinzaine d'intellectuels, et avant de se rendre à l'Elysée, où il était accueilli par M. Giscard d'Estaing avec qui il a eu un entretien en tête-à-tête. Le président a ensuite présenté au pape des membres du gouvernement, des hommes politiques et sa propre famille.

Au cours du tête-à-tête, Jean-Paul II a approuvé l'esprit de la récente visite du chef de l'Etat à Varsovie. (Voir p. 12, 13 et 24.)

Respect et gentillesse

Les premières mouvements de se vouloir chaleureuses. Au comme les premières impressions sont souvent les meilleurs et les plus justes. Les Parisiens en tout cas n'auront guère le temps d'approfondir leur comnaissance d'un pape qui reste moins de trois jours dans la capitale. Force est de se fier aux intuitions primities et à la montanéité relative mar l'accent plus intime et plus plus justes. Les Parisiens en tout cas n'auront guère le temps d'approfondir leur counsissance d'un pape qui reste moins de trois jours dans la capitale. Force est de se fier aux intuitions primitives et à la sonniansité relative du visiteur et des visités.

Visités qui ont attendu avec courtoisée et sans se plaindre le fâcheux retard de l'avion, preusés contre les barrières et éplant le ciel, dans l'espoir que la pluie ne serait pas au rendez-vous. Finalement tout s'est hien passé ; le retard annoncé de quatre-vingtdix minutes s'est converti en quarante-cinq minutes et a présenté

la houle majestueuse du Te Deum
per l'accent plus intime et plus
allègre du Magnificat qui exalte
les pauvres attantion par surcruft à l'égard de la dévotion
mariale du pape.

L'ombre au teblesu — meis
comment l'éviter? — c'est le déploiement de la police et les
innombrables services d'ordre canalisant ou rebutant des milliers
de gens qui voulaient « voir ».

Les gestes du pape, quant à
eux, ici comme dans ses déplacements antérieurs, ont conservé
leur ampleur souveraine et leur rante-cinq minuies et a présenté l'avantage de permettre à la foule de doubler ou de pripier ses effec-

de doubler ou de tripler ses effec-tifs.

Le réserve du public frappait.
On sentait qu'il n'était par la pour un hôte comme les autres.
Plus de respect, une ferveur inté-riorisée, vius d'émotion aussi. Les ofations de bienvenne perdaient cette sorts d'agressivité collé-gienne qu'elles ont parfois à force

leur ampleur souveraine et leur beauté plastique : soit qu'il écoute les mains presque jointes la Mar-seillaise, soit qu'il se détourne inopinément pour un ultime envol de bras et de mains. HENRY FESQUET.

(Lire la suite page 13.)

Faut-il penser que, foin d'avoir cherché un succès tacile auprès de son auditoire — il a parlé sans complaisance en d'autres circons-

tances - Jean-Paul II s'est laissé pau à peu convaincre par les truits d'une expérience vécue ?

Tout chef d'Etat digne de ce nom

Mgr Zong Huaide élu à la tête de l'Association catholique patriofique chinoise

La diplomatie de Janus

Au lendamain de son élection, on pensait que M. Giscard d'Es-taing s'écarterait peu de ses prédécesseurs dans le politique et l'économie, mais qu'il leur tournement le dos dans le diplo-matie et la défense. On croyait qu'il s'éloignerait de l'indépen-dance nationale et de la dissua-sion stratégoide, nour resent à On unmour ben comman Nous avious proposé 3 villliards à Dublin en novembre dernier, 16 milliards sur deux ons il y a un mois à Luxembourg, mais Margaret Thatcher avait continué à refuser... dance nationale et de la dissuasion stratégique pour revenir à l'atlantisme et aux armes conventionnelles ou tactiques. Six aux plus tard, ces prévisions apparaissent justifiées sur le premier point, à cela près que le président de la République s'est qualque peu démarqué du gaullisme en suppriment le controle des prix, en limitant l'action des entreprises nationales, en affaiblisant la planification. Il donne ainsi le pas au libéralisme sur le colbertisme dont le général s'inspirati plus ou moins. Mais cet aspect de l'héritage reste plus flou que les autres, et la fidèlité aux institutions de 1953-1962 compense largement les écarts dans le domaine et elle a eu raison, puisque nous lui avons proposé à Bruzelles à peu près tout ce qu'elle demandait, c'est-à-dire 15 milliards sur trois ans. Si bien que — et même en sachant que la Grande-Bretagne a fait en compensation quelques concessions à nos agriculteurs — l'hésitztion que montre la « dame de fer a pour accepter ces condi-tions ressemble à sy méprendre à cet humour froid

par MAURICE DUVERGER prévisions de 1974 semblent au contraire tout à fait, démonties par le pratique giscardienne. Le France n'est pas revenue dans le giron de l'OTAR, et le voyage à Varsovie atteste avec écist sa volonté d'indépendance viz-à-vis de Washington. Dans la Communauté des Neuf, le développement du Conseil européen et le thème de la confédération ont prolongé, voire renforcé, la résistance à l'intégration. À l'égard de l'Afrique noire, des Arabes, d'Esrati, la ligne antérieure est maintenue, sinou accentuée. Les interventions en Mauritanie, à Kolwezi, à Bangui, montrent que les actes sui-

même sens.

En politique extérieure, les

gui, montrent que les actes sui-vent les paroles. Le développe-ment des fusées d'Albion et la construction du skrième sous-marin atomique vont deus le

M. Giscard d'Estaing s'est-il converti à la diplomatie en renonçant eux thèses qu'il défendait à la tête des Républicains indépendants? D'autres signes tents indépendants? D'autres signes font hésiter à conclure dans ce sens. Comment n'égliger que l'UDF, vienne de publier un pro-gramme d'inspiration nettement atlentiste, que cartains de ses membres défendent à l'Assemblée de Strashourg des positions très éloignées de la simple confédéra-tion, que d'autres critiquent san-tôt l'attitude du président de la République envers l'Islam, tantôt sa résistance aux directives amé-ricaines, tantôt ses interventions en affirme tantôt se revocaire. ricaines, tantôt ses interventions en Afrique, tantôt sa rencontre avec M. Brejnev. Il est vrai que la politique extérieure du général soulevait la même opposition dans sa clientèle. Crucifié sur l'autel de l'intégnation euro-péanne, M. Lecanuet fait un peu penser à M. Debré, crucifié sur l'autel de l'Algérie française.

A NOS LECTEURS

En raison de l'actualité, le supplément e Europa o sera public march (numéro daté morcredi 4 Juln). -D'autre part, « la Monde. »,

commo les autres journaux, ne paraftza pas le jeudi 5 (numéro daté vendredi 6), en raison de la grève des ouvriers du Livre g Le Mande des fivres » sexa-

reporté dans notre numéro du rendredi et « Une semaine avec la Bourgogne » se verra pre gie d'une journée jusqu'au nu-méro du landi 5 fuin (dati 10).

sacrifie ses partisans à l'intérêt

national.

Qu'il leur laisse exprimer de-cl, de-là quelque mauvaise humeur, cela peut se comprendre. Mais le document de l'U.D.F. est d'autant plus troublant qu'il rejoint certaines déclarations officielles des plus hautes autorités gouvernementales ou militaires, lesquelles viennent de temps en temps contredire ou infléchir la ligne générale du ralliement à l'indépendance nationale et à la dissuasion nucléaire.

(Lire la suite page 10.)

LIRE PAGE 4 HELION DANS LES ANNÉES 50

L'énuméré des choses

Héllon, c'est un chef. Pas un pelit chel comma aujourd'hut jusque dana le domaine de la peinture an pulluis ia détestable espèce. Mais un vrai chet, qui a su prendre ses responvite grand remords. sabilités, tourner la dos à son époque lorsqu'il n'avait rien à lui

dire, l'attendre au tournant, s'exoliquer en toute tranchias et pugnachté avec le fit et le guéridon; le nu et le pot de l'eurs, le violon, la teullie morte et la terre labourée. Las tolles, les aquarelles, les des ains d'Hélion exposés chez Kerl Filinker datent des années 50. Années pour lui difficiles autre toutes, co Il a montré tout son courage, ob le parti pria des choses lui a feit prendra le contrepied de tout ce qui se passait alors à Paris et apparais-

salt comme la vérité enlin révélée, comme la solution enfin et délinitive

Au lendemain de le guerre, Héllon avait derrière lui toute une carrière do peintre abstrait, et c'est ett ent où, sous l'influence de quelques granda artistes et de l'esprit souterrain du slècie, la conversion à l'abstrait prend à pau près les allures d'una obligation morale, qu'il revient à la réalité, à la figure, à la nature morte, à l'étude de la lumière, à le baguette de pale qui, sur une table, rétablit le parapactive dens sea droite, près d'un dos de lamme, d'un journet troissé et jeté à terre, d'un clou peint sur le mur en tromps-l'œll insurrectionnel.

Personne n'y comprit rien, et l'au-

Grand Pelale, tint sur Hélion de méchants propos dont Il aut très

> ANDRE FERMIGIER. (Lire la suite page 15.)



PRIX DOLLAR PRIX MERCEDES

Location des places de tribune Tél. 266.92.02. sauf le samedi RESTAURANT

PANORAMIQUE tel. 506.55.77

UN AN DE GOUVERNEMENT CONSERVATEUR EN GRANDE-BRETAGNE

II. — Une opposition qui se cherche De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX

Dans un premier article («le Monde du 31 mai), notre envoyé spécial es vaillistes, mais amussi la nature Grande-Bretagne a montré que, malgré certains échecs économiques et sociaux séveres du nonveau gouverne-ment conservateur, la popularité personnelle de M me Thatcher demeurait très forte, et contribuait à modifier les termes du débat politique traditionnel. Le se-cond article de son enquête est consacré à l'état de l'op-position travailliste et libé-

Londres. — Curiense situation que celle de l'opposition travail-liste. Sans doute le Labour a-t-il isse. Sans doute le landur a-t-in été irès nettement haitu aux élec-tions générales de mai 1979, mais dans un pays qui pratique depuis longtemps, et sans dificulté appa-rente, l'alternance au pouvoir, il n'y a rien là qui solt susceptible de frances de rieneur le majorité de frapper de statpeur la majorité d'hier, ni de la paralyser, face à celle d'aujourd'hui, Les récentes élections locales n'ont-elles pas, d'ailleurs, donné aux travaillistes l'occasion d'une petite revanche, en leur permettant de reconquérir les positions que les conservateurs leur avaient enlevées en 1976, lors du précèdent scrutin du même du précèdent scrutin du meme type ? Pourtant, on a l'impression que M. Caliaghan et ses amis n'ont toujours pas surmonté le traumatisme électoral de l'an dernier, qu'ils y ont subi non pas seulement un échec, mais un véritable choc — qu'ils y out, en somme, été déjatts à tous les sens

vaillistes, mais auussi la nature même de leur pouvoir, ou du moins celui des syndicats, dont, peu ou prou, émana le Labour. Que Mme Thatcher l'ait aussi nettement emporté auprès de l'électorat, y compris dans des régions ouvrières, en falsant campagne contre la toute-puissance réelle ou supposée des trade-unions, voilà qui ne pouvait manquer de poser aux travaillistes un très sérieux problème de fond.

un très sérieux problème de fond.

Une politique se corrige, s'infléchit, s'amende — au pays du pragmatisme pius encure qu'allieurs. Mais les liens organiques qui unissent le parti travailliste aux syndicats, la forte influence des représentants ouvriens sur la ligne du Labour peuvent-lis être remis en cause sans que ce derrier y perde son âme ? Crest aujourd'hui la question essentielle à laquelle se trouvent confrontés ceux qui, autour de M. Callaghan, verient titrer les leçons des grandes grèves de l'hiver 1978-1979, longues, dures et de plus en plus impopulaires mais ne peuvent accepter de galeté de cœur de voir le pouvoir syndical mis en accusation.

In e s'agit pas seniement là, au sein de la gauche britannique, d'un débat sur un point d'histoire. Sans doute serait-il riche d'enseignements pour l'avenir de prendre la vraie mesure des conséquences de ces grèves dans la chute des travaillistes. Mais le problème reste posé de façon très actuelle : si les ayndicats ont, de justesse, évité le pire, s'agissant de la limitation de leurs pouvoirs la vague tation de leurs pouvoirs, la vague de mécontentement qu'ils avaient soulevée l'an dernier est loin d'être entièrement retombée.

De nouvelles erreurs factiques

le prêt-à-porter des grands

... et des costauds

Chemises, jeans, pantaions, costumes, chaussures, etc...

Au contraire, même : de nou-velles grèves, de nouvelles erreurs soit scandalisé — s'il penchait tactiques ont contribué depuis pour les conservateurs — soit au l'arrivée au pouvoir des conserva-moins embarrassé, comme vagueguments à ces derniers et à ren-dre le débat sur le pouvoir syndical plus tendu que jamais.

du mot. Il est vrai que la campa-gne électorale de l'an dernier avait

vu les conservateurs remettre en cause non pas seulement le contenu de la politique des tra-

cal plus tendu que jamais.

Le long débrayage des métallurgistes de la British Steel s'est schevé sur un quasi-échec pour les syndicais : 15,5 % d'augmentation annuelle des saisires alors que le chiffre de 20 %, qui correspond à peu puès à l'inflation depuis un an, avait été présenté comme un minimum incompressible. Et que dire de la British Leyland ? Le pian de restructuration de la firme, qui a soulevé la colère des syndicalistes de hase et provoqué de nombreux arrêts de travail ,a finalement pu être imposé malgré l'opposition du syndicat des transports (T.G.W.U.), dont le secrétaire g ên é 1 a l. M. Evans, a même dû intervenir pour inciter ses adhérents à cesser la grève, convaincu que la firme était ailée an bout de ses possibilités financières.

Quant à la grève décrétée pour

Quant à la grève décrétée pour le 14 mai par les syndicats, pour protester contre l'ensemble de la politique économique et sociale elle a soulevé une tempête. Les travaillistes modérés se sont montrés, en privé, consternés par cette nouvelle initiative, qu'un arrêt de justice tiative, qu'un arrêt de justice avait d'ailleurs dénoncée comme illégale. Flusieurs unions syndi-cales, et non des moindres, s'en sont désolidarisées, L'homme de

86 ayenue Ledru-Rollin - 121 Mº Ledru-Rollin/Gare de Lyon 79 avenue des Ternes - 17°

Mº Ternes/Etalle

tème britannique fait du leader de l'opposition un important personnage officiel, reconnu, en-touré et rétribué comme tel. On se demandait, à Londres, s'il ne prendrait pas sa retraite aurès l'échec de son parti aux élec-tions générales de mai 1979. C'est probablement la situation interne du Lahour ou l'a plus que toute probablement le situation interne du Labour qui l'a, plus que toute autre considération, conduit à différer sa décision — et peut-être aussi le soud de ne pas sembler démissionner en pleine déroute. Mais son retrait est maintenant assez généralement annoncé pour la rentrée d'au-terne.

travalilistes dans leur tentative de retour en grâce auprès de l'opinion — espèré par un certain nombre de dirigeants politiques que leur étiquette classerait cependant parni ses « amis ». Jamais, en effet, la division du Labour n'a été aussi grande. Dans phasieurs circonstances récentes, l'ancien premier ministre a du faire face à l'opposition croissante de l'aite gauche de son propre parti.

Toute une fraction du parti

croissante de l'alle gauche de son propre parti.

Toute une fraction du parti travailliste tente aujourd'hui d'arriver à la tête de l'apparell et d'infléchir à gauche la ligne des travaillistes. Il est vizi qu'à en uroire certain rapport fracassant sur les inflitrations trotskistes dans le Labour (le Monde daté 20-21 janvier) elle aurait déjà des rivaux à cet égard. Mais les amis de M. Anthony Wedgewood Benn, chef de file de la tendance travailliste de gauche, ent su marquer queiques points importants. Le prochain congrès, à la rentrée d'autonne, permetra de savoir plus précisément où l'on en est, et quels sont désormais les rapports de forces.

Sans attendre cette échéance, le Labour réunit, le 31 mai, à Wembley, son comité exécutif

Depuis que Mme Thatcher est au pouvoir, les libéraux ont le sentiment de remonter la penie. Aux dernières élections locales — qui out été, il est vrai, globalement favorables à l'opposition, comme il est de tradition en Grande-Bretagne, — ils out remporté quelques succès importants, en perticulier à Liverpool. En Ecosse, ils paraissent tirer profit du reflux des nationalistes du S.N.P. Mais, surtout, le calcul de ses dirigeants est que le partilibéral va être prochainement de l'électorat modéré à l'égard des conservateurs.

Ce rève n'est pas nouveau.

national, qui devait examiner un important rapport de la direc-tion. En neul petites pages vi-goureuses, ce texte dresse un bilan particulièrement sévère de la première année de gouverne-ment conservateur, qui, lit-on dans la version à peu près défidans la version à peu pres den-ntilve de ce document encore non diffusé, « a été un désastre pour la Grande-Bretagne ». Sous le titre général : « Paiz, emplois, liberté », les travaillistes veu-lent, si ce texte est adopté, lancer « un appel au peuple ».

Considérant que « le gouver-nement conservateur signifie une plus grande inégalité et davan-tuge d'injustice sociale », le Latage d'injustice sociale s, le Labour propose « une autre politique » en dix points. Parmi
ceux-ai, on trouve le retour au
plein emploi, « qui doit être
possible avec la stratégie industrielle appropriée », l'expansion
économique, qui « aidera à réduire l'inflation », l'accroissement du secteur public et de la
planification, la promotion du
secteur coopératif sous toutes
ses formes, et l'amendement des
textes de 1972 sur la C.E.E. « de
fayon à rendre aux Communes
la maîtries complète des pouvoirs législatifs et fiscaux actuellement concédés aux Communautés. »

Quant à la situation internationale, dont nombre de travallistes estiment que Mime Thatcher
profite à la fois pour flatter le
nationalisme populaire et dour
appeier au rassemblement autour
du pouvoir en place, le projet de
manifeste insiste sur le fait
qu'elle exige de nouveaux efforts
en faveur du désarmement et
de la détente. Si le texte du
Labour condamme explicitement
l'invasion soviétique en Afghanistan, il estime que la part des
dépenses publiques consacrée à
la défense devrait être réduite
tout en veillant à ce que cette
réduction « ne conduise pas au
chômage ceux qui travaillent
dans les industries d'armement ».

s sout scandalisé — s'il penchait sour les pour les pour les conservatives — soit se conservatives — soit se pour laires) s'est déchainée. Et, an coité certains obletifis, la plur le la courant su fiasso, n'aura pau se servi les syndicais — et, au-delà, l'opposition de gauche — auprès de creans obletoffis, la plur les proposition de gauche — auprès de l'opinion.

Celle-ci a surtout eu le sentiment e personnalissif d'une sont en étrain, qu'elle se heurte dans certains obletifis la plur les plus l'est partire de revanche syndicais contres à la Callaghan à un moment ou l'escatus, l'il, peu l'est vivai qu'elle se heurte dans cette entreprise, à d'anires l'iffeuités non moins sériense.

La première est que face à l'extrême personnalissités de l'extrême personnalissités de nouveau outre-Manche depuis l'istance au l'explicité de l'extreme viraine de l'explication de passe de nouveau outre-Manche de passe l'extrême personnalissité de nouveau outre-Manche de passe l'explication de la course de l'explication de l'explication de l'explication de l'explication de la course de l'explication de

République fédérale d'Aliemagne

EN DÉPIT DE LA TENSION EST-OUEST

Bonn veut poursuivre sa coopération économique avec Moscou

De notre correspondant

Bonn. — Lorsqu'à la fin de juin M. Schmidt se rendra à Moscou, la République l'édérale et l'Union soviétique signaront un accord de coopération économique et commerciale valable pour un quart de siècle. Tel est le résultat essentiel de la réunion, jeudi 29 et vendredi 30 mai à Bonn, de la « commission mixts » germano-soviétique (-le Monde » du 31 mai).

et Tikhonov, membre du bureau politique du comité central du P.C. et premier vice-président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., qui dirigeatt la délégation sovié-tique à la commission.

De part et d'autre, on a fait savoir que les interlocuteurs avaient apprécié de façon « positive » le développement des rapports économiques entre l'Union soviétique et la R.P.A. Le chanceller aurait toutefois insisté sur le fait que la crise afghane n'était pas de nature à favoriser une intensification des contacts. Ce thème avait déjà été abordé la veille par le ministre ouest-allemand de l'économie, le comte Lambsoff.

Tout au long des travaux de la commission, les représentants de la R.F.A. ont soutenu que les rapports entre l'Est et l'Ouest devalent être maintenus, mais que devaient eare maintanus, mais que ce processus pourrait être compromis si des crises graves devaient surgir dans d'autres parties du monde. Elen de tout cela n'a cependant troublé l'atmosphère « amicale » des délibérations germano-soviétiques durant

Le programme de la coopération économique à long terme qui vient d'être agréé n'est certes pas noude la politique de la politique de la coepté au printemps de 1978, lorsque M. Brejnev était venu à République fédérale par Bonn. Il ne s'agit d'ailleurs que d'un accord-cadre, énumérant les

En fait, la conclusion de cette rencontre était acquise avant même l'arrivée des délégués du Kremlin dans la capitale ouest-allemande. Aussi l'attention s'est-elle concentrée sur l'entretten qu'ont eu, vendredi MM Schmidt et Tikhonov, membre du bureau politique du comité central du P.C. et premier vice-président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., au different la délégation posité. de carburants. De son côté, l'Union soviétique est bien entendu disposée à acquérir encore plus de machines - outils, d'installations sidérurgiques, de matériel électrotechnique et d'autres produits technique et d'autres produits industriels plus ou moins sophis"CES"

La signature du chancelier

Les deux pays sont donc prêts a poursuivre leurs échanges, en lépit de la tension politique du la crise afghane et de la a la crise argnane et de la politique de sanctions contre l'U.R.S.S. préconisée par la Maison Bianche, Mais une question reste posée : jusqu'à ces demicra jours, les milieux dirigeants de Bonn étaient divisés lorsqu'il s'agissait de savoir à quel échelon e nouvel econtre correspondé le nouvel accord germano-sovié-tique devrait être signé. Même su sein du cabinet ouest-allemand, sein du cabinet ouest-allemand, semble-t-il, certains estimalent qu'il vaudralt mieux, pour ne pas heurter Washington, conclure cet accord au niveau des ambassa-deurs. Après la visite de M. Tikho-nov à Bonn, il paraît beaucoup plus probable que ce document, qui doit surtout servir à marquer la poursuite de la politique de

SELON UN RÉFUGIÉ SOVIÉTIQUE ÉTABLI AUX ÉTATS-UNIS

L'U.R.S.S. disposerait de deux centres de recherche sur les armes bactériologiques

VA RÉDUIRE L'IMPORTANT

DEFICIT DU BUDGET (De notre correspondante.)

ilibérai va être prochainement de l'écotrait modéré à l'égard des conservateurs.

Ce rère n'est pas nouvesu.

Maisi les circonstances paraissent sulourd'imi idéales à l'état-major des libéraix pour amorce
inninc e mouvement. « Eutre us
gouvernement qui est le plus
marqué à drotte que ce pay cit
es plus l'est l'epite
marqué à drotte que ce pay cit
es députés a repousé, vendred
graches et accumulant les erreurs
plus accoparde par l'extréme
grache et accumulant les erreurs
qu'une se sentiront bientifi plus
représentés par les uns st les
acurtes », explique M. Dale, se
crétaire international des libéra.

Des contacts discrets auraient
même été pris avec certaines personnalités travaillistes qu'inquiès
et le marque de fermet;
le « viruge à gauche » du
Labour et le manque de fermet;
le « viruge à gauche » du
Labour et le manque de fermet;
le « viruge à gauche » du
Labour et le manque de fermet;
le s'étable internations des
libéral
pour envisager ensemblé le cortes
a le mémon pour
prochain sur le
section politique hritannique de
la constitue de le manque de fermet;
le s'et ne le Copenhague — Le gouverne-nent minoritaire social-démocrate

Un écrivain scientifique, d'origine soviétique établi aux EtatsUnis, M. Mark Popovski, a apporté devant un sous-commission du Congrès américain des précisions sur l'accident bactériologique, survenn en avril 1979 à Sverdlovek, dans l'Oural (Le Monde des 21 mars et 17 svril).

Danemark

L'AUGMENTATION DE LA T.V.A.

ET DE DIVERSES TAXES

VA RÉDUIRE L'IMPORTANT

Selon M. Popovski, une violente explosion dans un centre de recherche sur les armes bactériologiques et biologiques au neural répandu un nuage de germes d'anthrax pubmonaire, causant un millier de morts. Il a précisé que le général Efim Ivanovitch Smirnov dirige les recherches sur la mise au point d'armes inlologiques, et qu'un autre centre de recherche sur ces armes est situé à Kirov, dans le nord-est de la Russie sur opéenne. Cent vingt-cinq spécialistes travai raignt dans ce dernier centre, qui fabrique des armes à base d'anthrax, de tétanos, de peste et de fièvre jaune, a ajouté M. Popovski.

D'autre part, selon des infor-

D'autre part, selon des informations non confirmées circulant à Washington et que ra- orte l'AFP, le général commandant le centre de Sverdlovsk se serait donné la mort quelques jours après l'accident d'avril 1979. Le département d'Etat a confirmé, mercredi 28 mai, que les explications fournies par Mosco sur cet accident, et parlant d'une épidémie neturelle d'authrax que à la consommation de viande avariée, ne lui paraissaiest pas e pleinement actis fuisantes a.

De leur côté les Soutétiques

De leur côté, les Soviétiques contrent ces accusations en dénouçant les préparatifs de guerre analogue auxquels les armées octidentales se livreraient selon eux. Le général V. Pikalov, commandant des unités chimiques de l'armée soviétique, relève, vendredi 30 mai, dans un article de l'Etoile rouge, que la Grande-Bretague a récemment inauguré un centre de fabrication d'armements chimiques et biologiques à Forton-Down, dans le sud-ouest du pays et que chaque division américaine dispose de plus de cent cinquante engins à ogives chimiques. Les forces armées soviétiques, poursuit le général Pikalov, « doivent être équipées pour faire juce à tout moment à une attaque, qu'elle soit nucléaire, chimique, qu'elle soit nucléaire, chimique, qu'elle soit nucléaire, chimique ou biologique ».— (A.F.P., Reuter.) De leur côté, les Soviétiques

[Rappelons que les Etats - Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bre-tagne out signé en 1972 un traité tagne out signé en 1972 un traité—
entre en vigneur en 1975 — isterdisant la fabrication et le stockage
d'aumes biologiques et bactériologiques. En revanche, ansun accord n'a
pu encore être couche à propos des
armes chimiques, largement employées par les Etats-Unia, en Indochine et bust récemment. Dar chine et font récemment, par l'U.R.S.S. en Arghanistan sinai que, semble-t-II, par le Visinam en Laos.]

l'aris cherebe à e

-

- ne virtues y

132771212

BAC 4 8 th Sp. 6 4. 53

DIPLOMATIE

Le voyage de M. Giscard d'Estaing à Helsinki

An d'Allemagne

MINSION EST OUE

Particular ...

M. Schuler St.

In signature du china

STAN WES

AUX ETATS#

the second of the second

PARIS VEUT DONNER « UNE IMPULSION NOUVELLE » AUX RELATIONS FRANCO-FINLANDAISES

Le président de la République et Mme Giscard d'Estaing quit-teront Paris, dans la matinée du lundi 2 juin, pour Heisinki. Pour cette première visite officielle d'un chef d'Etat français, en Finiande, M. Giscard d'Estaing sera accompagné de MM. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, Méhaignerie, ministre de l'agriculture, et Denian, ministre du commerce extérieur. mistre du commerce extérieur. M. d'Ornano, ministre de l'envi-ronnement et du cadre de vie. se joindra à la délégation le

Le président s'était déjà rendu dans la capitale finlandaise : il y avait signé en 1975, les accords d'Helsinki sur la sécurité et la copération en Europe. Il rend maintenant la visite que le président Kekkonen avait faite à Paris en 1962.

Cette visite aura un caractère ssentiellement bilatéral. Du côté français, on souhaite donner une « impulsion nouvelle » aux relations franco-finlandaisea, qui «ne sont pus à un niveau satis-juisant », a précisé un porte-parole de l'Eiysée.

La première journée de la visite débutera par un déjeuner au palais présidentiel où résideront M. et Mme Giscard d'Estaing Puls, après un entrellen en tête à tête avec le président Kekko-nen, M. Giscard d'Estaing s'adressera à la colonie française à l'ambassade de France avant d'assister au grand diner offert le soir en son houneur par le chef d'Etat finlandais.

Le mardi 3 juin, le president visitera dans le centre du pays une exploitation forestière, puis les usines de transformation du bois des établissements Ahistrom, à Varkaus. Pendant ce temps, Mme Giscard d'Estaing aura l'occasion de visiter le manoir de l'occasion de visiter le manoir de Vehma. Après une croisière sur le lac Hauki, le coupler présidentiel regagnere Eelamki, où des entre-tiens élargis aurout light avant la grande réception diferre à 18 hen-res à l'hôtel Kalastajatorppa par le président et bûnis Giscard d'Estaing en l'honneur du prési-dent Kekkonen. Le couple présidentiel regagnere. Paris en fin de

M. Giscard d'Estainy se rendra en visite officielle en République fédérale d'Allemagne du 7 au 11 juillet prochain, a-t-on appris vendredi 30 mai de source bien in formée. Après Bonn. M. Giscard d'Estaing se rendra à Wuerzbourg (Bavière), à Rassel (Hesse), à Baden-Baden (Bade-Wurtemberg), et à Luebeck (Schleswig-Holstein).

EXPULSION DE DEUX DIPLOMATES DE R.D.A. EN POSTE A PARIS

Deux diplomates de la République démocratique allemande en poste à Paris ont été déclaris « personne non gratae » et priés de quitter le tarritoire français à la fin de la semaine deraière, a-t-on appris ven-dredi 30 mai. Cette expulsion fait dredi 30 mai. Cette expulsos fait suite à l'arrestation, il a plusteurs mois, d'un Français dont l'identité n'a pas été révélée et qui était employé dans un institut de pétrole, précise-t-on as parquet de la Cour de séreté de l'Etat. Ce Français entretennit des relations avec les deux diplomates est-alternands. Il auxit communiqué à divarses reprises des rengeisnements touchant aurait communique à investe le prises des renseignements touchant.
À des intérêts économiques de la France liès notamment au problème du pétrole, pour de l'argent, ajoute-con de source judichaire. Démasqué par la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire) il a été incuipé et écrous par le parquet de

Le Monde DE **L'EDUCATION**

TOUT SUR LE BAC

Les atlas au banc d'essai

Cours de vacances

LA FIN DE LA VISITE A PARIS DE M. MARTINEZ DE HOZ Le gouvernement français ne veut pas être le dernier à se rapprocher de l'Argentine

M. José Martinez de Hoz, ministre argentin de l'économie, a quitté Paris, vendredi 20 mai, à l'Issue d'une visite de quarante-huit heures en France, au cours de laquelle il a notamment été reçu par MM. Giscard d'Estaing et Barre, ainsi que par MM. Monory, Girand et Deniau, ministres de l'économie, de l'industrie et du commerce extérieur.

Une trentaine de personnes, parmi les

Il n'y a ancune raison que la France soit la demière à se rapprocher de l'Argentine. On continue à s'occuper des droits de l'homme, blen que l'acuité de ce problème diminue. Mais nous ne pouvons pas être les seuls à adopter une position de principe alors que les autres font des affaires, et que les Etats-Unis, inquiets du flirt de Buerbs-Aires avec Moscou, cont modifié leur inquiets du flirt de Buencs-Alres avec Moscou, ont modifié leur attaitude. C'est ainsi qu'on présente, du côté français, la visite du ministre argentin de l'économie. Le demi-ostracisme qui avait frappé les dirigeants de Buencs-Aires depuis le coup d'Etat militaire de mars 1978 semble terminé. Il n'est question que de commerce, de coopération, de transferts de technologie. Les violations des droits de l'homme violetions des droits de l'homme violations des droits de l'homme (il reste notamment quinze Français disparus en argentine, et trois détenus pour raisons politiques) ont-elles même été évoquées au plus haut niveau? M. Martinez de Hox, pour sa part, est formel : autom de ses inter-

e J'ai noté à Paris une très nette augmentation de l'intérêt pour l'Argentine », explique M. Martines de Hou. « Après quatre ans d'application de mon programms économique, on com-mence à reconnaître que l'économie argentine s'est renjortée, qu'elle est présente sur le marché international et qu'elle offre de nombreuses possibilités pour les investisseurs étrangers », pour-

locuteurs n'a soulevé cette

La France était, en 1979, le dixième client et le sixième fournisseur de l'Argentine. Elle im-porte notamment du soja, pour éviter de dépendre exclusivement des Étais-Unis pour ce produit, mais aussi de la viande, du tabac. quelles l'amiral Antoine Sanguinetti et M. Paul Quiles, député socialiste de Paris, ont été in-terpellées vendredi alors qu'elles manifestaient contre cette visite devant un grand hôtel de la rive droite où M. Martinez de Hoz était l'hôte à déjenner du patronat français (C.N.P.F.). La Club des droits socialistes de l'homme (1), qui était à l'origine de cette manifestation, a protesté contre la « brutalité » des l'orces de l'ordre.

de la laine, des peaux et des cuirs, La politique agricole commune de la C.E.E. limite sévèrement certaines importations, note l'ambassadeur d'Argentine à Paris, La France exporte surtout des biens d'équipement, des produits chimiques et métallurgiques et des biens de consommation. Ces exportations ont doublé en 1979. rendues possibles par le rétablis-sement des relations diploma-tiques entre Londres et Buenos-De nombreux projets à l'étude

Les entreprises françaises, qui avaient obtenu la construction d'un ganduc sous le détroit de Magellan (inauguré à la fin de 1978), ont récemment manqué le 1978), ent récemment manqué le marché, beancoup plus important, du gazoduc qui doit relier les sones productrices du centre-ouest du pays au port de Rosario. En revanche, de nombreux projets sont à l'étude. Pechiney semble bien placé dans l'appel d'affres concernant l'extraction et le premier traitement de l'uraet le premier traitement de l'ura-nium de la mine de Sierra-Pinta, dans la province de Mendoza. De même, des sociétés françaises sont en lice pour la réalisation de l'autoroute joignant Buenos-Aires à La Plata ainsi que du futur mé-tro de la capitale argentine.

c'est sans doute dans le do-maine du génie civil que l'avenir est le plus prometteur. Le gou-vernement argentin a décidé un programme d'investissements pu-blics de 120 milliards de dollars pour les dix années à venir, por-tant sur la production énergé-tique, les télécommunications et tique, les telecommunications et les transports. Tout a été fait, au cours de la visite à Paris du ministre de l'économie et de la nombreuse délégation qui laccompagnait, pour multiplier les contacts avec les entrepreneus français intéressés. M Martinez de Hoz a tenu se même langage, destiné à attirer

dans les trois pays uropens d'Esnagne, l'Auriche et la (Lapagne, l'Auriche et la R.F.A.) où il s'est rendu avant su visite en France, et il développera les mêmes arguments en Grande-Bretagne où il commence ce samedi des conversations.

> Aires, en novembre 1978, à la suite de quelques progrès dans les négociations sur l'avenir des lles Malouines, un territoire bri-tannique revendiqué par l'Ar-M. Martines de Hos a té interrogé, à chacune de ses étapes, sur les importantes ventes de blé argentin à l'U.R.S.S. et sur la décision de Buenos-Aires de ne pas observer le boycottage décidé par les stats t.ºº. à la suite de l'invasion de l'Aighanistan. Le ministre répète, avec un sourire, les arguments qu'il a déjà développés, 'l a quelques

> déjà développés,) a quelques serialnes, devant M. resexinsid : les Etats-Unis mettant de nombreuses entraves à l'urs impor-tations de produits agricoles argentins. L'Europe, qui en acheargentins. L'Europe, qui en ache-tait une grande quantité avant le développement du Marché commun, s'est partiellement fer-mée. Il fallait izouver d'autres débouchés, tels que l'U.R.S.S., les pays de l'Est et la Chine. Un boycottage auralt été inefficace parce qu'il est difficile de contro-ler e vont les esréales une fois ler c vont les ceréales une fois qu'elles ont quitté le pays pro-ducteur. Moyen aux t quoi, l'U.R.B.B. pourrant fort bien être; en 1980, le premier partenaire commercial de l'Argentine...

DOMINIQUE DHOMBRES.

Une diplomatie tous azimuts

Le président argentin, le gé-néral Videla, se rend en China populaire. A la mi-mai, lì avait recu le général Floueiredo, président du Brésil, mettant symboliquement fin à une rivalité entre les deux grands pays latinon'avait d'égai que le caracière artificiel. Buenos - Aires, d'autre part, entretient notolrement des relations étroites avec l'Union soviétique, son premier client pour les céréales : les militaires argentins, qui unt des relations fraternelles avec leurs homologues de Moscou, ont ratusé de s'associer au boycottage écono-mique décidé à l'encontre de cette capitale par le présider Carter après l'invasion de l'Afghanistan, ils ont, en revanche, onné a Washington, qui leut a longtemps battu Irold an raison de leure violations persistantes des droits de l'homme, une satisfaction de principe en décidant de no pas participer aux Jeux olympiques. Enfin, M. Martinez de Hoz, ministre de ans, una sorte de chaf de gouvernament à Buenos-Aires, -- a chavé, le 30 mai, un séjour officiel à Paris, durant lequel il a vu le président de la République, M. Barre, ses homologues français at une importante délágation du patronat français.

C'est l'une des réussites du gouvernement militaire qui a renversé, la 24 mars 1976, Mme Isabel Peron d'ayoir pu maintenir de bonnes relations avec pramonde. Son seul véritable adversaire demeure, en raison d'un lidge frontalier, le chef de l'Etat

Puredoxe I Le général Pinochet n'ast toujours pas parvenu à briser l'ostracisme International A l'heure où les exilés de 1973 ent sérieusement à envisager leur retour, mettant à notitrune relative amélioration do climat politique à Santiago. Et l'Argentine peut déployer une diplomatie tous azimuts, alors que des enlèvements d'opposants sont encore, sporadiquement, signalés par des organi-

Les disparus

Ce n'est certes plus, à Buenos-Aires, l'époque sinistre, rappelée par un récent rapport de la commission interaméricaine das droits de l'homme, où. - per ac-tion ou omission des autorités publiques et de feure agents... eurent lieu de nombreuses et graves violations des droits fondemontaux de la personne humaine = : droit à la vie, à la

régulière... Mala le retour au droit et l'attachement à la démocratie ne sont toujours, en Argentine, que thémes de discours officiels et substrat de communioués communs entre de « disparus » — y compris plusieurs Français, — ils sont par profits et pertes.

Les raisons de cette faveur internationale sont diverses. Pour munisme que sont Moscou en Pékin, l'Argentine ast, d'abord, un précieux pourvoyeur d'allments. Pour les Etala-Unie, elle est un grand pays, à manager dans un sous-continent dont is stabilité est, cour eux, vitale, surtout à l'heure où montent les périls mondiaux. Pour l'Europa et en particullar la France, c'est Intéressant par la redressement économique global de ces dervisiblement pas être la seule

Or le krach bancaire de la fin d'avril (qui a valu à Buenos-Aires de perdre, cas dernières de sas réserves de devises. estimbes à 10 millards de dollars), le doublement, en dishuit mois, de la dette extérieure nationale (gul approche les 20 milliards de dollars), la diffi culté à maîtriser l'inflation (139 % en 1979) : tout cela jette des ombres sur un « miracle argentin - obtenu, faut-ii ie respeier, au prix d'une répression syndicale et politique sans précédent dans le pays. Le « père » de ce au demourant, de plus en plus párleusement contesté chaz lui - y compris dans la classa l'évidenta - dénationalisation provoquée par la « purpe » hyper-

libérale du ministre. A rompre avec toutes les dictatures, ce sont les démocraties peigit, evec bon sens, M. Francols Mittarrand lui-mame (2). Encore Importe till que le exactement meauré.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Le rapport de la commission interaméricaine des Droits de l'homme fait état de la cdispartitors, en 1978, de vingt-air personnes Pour 1980, diverges organizations humanitaires tous ont fait connaitre les noms de ding personnes e disparues s' Mme Monica Susans Pinus de Vinstok, MM Luis de Cordobs, Eoracio Campigia, Ricardo Soria et Angel Servando Benitet.

(2) Au Festival de théâtre de Sancy, en mai 1977.

M. FRANÇOIS-PONCET AUX ÉTATS-UNIS

Paris cherche à convaincre Washington de ne pas contrecarrer une initiative européenne au Proche-Orient

Washington. — M. François-Poncet a passé la journée de ven-dredi 29 mai à Washington pour une visite privée au cours de laquelle il a en un entretien avec le secrétaire d'Etat, M. Muskie.

Le ministre des affaires étrangères est invité à prononcer, dimanche, le discours de fin d'année à l'université Wesleyan (Connecticut), où il était étudiant en 1947. Il a déjeuné en compagne du secrétaire d'Etait et du conseiller de M. Carter pour la sécurité, M. Braszinski. C'est avant ce déjeuner qu'il à rencoutré M. Musike, qui s'était récemment plaint, dans des termes vigoureux, que le ministre français ne l'ait pas mis au courant, à Vienne, des entretiens que le président de la République allait avoir avec M. Brejnev à Vareovie. Le ministre des affaires étran-

Cette visite de M. François-Poncet, prévue depuis plusieurs mois, avait été suggérée par M. Vance On fait remarquer au département d'État qu'elle est venue à point nommé pour dis-sirer les malentendus qui avaient surgi entre Paris et Washington au moment du voyage de M. Gis-card d'Estaing à Varsovie.

card d'Estaing à Varsovie.

Après sa rencontre avec
M Mushie, M François-Poncet
a tenu une conférence de presse.
Il a indiqué qu'il avait surtout
abordé avec le secrétaire d'Esat,
les problèmes des relations EstOuest et les effets que l'intervention soviétique en Afghanistan
risquait d'avoir sur celles-ci. a
question du Proche-Orient et les
projets d'initiative européenne
dans ce domaine, ainsi que la siinstion de l'alliance atlantique.
Le ministre a qualifié cet entretien de « très amical, oupert, détoule et extrémement utile ».

An déportement d'Etat, on a

An département d'Etat, on a au departement d'Etat, on a confirmé que la rencontre entre MM. Musice et Prampois-Poncet avait permis de « rétablir une atmosphère amicale » et qu' « au-cum ressentiment ne substratt » entre les deux entre les deux partenaires.

De notre correspondante

souligné e ministre, le président français ne représentait que son pays et n'était porteur d'aucun mandat.

pays et n'etait porteur d'aucun mandat.

Interrogé sur l'opport a oité de cette initiative française.

M. François - Poncet e déclaré qu'elle avait été prise en raison de la gravité de la tension internationale s. Dans une situation pareille, a-t-il souligné, « la pire chose qui pusse arriver, c'est la multiplication des malentendus entre les parties en cause Elant donnée la gravité de l'enjeu, ce sont les plus hauts responsables qui doivent agir s.

A propos de l'Afghanistan, le ministre a rappelé que la position de son pays était extrémement

ferme et que le retrait des Sovié-tiques était nécessaire a pour la poix et l'aventr des relations Est-Ouest s. Comme on lui demandait par quel moyen il envisageait que cette solution soit acceptée par les Soviétiques, M. François-Poncet a préconisé e la jermeté et le dialonne ».

Concernant le Proche-Orient, le ministre a déclaré que a les pays arabes attendent mainte-nant une initiative européenne nant une infiliative européenne (...) encore faut-il que cette ini-tiative ne soit pas contrecurrée par les Etats-Unis, l'Egypte et Israël » Restant assez vague sur ce projet, M. François-Poncet n'a cependant pas écarté l'hypothèse d'une résolution déposée au Conseil de sécurité des Nations mises

« Une approche équilibrée »

« L'Europe, a-t-il encore indiqué, entretient des Hens historiques, géographiques et culturels avec les pays de toute la région » Il a sesuré que le projet européen contiendrait « une approche équilibrée du problème », car « aucune solution utile n'est à envisager dans ce domains si elle n'assure pas la sécurité d'Israël et les droits légitimes des Palestiniens ». Le ministre a confirmé que le sujet sera discuté au canseil européen de Venise, les 12 et 13 juin. consett european 12 et 18 juin.

Interroge sur la création d'un Etat pelestimen, M. François-Poncet s'est montre très prudent indiquant seulement que la Françoi seulement que la Françoi seulement que la Franço n'exclusit pas cette éventualité, mais qu'il ponvait y avoir d'a autres solutions ».

Le ministre à ajonté que l'attitude des pays musulmans qui entourent l'Afghanistan joue un rôle essentiel dans la situation actuelle, et s'qué c'est l'une des raisons pour lesquelles la question des Paicstinanna; dont ils se sentent solidaires, doit être réglée.

Plusieurs questions concernant l'attitude française sur le boycottage des Jeux olympiques ont été posées. Le ministre a déclaré que Paris avait en avec son comité olympique, les mêmes difficultés que Mine Thatcher avec le sien.

La venue du chef de la diplometrie française à Weldington. entre les deux partenaires - flusieus quessons concernant M. François-Poncet a indiqué du Prançois-Poncet a indiqué du Prançois-Poncet a indiqué du Prançois-Poncet a indiqué de la Jeix olympique out été directement par le président françoise à vair en avec son comité varsovie. comme l'avajent été dympique, les mêmes difficultés que Mme Thatcher avec le sien.

« Il y a eu, a-t-il précisé me erreur de timing » De plus a-t-il précisé. l'annonce publique de la renceise à Washington a suscité un intérêt certain dans l'apresse qui a accordé ces temps demiens une large. place au espoirs dans l'opinion. Enfin, s

Si un certain agacement est perceptible à l'égard de l'attitude française, nombre de commen-tateurs scullgnent aussi que les incertitudes de la Malson Bianche n'y sont pas étrangères. de même que les préoccupations électorales de M. Giscard

Les prises de position des Euro-péens sont, en tout cas, étudiées ici très sérieusement et c'est un peu en ports-parole de la Commu-nauté européenne que M. Fran-cois-Poncet a été interrogé par la presse.

NICOLE BERNHEIM.

· L'association Enfance et L'association Enfance et Puriage, qui fournit divers types d'aide au tiers-monde, notamment des actions sanitaires et sociales dans des camps de réfugiés en Afrique et en Asie, des parraimages d'enfants restés dans leur pays d'origine et des placements familiaux d'enfants abandonnés, lance une opération a Un disque - Une vie a au profit de ces diverses actions. Ce disque est un enregistrement de plusieurs un enregistrement de plusieurs tenvres de Rachmaninov, inter-prétées par Marie-Catherine Gi-rod. Les cent cinquants premiers exemplaires sont en souscription auprès de «L'enfant innombrable » M Jourdan, Beautheil 77120 Coulommiers, au priz de 75 F à 100 F Les autres exemplaires peuvent Sire acquis auprès de : Enfance et Partage, 11, boulevard Arago, 75013 Paris. Tél. 707-51-24.



Corée du Sud

Création d'un comité spécial de sécurité

Le président sud-coréen a an-noncé samedi 31 mai la création d'un comité spécial pour les me-sures de sécurité nationale. Ce nouvel organe, officiellement consultatif, et présidé par M. Choi nouvel organe, officiellement consultatif, et présidé par M. Choi Ryu-hah, va coordonner les mesures prises par le gouvernement et les autorités chargées d'appliquer la loi martiale. Il sera composé de vingt-cinq membres — dix nommés par le chef de l'Etat et quinze autres de plein droit en raison de leurs responsabilités militaires ou civiles, — et sera à majorité militaire : quatorze militaires pour onze civils. Parmi ces derniers, on trouve le premier ministre. M. Park Choong-honn. le vice - premier ministre responsable du plan et de l'économie. M. Kim Woun-gie, et les titulaires des principaux portéfeuilles. Parmi les militaires, il y a le nouvel homme fort du régime et directeur de la KCIA. le général Choon Too-hwan, et le chef d'état-major et commandant de la loi martiale, le général Lee Hui-sung.

ui-sung. En annonçant la création de

Chine

Mar ZONG HUAIDE A ÉTÉ PORTÉ A LA TÊTE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE PATRIOTIQUE

Le synode de l'Eglise estho-lique chinoise a pris fin, vendredi 30 mai à Pêkin, evec l'élection à la tête de l'Association catholique patriotique chinoise de Mgr Zong Hualde, évêque de Jinan, a annoncé le quotidien

Jinan, a annoncé le quotidien Beifing Wanhan.
Le journal ajoute que l'on ne s'attendait pas à cette nomination et qu'il semblait acquis que le poste reviendrait à Mgr Yang Gaojian, évêque de Changde, au Hunan. C'est Mgr Yang qui, en décembre, avait consacré le nouvel évêque de Pékin, Mgr Michael Fu Tieshan.
Par sa nomination. Mar Zong

chael Fu Tresnan.

Par sa nomination, Mgr Zong
devient en fait primat de l'Eglise
catholique chinoise, indépendante
depuis sa rupture evec Rome depuis sa rupture avec Rome dans les années 50. Il succède à Mgr Pl. Shushi, décède en 1978. Plus de trente évêques ont participé au synode, avec deux mille prêtres, religieux et laics. Un comité spécial chargé d'administrer l'Eglise sur le plan national, et qui comprend cent dix-huit membres, a aussi été nommé.

Les participants ont adopté une résolution alirmant que le soutien à la direction du P.C.

une résolution affirmant que le soutien à la direction du P.C. chinois est la seule manière de servir les intérêts fondamentaux de l'Eglise, a annoncé Chine nouvelle; le texte souligne aussi la nécessité d'unir le clergé et les laics pour qu'ils prennent part activement au programme de modernisation de la Chine et s'opposent à toute ingérence étrangère. — (Reuter, A.F.P., U.P.I., A.P.)

composé en majorité de militaires

ce comité spécial, le président Choi a déclaré : « Je dois insister sur le fait que le progrès politique auquel notre peuple aspire ne peut être obtenu que dans l'ordre et la stabilité. » Faisant allusion aux émeutes de Kwangju qui ont fait, selon le bilan officel, cent quarante-quatre morts civils et vingt-six militaires, trois cent quatre-vingts blessés et ont donné lieu à mille neuf cent quarante arrestations, M. Choi a ajouté : « Les rasemblements étudiants (...) ont dégénéré en manifestations de rue, mettant en danger l'ordre public et la sécurité, et aggravant l'agitation sociale. » Les pariementaires de l'opposiet aggravant l'agitation sociale. Les partiementaires de l'opposition ont critiqué la création de cet organisme, craignant de voir s'éloigner la possibilité d'un retour à la vie démocratique. Il semble en effet que le Conseil spécial, qui est sous le contrôle des militaires, ait surtout pour objectif de repredre en main le page après un court intermède. pays après un court intermède démocratique qui avait suivi l'as-sassinat du président Park. l'an

cassinat du président Park l'an dernier.

Cette initiative n'a guère répondu aux souhaits des Américains, bien qu'elle apparaisse comme un léger progrès par tapport au projet initial de création d'une junte militaire. Un porteparole de l'ambassade américaine à Séoul a démenti les informations selon lesquelles les Etats-Unis avaient fermé les yeux sur l'extension de la loi martiale. Il a précisé que l'ambassadeur. M. Gieysteen, avait exprimé son profond mécontentement après l'arrestation d'étudiants et de dirigeants politiques.

Enfin, le gouvernement des

Enfin, le gouvernement des Seychelles a rompu vendredi ses relations diplomatiques avec Séoul — (AFP., Reuter, U.P.I.)

Le Comité Corés demande dans un communiqué la « tibération immédiate » de M. Rim Daejung, ancien candidat à la présidence de la République, en Corée
du Sud, ainsi que celle de tous
les autres prisonniers politiques.
Le comuniqué poursuit : « La persistance d'un régime répressif
e mis en ports à faux tous les libéraux, qui n'ont pas eu d'autre libéraux, qui n'ont pas eu d'autre issue que de s'insurper. (_) On peut craindre que des inculpations de «trakteon», sons aucun londement, ouvrent la vote à une répression hâtive et sanglante, » Adresse : M. Brocheux, 6, rue Albert-Bayet . 75013 Paris.

Canada

A TRAVERS LE MONDE

Des personnalités de divers horizons politiques Près de cinq cents personnes ont dispurn

Une dizalne de personnalités urugusyennes, représentatives de l'éventali politique du pays — de la droite traditionnelle au Front élargi de la gauche, — viennent de signer un accord de « convergence démocratique », en vue de faire échec à l'actuelle tentative du guyernement de Montavideo laire schec à l'actuelle tentaine du gouvernement de Montevideo d'ainstitutionnaliser la dicta-ture ». Une délégation du Front élargi (qui regroupe des démo-crates chrétiens, des socialistes, des communistes et des dissi-dents du parti national, modère fait carallement une termée dents du parti national, modéré)
fait actuellement une tournée en
Europe afin d'informer les forces
politiques et syndicales de la portée de cet accord, sans précédent
depuis le coup d'Etat militaire
de juin 1973.
Faisant état des mauvais résultits écomoniques du régime des

Faisant état des mauvais résultats économiques du régime, des violations des droits de l'homme qu'il commet de façon persistante en vue d'imposer, contre le vœu économique hyper-libérale, la délégation du Front élargi dénonce avec une particulière vigueur la « farce de l'ouverture démocratique qui doit se jouer cette année et l'an prochain ». En novembre 1980, en effet, doit être approuvé un projet de Constitution qui consacrera de graves restrictions des libertés. En novembre 1981, un président En novembre 1981, un président de la République devrait être élu mais en réalité désigné par les

forces armées. L'une des limitations les plus graves que pourrait consacrer la Constitution serait l'interdiction des partis d'adélogie étran-gère s — terme désignant les formations marxistes, social-démocrates et démocrates-chrédemocrates et democrates-chré-tiennes. De surcroît, par le blais de la déchéance de leurs droits civiques frappant des milliers de citoyens, le gouvernement serait en mesure d'imposer, à la tête des partis qu'il tolérerait (les deux formations dites e tradition-relles à l'orne et solersia). relles 1, blanco et colorado) les leaders de son choix. Les opposants relèvent égale-

ment que le gouvernement a interdit toutes déclarations publiques sur l'avant-projet de Consti-tution, hormis celles... d'officiers supérieurs en activité. L'un de ceux-ci, le contre-amiral Mar-quez, a déjà fait savoir que si les Uruguayens repoussaient le projet de Constitution qui leur sera soumis, cela indiquersit qu'ils sont. favorables à la perpé-tuation de l'actuel régime, né du coup d'Etat du 27 juin 1973. Le Groupe de convergence dé-

Uruguay

demandent un retour à la démocratie

mocratique qui vient de se créer entend des lors favoriser des « alternatives politiques démocratiques qui supposent la chuie de la dictature ». Le Front élargi, qui a joné un rôle moteur dans cette tentative d'élargissement de l'opposition au régime militaire en place, relève avec satisfaction que les deux partis traditionnels. en place, releva avec satisfaction que les deux partis traditionnels, blanco et colorado, ont, en tant que tels, publié en Uruguay une déclaration exprimant leur désir de voir le pays revenir à « une démocratie authentique et plusifiés. raliste ». La délégation du Front élargi

fait enfin état d'un élargissement de la campagne internationale en faveur de la libération de son président, le général Liber Seregni, condamné à quatorse ans de prison en 1976 pour « attentat à la Constitution ».

Mexique

ces dernières années

affirme un comité national pour la défense des persécutés politiques

Mettant è profit l'écho rencontré par la toumés du président José Lopez Portilio, qui, après la France, visité le Canada, svant de rentrer, le 29 mai, au Mexique, le Comité natiodisparus, persécutés et exiléa poli-tiques a envoyé une délègation en

Selon Mme Piedra Ibarra, dont le fils a été séquestré en avril 1975, sans qu'aucune trace de lui ait été trouvée depuis fors, quatre cent spixante-dix-hult personnes ont disparu ces demières années au Mexique, dont huit en mars et avril der-

Cuba

QUATRE-VINGT-DIX MILLE

CUBAINS

SERAIENT ARRIVÉS RÉCEMMENT

AUX ÉTATS-UNIS

La Havane (A.F.P.). - Quatre-

vingt-dix mille Cubains ont déjà émigré aux États-Unis depuis la

embarcations ancrées depuis des semaines à Mariel continuent

niers. Selon le Comité national, elles ont été anlevées par des groupes parapoliciers ou para-militaires. Il extate une sérieuse présomption que nombre d'entre elles sont aulourd'hui dé cédése. Les parents des victimes - auxqueis se sont joints cinquante le Comité - n'entendent pas pour autant relaction is pression qu'ils exercent depuis trols ans aur les mexicalnes : autorités libérations », intervenues « subrep. ticement - ces demiers mols leur tenus dans des prisons clandestines. Etet de droit, les autorités mexicaines ieur doivent des comptes aur

La délégation du Comité admet que ses préoccupations ne sont pas l'ancien président Echeverria les a reçus... trente-neut fois, et M. Lopez Portillo, une. En inaugurant son mandat, en 1978, l'actuel chef de l'Etat a décrété une amnistie qui a permis l'élargissement de mille neuf cents personnes - pour la plupart des émigré aux Etats-Unis depuis la mise en place du pont maritime e sauvage s entre le port de Mariel et la Floride, le 31 avril, indique le bilan dresse, vendredi 30 mai, à partir des chiffres communiqués à La Havane par le quotidien Granma.

En dépit de l'Interdiction de faire la navette entre les Etats-Unis et la Floride, notifiée le 14 mai aux capitaines de bateaux par les autorités américaines, les embarcations ancrées deouls des paysans détenus à l'occasion d'occupations de terres. Plus récemment dix-sept personnes arbitrairement ori-Le Comité national avait mené, l'été demier, au Mexique, une série prise de l'ambassade de Suisse et l'occupation de la cathédrale d'Oaxaca, pour attirer l'attention sur le cas des personnes disparues, sur le maintien en détention, en dépit de l'amnistie de 1978, de cinquante Demonnes acquisées de terrorisme et d'une façon plus générale, sur le marque démocratique du Mexique, il s'y perpètre de nombreuses violations des droits de l'homme : mauvais traitements à l'encontre de ci-toyens humbles, paysans notamment,

> A Paris, is délégation s. notemment, rencontré des représentants du parti socialista. C'était une étape importante de sa tournée européenne, puisque l'officiei parti révolution-naire institutionnel mexicain (P.R.L)

torturas, arrestations, anièvements

Mme Piedra Ibarra Inalste sur le

fait que l'action du Comité s'inscrit dans le cadre des lois nationales Toutes les instances légales ont été

Bolivie l'armée menace d'intervenir

La Pat (APP). — Les forces armées boliviennes ont déclaré, vendredi 30 mai, qu'elles sont disposées à intervenir dans la vie politique si les extrémistes, quels qu'ils soient, poursuivent leurs provocations.

DANS LA VIE POLITIQUE

Dass leur communiqué, elles ajoutent qu'elles sont « en état d'alerte » et qu'elles « préviennent les responsables politiques et les extrémistes que l'armée ne tolérera aucune pression, de quel que nature qu'elle soit, d'où qu'elle vienne », « Au cas où, poursuit les responsables pressions les responsables pressions de la pression de la presion de la pression de la pression de la pression de la pression de l qu'elle vienne », « Au cas ou, poursuit le communiqué, les responsables politiques, continuerzient à adopter une attitude agressive, les forces armées se réservent le ároit d'adopter au moment opportun les mesures qu'elles jugéront nécessaires ».

Cet avertissement confirme les Cet avertissement confirme les rumeurs qui circulaient à Le Paz sur une possible initiative militaire à la suite du conflit qui oppose l'armée et le Parlement au sujet du procès intenté au général Hugo Banzer, ancien président mis au pouvoir, en 1971, par un coup d'Etat militaire. De plus, l'approche de la date des élections générales, prévues pour le 29 juin prochain, contribue à renforcer la tension politique dans la pays. dans le pays.

Un autre ancien président de On autre ancien président de la République, M. Hernan Siles Zuazo, a commencé vendredi une grève de la faim pour protester contre l'imminence d'un coup d'Etat militaire qui, selon lui, serait fomenté par le commandant en chef de l'armée, le général Luis Garcia Meza.

semaines à Mariel continuent d'emporter c'haque jour des contingents d'émigrés varient de 2000 à 5000 personnes en moyenne maigré les risques de saisie des navires par les gardes côtes dans le détroit de Floride L'apparition d'une tempête, jeudi, a limité les sorties à trois bateaux, chargés de 473 passagers. A Mariel, se trouvent encore 347 navires susceptibles de transporter environ 30 000 Cubains. Ce chiffre portera à 120 000 le nombre de bénéficiaires de la liaison maritime réalisée à l'ini-

liaison maritime réalisée à l'initiative des Cubains résidant aux
Etais-Unis, sans l'accord de
Washington, mais avec le « feu
vert » de La Havane,
Depuis le 15 mai, près de
700 bateaux de la « flottille de la
liberté » ont été saisis à la suite
de l'ordre d'arrêt de l'immigration « asuvage » donné par
M. Carter.

nistre français de la justice, s'est entretenu vendredi 30 mai à Montréal avec le premier ministre québécois M. René Lévesque. M. Peyrefitte effec-tue, du 30 mai au 1= juin,



Le nouveau reflex Pentax MV ouvre enfin la voie de la simplicité à la photographie de qualité. Regardez dans le viseur. Si le voyant est vert, faites la mise au point et déclenchez.

Voilà. C'est aussi facile que ça. Très abordable, le MV est également super léger. Et vous pouvez adapter plus de 40 objectifs et tout un éventail d'accessoires. La simplicité du MV donne libre accès à la photographie créative. Allez jusqu'au bout

devos idées. Vous avez le feu vert

Demandaz la documentation détaillée à l'importateur embril pour la France Mompolitaino : Téles sa. 1376, rue Paul-Vallant-Contrier-9233) Levallois-Perret

une tournée au Québec au cours de laquelle anrait été évoquée la possibilité d'une visite de M. Lévesque à Paris, à l'automne. — (A.F.P.) . M. ALAIN PEYREFITTE, mi-

Japon

LA CAMPAGNE POUR LES ELECTIONS LEGISLATIVES du 22 juin su Japon a commencé vendredi 30 mai. D'autre part, le premier ministre sortent, M. Ohira, a été hospitalisé samedi à Tokyo pour épuisement » et va prendre plusieurs jours de repos. — (A.F.P.)

Népai

 LE ROI BIRENDRA du Népal a promulgué le 29 mai, un décret garantissant la liberté d'expression, de réunion et celle de la presse. Ce texte abroge la loi sur la sécurité nationale qui permettait d'emprisonner et de maintenir sans unement les personnelliés de jugement les personnalités dé-nonçant les abus de pouvoir. — (Reuter.)

Pakistan

M AGHA SHAHI a été nommé, le 29 mai, ministre des affaires étrangères du Pakistan, fonction qu'il occupait jusqu'alors sans en avoir le titre. D'autre part, le général de corps d'armée aérienne à la retraite. Asghar Khan, qui s'était opposé avec véhémence récemment au chef de l'Etat, en dépit de l'interdiction des activités politiques et de la dissolution de la formation politique dont il est le chef, a été de nouveau arrêté le 29 mai et placé en résidence surveillée. — (AFP.)

R.D.A.

M. HEBERT HELDING, encien adjudant de S.S., a été condamné le vendredi 30 mai à treize ans de prison par le tribunal d'Erfurt (R.D.A.), qui l'a déclaré coupable de crimes de guerre et de grimes contra de guerre et de crimes contre l'numanité. Il porte notam-ment la responsabilité, selon l'accusation, de la pendaison de treize résistants polonais et de la déportation de quelque 4400 personnes, dont 2400 Juifs Selon l'agence officielle est-allemande, l'accusé a avoué la totalité des crimes qui lui étaient reprochés. — (A.F.P.)

Le laissez-



Chèque photo Chèque confiance.

Le chèque laissez-passer, c'est le CIC qui l'a lancé. Il suffisait d'y penser. C'est le Chèque photo. Les commercants sont rassurés, ils vous reconnaissent. Ils ne vous demanderont pas votre carte d'identité. Ils vous font confiance. C'est le Chèque confiance.

Nous avons lancé le Chèque photo pour vous simplifier la vie. Au CIC, nous pensons que les opérations bancaires ne sont pas toutes complexes. Nous sommes convaincus que nous pouvons en rendre certaines plus rapides, plus automatiques.

Nous construisons la banque de demain. Une banque libre-service où les clients viendront et se serviront dans le minimum de temps.

Et ce temps gagné, nous le récupérons pour mieux prendre en compte votre cas personnel et vous conseiller vraiment.

Un banquier à votre service et une banque libre-service.



dépasser la légende

MEME pour les Américains, le Texas reste un Etat hors série : plus grand, plus riche, plus dynamique, plus orgueilleux que les autres. La preuve : le succès de Dal-las, un feuilleton télévisé qui met en scène une famille de pétroliars éleveurs sans grande foi, ni beaucoup de respect des lois, mais à la réussite spectaculaire. Son principal personnage, «J. R.», coureur de jupons, sans scrupules dans les affaires,

«J. K.», coureur de impons, sans scrupules dans les affaires, qui ne quitte jamais le chapeau et les bottes de cow-boy qui accompagnent son costume trois pièces de coupe anglaise, a été élu «le héros le plus haissable de l'année».

Il y a encore trente ane, les Terrans faisaient l'objet des innombrables plaisanteries qui sont colportées sur les cousius réputés pauvres d'esprit. Mais, anjourd'hui, il est devenu «chic», aux Etats-Unis, d'être Texan: ou, en tout cas, d'habiter un Etat ancore conforme à la visible légende de la «frontière», c'est-à-dire libre, généraux et incrovablement conflant dans c'est-à-dire libre, généreux et incroyablement confiant dans

dont le taux d'accroissement reste le plus élevé du pays. Avec ses 13,4 millions d'habitants, il est devenu le troisième Etat de l'Union. Sa production industrielle a plus que doublé, antre 1972 et 1976, et il est devenu le principal producteur de pétrole et de gaz naturel, le troisième de charbon, de lignite et d'uranium. Il est resté le premier pour le coton, le riz, le sorgho, et le plus gros éleveur du pays. Compte tem du développement récent de la pétrochimie, de la construction mécanique, élec-

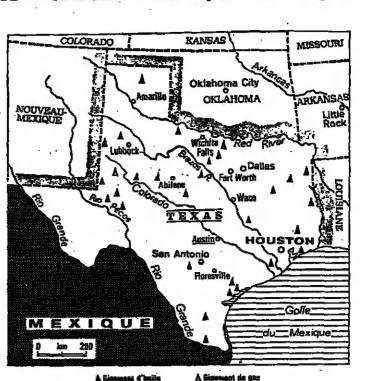
récent de la pétrochimie, de la construction mecanique, elec-trique et aéronautique, ainsi que du secteur tertiaire, notam-ment bancaire, le Texas est aussi l'un des Etats de l'Union le moins frappé par la récession et le chômage.

Métropoles tentaculaires, Houston (près de trois millions d'habitants avec ses banlieues), Dallas et sa jumelle Forth-Worth (à peu près autant) ont vu leur population quadru-pler depuis dix ans. L'installation de nombreux sièges de sociétés de l'Est et du Middle-West, attirées par la prospérité ambiante et des conditions fiscales inégalables, le .-boom e des ambiante et des conditions fiscales inégalables, le « boom » des investissements étrangers ont créé dans l'est de l'Etat un nouveau climat cosmopolite. Calui-ci a son prolongement dans la naissance d'activités artistiques inconnues jusque-là : musées richement dotés, tournées de concerts avec des artistes presti-

gieux se disputent les faveurs des mécènes.
L'envers du «paradis» n'est pas moins spectaculaire: la prospérité économique attire, surtout du Maxique tout proche, des foules d'immigrés plus ou moins clandestins. Ceux-ci, trouvant des emplois, vivent sans doute mieux que dans leur

pays d'origine, mais constituent un sous-prolétariat au niveau de vie qui tranche sur la relative prospérité générale.

L'urbanisation accélérée, les migrations sauvages de populations, sans parler de la popularité des armes à feu qui font partie de la via quotidieune du Texau moyen, ont aussi fait de Dallas et de Houston deux des villes les moins sûres du pays.



Elles partagent avec Atlanta le record peu enviable de la haute oriminalité du Sud.

Fiers de leurs succès, chauvins, farouchement attachés à la libre entreprise, les Texans incarnent le conservatisme américain le plus traditionnel. Dans un pays traumatisé par l'inflation et la prise d'otages de Téhéran, les professions de foi de M. Reagan, héraut d'une Amérique puissante, prospère et ver-tueuse, trouvent des échos profonds entre le Rio-Grande et la Red-River, territoire que les autres Américains ont un peu tendance à considérer anjourd'hui comme le dernier rempart contre le doute.

NICOLE BERNHEIM.

Économie: le pur-sang se cabre

. TEXAS, dérivé du mot I indien tejas, signifie ami-tiė. Tems, cinq lettres nobles de l'alphabet américain, synonyme de prospérité. Texas, «frontière» de l'Amérique où, selon le dicton populaire, « tout l'Etat, celui de la seconde chance. L'ultime. Texas, super-Amérique, dernier avant-poste de l'individualisme, rogaume de la free enterprise. Et du capitalisme pur et dur. Texas, terre promise d'une nation composite qui lutte pour rester à la hauteur de sa légende.

Rétif à toute idée de planification ordonnée, le Texan a laissé le rouleau compresseur du modernisme rabotes ses collines pour agrandir ses villes défigurées par le gigantisme, planter ses derricks dans les parcs nationaux pour enrichtr quelques milliardaires et courir lière qui baisse quoi qu'il ad-vienne. Il a parqué dens des feed lots ses grands troupeaux de longhorns, et les « rois de la prairie » engraissent à heures fixes. Il a range en magasin des accessoires son cheval et son eix-coups, gardant de l'esprit « pionniers la soif de faire du dollar. Dans ce domaine, il a réussi mieux que les subres. Trop. peut-être. Il lui reste maintenant à dépasser sa légende.

« Texas means business / > (1) titre una belle brochura en papier glacé dispensée par les autorités de l'Etat auprès des hommes d'affaires de passage. Comme un vulgaire prospect commercial vantant les mérites d'une lessive, la brechure n'en finit pas d'énumèrer les avantages de faire des affaires au Texas. Son systèmes fiscai d'abord, si pen contraignant que l'Etat peut être considéré comme un vrai e paradis fiscal » et ome. Austin, la capitale, ne lève d'impôts ni sur les bénéfices des entreprises ni sur les revenus des particuliers, cependant que les autres Etats prélèvent environ 10 % à ce titre. La taxe pour l'assurance-chô-mage est l'une les plus faibles du continent : 0,9 % contre une moyenne globale de 3 %. Au total, 15 % des revenus des villes texanes proviennent des services payes directement par les utilisateurs, et non par le système plus commode du prélevement de taxes (7 % seulement à New-York, 8 % à Chicago). A ce petit jeu du meilleur

éden fiscal trois autres Etats seulement peuvent rivaliser : le Nevada, le Wyoming et Washingion. Mais leur potentiel de richesses est, comparativement, bien misérable.

Deuxième Etat de l'Union par la superficie - depuis l'adhésion de l'Alaska, - le Texas demeure le premier producteur de pétrole, le leader mondial en matière d'équipements spécialisés, le numéro trois du pays pour l'agriciature, et se classe dans les cinq premiers pour l'étendue et la richesse de son ésesu bancaire. L'économie, toujours trop socrochée sux matières premières, se diversifie rapidement, et avec 5 milliards de dollars per an d'investisse-ments industriels nouveaux, le Texas se place, là encore, en

3 millions

de « chicanos » Avec 13,4 millions d'habitants

(+ 20 % en dix ens), le *Lone* Star State (2) est le plus peuplé après la Celifornie et l'Etat de New-York. Les fonctionnaires du marketing, ceux qui sont chargés de « vendre » le Texas aux milieux d'affaires ne manquent d'ailleurs pas d'insister sur l'ardeur à la tâche déployée par leurs concitoyens. «La productivité de nos gens est de 20 % supérieure à celle des autres travailleurs américoins » Farouchement individualiste, le Teran moyen ignore les syndicate ouvriers et se plie volontiers sur lois on marché de l'emploi. A travell égal. Il accepte souvent des salaires inférieurs à ses collègues du Nord. Il sait que près de trois millions de Chicanos sont la, prêts à travaliler pour quelques dollers de moins que lui. Et leur nombre ne casse d'aug-

Selon les dernières statistiques distinuibles, plus de sept cent mille « wetbacks (3) » out traversé la frontière Bégalement en 1976 Bien su l'étanchéité, si l'on peut dire, du Blo Grande a été renforcée ces dernières années. Mais pas trop. « Puros que, en définitive, vous expliqueton à San-Antonio, où les Chicanos sont plus nombreux que les Gringos (4), cette migration arrange beaucoup de monde. » Les Mexicains, d'abord, qui cherchent à échappe er à un chômage qui frappe 30 % d'entre eux. Leur gouvernement, ensuite, qui voit là le bon moyen de se débarrasser à peu de frais de millers de jeunes désœuvrés, qui pourraient bien tâter de la révolution, histoire de s'occuper. Les Texana, eux-mêmes, enfin, agriculteurs et hommes d'affaires qui emploient ces gens à des tarifs impensables ches les Yankees.

« Même les Noirs (12 % de la population du Texas, 25 % à Houston) sont plus exigeants que les Chicanos. » Et puis, quand on sait que, selon la législation en vigueur, un fermier ou un industriel texan ne court aucun risque à engager des travailleurs illégaux — ces derniers pouvant être, en revanche, immédiate-ment renvoyés ches eux 1 — on

Grâce à ce système, et malgré une inflation supérieure à la moyenne nationale (voir graphique) le coût de la vie pour une famille type de quatre person-nes, au Texas, demeure, selou une étude du département U.S. du travail, nettement inférieur à ce qu'il est ailleurs dans le pays (5).

ne voit guère pourquoi ils se gê-

Revers de la médaille ? Un indice du pouvoir d'achat mis au point par le Soies and Morketing Managment Magazine montre que plus de 50 % des moins de 10 000 dollars par an, alors qu'il n'y en a que 30,5 % à New-York et 26,1 % dans le Michigan. Dans ce pays célèbre pour ses milliardaires, le revenu moyen par habitant atteignait 6803 dollars en 1977, soit 3 % de moins que la moyen nale. A San-Antonio, 17,6 % de la population vit officiellement an dessous du seul national de pauvreté. Le fossé entre miséreux et riches s'élargit chaque année un peu plus. Au Texas, 5,9 % des familles disposent de plus de 30 000 dollars per an, pour une moyenne nationale de 5,7 %. De même si, seion les statistiques, moins de deux mille personnes déclarent 1 million de dollar, et plus, de revenus annuels aux Etats-Unis, 12 % d'entre elles vivent au Texas, celui-ci ne repré-sentant que 6 % de la population totale du paya. On le savait déjà, ij y a plus de millionnaires

an Texas qu'affiems. Matheurensement, sur cette terre de prospérité s'exerce une impitoyable effection Rencon du système : d'incroyables poobes de pauvreté absolue maculent la carte des riches de San-Antonio, de Dallas-Fort-Worth et surtout de Houston des milliers de familles noires et

mexicaines s'entassent par dizaines dans de petites maisons de bois délabrées, parfois sans électricité. Ces quartiers constituent de véritables no man's land dans s'aventurer. Des Houstoniens de naissance avouent n'avoir jamais traversé ce quartier pourtant situé à deux pas du centre de la

Le Texan e-t-il pour autant l'impression de vivre sur une poudrière ? Non ! Selon des études officielles, l'émergence d'une petite-bourgeoisie noire et hispanique suffit, pour le mo-ment, à contenir la masse des déshérités. D'autre part, même s'il ne montre guère d'enthousiasme à l'apprentissage de l'an-glais, le Mexicain immigré, conditionné par ses afnée plus prospères, semble adopter rapidement les standards texans. a Habiter Yun des Etats les plus

Texas s'en tirant de toute façon | frir de telles opportunités que beaucoup mieux que les autres

Cepandani, beaucoup d'écono-

mistes reconnaissent que, parce qu'il a fait un effort de diversification industrielle, et ainsi lié son sort à celui des autres Etats, le Texas n'est plus aussi immu-nisé qu'autrefois aux récessions. En 1975, la dernière, le taux de chômage était resté inférieur de moitié à celui du pays tout entier. Mais, à l'époque, le Texas n'avait pratiquement ni industrie mécanique ni industrie automobile, les plus touchées justement an nord du pays. En outre, le secteur du bâtiment était resté largement porteur, de même que

Aujourd'hui, la construction, après un « boom » extraordinaire ces dix dernières années, commence à s'essouffier. De plus, les industries manufacturières fa-

queront pas de venir s'y établir. 🛪 Le saluj passera donc per l'im-plantation de nouvelles usines ? Oui, le Texas importe encore beaucoup trop de produits finis s, confirme John Roberts, économiste, directeur du Texas Industrial Development Council (TIDC.). L'organisme qu'il dirige vient d'ailleurs de réaliser une enquête auprès des industriels Ceur demandant d'indiquer quels étaient leurs plus gros prohlèmes. Les réponees sont étonnantes. En tête de chapitre vient la « trop grande abon-dance de réglementations fédérales », puis « la cherté des crédits. la montée des prix de l'énergie »

et a l'inadéquation des trans-

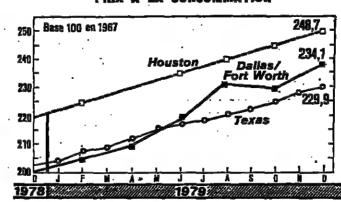
ports urbaine s. Pas m mot du

raientissement des affaires qui,

pourtant, est bien réel.

Le moment est-il venu de tenter de planifier un peu mieux le développement jusqu'ici anarchique de l'économie de ce superbe pays ? Certains le prétendent, ssurant que, « si le Texas continue dans la voie actilelle, Hous-ton ressemblera bientôt à Lôs Angeles > — si ce n'est déjà le cas — e et la Metroplex (6) Dallas-Fart-Worth à New-York » D'autres s'accrochent à l'idée que la récession arrive à propos et permettra d'empêcher la suifocation de l'Etat par « overdose de croissance ». D'autres enfin les plus nombreux sans doute, se cabrent à l'idée de toute planifi cation. « Ne venez pas casser no tre belle machine avec des idées communistes / » Non. décident ment, à Austin, fi ne semble per qu'on soit prêt à tirer sur E bride du pur-sang. « Mais tention, avertit Tom Taylor, economiste universitaire, le jour of nous aurone compris qu'il fau planifier, nous le ferons dix for mieux qu'en Union soviétique. 🛎 Le Texas, comme disait John Steinbeck, c'est avant tout un

PRIX & LA CONSOMMATION



un sentiment de fierté sans commune mesure avec l'état de leur fortune personnelle », déclare un spécialiste de l'université du Teras, A Sen-Antonio.

Le pays est-il au moins aussi riche que ses habitants le répètent à l'envi? Représe t-il, toujours pour l'Américain moyen, ce qu'était la Californie quarante ans plus tot ? Echappera-t-il à la récession qui me-nace d'être longue et profonde ? Un sondage publié en janvier par la Texas Business Review cévèle, en tout oss, le solide optimisme des milieux d'affaires. Pour 69 % de ces hommes gagnant en moyenne 40 000 dol-lars par an, —l'inflation va s'accélérer en 1980 : la récession est déjà jà (61 %), mais elle durera un an tout au plus (67 %), le

sont multipliées (100 000 emplois dépendent de l'exportation des biens manufacturés). Celles-ci seront touchées. Et, avec elles, la construction métallique, le textile, le bois, la pâte à papier, l'électronique stique. Senis les sec teurs de la défense et de l'aéronautique ont des carnets commandes qui demeurent bien

Chacun en est convaince, croissance-à-la-texane » (5 % Pan en moyenne), c'est fini. « Nous aurons peut-être un tour de croissance plus lent, mais A n'y aura pas récession au sens européen du terme », indique pourtant le docteur Tom Plant, du bureau de recherche des affaires de l'université du Texas. a Le Texas continue d'oj-

PATRICE CLAUDE.

état., d'esprit.

(1) «Texas signifie business».
(2) L'Etat à l'étolie solitaire. (3) Littéralement « dos moulilés. Nom donné suz Mericains qui, parfois, traversent le rio Grande s la nage pour s'installer an Texas. (5) Il faut en moyenne 1 500 dollars de moins par au pour vivie au Teuss de la même manière qu'ailleurs sur Et s-u-Unis. (6) Metroplex : nom donné l'agglomération groupée de Dal et Fort-Worth.

Two Allen Center.

L'art de vivre français a une nouvelle adresse à Houston. Au cœur du Allen Center et en bordure du Sam Houston Rock le Meridien Houston, un hôtel 4 étoiles luxe, offre 363 chambres dont 32 suites, deux restaurants français, un par chib, un bar jardin, une galerie de boutiques et des salles de conférence.

Réservations et informations : votre agence de voyages, votre agence Air France, à Paris : 757.15.70 et à Houston (713) 759.02.02.

Ouverture de notre nouvel hôtel à Houston. MERIDIEN DAR FRANCE

PISSER LA LEGENSIA

me severe pour l'or a

- 100 gills -

44 4 Marie

Appellus.

-

CONTRACTOR OF

1/40 M. BOS

STATE OF THE REAL PROPERTY.

新 海绵

ÉNERGIE

La production baisse... la consommation s'accroît Vers la première place

A 17 h. 30, un jour de senaine. Dans quelques minutes, sept cent mille monstres mécaniques jailliront des parkings souterrains. A la e heure, plus au sud, Houston suffoquera sous la fumée de sieurs millions de véhicules. A Dallas, cent trente et un mille personnes seulement prennent quotidiennement le bus pour une population active de près d'un million. A Houston, plus peuplé encore, moins de soixante-quinze mille citoyens consentent à emprunter les transports collectifs. Faut-il insister ? Le Texas est le premier consommateur d'essence du pays. Le Texan moyen brûle quelque 2 870 litres par an, tandis que le Californien, pourtant réputé « roi des gaspis », n'en engloutit « que » 1 970 et le New-Yorkais 1 280 (1).

Premier consommateur d'es-sence, le Texas est aussi le premier utilisateur de gaz naturel industriel et d'énergie domestique, le troisième de kérosène, etc. Bi les Etats-Unie, avec 5 % la population mondiale, digèrent quelque 30 % de l'évergie du globe, le Texas, à lui seul, en dévore chaque année autour de 0,5 %. A cela, plusieurs explications sont avancées par les Texans eux-mêmes.

D'abord - c'est ce qui fit une partie de sa légende — l'Etat est vaste. 3 200 miles (2) d'autoroutes et 41 000 miles de routes a justifient amplement », selon le Dr Milton Holloway, du Texas Energy and Naturel Resources Advisory Council, la consommation des automobiles. Un grand effort pour développer les transports publics pourrait neanmoins être fait. De même pourrait-on pent-être appliquer, par exemple, une idée en vigueur en Californie, où une file d'autoroute rapide et dûment surveillée est réservée aux véhicules transportant au moins trois personnes, ces véhicules bénéficiant en outre de tarifs privilégiés aux Déages. Au Teras, chaque autotent les limitations de vitesse aur autoroutes, transporte en moyenne 1,3 personne, C'est peu. Une étude réalisée par la ville de Dallas montre que si chaque chauffeur prenait un passager, deux cent mille voitures disparaitraient de la circulation aux heures de pointe. Si l'on songe que l'Amérique brûle 26 % de sa consommation totale d'énergie pour les transports de personnes, on peut imaginer l'ampleur des économies réalisables

Mais est-il possible d'économiser sur la consommation industrielle? « Après tout, déclarait encore récemment le docteur Holloway & un grand quotidien local, nous avons ici au Texas de puissantes industries petrochimiques et des raffineries qui sont de gros consommuteurs naturels d'énergie... Vrai, 2202 milliards de pieds enbiques (3) de gas naturel ont été consommés par les industries texanes en 1978. Mais celles du

réunies, où l'on produit tout l'acier du pays - activité égaement très dévorense d'énergie, _ n'en consomment à elles toutes que 12 % de plus Certes, la Pennsylvanie est aussi le premier consommateur de charbon, avec 25 millions de tonne contre 2,15 millions seulement au Texas, mais il reste que, au total, ce dernier a englouti en 1978 3 770 trillions de B.T.U. (4) d'énergie pour son industrie !

Au total, quels que solent les es retenus, le Texas apparaît bien comme le premier gaspilleur d'énergie des Etats-Unis. Sa seule excuse? Elle est de taille : le Terras est aussi le premier producteur américain de petrole et de gaz naturel.

Prendre conscience d'une crise de l'énergie dans un Etat où les vaches paissent entre les der-

Importer du pétrole en 1990?

milliers d'entreprises ont fait fortune en produi-sant du matériel de forage, des instruments de mesure, etc. Houston, où sont fabriqués les deux tiers des équipements pé-trollers utilisés dans le monde, est d'ailleurs devenue la capitale mondiale de ce secteur, et la dernière conférence annuelle technologique pour l's off shore » (C.T.O.) a attiré plus de quatrevingt mille experts et hommes d'affaires internationaux L'énergie est bien le moteur de l'économia terane.

En 1979, setze mille nouveaux pults ont été forés - record national, - ce qui porte à près de deux cent mille le nombre de puits en activité au Texas. A titre de comparaison, l'Oklahoma n'en exploite qu'une centaine de millier et la Louisiane trente mile. Mais la production movenne dans ce dernier Etat atteint environ 60 bartis par jour et par puits. Au Texas, la movemne tombe à 19 barils par jour. C'est de notos'épuise. En 1976, les réserves prouvées de l'Etat portaient sur 14,5 milliards de baris. Ce chiffre n'a cessé de baisser, jusqu'à 7 milliards en 1979. Idem pour le gaz naturel, dont is production ne couvre d'ailleurs pas la consommation de l'Etat. Les réserves prouvées s'élevalent à 125 trillons de pieds cubiques en 1967. Elles sont tombées, sujourd'hui, à 56 trillions.

Pour relentir cette chute ionnante et celle, moins rapide, de la production (- 3,5 % en 1977, avec 1,15 milliard de barils), il n'y a pas trente-six solutions. La hausse continue des prix internationaux et l'alignement progressif des prix inté-rieurs décide à Washington permettent, selon l'expression de M. John F. Bookout, président exécutif de la Shell, des forer plus profond, de dérelopper des champs pétrolifères de taille modeste, voire de retravailler sur

l'énergie sont les plus basses du pays, et où la « prospérité » 2 toujours un parfum de nétrole. n'est pas chose facile. Au Texas, des centaines de militers d'empiois dépendent de l'or noir. Même si une asule des t sept aœurs » a son siège à Houston (la Shell), toutes les grandes compagnies y sont représentées et actives. La Texaco, Exxon. Mobil Oil, la Gulf Oil, Phillips Petroleum, Pennzoti, Tenneco, etc.. toutes sont là, y compris les deux groupes français Total et Elf-Aquitaine, ce dernier ayant hien failli racheter Kerr McGee tout récemment pour 3 ou 4 milliards de dollars. Quatre grands centres de raffinage (pétrole et gaz) sont répartis sur le territoire de l'Etat, dont trois sur la côte du golfe du Mexique

Le Texas songe aussi à déve-

lopper les énergies nouvelles. De

nouvelles techniques de récupé-

ration du méthane géo-pressu-

du charbon sont expérimenté

risé et la gazéification sur place

Le Texas dispose d'énormes

gisements de lignite (environ

100 milliards de tonnes), mais

Pourtant, ici comme allieurs,

on est évidenment convaince

de l'avenir du nucléaire. L'acci-

ses réserves d'uranium ne repré-

prévues, pour une production totale de 11 000 mégawatts (5). Mais la première unité de ce programme, qui devait fonctionner dès 1980, ne sera opérationnelle qu'à partir de 1984, et la seconde en 1986. En attendant, on explore d'autres voies. « Sunbelt-State » par excellence, le Texas s'intéresse irès logiquement à l'énergie solaire. La Shell vient, par exemple, d'investir 20 millions de dollars pour créer une filiale

spécialisée : « S.E.S. Incorpora-ted », dont les recherches leissent espérer un coût de production d'environ 80 centimes le kilo-watt/heure solaire (6) d'ici à La relève du pétrole sera-t-elle essurée à temps pour éviter à l'Etat de devenir — comme le et un dans le nord-ouest, à prévoient un groupe d'experts nommés en 1977 par le gouver-

(1) A titre de comparaison, le Français moyen consomme 350 litres d'essence par an.
(2) 1 mile = 1.6 km.
(3) 100 pleds cubiques = 2.83 mètres mbars.

neur — importateur net d'éner-gie des 1990 ? Les Texans sont

prēts à le parier. - P. C.

des projets. Once centrales sont

res cubes.

(4) British Thermal Unit =
52 thermies = 263 kilowatts/heures.

(5) Un měgawatt = 100 kilo-

watts/heures.
(6) En France, les estimations de la commission PSON (pour la production d'électricité d'origine nucléaire), pour 1985, metteut le kWa d'origine nucléaire à 11.8 centimes, celui produit à partir du charbon à 17.94 centimes et celui du fuel à 20,4 centimes.

AGRICULTURE

fermes et ranches exploitant 138,7 millions d'acrès de terres (1), dont las trois quaris consacrés à l'élevage de 27 millions de tilles de bétail. Premier producteur de visade de bœut, de veau, de mouton et d'agneau. Premier fournisseur de laine, de mohair, de eorgho, de choux et d'épinards, le Texas est aussi devenu le premier pour le coton aux Etats-Unis, la second pour les pamplemousses, ca-roffes, pastèques, melons, olgnons et mais. Il de situe au trolaieme rang pour les oranges, le riz et le nombre de ruches (cent quatre-vingtcinq milie), et au quatrième pour la production de cacabuètes et de suone de canne. Bref, avec des actifs globaux (terres, bâtiments, machines, troupeaux et récottes) évalués à 55 milliards de dollars (solt environ 8 % du total du pays), l'agriculture texane se situe au trolaisme rang national, derrière la Californie st

En 1978, le chiffre d'affaires total, compris l'industrie agro-alimentaire, a dépassé les 30 millants da dollars. Les revenus ont attaint 6 milliards de dollars. Dix ans plus 2.7 milliards de dollars. Une expansion rapide dont on ne voit guère ce qui pourrait la raientir. Le potentiel de développement, eu égard à la demande mondiale de nouniture et de fibres, reste immense,

Blen sûr, les choses ont beaucou changé su fil des sonées. Il suffit de rappeler que les Texans étant originellement un peuple de fer-miers — on comptait encore quatre

(1) I scre = 0,4 hectare.

cent dix-huit mille fermes en 1940. Dix ans plus tard, plusieurs milliers avalent disparu, mala 16 % de la population travaillaient encore pour la ferme et 14 1/s étalent employée par les manufactures. En 1960, les proportions sont inverses : 19/% day Texans cont à l'usine, et 4 % à la ferme. Moins de fermes, moins de qui s'accroît La mécanisation as passés par-lè. Du coup, la tai 700 acres et sa valeur totale est passée de 6 200 dollars en 1940 à près de 250 000 dollars aujourd'hui.

En amont du secteur se sont développées de multiples industries nouvelles. Outre les constructeurs de machines, les producteurs d'en-greis chimiques ont fait des forcialisés dans les crédits agricoles l'Etat lui-même prenant en charge une partie des frais de formation des agriculteurs, et des gigantesques travaux d'irrigation (8,9 millions d'acres ont été irrigués en 1976). En aval, l'industrie agro-alim s'est développée et modernisée elle susai. En 1940, 17 % des Texans dont les revenus étalent liés à l'agriculture travalliaient dans l'empaquetage, le conditionnement et la dis-tribution des produits de la ferme. Aujourd'hul, ila sont 25 %.

Miracle à l'exportation

A l'exportation, l'agriculture texane

fait aussi des miracles. Le quart de la production est vendu à l'étranger, eoit, en 1978, plus de 2 mil-hards de dollars (7,5 % des exportations totales des Etats-Unis). En tête du palmarès, le coton (652 milsions de dollars), dont la Texas est devenu depuis une trentaine d'années le premier producteur, détro-nant les Etate spécialisés de la légende, comme l'Alabama, la Georgie, le Louisiane et le Miselasippi. En 1839, ces quatre Etats, avec les deux Caroline (Nord et Sud) pro-duisaient 94 % du coton des Etats-Unis. Leur part est tombée à moins de 20 %, la Texas portant la sienne propre à plus de 38 %, soit une moyenne de 3,5 millions de balles par an depuis 1970, avec une a pointe = à 5,5 millions en 1977, puls 3,8 millions l'année suivante. Jusqu'en 1977, c'était capandant l'élevage qui rapportait le plus aux fermiera, représentant quelque 51 % de leura revenus. Puis, en 1978, par céréales et autres légumes et fruits, les proportions se sont inversées, la viande ne comptant plus que pour 39,1 %, les récottes comblant la différence (dont 19,8 % provenant Malgré les difficultés naturalles

on 1978, la sécheresse fit chuter de 55 % la production de blé. haussa du coût de l'énergie chaque livre de coton produit nécessite la consommation de 30 000 B.T.U., — et. dit-on au Texas, les « burrières dougnières auxquelles se heurtent nos exportstions, notemment vers la C.E.E. ., le slogan lancé il y a quelque années par la département agricole de l'Etst. « en route pour la première place du classement par Etat », a toutes chances d'être un jour réalisé.

POLITIQUE

totales des Etats-Unis.

Départ crédible pour une carrière nationale

Texas est-il un bon tremplin pour un destin politi-que national? Une telle affirfantaisiste il y a quelques dizai nes d'années. Lyndon Johnson, qui fut le premier Texan président des Etats-Unis let le premier Sudiste, au sens large, à accéder à cette fonction depuis la guerre de Sécession), n'avait été choisi que pour équilibrer le « ticket » mené par un catholique de la côte est, John Kennedy. Il doit son entrée à la Maison Blanche aux hasards d'un assassinat politique, même s'il fut élu triomphalement

La tradition politique est donc récente au Texas, où les jeunes gens doués ont longtemos préféré (et préfèrent souvent encore) les affaires et leur antichambre, le droit, à une carrière d'homme public. L'Etat a été dominé pendant des décennies par une machine démocrate fonctionnant comme un club, peu occueillont aux démocrates venus d'ailleurs, et même aux dignitaires du parti en visite. On était démocrate ou Texas, comme souvent dans le Sud, de père en fils simpler parce que Lincoln, l'adversaire de la Confédération avait été répu-

Tout a changé depuis l'entre prise de séduction qu'a menée auprès des riches démocrate texans conservateurs, M. Richard Nixon su cours de sa campagne présidentielle de 1972. Orches-trée par M. John Connolly, ancien gouverneur démocrate de l'Etat (blessé aux côtés de John Kennedy en novembre 1963 à Dallas) devenu le secrétaire au Trésor de M. Nixan, l'opération fut une réussite. M. William Noel, pétroreussie. W william roos, peno-lier richissime parti de rien, qui avoit déclaré un jour, conforné-ment ou style désinvolte qui co-ractérise les Texans, qu'il ne s'était rendu compte qu'oprès plusieurs années qu'il avait « fait » on premier million de dollars tant il était occupé, est passé des dé-mocrates aux républicains en 1972. Il en est de même pour M. Arthur Temple, vice-président du groupe de presse « Time », qui possède plus de 10 000 hectares de terre, contrôle un ampire industriel, administre plusieurs banques, et que la « Texas Business Review > considère comme l'homme le plus puissant dans la partie est de l'Etat.

Deux des candidats qui ont disputé avec le plus de vigueur l'investiture républicaine à M. Ronoid Reagan sont un Texan de naissance, M. Connally, et un d'adaption, M. George Bush.

On ne peut rêver plus Texan que M. Connelly, qui aime pose pour les photographes, coiffé d'un large chapeau de cow-boy, chaussé de bottes auvragées et sanglé d'un lourd ceinturon, dons son ranch de 3 000 hectares et de 750 têtes de bétail, près de Flo-

resville. Ses monières cavalières et son habitude d'Infliger des cours d'économie politique à ses interlocuteurs étrangers, lorsqu'il était secrétaire au Trésor de M. Nixon, n'ont pas laissé de bans souvenirs dans la communauté économique internationale. Mais il est l'enfant chéri des grandes le « premier choix ».

M. Connolly avait recueilli, au début de 1980, davantage de fonds électoraux que n'importe quel autre condidat, démocrate ou républicain (y compris M. Carter). Il avoit renoncé aux subsides fédéraux, ce qui lui permettait, en vertu de la loi sur le financement des compagnes présidentielles, appliquée pour la première fois en 1976, d'échapper ou plafonnement de 1 000 dollars par contribution individuelle. C'est lui, dit-on, qui est intervenu en cou-lisses à la fin février lors de la réunion semestrielle des gouverneurs républicains, à Washington, pour faire échquer la tentative qui sinait alors d'un « recours » à M. Gerald Ford. Croyant travailler pour son propre compte, il a, en fait, facilité l'ascension

de M. Reagan, et a dù jeter l'éponge le 8 mars, après un nou-vel échec lors de la primaire de Caroline du Nord. Après avoir déde dollars, il n'avait gagné... qu'un seul délégué à la convention nationale du parti. M. Bush s'est montré plus te-

nace, et a même inquiété quelque temps l'ancien gouverneur de Californie avant de s'incliner à son tour à la fin moi. Au Texas, en particulier, il n'avait été distancé que de peu por M. Reagon lors de la primaire du 3 mai, et avait même emporté la ville de Houston. Originaire du Connecti-cut, sur la côte est, il s'était installé très jeune au Texas, où il a bâti sa fortune dans le domains des forages pétroliers offshore. C'est M. Nixon, là aussi; qui l'avait propulsé sur le devant de la scène en le nommant ambassa-deur à l'ONU en décembre 1970.

Cas daux exemples montrent que, si la réussite n'est pas assu-rée, le Texas constitue désormais une base de départ crédible pour une carrière politique nationale. DOMINIQUE DHOMBRES.

même sans parler anglais, vous pouvez bien comprendre les avec les circuits accompagnés Camino Organisateur de voyages spécialiste des Etats-Unis • 6 circuits des plus complets, programmes de deux semaines combinables entre eux, nombreux départs garantis toute l'année, accompagnateurs francais. prix non révisables si paiement total à l'inscription. Inscription auprès de votre Agent de Voyages. CAMINO, 21 rue A. Charpent 75017 Paris - Tél. 755.77.90 (M) désira recevoir la docu pagnės aux USA"

voyages transatiantiques confortables

par vols réguliers TWA, PAN AM (repas chauds, cinéma...)



quement, peut réussir dans la zone de Dallas et Fort Worth. Nous avons tous les ingrédients pour aider votre Nous sommes situés dans le Nord du Texas, au milieu de la "Celnture du Soleil"

des Etats-Unis. Nous avans beaucoup de terrain non loti

de première qualité pour des sites industriels. L'espace pour l'expansion est virtuel-Nous sommes un centre naturel de distribution et de chemins de fer, situé à mi-chemin

réseau routier et le plus grand aéroport commercial des Etats-Unis, ouvert 99.5 % du temps, grôce à notre climat. Car le beau temps crée également la une haute qualité de vie. Un de nos plus grand attraits, c'est l'attitude positive que nos dirigeants civiques et politiques adoptent vis-à-vis des nouvelles entreprises. Notre main-d'œuvre est dure à la tache, également. Et il n'y a pas d'impôts de l'Etat du Texas

entre New York et Los Angeles. Et nous sommes également desservis par un excellent

car les gens d'ici veulent que vous réussissiez. Pour plus d'information au sujet des occasions d'expansion, écrire à : W.-M. Blake, President of the North Texas Commission, P.O. Box 61246, Dept. 600, The Dallas / Fort Worth Airport, Texas 75261, ETATS-UNIS.

sur le revenu des personnes ou des sociétés. Vous réussirez on y vient du monde entier

BANQUES

Lutte sévère pour l'or noir

noms de nos cadres. Les maintenant dans l'anonymat, nous avons moins de chances de les faire repérer par des concurrents. » Le ton est donné. La First National Bank in Dallas denvième établissement bancaire du Texas, avec près de 5 mil-1978, a bean être le seul des « quatre grands » à faire preuve d'une telle paranois, la chasse à k l'oiseau - rare - qui - connasi le-pétrole » constitue bien le passe-temps favori des banquiers indique pourtant orienter activités vers tous les secteurs en général, et non l'énergie en particulier, a même embauché des ingénieurs pétroliers ne connaissant strictement rien à la banque, mais qui sont capables d'évalues les richesses potentielles de tel indépendant de l'or noir nécessiteux. La clientèle des petits, ou moyens pétroliers indépendants, est d'ailleurs la cible privilégiée de toute la profession.

Les « majors » n'empruntent plus assez. La Texas Commerce Bank (quatrième de la liste avec des dépôts évalués à près de 4 milliards de dollars), a fait sa réputation avec les « majors ». Aujourd'hui, plus de 65 % de ses prêts consacrés au sec-teur de l'énergie sont accordés à des indépendants. Mais la part du lion revient à la First City National Bank, troisième de l'Etat avec un peu plus de 4 milliarde de dollars de dépôts. Sur un portefeuille de 2,5 milliards de dollars de prêts, 700 mil-lions sont dans le pétrole et les minéraux, dont, est-il besoin de le dire, une grosse part chez les fameux indépendents.

A l'expendation

Le First City se recommant, diton, une certaine faiblesse sur le
plan international Mais c'est
pourtant la First National in
Dallas qui est sur le point de
fermer sa fitale parsienne qui,
au dire de set collaborateurs,
marchait pourtant très bien.
Erreur de stratégie ? « En
France, aucum des services que
nous offrions n'était supérieur à
be que les banquies françuises
peupent offrir à leurs clients a,
nous a décisré le des-président
erécutif, M. Oakley W. Cheney,
avant d'ajoûter, "Brieux comme
un pape : « Ce n'est pus le cus
les des les des pas le cus

ici. »

Ici, en effet, la tâche n'est pas
toujours facile pour les quarantehuit banques étrangères qui se
sont la noées dans l'aventure
texane. Comment lutter contre
des geants comme la Rapublic
National Bank de Dallas, première de l'Etat avec 5,5 milliards

OUS ne publions jamais de dollars de dépôts, et dont le rèseau international, cette fois, sumintenant dans l'anonymat, nous avons moins de chances de les jaire repérer par des concurrents. > Le ton est donné. Le l'inques passent de conglomères, avec près de 5 miliards de dollars de dépôts, fin demi-milliard de dollars!

Un Texan à Londres

L'International Energy Bank Ltd, c'est son nom, vient d'alleurs d'aider à l'implantation d'un pétrolier texan dans les brumes de la mer du Nord. Même la concurrence avec la haibs Mercantile National Bank (cinquième du classement avec des dépôts avoisinant 2 milliards de dollars) n'est pas évidente. Cet établissement de moyenne importance, qui fut très actif dans le secteur pétrolier dans les années 30 et 40 avait complètement abandonné le terrain jugeant que, compte tenu des cotts prohibitifs de son extraction, le pétrole texan n'avait pas d'avenir. La lourde erreur de pilotage vient à peine d'être corrigée (depuis 1976) que, déjà, il fant

Le gâteau est-il asses grand pour tout le monde ? La chance des étrangers réside surtoux dans l'internationalisation des entreprises. Depuis 1976, à Houston sculement, véritable capitale bancaire de l'Etat, le nombre de firmes à capitaux étrangers est passé de 230 à 515. Dans le même temps, les sociétés houstoniennes avant des filiales en de 252 à 365. Et puis, 11 ne faut pas l'oublier, si Houston est le second port du continent, avec des exportations évaluées à 9,5 militards de dollars en 1978 (pour 9 militards d'importations), Dalles-Fort Worth possède, elle, le plus grand aéroport des Etats-Unia (troisième en trafic) et le premier « market center » du ogus, le fameur « Mart » dont les 6 batiments convrent 700.000 mètres carrès de superficie couverte (chiffre d'affaires en 1979 : 5.5 militards de dollars).

Un tel brassage d'affaires offre forcément de s'opportunités. Encore faut-il savoir, et pouvoir, les saisir. Les hanques étrangères ne pervent en effet se permettre de financer n'importe quoi, aucune d'entre elles n'a le droit de recueillir des dépôts au Texas. Ce qui limite singulièrement le potentiel de clientèle, le businessman texan souhaitant généralement, les sondages le prouvent, avoir toutes ses affaires dans le même établissement. — P. C.

INVESTISSEMENTS FRANÇAIS

E Texas a toujoura été tras ouvert aux capitaux étras-gers. L'abondance de brochures vantant les avantages d'une implentation à Houston ou Dalles montre d'allieura que, aur ce pian au moins, la tradition

En 1978, sur un total de trois mille quatre cent trante-trois établissements étrangers aux Etate-Unis, deux cent quinze étalent atués au Texas (8,3 °fe), classem l'Etat au quetrième rang dans ce domaine, derrière New-York, la New-Jersey et la Pennsylvanie. Sur ce total, quarante-quatre établissements (20 °fe) sont constitués avec des capitaux trançais, La France, qui a réservé 15 °fe de ses implantations industrielles américaines au Texas, se classe ainsi « number one » des industrieles étrangères présentes dans

La secteur pétroller et, d'une manière générale, toutes les activités liées à l'exploitation des hydrocarbures, recoivent évidenment la part du lion. Mais le bâtiment, la métaliurgle, l'aéronautique, les services et les banques n'ont pag été oubliés.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES

PETROLES. — Présent aux Etats-Unis depuis 1972, le groupe a Implanté se fillale à 50 % of Total Petroleum Ltd (Top-Na) au Texas, fin 1973. Le bureau de Houston est devenu le siège opérationnel des activités d'exploration et de production. En décembre 1978, Top-Na a pris le contrôle d'une entreprise basée à Ei-Paso, et spécialisée dans l'énergie solaire, Photon Power inc. Ce laboratoire de recherche e mis au point un procédé spécial de fabrication de plies solaires à prix concurrentiesi, et la construction d'une usine pilots de production a été-forement désirés.

ELF-AQUITAINE. - Etablie depuis douze ans au Texas. Ia

NUMBER ONE

compagnie participe à plus d'una centaine de forages d'exploration aux Frats-Unis, mais sa production reste faible (200 000 tonnes d'hydrocatheres liquides chaque année; pour un total
mondial de près de 14 millions de tonnee). Le chitre d'affaires de la division Elf-Aquitaine Oli
and Gez a cependant atteint
20,9 millions de dollars en 1978.
A Houston, le division emploie
près d'une centaine de per-

COMPAGNIE GENERALE DE GEOPHYSIQUE. — Le groupe exerce ses activités d'opérations siemiques, de traitement sur ordinateurs des informations géophysiques, d'achat de matériel géophysique, et de vente des appareits Sercel (prospection siemique) à pertir de Houston.

CONSTRUCTIONS METALL-QUES DE PROVENCE. — Établie

aion pour le raffinage du pétrole.

COFLEXIP. — Cette filiale de Chlers-Châtillon et de l'Institut français du pétrole vend, depuis 1974 à Housfon, des tubes flexibles à haute résistance. Pour 1980, on prévoit un chiffre d'affaires de 6 à 8 millions de dollars, contre 1,5 million en 1978, et 5 millions en 1979.

à Houston depuis 1973, la firme vend des réservoirs sous pres-

E.T.P.M. — Cette filiale du groupe Vellourec, basée à Houston depuis 1977, est spécialisée dans les travaux pétroliers offshore. Elle vient d'obtenir un contrat de fourniture et d'installation / de diverse conduites, dans le cedre de la construction d'un port de déchargement das pétroliers au large de New-Orleans. On prévoit cependant que les comptes de la société

année avant de s'améliorer à partir de 1982.

L'AIR LIQUIDE. -

Etats-Unis, depuis 1969, le groupe a acquis Southern Cryogenics, petit producteur texan de gaz naturel en 1976. Mals depuis l'acquieitlon de Chemetron en mars 1979, le groupe est tombé sous le coup de la loi antitrust et doit se destaiair de trois usines au Taxas. Il est vrai qu'il en récupère deux autres, spécialisées dans la séparation des gaz (l'une près de Houston et l'autre de Dellas). Le groupe distribue a u s s i du matériel de son de g e par l'intermédiaire d'une nouvelle filiaire de Houston, A L. Welding Co. L'Air liquide se altue aujourd'hui parmi les quatre premières entreprises de gaz auturel aux

RHONE - POULENC Inc. -Rhodia inc., jusqu'en 1978, le groupe a débuté aux U.S.A. en 1948. Des millions de dollars ont été invastis au Texas, notemment pour un complexe industriel à Freeport, qui n'a d'alleurs jamais tourné à pleine capacité, et dont certaines installations vont être reconverties dès l'an prochain.

DUMEZ. — La société a racheté en 1977 45 % du capital de Canto Industries Inc. (Fort Worth), l'une des premières sociétés américaines de conception et d'installation d'équipements pour immeubles et industries (chilire d'affaire : environ 100 millions de dollars).

S.C.R.E.G. — Etabli au Texas depuis 1975, le groups a des

environ 100 millions de dollars).

S.C.R.E.G. — Etabli au Texas depuis 1975, le groups a des participations importantes dans plusieurs grandes sociétés immobilières. En 1978, American S.C.R.E.G. Construction Inc., a

vendu 410 logemente au Texas, et réalisé un chitre d'alteires de 21,5 millions de dollars.

PECHINEY UGINE KUHLMANN.

— Les trois principales fillales américaines du groupe ont des usines et des centres de distribution au Texas.

VALLOUREC. — Valloures a créé en 1975 une (Niale à Houston apécialisée dans le marke-ting de tubes inoxydables et de rapcorda pour l'industrie pé-rollère.

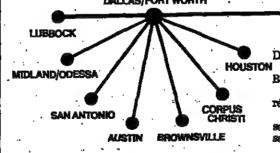
S.N.I.A.S. — Le groupe trançale dont tout le monde parie
au Texas depuis que sa filiale
Aerospatiale Helicopter Co.
(A.H.C.) a remporté une commande de quetre-vingt-douze
hélicoptères émanant des gardecôtes texans. Les appareits de la
SNIAS étalent les aculs à réponrent direct, Bell Helicopter, « ne
s'en remet pas », dit-on à
Grand-Prairie. La commande ne
représente pourtant que 216 millions de dollars, mais il est vrai
que l'hélicoptère irançais détiant
dété 25 % du marché des hélicoptères chris et assure le
service après-vente de quatre
cents appareits trançais.

MICHELIN. — Le groupe a pris, en mel 1979, trois optiona d'achat aur des terrains indusriels situés au Texas. Trois usines en pulesance.

SCOR. — La Société commerciale de réassurance (Scor) a créé une filiale à Dellas en 1974, la Scor Reineurance Co., qui alle-mêma a créé à son tour quatre filiales spécialisées.

La liste n'est évidemment pas complète, il faudrait y ajouter cinq grandes banques françaises présentes au Texas (B.P.P.B., B.N.P., Crédit lyonnais, groupe Suez et B.F.C.E.), la acciété Air Francé, celle des hôtels Méridien (au filiale) et bien d'autres...

Allez au Texas avec la compagnie aérienne du Texas: Braniff.



Braniff offre le seul vol sans escale de Paris-Orly Sud à Dellas/Fort-Worth, la porte d'accès du Texas.

Ces vols directs sont les seuls à être assurés par des Boeing 747 et offrent en plus les avantages d'un terminal spécial. Vous réglerez les formalités d'immigration et vous récupérarez vos bagages plus rapidement. A l'arrivée de votre vol transatlantique, les correspondances

sont facilitées. Nous vous assurons, du même terminal, des vois sens escale en 727 vers toutes les grandes villes du Texas.

Aucune autre compagnie aérienne ne vous offre une meilleure lisison sur Dallas ainsi qu'un tarif aussi économique.

A partir de 3.000 F (jusqu'au 14.06.80, 3.450 F à partir du 15.06.80), avec notre tarif Stand-by, vous pouvez vous offrir le plus avantageux des vols réguliers vers le Texas.

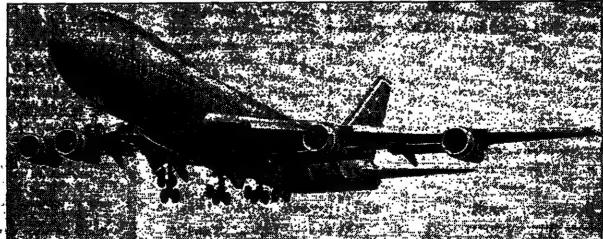
De plus, en tant que passager transatlantique, vous pouvez bénéficier d'un de nos tarifs Airpass.

L'Airpass Braniff vous permet de voyager de façon illimitée à l'intérieur des États-Unis sur les lignes Braniff pendant 15, 30 ou 45 jours. Pour 1.240 F vous pouvez vous rendre dans toutes les villes desservies par Braniff pendant 15, 10 ou 45 jours de 50 (Pendulus en supplément), pendant 15 jours.

aux États-Unis, soit plus de 50 (Honolulu en supplément), pendant 15 jours.

Si vous voulez vous rendre au Texas pour vos affaires ou pour vos loisirs, Braniff est votre meilleur

Pour ions renseignements ou réservations, appelen votre Agence de Voyages ou Braniff [1] 729.42.42.



On se doit d'être meilleur quand on s'appelle

Brantff

Etats-Unis » Hawei » Pacifique « Extrême-Orient »
Amérique du Sud » Mérique » Estrope,

L'immobilier aux États-Unis répond-il à vos objectifs financiers?

mexicain.

Dans le cadre de sa politique d'exportation, HISPANO-SUIZA a créé des filiales à l'étranger pour appuyer son action. Ainsi,

HISPANO-SUIZA INC., basée à Houston-

(Texas), apporte son soutien logistique à l'implantation sur les marchés canadien, américain et

02213 SAINT-CLOUD codex, tel. (1) 662-70-65

International investment Advisors (IIA, Inc) est une organisation professionnelle indépendante, spécialisée dans l'aide aux investisseurs internationaux (organismes, sociétés et particuliers disposant de moyens importants) pour l'acquisition de terrains à mettre en valeur et de propriétés productrices de revenus. Si on la désire, IIA inc. agit comme associé dans une co-entreprise pour la mise en valeur des projets.

IIA Inc. vous offre l'expérience, le professionnalisme, l'indépendance et des références prouvées de réussite dans les investissements immobiliers aux Etats-Unis.

IIA, Inc.
International Investment Advisors
International Investment Advisors
International Investment Advisors
International Investment Advisors
Suite 301-V
Experiment Advisors
Suite 301-V

RTH

"VOTRE SANTE **DÉPEND AUSSI DE VOUS"**

L'important c'est la santé! Un cliché? Peut-être. Une vérité profonde? Certainement. Mais c'est une vérité que les bien-portants oublient trop souvent dans leur vie quotidienne.

La santé pourtant est la condition essentielle du bien-être et d'un meilleur équilibre de vie.

Avec l'aide de toutes les professions de santé et le concours des enseignants, le Ministère de la Santé veut contribuer à cette recherche légitime d'un meilleur bien-être.

Il va, avec le Comité Français d'Education pour la Santé, entreprendre une campagne d'information pour permettre aux Français de mieux adapter leurs comportements quotidiens aux exigences de la santé.

Cette campagne cherchera à montrer la responsabilité de chacun d'entre nous à l'égard de sa propre santé, doù son thème :

"VOTRE SANTÉ DÉPEND AUSSI DE VOUS"

La santé en effet n'est pas seulement l'absence de maladie, c'est aussi se sentir en forme, être bien avec les autres.

Construire et entretenir sa santé, c'est par exemple, limiter sa consommation d'alcool, équilibrer ses repas, faire de l'exercice physique. Est-ce vraiment si difficile? La santé est une conquête quotidienne.



Redécouvrez l'activité physique Marcher, nager, faire du

vélo... voilà des occasions agréables de participer seul, en famille on avec des amis à la construction de sa santé.



Manger juste Nos habitudes alimentaires sont en cause dans un certain nombre de maladies comme l'obésité, l'hypertension arté-

rielle, le diabète et l'infarctus du myocarde. Avec un peu d'imagination et à moindre coût, on peut équilibrer son alimentation sans renoncer pour autant aux plaisirs de la table.



Contre le tétanos: la vaccination Malgré les progrès de la médecine, le tétanos est encore une maladie

mortelle dans environ 50 % des cas. Une petite blessure, une piqure d'épine, une brûlure, une écorchure peuvent avoir des conséquences dramatiques. La vaccination contre le tétanos est sans danger et parfaitement efficace. N'oubliez pas les rappels. Faites le point tétanos" avec votre médecin.



Coup de frein sur l'alcool

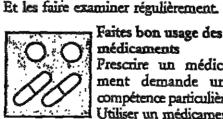
La France conserve le triste privilège d'être le pays du monde où la consommation d'alcool

est la plus élevée et ses conséquences les plus dramatiques. Jour après jour on peut détruire sa santé sans même s'en apercevoir. Et si chacun faisait le calcul de sa consommation d'alcool!



Vos dents sont vivantes. Pensez à les brosser Se brosser les dents pour

qu'elles brillent et pour avoir bonne haleine ne suffit pas. Un brossage "mal conduit" ou irrégulier ne protège pas vos dents contre leur ennemi : la plaque dentaire, principale responsable des déchaussements et des caries. Pour avoir les meilleures chances d'éviter ces risques, il faut



Faites bon usage des médicaments

Prescrire un médicament demande une compétence particulière. Utiliser un médicament

demande de la rigueur. Le médicament n'est pas toujours l'unique remède à tous les maux. Sachez aussi que recommencer un traitement sans avis médical ou consommer des médicaments prescrits à quelqu'un d'autre peut être dangereux. Ne jugez pas l'efficacité du traitement à la longueur de Pordonnance. Suivez les indications de votre médecin et de votre pharmacien.

brosser ses dents le matin après le petit

déjeuner et le soir avant de se coucher.



Une cigarette en moins, un peu de vie en plus Aujourd'hui 36 % des adultes et 43% des jeunes de 12 à 18 ans fument encore. Pourtant la res-

ponsabilité du tabac a été établie de manière incontestable dans le développement de la bronchite chronique, de nombreuses maladies du cœur et des vaisseaux, de certains cancers. Alors pourquoi continuer à fumer?

Praticiens de la santé, éducateurs, responsables de collectivités, votre engagement est nécessaire au plein succès de cette campagne d'éducation pour la santé. Le Ministère de la Santé compte sur la participation active de tous pour que les Français sensibilisés par cette campagne puissent trouver des informations et des conseils adaptés au cas particulier de chacun.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ COMITÉ FRANÇAIS D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

PROCHE-ORIENT

Les négociations israélo-égyptiennes

ation, tant if est vivil que M. Begin a toulours dit qu'il admettait l'idée d'une autonomie Egyptiens affirment qu'il joue sur les

M. Begin a menacé pour des troupes laraéllennes dans le Sinaï (prévu selon le traité de paix trouvé repidement pour un contrôle nternational de la zone frontalière nouveau : aux fermes du traité Israéllen ce contrôle devrait être exercé par les « casques bleus » de l'ONU,

tarder l'échéance, M. Begin semble

tempe à son projet. Selon les indi-

cations fournies par la presse, le

premier ministre, sulvant les consells

accepté d'annoncer, lors du consell des ministres hebdomadaire, diman-

che, qu'il allalt assumer par intérim

Mais de nombreux membres de la

majorité sont convaincus qu'il ne

s'agit que d'un répit, et maigré leur dementi ile preparent dejà l'aveni

en envisageant à plus ou moins tong

terme la chute du gouvernement

On reparle de la création d'un nou veau courant centriste fondé avec des « modérés » de la majorité, avec

M. MICHEL ROCARD : les Pales-

personnes.

» C'est l'intérêt du peuple juif et des citoyens d'Israël que des personnalités à travers le monde soient capables d'écouter et d'être écoutées par les deux parties, »

● Le président de l'Associa-tion de solidarité franco-arabe (ASFA), M. Bitterlin, proteste

(ASFA), M. Bitterlin, proteste a contre les provocations provoquées par des groupes stonistes qui ont attaqué et blessé plusieurs participants au meeting pour la Palestine », jeudi 29 mai à Paris. Il « s'étonne que la préjecture de police n'ait pas eru bon d'apporter la motnare protection à cette réunion, alors que les représentants du corps diplomatique crube y étaient présents, ainsi que deux éminentes personnalités palestimiennes, les maires expulsés d'Hebron, M. Fahd Al Kawasme, et de Khalkhoul, M. Mohamed Melhem ».

Iran

TÉHÉRAN ANNONCE

DE NOUVEAUX INCIDENTS

A LA FRONTIÈRE IRAKIENNE

A LA FRONTIERE IRAKIENNE
Téhéran (Reuter). — Selon les
autorités franiennes, les forces
armées trakiennes ont ouvert le
fen vendredi 30 mai contre la
ville de Mehran, à la frontière,
faisant au moins deux morts et
trente à quarante blessés. Le
gouverneur de la province d'Itam,
M. Asgher Ibrahimi, a précisé que
l'attaque irakienne, effectuée avec
des avions et de l'artillerte, a
détruit plusieurs maisons de la
ville, et les recherches se poursuivent parmi les décombres.
Selon l'agence Pars, les frakiens auraient utilisé huit chars,
dont trois auraient été détruits,
àn cours de cet inclident, le dernier d'une longue sèrie qui a
sérieusement aggravé la tension
entre les deux pays voisins.
L'agence ajoute que les troupes
iraniennes, qui ont riposté, ont
détruit deux postes militaires irakiens, alors que deux des leurs
étalent endommagés.

l'État d'Israēl.

qu'alors ni le gouvernement de manifesté de l'empressement à

assurent provisoirement la surveil-lance du redéploiement des armées

égyptienne et israéllenne. Jus-

trouver una solution pour applique la clause du traîté évoqué par M. Begin, Pourquoi M. Begin renouvelle-t-it maintenant cette exigence? Alors que les pourpariers sont bioquès et qu'il en est tenu pour responsable par sea adversaires, le oir « renvoyer la balla » et souligner que ses partenaires américain et egyptien pouvent aussi être accusés

Aggravation des dissensions au sein de la majorité

Begin essale de faire front. du Mouvement démocratique, pré-sidé per le vice-premier minietre, plus vite faire oublier le M. Yedin, et avec l'appui des deux malaise profond posé par le départ MM. Weizmen et Dayan. encore parvenu à faire accepter son projet de remaniement et, ce qui est Même au Hérout, le parti de plus grave, son initiative a eu pour MM. Begin et Weizman, il y surait des risques de scission. Le préside la majorité. Pour éviter une imminente fatale ou pour re-

dent du groupe parlementaire du Hérout a déclaré vendred! que l'anencore compter sur un gertain nombre d'amis qui ceralent éventuellement prêts à le sulvre. Pourtant, retentiasant en se ilvrant devant le comité exécutif du parti à une attaque en règis contre M. Weizmen, at personne n'a pris la défense de ce M. Begin a împressionné son audi-

gjendt.

Juls. En raison du veto soviétique, les troupes de l'ONU qui stationnaient dix ans. M. Weizman, son dans le Sinai depuis la dégageau sein du parti, n'avait pas cessé ment de 1975 se sont ratirées en moyens. . ii a utilise acuven: juillet 1979, et les Etats-Unia seula à mon encontre, a-t-il indiqué, un langage que l'on n'oserait l' - évincer -. M. Begin a ajouté que ciers supérieurs, avait parté du - détunt gouvernement ». « Devent des généraux, il a dit des choses que le ne peux répétar, c'était l'équivalent d'une

Revenant eur la critique la plus

de coup d'Etat. =

propos des négociations. M. Begin a déclaré : « Je ne lui pardonnera sisto eletial el eup tramangilduc na m'ast plus char que la paix. » M. Weizman a évité, vendredi, de répliquer aux attaques de M. Begin. algnifiant pas que tout hon rentes interviews et au cours de avait toujours souhaité devenir mier ministre. Il a ajouté politique majeur, que ce soft au sein du Likoud

FRANCIS CORNU.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

finiens doivent reconnaître Le premier ministre accuse le Conseil des Églises d'<attiser le feu des révoltes à travers le pays>

De notre correspondante

M. Michel Rocard, membre du bureau exécutif du P.S., interrogé par l'Agence télégraphique juive sur sa rencontre avec M. Yasser Arafat, a notamment déclaré (bulletin du 30 mai : « J'ai toujours dit à mes partenaires et amis palestiniens que fétais de ceux qui soutendient leus droit de voir leur espérance nationale traduite dans les faits sous une condition impérative : ne pas remettre en cause le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. Yasser Arafat iul-même est informé de Johannesburg. — Alors que continuent manifestations et grèves dans les lycées métis, indiens, et parfois africaires, en signe de protestation contre la discrimination et la ségrégation raciale dans l'enseignement, le premier ministre sud-africain. M. P. W. Botha, ne monire aucun signe de souplesse, bien au contraire.

Parlant devant les étudiants de tence de l'Etat d'Israël. Yasser Arajat ini-même est informé de cette position. Cela étant, aux obsèques d'un homme d'Etat, on rencontre et on sulue tout le monde. Les photographes de presse ont choisi de privilégier cette rencontre mais fai serré la main de quatre-pingi-cinq autres personnes.

Pariant devant les étudiants de l'université afrikaner du Witsva-Pariant devant les étudiants de l'université afrikaner du Witsvatersrand, il a menacé d'a unitser tous les pouvoirs à la disposition pour écraser les tentalités de récoltes à Avant d'appeler les Afrikaners à une totale solidarité « face à l'agression russe», le congrès ministre à accusé la presse de se faire le porte-parole des « agitateurs » et de l'An.C., le Congrès national africain (organisation bannie), qu'il qualifie de communiste. Ses plus grandes attaques ont cependant visé le Conseil des Eglises sudafricain, qu'il accuse d'être le porte-parole du mouvement banni. M. Botha a même accusé l'organisation occuménique d'avoir reçu de l'étrager 25 millions de rande pour « attiser le jeu des révoltes à travers le pays », de s'être engagée dans une campagne de résistance et de désobéissance passiva ne campagne de culpabilité »...
Ces accusations ont été aussitét rejetées par le président du

Ces accusations ont été aus-sitôt rejetées par le président du SACC, l'évêque anglican Tutu :

« Je suis malade et jatique d'en-tendre des représentants du gouvernement jaire de telles accusations », a-t-il dit, avant de proposer un débat public sur le SACC, « nos livres de comptes sont disponibles et peupent être consultés librement ». Il explique que les jonds sont principalement utilisés pour la défense de par-sonnes devant comparatire au nom d' « une législation vicieuss sur la sécurité jomentée par le sur la sécurité fomentée par le gouvernement nationaliste », pour alder les personnes bannies, déte-nues ou les chômeurs. « et si les Blancs se sentent coupables, qu'ils fassent leur examen de conscience »

conscience ».

Malgré la situation tendue à travers le pays, le gouvernement a organisé une série de parades militaires pour fêter, vendredi, « le jour de la République », amiversaire de la proclamation de la République. À Johannes-burg soixante-dix véhicules mili-taires de toutes sortes ont sinsi défilé pendant plusieurs heures à travers les faubourgs de la ville.

CHRISTIANE CHOMBEAU. L'évêque catholique du Cap, le cardinal Owen Mc Cann, s'est déclaré, vendredi 30 mai, solidaire des ouvrieus de la viande en grève dans la péninsule du Cap pour que soit reconnu leur syndicat. Il a rédigé un message qui sera lu dimanche, dans les églises pour marquer cette solidarité.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario annonce la destruction d'un baieau de pêche espaanol

De notre correspondant

Alger. — Le Front Polisario a annoncé vendredi 30 mai à Alger que ses « unités marines » out « détruit » un bateau de pêche espagnol, l'Alvarez-En-Tranas, et capturé les membres de son équipage, dont il n'a pes indiqué le nombre. L'opération a été menée au large de Dakhia, dans les eanz territoriales du Sahara occidental.

C'est la troisième fots dennis

dental.

C'est la troisième fois depuis le début de la guerre en octobre 1975 que les Sahraouis s'attaquent à des unités de la flotte de pêche espagnole, qui opérent dans ces eaux poissonneuses an large des Canaries. C'est espendant son premier raid maritime depuis que le Maroc s'est substitué à la Mauritanie pour la défense de cette partie de la côte placée avant août 1979 sous l'administration provisoire de Nouakchott.

Nouschott.
Cette opération confirme la détermination du Polisario de

s'opposer à la violation des esux territoriales du Sahara occidental, quels que scient les accords qui seralent signés entre des partenaires étrangers et le Maroc. Dans le communiqué, publié vendredi, à Aiger, il rappelle que « le gouvernement de la République arabe sahranute démocratique (R.A.S.D.) a multiplié les avertissements à toules les flottes et intérêts étraigers pour qu'ils s'abstiennent de pêcher dans nos eaux territorisles ou de collaborer avec nos ennemis dans les zones de guerre». guerre ».

Cette action semble représenter un coup de semonce en direction de Madrid, dont les positions à l'égard du Polisario restent, selon regaru du Pousstio rescent, senar ini, marquées du scesa de l'ambiguité, maigré sa reconnaissance envisagée par l'U.C.D. (Union du centre démocratique), parti du premier ministre espagnol, Adolfo Suarez. — (Intérim.)

MARKETING

second dun deput

e A he par

814 W.

* # 4 U' :4 12

100 1000

Man NYW WAS

Benefit of the

phetonin, ment mi 会事情報 (日本の) (1975年) (1975年)

at the a straight

pole Vend o ling anounts

on more than the bags

was sevent query by-A solital a terri

ment distante se. Me Ber i in Kring

Maima: et al el

Bons 71 Actor

THE THE PERSON NAMED 10 A 274 aren q 7.7 2 0 20 4 1.04

FRANCIS COL

ricaine

eseil des 🕸

avers le M

destrucie

*spagnel

SAUS OR BY

THE PARTY

Carrier Anna

a peris repe de

delat -

West Bases of

M. Debré : les lycées forment des analphabètes M. Dijoud fait approuver la réforme foncière en histoire

Vendredi 30 mai d PAssemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux ques-tions orales sans débat, les sujets suivant ont été notamment abordés :

ENSEIGNEMENT DE L'HIS-

M. MICHEI. DEERE (R.P.R., a Réunion), évoquant l'enseignement de l'histoire, fustige « le lésastre auquel nous conduit epuis dix ans une idéologie tout fait propre à la France et qui mêne à réduire la place de l'enzignement de l'histoire, à présengr celle-ci aux jeunes enfants le jaçon absurde, sans chronologie et aux servis minants et à le jaçon absurde, sans chronologe et sans récits vioants, et à ipprimer l'enseignement de l'histire de la nation jrançaise ». En réponse, M. BEULLAC, mistre de l'éducation, indique ctemment : « A trop vouloir privilégier le développement des aptitudes et à trop mettre l'accent sur l'étude du milieu, on a quelque qui sacrijié l'exercice de la némoire et la jormation du raispnement. Pourquoi ne pas chronitre les différentes périodes historiques? Pourquoi les priver

chronitre les différentes périodes historiques? Pourquoi les priver de s'identifier à Vercingétorix doant César ou à Bonaparte sur li pont d'Arcole? L'évell, c'est aissi l'évell du savoir et l'évell du maginaire où Goldorak ne seatt pas foi. Il ajoute : «Quant àl'enseignement de l'histoire dans le lycées, il ne fera l'objet d'aucine réduction d'horaire, ni en sponde, ni en première, ni en teminale. Il n'est pas question el l'idée ne m'en est jamais venue de rendre l'enseignement de l'istoire facultatif dans le second Tristoire facultatif dans le second cele. Je confirme qu'à partir de 181 les sotante mille dièces de sconde qui se prépareront à un laccalauréat de technicien auront

ASI les souvante miue eleves de sconde qui se prépareront à un laccalauréat de technicien auront quatre heures d'histoire et géographie au lieu de deux. DEBRE léclare : « Selon Farticle. M de toire Constitution, la loi déternine les principes jondamentaux le notre enseignement et non de lorganisation de celui-ci. Le conseil d'État et le Parlement ont conné des principes généraux une éfinition assez claire pour que ful na puisse prétendre que l'ensignement de Thistoire ne fait its partie du domaine législatif, lès lors, le législateur aurait du tre appelé à débatige de la réprime, et voire ministère a fait voler la Constitution par sos prédécesseurs. « « Aussi, poursuit-il, et il possible de quitier l'enseignement secondaire sans savoir du est Jeanne d'Arc ni ce qu'ont fuit Lazare Carnot ou Richelleu d'ans connaître ni la bataille d'Austerlitz ni cella de Waterloo. L'ref, les lycées forment des anol-phabètes en histoire, » Il affirme enfin : « Votre blan, monsieur le ninistre, est désastreux, et l'inspection générale de l'enseignement de l'histoire a aréé une situation qu'il faut renverser tralement. Je termine avec tristisse en vous prévenant que vous me devez pas vous laisser induire en erreur par le caractère kafhèlen (1) de cette séance de vendredi après-midi : mes propos narquent le début d'une campagne que je mênerai sans désarmer. »

M. BEULLAC déclare ensuite : M BEULLAC déclare ensuite :

d Nous n'allons pas en revenir à
llencyclopédisme et au didacisme que nous evons brûlés !
Croyez-moi, monsieur le premier
ninistre, je vous en supplie : la
whie que f'ai choisie avec la passon pour mon pays qui me cainctérise, c'est celle du bon sens,
du juste milieu et de l'adaptation
dux nouvelles données (...). Je
crois à l'importance de notre histoire et de notre géographie. Il
n'est que de voir mes livres de
chevet pour s'en convaincre. >

REFUGIES CAMBODGIENS

En réponse à une question de M. MESMIN (U.D.F., Paris) sur la politique de la France à l'égard du Cambodge, M. STIRIN, setrétaire d'Etat aux affaires étrangères, déclere : « La France a accueilli plus de 78 000 réjugiés indochinois, parmi lesquels 20 000 Cambodgiens, et son effort en javeur de ces derniers s'est accru à partir de l'été 1979. Parmi les 5000 nouveaux réjugiés indochinois dont l'accueil vient d'être décidé, une large place reviendra évidemment aux Cambodgiens. A l'heure actuelle, sur 10 réjugiés de la péninsule indochinoise, près



Non assistance à peuple en danger ou plaidoyer anti-Malthus

de 4 sont d'origins cambodgienne. » Il sjoute : « Nous
sommes bien conscients du jurdeau politique, économique et
social que représentent pour la
Thallande les quelque 300 000 réjugiés — dont la motité de Cambodgiens — qu'elle abrits sur son
sol, Inquiête des rumeurs qui ont
couru à propos de possibles refoulements, la France a déjà fait
connaître au gouvernement thallandais le prix qu'elle attache à
ce que de telles mesures ne soient
pas prises. Il nous a été assuré
que, apant rapatriement, les précautions nécessaires seraient prises, abec le concours des organisations internationales, pour
garantir que les intéressés exerceraient leur choix en toute liberté. » Au sujet des temples
d'Angkar, M. Stirn a s5 u r e
qu' aucun péril imminent » ne
semble les menacer, et joute :
a Il n'est, bien entendu, pas
question, vu le mauvais état des
routes et la situation confuse qui
règne dans fouest du Cambodge,
d'acheminer le matériel lourd qui
seratt nécessaire à des travaux
de grande ampleur. » « La suggestion, sjouie-t-il, d'établir une
zone spéciale autour d'Angkor
seratt à s su r é m e n t jugée par
FONU comme dépassant le cadre
de l'aide humanitaire d'urgence. »

PRIX DES LIVRES

PRIX DES LIVRES

Répondant à une question de M. PESCE (P.S., Drôme), sur l'avenir du livre et de la lecture publique. M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations evec le Parlement, déclare, en nom du premier ministre : « En dépit de certaines informations, rien ne prouve qu'il y ait dégradation de l'activité et disparition des librairies. Les dernières statistiques sur le nombre de pointe de vente remontent à 1978. Pour l'activité, une enquêts de la Banque de France montre que, au cours des quatre premiers mois de 1980, comparés à la même époque de 1979, le chiffre d'ajjuires des libraires - papetiers indépendants a progresse de plus de 8 % en volume et de 20 % en voleur. » Il indique d'autre part : « A la fin de 1979, le ministre du budget a étendu aux libraires relevant du régime spécial de provision créé pour faciliter la constitution de stocks d'ouvrages à rotation lente, c'est-à-dire les livres les plus difficiles ou les plus culturels.

» Au début de la même année,

culturels.

3 Au début de la même année, favois fait connaître aux représentants des éditeurs, et des libraires que fétais disposé, pour teuir compte du caractère particulter du livre, a admettre que les éditeurs rémunèrent par des rutou ses ou 'cubera le servire rendu var les libraires qui assurent la promotion et la vente de livres réputés d'ifficiles. Je m'étonne de constaier le peu d'empressement des éditeurs à s'engager dans cette voie. 3

M. Limousy ajoute en cometusion : a Bien plus que le problème des prix conseillés, c'est le dévelopment de certaines formes de vente depuis cinq ou six ans qui préoccupe les libraires; c'est particulièrement le fait que le livre soit utilisé dans les grandes surfaces comme produit d'appel. A cet égard, un projet de circulaire actuellement en préparation devrait permetire d'empêcher les comportements abusifs. 3

(1) M. Debré fait sans doute allu-sion au nombre limité (quatre) de députés qui assistaient à catte séance.

En Nouvelle-Calédonie

De notre correspondant

Nouméa. — Le voyage que M. Paul Dijoud vient d'effectuer en Nouvelle-Calédonie, du 22 au 27 mai, a été entièrement consa-cré à la réforme foncière. Cette réforme, pour legalle au

cré à la réforme foncière. Cette réforme, pour laquelle un projet de loi est en préparation, permettra à de nombreuses tribus mélanésiennes de s'agrandir en retrouvant les terres qui leur ont été enlevées par la colonisation, ou en eyant la possibilité d'en acquérir de nouvelles.

Le séjour du secrétaire d'Etat a été marqué par trois temps forts. D'abord, la réunion de la tribu de Grand Couli, organisée par M Frank Wahuzue (R.P.C.R.), conseiller de gouvernement, et qui a rassemblé quelque soirante-dix chefs coutumiers du territoire. Cette rencontre, qui n'avait fait l'objet d'aucune publicité, a permis aux autorités tribales de dire à M. Dijoud ce qu'elles avaient de mis aux autorités tribales de dire;
à M. Dijoud ce qu'elles avaient
sur le cœur. Sans rien dévoller de
ce sommet coutumier, qui constitue sans apeun doute un événement capital dans le politique
menée par le secrétaire d'Etat,
celui-ci devait tout de même
confier: « Ce jut un moment
historique. » historioue. >

historique. >
L'autre élément d'importance a été l'échange de vues de M. Dijoud avec les colons éleveurs, tous d'origine européanne, qui n'ont jamais caché leur méfiance à l'égard de cette réforme, dont ils pensent qu'elle les dépossèdera de leurs terres. Le secrétaire d'Etat s'est fait ressurant, expliquant: « La réforme foncière n'a pas pour but de faire partir les colons. Je suis de ceux qui considèrent, au contraire, que les colons doivent rester en brousse et aider d'autres à s'installer. La réforme que nous préparons doit permettre à vous fills de vivre dans de bonnes conditions avec les tribus avoisinantes. >

A l'Assemblée territoriale

Enfin, M. Paul Dijond a parti-cipé à une longue séance de tra-vail à l'Assemblée territoriale. Senis, les conseillers de la majo-rité étaient prèsents, les élus indé-pendantistes n'étant pes venus. Le secrétaire d'Etat couhaitait assosecrétaire d'fitat souhaitait asso-cier les élus locaux à la prépa-ration des textes et examiner avec eux la possibilité de « doter l'État et le territoire des mojéras néces-saires pour réussir la réforme foncière». Un accord s'est finale-ment dégagé, qui devrait per-mettre, selon le secrétaire d'État, l'achat des terres dans des condi-tions qui ne soient pas trop coû-

rachat des terres dans trop contions qui ne soient pas irop conteuses. Le financement en sera
assuré par l'Etat par le biais de
conventions annuelles evec le territoire Enfin, M. Dijoud a indiqué que la loi devait donner « la
possibilité de trancher un certain
nombre de problèmes», ce qui
signifie, en ciair, qu'en cas d'opposition d'un propriétaire dont la
terre devrait être redistribuée la
procédure d'expropriation pourrait être engagée.

Le secrétaire d'Etat a déclaré,
à l'issue de sa rencontre avec les
conseillers territoriaux : « Il en
reste un, peut - être deux, à
convaincre, mais je suis persuadé
qu'ils itront le texte, le méditeront et que nous aurons un
large assentiment. Le projet de loi
qui sera déposé sur le bureau du
Parlement sera une émanation du
travail collectif entre le territoire
et les fonctionnaires du secrétariat d'Etat. »

Les indépendantistes, ayant Les indépendantistes, ayant

pour leur part boycotté le voyage du secrétaire d'Etat, comme ils l'avaient fait lors de ses précèdents déplacements, n'ont donc pas participé eux discussions sur cette réforme. L'Union calédonienne, principale formation mélanésienne, estime, quant à elle, qu'il faut dénoncer l'avant-projet de loi sur la réforme foncière, a Les non Kanak, écrit-elle dans sa revue l'Avenir calédonien, ne pourront avoir de droits sur le territoire que garantis par le peuple kanak, et cette garantie ne peut être acquise qu'en commenpeuple kanak, et cette garanne ne peut être acquise qu'en commen-çant par reconnaître effective-ment le peuple kanak comme premier occupant des territoires dans le combat pour l'indépen-

cette semaine dans :

numero spécial

(13 pages)

(9 pages)

Avant la visite du Pape,

Le nouveau mysticisme.

une idéologie pour temps de crise:

L'actualité de Gustave Flaubert.

La France et la Grande-Bretagne s'inquiètent de la situation aux Nouvelles-Hébrides

MM Paul Dijoud et Peter Pati (VAP, angiophone), qui Blaker, respectivement secrétaire contrôle le gouvernement néo-d'Etat aux DOM-TOM et ministre hébridais, et les partis modérés d'Etat aux DOM-TOM et ministre d'Etat britannique pour la coopération et le développement, doivent s'entretenir, lundi 2 juin, à Paris de la situation aux Nouvelles-Hébrides, et notamment du maintien de l'ordre. Après l'occupation, mercredi, de Luganville (dans l'île de Santo) par les partisans des partis « modérés » francophones cette situation s'est dégradée.

francophones cette cituation s'est dégradée.

Vendredi le premier ministre, M. Walter Lini (pasteur presbytérien anglophone) a pris la parole, à la suite des commissaires résidents français et britanniques qui venaient de lui apporter leur appui, pour décrèter le blocus de Santo (nos darnières éditions datées 31 mai). C'est ainsi qu'il a décidé d'interdire tout trafic aérien et toute télécommunication avec 171e.

JEAN-NOEL FERAUD.

JEAN-NOEL FERAUD.

JEAN-NOEL FERAUD.

littéraires

2 grands dossiers

contrôle le gouvernement néo-hébridais, et les partis modérés (francophones), concerne notam-ment le nature du futur Etat néo-hébridais. Il est en effet, prévu par le gouvernement local que le Condominium franco-britannique doit accéder à l'in-dépendance le 30 juillet prochain. Alors que le VAP souhaite diri-ger un Etat centralisé. Les mo-dérés souhaitent disposer dans leurs fiefs (essentiellement les fles de Santo et Tanna) d'une large autonomie et plaident pour un régime confédéral. L'Interna-tional Herold Tribune fait état de rumeurs suivant lesquelles les planteurs français, en accord avec des intérêts américains, chercheraient à obtenir la séces-sion d'Espiritu-Santo pour créer, un Etat indépendant et un « parudis fiscal ». Selon le commissaire-résident britannique à Port-Vila, capitale du Condminium, quelque huit cents personnes, se réclamant des partis modérés, ont pris la contrôle de l'île de Santo en fai-sant prisonniers les quarante policiers de l'île.

LES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX VEULENT UN STATUT DE LA FONCTION PUBLIQUE COMMUNALE

Avant que le congrès du Syndicat national des secrétaires généraux des villes de France ne se réunisse à Anneoy (Hante-Savole), les 5, 6 et 7 juin, le président du syndicat, M. Roger Panabière a fait part, vendredi 30 mai des inquiétudes que lui inspirait le projet de loi sur le développement des responsabilités des collectivités locales actuellement examiné par le Pariement.

ment.

En outre, il a relevé que certaines décisions gouvernementales récentes comme par exemple la polyvalence des services postaux en milieu rural, « ne sont pas de nature à javoriser l'autonomie locale». M. Fanabière a assuré que « l'autonomie des communes passe certes par un accroissement des compétences mais aussi par la définition d'un véritable statut de la jonction publique communale ».

Au CIC. vous tomberez moins souvent sur un distributeur de billets en panne.

Quand on est à court d'argent, les distributeurs automatiques de billets c'est bien pratique. Le problème, c'est qu'ils sont souvent en panne quand on en a le plus besoin.

Le Groupe CIC a mis au point un système de contrôle permanent de 36 de ses distributeurs, dont vous trouverez la liste ci-dessous, pour qu'ils vous rendent service le soir après l'heure et le week-end aussi.

La réparation d'un appareil en panne intervient rapidement. Chaque distributeur est relié électroniquement à un central de contrôle qui détecte automatiquement chaque panne. Une équipe de techniciens est alors aussitôt envoyée sur place. Et ceci, du lundi au vendredi de 8 h à 23 h 30, le samedi et les jours fériés aux heures de plus fort débit.

Au CIC, nous voulons vous simplifier la vie. Nous sommes convaincus que nous pouvons rendre certaines opérations bancaires plus rapides, plus automatiques. C'est notre manière de construire la banque de demain, la banque libre service.

Paris 2° 28, rue du Quatre-Septembre Paris 14° 97-99, av. du Général-Leclerc

Paris 4º 2 rue de Rivoli

Paris 5° 6, boulevard Saint-Michel

Paris 6° 57, rue de Rennes

Paris 7° 2, boulevard Raspail Paris 8° 26, avenue Franklin-Roosevelt

Paris 8º 3, place Clichy Paris 8º 24, rue de Marignan

Paris 9° 8, boulevard de la Madeleine

Paris 9º 64, rue de la Chaussée-d'Antin

Paris 9º 57, rue des Martyrs Paris 9e 98, rue Saint-Lazare

Paris 9º 54, rue de Provence Paris 10° 230, rue du Fg-Saint-Martin Paris 10^e Gare du Nord

Paris 12º 188, avenue Daumesnil

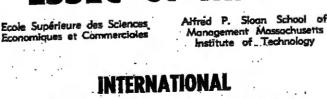
Paris 12° 4, fg Saint-Antoine Gare de Lyon - Hall des billets Paris 13° 111, avenue d'Italie

Paris 14° 202, boulevard Raspail Paris 15° 280, rue de Vaugirard Paris 15° 10, rue de Vouillé Pans 16° 12, place Victor-Hugo Paris 17e 35 bis, rue Jouffroy Paris 17° 6, place des Ternes Paris 17° 6, rue de la Joncquière Paris 18° 42, avenue Junot Paris 19º 125, avenue Jean-Jaurès 78 Versailles 49, rue du Maréchal-Foch. 91 Massy 39, avenue Carnot 92 Boulogne 153, boulevard Jean-Jaurès 92 La Garenne 4, place Jean-Baillet

92 Neurlly-sur-Seine 28, rue de Chartres 92 Rueil-Malmaison 29, place de l'Église 93 Saint-Denis 47, bd Jules-Guesde

Un banquier à votre service et une banque libre-service.





MARKETING SCIENCE SYMPOSIUM

participent à l'ESSEC, à Cargy-Pontoise, à un séminaire intensif :

 Marketing industriel. 2. Marketing de grande consommation.

e les 23, 24, 25 juin 1980 (pour les entreprises). les 26, 27 juin 1980

(pour les universitaires.)

Jean-Marie Choffray. Irwin Gross. Gory Lilien. John Little Spyros Makridakis. Ambar Rao. Alvin Silk Glen Urban, Charles Woldman. David Weinstein, etc.

Principoux intervenants :

ESEC, av. de la Grande-Ecole, 95021 CERGY-PONTOISE Cedex. Tél.: J.-M. Choffray: 030-40-57, poste 432.

On se prend ainsi à douter qu'il soit réel. Après tout, si M. Giscard d'Estaing voulait revenir à l'atlantisme, il ne pourrait pas le faire ouvertement sans disloquer sa majorité, ouvrir une crise politique majeure et compromettre sa réélection. Il devrait nécessairement mélanger la fidélité apparente à son illustre prédécesseur et quelques pas vers la voie contraire, prudents, mesurés, comptés. Gardons-nous cependant de concluve qu'il s'est engagé dans une démarche de ce type. Elle correspond certainement à ses orientations passes, et peut-être à ses préférences personnelles. Mais un roi de France tend toujours à oublier les idées du duc d'Orléans, parce que le trône donne une autre les idées du duc d'Orléans, parce que le trône donne une autre vision des problèmes. On peut penser que tout président de la République française sera contraint à une diplomatie plus ou moins gaullienne, parce qu'elle correspond à la situation de la plus ancienne nation d'Europe, qui possède une forte individualité et qui pessède une forte individualité qui n'est pas prête à la voir ssoute dans un ensemble collec-

dissoute dans un ensemble collectif. atlantique on européen.
On doit constater d'ailleurs que
l'histoire pousse plutôt dans le
même sens. Les thèses du général
se trouvent renforcées par l'évolution des Etats-Unis, de la Rèpubilque fédérale et de la Communauté des Neuf. La dissussion
française acquiert une importance
nouvelle depuis que le Vieux
Continent n'est pius assuré du
paraplule stratégique américain.
Les Allemands eux-mêmes commencent à prendre au sérieux cet

appoint à la défense commune. L'Ostpolitik conduit Bonn à envisager les rapports avec l'Union soviétique d'une autre façon que Washington. Les partisans d'une Europe unie ont pris conscience qu'elle n'est pas encore mûre pour la supranationalité, et qu'il faut aller lentement pour aller sirement.

faut aller lentement pour aller sûrement.
L'ambiguité apparente de la diplomatie giscardienne peut exprimer une manœuvre du président pour masquer sa volonté d'appliquer une politique conforme à ses inclinations antérieures, sussi bien qu'un effort pour les faire plier devant les exigences d'une situation, dont l'exercice du pouvoir suprême lui a fait prendre conscience. Elle peut aussi constituer une manœuvre, l'art politique enseignant l'utilité du double langage, utilisé comme arme de dissimulation. Elle peut correspondre tout sim-

comme arme de dissimulation.

Elle peut correspondre tout simplement à une ambiguité réelle, fondée sur l'hésitation à choisir entre deux fers qu'on vondrait garder au feu simultanément.

Mais on ne pourra pas continuer longtemps à les tenir au chaud l'un et l'autre. Les difficultés économiques ne permettent plus la prodigalité du temps de prospérité. La diplomatie d'une nation reflète toujours plus on nation reflète toujours plus on moins ses moyens de défense, et ceux-ci ne peuvent désormais rester dispersés dans toutes les directions. Pour que notre suto-nomie nacléaire demeure crédible, elle dott reposer sur un pro-gramme clair et sérieux. Cer-taines armes peuvent rester ambiguês : telle la bombe à neu-

tive otanienne d'une sorte de ligne Maginot atomique on comme auxiliaire d'une stratégie de dis-sussion. De toute façon, cette dernière ne peut se passer des sous-marins porteurs d'engins, dont le rythme de mise en chan-tier a la valeur d'un signe essen-tiel.

Un autre signe prend désor-mais la même importance, car il commande tout le reste : la réforme du service militaire qui correspond actuellement à une défense de style traditionnel. dont l'entretien devient incom-patible avec le développement d'une armée capable de soutenir une politique extérieure fondée sur l'indépendance nationale. Les propositions du R.P.R. suggerant un service de quatre mois ont le mérite de poser brutalement une question qu'on ne peut plus du-der. Elles rejoignent d'une cer-taine façon les idées de la gauche.

Un consensus est-il en train de se dégager sur ce point? Il ne serait que la conséquence naturelle du consensus établi depuis quelques années sur la dissuasion statégique, dont s'exclut seulement un dernier carré d'atlantistes, réfuglés dans l'UDF, et le parti socialiste, mais paralysés par leurs directions respectives. En penchant d'un côté ou de l'autre, le président de la République mettrait fin à l'ambiguité de sa politique étrangère. En ajournant son choix, il renforcerait l'impression d'une diplomatie à visage de Janus. Un consensus est-il en train

MAURICE DUVERGER.

Argentine

SESSION SUR L'ARGENTINE du tribunal permanent des peuples Genève, 3-4 mai 1980

Membres de la Chambre désignés conformément à l'article 9 des statuts

MM. François RIGAUX (Belgique); Louis JOINET (France); André JACQUES (France); Salvetore SENESE (Italie); Lea MATARASSO (France); Edmond JOUVE (France); Edwards GALEANO (Uruguay); Giulio GIRARDI (Italia); Emesto Mala ANTUNES (Portugal); Madjid BENCHIKH (Algérie); Richard BAUMLIN (Suisse); James PETRAS (U.S.A.).

LE TRIBUNAL PERMANENT DES PEUPLES

Vu la Charte de l'Organisation des Etats américains (1948), Vu la Déclaration américaine des Droits et Devoirs de l'Homms (1948).

Vu la Convention américaine des Droits de l'Homme (22 novembre 1989, & San-Jose-de-Costa-Rica).

Vu la Déclaration universelle des Droits des Peuples.

Vu les statuts du Tribunal permanent des peuples Vu les rapports sur la situation en Argentine émanant de diverses organisations internationales, intergouvernementales, non gouvernementales ou 1979), la Commission Internationale des Juristes (1979), le Collège des avocats de New-York (1979), le rapport sur la situation des Droits de l'Homme en Amérique istine du Conseil de l'Europe (31 janvier 1980), le rapport de la Commission interaméricaine des Droits de l'Bomme de l'O.E.A. (11 avril 1980).;

Oul les rapports de : - Eduardo GALEANO, écrivain (Uruguay), sur

l'introduction sur débats : André JACQUES, directeur à la CIMADE (France), sur les falts imputables aux autorités argentines ;

- Salvatore SENESE, magistrat (Italie), sur la législation interne argentina; — Louis JOINET, magistrat (France), sur les

atteintes aux droits fondamentaux du peuple argentin. Considérant que, dès sa constitution, le 24 juin

1978, à Bologna (Italie), le Tribunal permanent des peuples a été suisi par plusieurs organisations argentines d'une plainte dirigée contre les gouvernements de dictature militaire en place en Argentine ; Considerant que les plaignants faisalent état d'une répression massive et organisée dont l'ampleur leur semblait constitutive d'atteintes graves, non

scalement à la Constitution argentine et aux Droits

de l'Homme, mals aussi aux droits fondamentaux

des peuples, tels qu'ils sont reconnus par le droit international at proclames par la Déclaration uniperselle des droits des peuples. (Alger, 1976.) ; Considérant que la demande a été déclarée recevable par le Tribunal, conformément aux articles 4 et 12 des statuts : que cette décision a été aussitôt communiquée au gouvernement argentin, en l'invi-

tant, conformément à l'article 15 des statuts, à participer à la procédure ; Considérant que, par lettre de M. l'Ambassadeur, représentant permanent de la République argantine auprès des organisations internationales à Genève, en date du 2 mai 1980, parvenue au Tribunai le même jour, c'est-à-dire à l'ouverture de la session, le gouvernement argentin a décliné cette

> PAR CES MOTIFS LE TRIBUNAL DES PEUPLES

1. - Constate les violations des Droits de l'homme 7. - Condamne le régime institutionnel mis en place commises par la junte militaire argentine et par ses agents, en ce qui concerne tant les droits fondamentaux de la personne humaine

(droit à la via à l'intégrité physique, à la liberté) que les droits économiques, sociaux et

Relève la gravité de ces violations, leur caractère systématique et persistent, tendant à l'anéantissement de toute réelle opposition politique et syndicale,

Décide qu'en raison de ce caractère, et notamment de la pratique systématique de la torture. avec la participation et sous le contrôle d'autorités militaires et de la police, ainsi que du très grand nombre de personnes disparues, il y s lieu de considérer que les antorités resp sables ont commis une violation grave et à une iargo échelle d'une obligation internationale essentielle pour la sauvegarde de l'être humain.

3. - Décide que la pratique systématique de la tordes bandes armées agissant avec la complicité active ou passive de ces autorités, pratique poursulvant des fins rationnelles liées à la structure du pouvoir, constitue un crime grave qui doit être caractérisé juridiquement comme crime contre l'humanité, pour la répression duquel le droit international met à charge

des State des obligations specifiques. 4 - Décide que l'enlévement d'opposants politiques ou syndicaux et de membres de laur famille et leur disparition, activitée criminelles commises par les mêmes groupes de parsonnes, poursuivent les mêmes fins et : obélessant au mêms esprit systématique que la pratique de la torture, constituent un crime grave qui doit être caractérisé juridiquement comme crime contre l'humanité pour la répression duquel le droit international mat à charge des Etats

des obligations specifiques. Rappelle qu'en vertu de ces obligations, les Etats dolvent prendre toutes mesures qui seraient nécessaires pour ansurer l'extradition des auteurs de ces crimes, conformément au droit international, sinsi que l'imprescriptibilité des falts et rappelle l'inspplicabilité des dispositions de la Convention de Genève sur le

Considère que sont pénalement responsables des crimes internationaux les personnes physiques et les groupes qui les ont commis.

Rappelle, conformément à la jurisprudence internationale maintenant admise, que la situation officielle des responsables solt comme chefs d'Etat soit comme hauts fonctionnaires ne peut ètre considérés comme une excuse absolutoire. Par ailleurs, le fait qu'un subsiterne ait agi conformément aux instructions de son gouvernement ou de ses supérieurs ne saurait le dégager de sa responsabilité.

En conséquence, déclare, outre les membres de la Junte, tous les chefs ou hauts fonction-naires assumant la responsabilité de services civils ou militaires impliqués dans les actes de torsure, d'enlèvement et de séquestration, suferirs ou coanteurs ou complices de ces crimes contra l'humanité au même titre que tous agents d'exécution.

depuis le conp d'Etat du 24 mars 1975 du chef de violation du droit fondamental du peuple argentin à l'autodétermination.

Le conseil des ministres s'est réuni le vendredi 30 mai au palais de l'Elvée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué sui-vant a été publié :

. M. BARRE EN NORVEGE Le premier ministre a rendu compte de la visite qu'il a effectuée en Norvège du 28 au 28 mal.

Ce voyage, le premier réalisé dans ce pays par un chef de gouvernement français, a permis au premier minisgien des entretiens approfondis sur la situation internationale comme sur les relations entre les deux pays, no-tamment sur le plan économique. Une attention particulière a été portés au développement de la coopéra-tion dans les demaines énergétique et industriel. la Norvège étant à cet égard un partenaire de choix pour la

Le premier ministre a été recu en nce par le roi Olat V. Il a égulement assisté aux cérémonies commemoratives de la bataille de Narvik, en présence de nombreux représentants des anciens combattanta français. Il s'est enfin rendu sur la plate-

forme d'exploitation du gisement sous-marin de gaz de Frigg.

• LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA FRANCE

Le ministre de l'économie a présenté une communication sur la situation de l'économie française. De nouveaux et importants progrès out eté coregistrés, su cours des dixhuit derniers mois, dans l'assainisse-ment des structures de notre écono-

LE P.S. RÉUNIT UNE CONVENTION NATIONALE SUR LA JEUNESSE

Le parti socialiste a réuni samedi 31 mai à Crèteil (Val-de-Marne), une convention nationale consucre à la jeunesse et aux moyens de l'associer plus étroitement à l'action du P.S. Les débats duraint d'aprager à partir d'un de l'action du P.S. Les débats. ment à l'action du P.S. Les débats devaient s'engager à partir d'un rapport présenté par M. Guy Beche, servitaire national adjoint is la jounetsse, qui remarque que les souner sont à la jois plus nombreux à manifester dans la rue et à affirmer des opinions contestinlaires, et moins nombreux à militer et à voter, particulièrement depuis la rupture et l'échede la gauche de 1978 n. ell appartient au parti socialiste, estimetail, d'expliquer aux jeunes la nécessité de l'organisation pour l'efficielle de la lutte au plan syndical ou associatif comme au plan politique.

plan politique. -La convention nationale devrait La convention nationale devrait doter le P.S. d'un a document de réflexion, et définir les structures statutaires du mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) Il s'agit de savoir si le M.J.S. dolt être intègré au parti ou obtenir son autonomie. La direction penche pour la première solution dont M. Pierre Mauroy conteste l'efficacité. Ses amis écriconteste l'efficacité. Ses amis écri-vent dans leur bulletin hebdomadaire Action socialiste: a Autour daire Action socialiste; « Auguir-d'hui, pour la première fois depuis la S.F.I.O., le M.J.S. n'existe plus que furidiquement. La structure que fon nous propose reflète une volonté de ne pas développer un mouvenent de masse. Les M.J.S. locaux, separes entre eux, sur-virront comme ils le pourront et l'on roit mal comment la coordil'on vou mon comme menée par naison pourrait étre menée par une equipe technique nationale désignée unilatéralement par la direction du parti. » M. François Mitterrand devait intervenir devant la convention samedi

portations a entraîné un accroiss ment de la part de la France dans le marché mondial.

La productivité a progressé en 1979 à un rythme soutenu et appérieur à celui constaté dans la plupart des autres pays : les gains de produc-tivité ont été particulièrement importants dans l'industrie où ils ont

ment de la situation financière des entreprises s'est pour-suivi et depuis l'été dernier, on enrede notre économie et le dynamisme

des entreprises. L'excellente tenue du franc témoi-gue, elle aussi, de la compétitivité de

Le libération des prix et le bon fonctionnement du système monétaire européen out contribué aux progrès enregistrés. Les prochains mois continueront d'être marqués par les conséquences du second choc pétroller, des main-

tenant plus important que celui subi En France comme dans tous les pays, la Dausse des prix s'est accélé-rée en début d'année : l'effet direct des augmentations de prix de l'énercie et de certains métaux explique à lui seul le tiers de la hansse du niveau général des prix au cours des quatre premiers mois de l'année. Une décélération est attendue au

cours du second semestre. L'accolssement du déficit pétroller aura aumi des conséquences défavo-rables sur l'activité ; elles se manifestaront progressivement mais de-vralent être limitées en raison de la meilleure capacité de réaction de

• LE DEVELOPPEMENT DE L'ELE-

Le ministre de l'agriculture a pré-Le ministre de l'agiteuture à pre-senté au Conseil des ministres le plan pluriannuel de développement de l'élevage dont le principe avait été arrêté su mois de décembre 1973, lors de la conférence annuelle agri-

L'objectif de ce pian quinquennal est de favoriser un développement de l'élevage français et d'améliorer l'équilibre de nos échanges exté-reurs, Six prientations fondamentales

ont été définies :

— fàciliter ja reconversion lai-tière dans des conditions de sécurité

satisfalsantes : — Miraz define en valeur nos res-sources naturelles et promotivoir une agriculture plus autonome; Renforcer la qualité technique
et économique des élevages;

Amétiorer la qualité et répondre
à l'évolution de la consommation;

- Développer les industries de transformation ;

— Accrolive les exportations et dégager dans en secteur un excédent commercial significatif et durable. Afin d'assurer in réalisation des objectifs reteurs, le plan prévoit sur

cinq années un montant de dépenses supplémentaires de 5,5 milliards de francs. Les principales mesures retenues

- Une revalorisation de 50 % de Lindemnité spéciale de montagne (LSM) en deux étapes, la première augmentation de 30 % intervenant des juin 1980 et la seconde au 1er janvier 1981 ;

- La création d'une prime aux troupeaux allaitants dont le finan-cement doit être en partie pris en charge par la C.E.E.;

— L'amélioration des conditions
d'octrol des prêts boniliés aux sec-

teurs orientés vers la production de viande, notamment par l'allongement de leur durée :
-- Le maintien et l'amélioration des mécanismes de compensation et de régimes de calasts de péréquation

en vue d'apporter une plus grande sécurité aux éléveurs ; — Le ranforcement des mesures d'appui technique et de formation ainsi que les actions d'amélioration

 L'octrol, dans les zones de mon-tagnes, de certaines aides à des types de production particulière. Dans le secteur spécifique de la production ovine, outre les garanties

que devra apporter la nécessaire mise en place d'une organisation commu-nautaire du marché, le plan prévoit une série de dispositions et en parti-

- Un développement prioritaire des actions d'appui technique et des interventions dans les domaines sanitaires et génétiques ;

Voctroi d'aides aux investisse-ments (bâtiments, équipements spé-

ments (bâtiments, équipements spé-claisés, cibtures...);
— L'extension de l'Indemnité spé-ciale monisque (LS.M.) aux brebis antenaises et la création d'une prime de 100 F par unité de grôs bétail dans les nones défavorisées simples;
— Le renforcement de l'organisa-tion économique notamment des

· L'ENDETTEMENT DES AGRI-CULTEURS

Le premier ministre a frit une communication sur les mesures qu'il convient de mettre en œuvre pour apporter une solution aux pro-blèmes d'endettement qui se posent à certaines catégories d'agriculteurs. L'Etat prendra en charge, dans certaines limites et pour une pé-riode de douze mois, les intérêts des node de douze mois, les intérêts des prêts spéciaux des jeunes agricul-teurs. De plus, un examen cas par cas des situations les plus difficiles sera mené par le Crédit agricole en ce qui concerne les sieveurs de races à viande et les producteurs de Merumes.

· NEGOCIATIONS COMMUNAU.

Le premier ministre a présenté les mesures à mettre en œuvre pour compenser le retard apporté par les instances communantaires à la fixation des prix de campagne au cas où les conseils des ministres de la
Communanté européenne, qui se sont
trans au cours de la semaine, à
Envelles n'availant par semaine, à Bruxelles, n'auraient pas, contrai-rement au souhait de la France, per-mis d'aboutir à un accord.

Conformément à ce qui avait été décidé lors du conseil des ministres du 21 mai, il convient douc, dans cette hypothèse, tout en poursuivant activement la recherche de solutions communautaires, de mettre en envre, dès maintenant, les meures communautaires. conservatoires qui s'imposent. Ces mexures sont fondées sur le strict respect du compromis proposé les 5 et 6 mai 1988, par la Commission à Laxembourg et accepte par huit Etats membres.

Elles s'appliqueront tant que les ries s'appliqueront tant que les prix communantaires n'auront pas été fixés. Pour l'immédiat, elles portent sur le lait et la viande bo-vine, produits pour lesqueis les cam-pagnes commencent le 1se avril. Le conseil des ministres a été in-formé des pransitions (complés formé des propositions formulées par la présidence du conseil des ministres des affaires étrangères, le

30 mai 1980, Constatant les résultats obtenus par le conseil des ministres de l'agriculture qui permettent, dans des conditions satisfaisantes, la poursuite de la politique agricole commune, il est disposé à donner son accord à ces propositions à condition qu'elles soient intégrale-ment acceptées par les autres membres de la Communauté, notamment en ce qui concerne le lien établi entre l'allégement de la contribution budgétaire britannique et la fixation des prix agricoles en 1981.

(Life page 20.)

Les conseils municipant des communes de Dompierre-sur-Cha-rente (Charente-Maritime) et de Mecieuves (Moselle) sont dissons, sur proposition du ministre de l'intérieur, par décision du conseil des

TRIBUNAL PERMANENT DES PEUPLES Fondateur : LELIO BASSO - Président : FRANÇOIS RIGAUX (Belgique).

Vice-présidents :

RUTH FIRST (Afrique du Sud), ARMANDO URIBE (Chili), MAKOTO ODA (Japon), GEORGE WALD (U.S.A.).

Secrétaire général : GIANNI TOGNONI (Italie).

Secrétariat général : VIA DELLA DOGANA VECCHIA, 5 - 00186 ROMA.

Le lexte intégral de la sentence et du rapport sur les faits peut être obtenu à la CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 PARIS

et l'information...

Section 1 section 1

M. Peyrefitte, l'« unanimité » et l'information...

Le projet « sécurité et liberté » rencontre, on 🖢 🚾 une forte opposition magistrats.

M. Peyretitis, sur la défensive, en amené è prendre l'elibertés : vérité, répondant, 📥 28 mai, 👢 question de M. Duccioné (P.C., Hauts-de-Seine), 📓 ministre 📠 la justice a manual déclaré : puisque ne le g'est faile le projet » (le mai).

L'Agence compte propos de la sulvante; « M. Psyrefitte (...) střímé řunanimité projet il loi » (dépêche

En fin d'après-midi, garde des acesux ilt puls Finalement, il plus de cour. East cela ne tienne, quand on set ministre de la justice, on ne s'embarrasse pas tologie : il MARIE I L'A.F.P. III INCIDENT

A 0 h. 37, que l'on le vérifier l'authenticité de déclaration auprès

l'Agence France-Presse une « rectification » (n° ainsi rédigée : « (...) l' a qu'un consensus des manifesté en l' ce iol iol approuvé « par le d'Etat, » par le sarjous ?

Extrait du « Frendu analytique officiel » in l'Assemblée nationale, 1960 (cinprovide operation allowed 16 in esconde ordinaire 1979-1980): « M. la garde dise, paisque dit, l'unanimité Commence of the

Journal official, nº 32 A.H. (C.R.), III jeudi 29 mai 1980, compte rendu latégral, deuxième ségnce du mari 28 mei 1980 : « M. le garde 🚐 et eup pur il mill (...) parle, PROF N'AND THEM USE IN HOUSEHIE OF RESIDENCE

Unanimité, die dit una-

■ Un colloque sur le « projet Peyrefille » sera organisé, 11, rue Tisserand, Paris (16°), Il lundi 9 juin il 11 heures, par la Fédé-

UN APPEL POUR UNE « JOURNÉE NATIONALE DES LIBERTES»

La Ligue des droits de l' et l'association Droit et démocra-tie ont publié le 30 mai le com-muniqué suivant :

munique suinoni:

Devant la grave menace que le liberté s fait peser sur nos libertés sans pour autant renforcer notre sécurité, la Ligue des droits de l'homme et Droit et démocratie (1), au-delà des engagements de chacun, en appellent à toutes les forces sociales, intellectuelles et po il ti que es attachées à la défense des droits Iondamentaux des citoyens, pour que se tienne, dans toute la France, une journée nationale des libertés pour protester contre le projet Peyrefitte.

La Ligue des droits de l'homme et Droit et démocratie demandent à toutes les associations, à tous les syndicais et organismes pour généralement à tous ceux qu'anime resaionneis et chitureis, et plus généralement à tous ceux qu'anime une même volonté de sauvegarder nos dibertés indiciaires, de faire en sorte que soit organisée sans délai, dans toute la France, cette journée nationale des libertés.

Jean-Dolent, 75014 Paris, I Droit et démocratie, 51 avente Montaigne, 73008 Paris, tél. : 388-30-51.

Le parti radical, dont le président est M. Didier Bariani, député U.D.F. de Paris, a publié jeudi 29 mai une déclaration dans laquelle il mais que le projet de la liberté » répond, sur plusieurs points, au besoin de protection de le mais qu'il ne peut mais qu'il ne position a un principes d'une société démocratique et républicaine a, notamment : la suppression dans certains cas de le procédure d'instruction ; « l'institution d'une fustice pénale de l'appréciation des juges ». Le parti radical conchut : « Le fonctionnement parjois défectueux de notre justice découle de raisons multiples et notamment des difficultés de reorutement et de leure incidences sur l'état actuel de la magistrature. Ces difficultés, appellent des réponses spécifiques. »

Deux syndicats de psychiatres dénoncent les mesures applicables aux malades des cliniques privées

Certaines projet de loi « sécurité et liberté » ont suscité des remous parmi les psychiatres. L'article 47 de ce projet prévoit un droit de regard du pounoir judiciatre sur les cliniques psychiatriques privées, ainst qu'un droit de recours direct des malades contre un internament qu'ils jugeraient arbi-traire. Deux organisations de psychiatres dénoncent ce texte qui, selon elles, assimile tout malade mental à un aliéné.

Actuellement, il existe en France trois types d'hospitalisation psychiatrique: l'internement d'office, ordonné par le préfet de
police, et qui ne représente que
8 % environ des hospitalisations;
le placement volontaire du présumé malade, qui se fait sur simple demande é manant d'un
particulier, accompagnée d'un cerifficat médical constatant l'état
mental de la personne à placer.

L'hospitalisation dite libre est
demandée par le malade lui-

Jacques.

Edmond

GRANGE

🔍 ... assistance à

à lire

même, et se pratique en dehors de toute intervention administrative. La majorité de ces placements libres est assurée par des établissements privés, le reste étant pris en charge par les services spécialisés des hôpitaux psychiatriques, où lis représentent environ 80 des entrées.

La réforme.

La réforme.

Lei du 30 juin 1838. Elle vise à étendre l'es continues deux dispositions déjà appliquées aux services d'allénés des établissements positions déjà appliquées aux services d'allénés des établissements par le préfet, le juge du tribun le procureur de la République, et le procureur de la République et le commune ou leurs de le commune ou leurs de le commune du le rectal de la des la publica et le commune du le rectal de la commune du le rectal de

De nouvelles difficultés

Cette dernière mesure est precentée par le garde des sceaux
comme d'un d'un
corpus, lequel permet me percontre les séquestrations en service dit libre, alors que, aujourd'hui, le malade placé dans une
clinique selon estre formule
soums même si le procureur a
le pouvoir saisir directement un juge
du siège, même si le procureur a
le pouvoir d'ordonner une enquête,
voire d'entamer une procédure.
Le Syndicat national des maisons de santé pour maladies nervenses et meniales a critique ces
dispositions, au cours d'une confépresse. Selon président, M. Jeanson, le

saire, alourdirait la procédure.

M. Jeanson estime que le réfi proposée tient l'écart certaines catégories d'établissements recevant des malades menlibre des hôpitaux psychiatriques, et services de psychiatrie des hôpitaux généraux. Ce qui rejoint l'analyse faite par M. Charles Brisset, secrétaire général du syndicat des psychiatres français, dans une lettre le 25 mai M. Peyrefitte. Les dispositions de demandent les malades se demandent les malades se demandent les malades de cet habeas corpus idéal, appliqué à la psychiatrie.

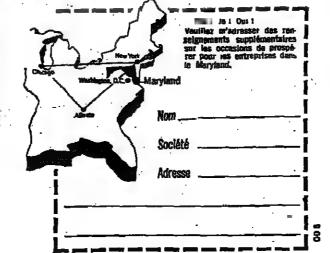
gena se faire beaucoup d'Illu-gons sur les conséquences pratiques de cette réforme et sur son étandus, on peut s'étonner des réactions des deux kyndicats, que M. Peyrefitte qualificatit de « corporatistes ». Tout n'est pas à rajeter dans le projet « sécurité et l'Derté », en persiculier la disposition qui étand les droits de l'individu et les pré-les juges du

M. Gilbert Estève, juge d'instruction au tribunal de Pontoise, a'est vu intendire vendredi 30 mai l'entrée de la prison de Fleury-Mérogis parce qu'il refusait de passer acus le « portique » de détection électronique. M. Estève était venu procéder à l'audition d'un étienu. Malgré l'intervention de plusieurs responsables de l'administration pénitentiaire, le magistrat instructeur a maintenn son refus et n'e, donc pu avoir accès an palais. peuple en danger ration autonome det syndicats de police. En annonçant ce colou plaidoyer anti-Malthus loque auquel « toutes les confédérations syndicales et les associations démocratiques seront conviées », M. Henri Buch a déclaré que ce projet « est un danger pour les libertés ».

Las toute l'Europe, des hommes d'affaires coul » aux occasions offertes par le Maryland, Etats-Unis. Plus de 125 de la étrangères y sont déjà présentes. Nous vous offrons des avantages nombreux minortants : un réservoir blen équilibré de moind'asuvre, une localisation stratégique in du sommet triungie New-York-Atlanta-Chicago, le port de Baltimore, plus proche du Middle Weil que n'importe quel autre port de la côte est, une économie résistante à la récession grâce il nos industries diversifiées et un excellent in transport comprenent trais de premier plan.

Des encouragements financiers intéressants, une professionnelle et d'autres avantages maintenant wotre disposition.

Pour plus m renseignements, renvoyez le coupon prenez contact avec George Van Buskirk, directour pour l'Europe, Etat Maryland, 78, rue Defacez, BTE 6, 1050, Brucelles, Belgique, Tél.: (02) 539-03-00. Telex 64317...



– Libres opinions –

APRÈS UN NON-LIEU

Laxisme

par HENRI NOGUERES (*)

. 🕶 exemplaira de la de Paris rendu un arrêt mettant fin (sous résurve l'appréciation de la chambre criminelle de la Cour de service aux poursuites engagées depuis 1972 abatiu, i police V a qui il reproché i a Varsailles, l'Algérien littrament Disb, « gardé il vue » -- il lim

Loregue l'unit ventre en 1975 in le tribunal correcle Versallies, qui n'avait i juger qu'un male imprudance, the qualques-uns is all dire and is victime in a little pas and is Mohammed Diab, et el son meurirler and is un brigadier de police, ce demier eut man 🖼 🛅 📑 - et un un man d'inculpation - par une cour

Versailies, se and a ces raisons, rista incompétents. Le un d'appel, la de cassation l'une et l'autre, refusé in revenir moette décision.

randre que meuntifer de agl de légitime Certes, l'enquête a limit que la brigadier Marquet avait, ce

jour-là, qui randu, qui prandu, qui prandu, qui prandu, qui prandu, qui prandu qui prand Imports.

alt pu êtra - un resident de mi cours re sa garde la — Injurié = giflé. Im imports. partie civile, qu'à aucun moment il n'y

Invoqué par Marquet - Peu Importe...

qui le — en de legrame et infoste, en une en une de policiers, était proportionnée à une exemplaire entrepart est d'un projet e renforçant le sécurité et protégeant en entrepart de la court de la co projet on nous dit qu'il s notamment pour objet de un terme à l'insupportable font les magistrats à l'égard criminels coupables plus

Est-ii en plus plus que que qui tirer automatique une E e légitime III », dont II garde III III III d'allieurs qu'elle peut conduire à 🖿 regrettables abus 🕽

N'allez cependant, que M. Peyrefitte un marche empêcher qu'un Diab puisse, à l'avenir, rendu. pourrait on sachant que la chambre d'un procureur général qui est, justement, l'un des plus éminents du projet improprement placé em double

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE La maine est, maineureusement, la charle d'accusation, foin de en entre de par avance par la ser el redu n'aura 📶 que 🖥 🔤 🚾 Dannel comme 🖬 ce 📹 était déjà voté, elle 🔳 a 🖚 l'esprit, 🚅 🚾 la lettre. Cet « esprit » qui se traduit par un artis 42 desi le la la la déjà essa la conséquences puisqu'il a pour objet - en remplaçant pudiquement e 🖫 3º 🌬 de l'article 🝱 du 🕍 🕨 procédure pénale par dispositions de militar 680 et 681 (al. 5) », de fimiter les conséquences pénales de crimes et de commis par les fonctionnaires im police.

Martin et Instal ? Il semble bien que l'autre doivent cesser d'être gerenties with Minute la pari fini hand de police... Quant = - mieux vaut n'en point parier.

(*) Président de la Ligue des droits de l'homme.

Matuts

COURS (France)

dedgrild photos in A is

the lite and the industrial Die mitter. diam'r o' ba

La iournée de vendredi

L'Airbus - Titien - la compagnie Alitalie, transportant pape Jean-Paul II - nn peu plus de manuel d'autre de la compagnie Alitalie, transportant pape Jean-Paul II - nn peu plus de manuel d'autre de la compagnie Alitalie, transportant pape d'autre de la compagnie Alitalie, transportant pape de la compagnie Alitalie, tran d'atterrissage i dégonflé au moment où l'avion aulei la piste l'aéroport la Rome-Fiumicino — anti-bilisé l'appareil, qui talt réparé a quittait Rome I II h. II.

Je quitte donc les rives du Thre, avait déclaré le pape avant son départ, d'histoire, pour la la Seine, pleines de majesté. Le ce soir, me plongé la l'ambiance suggestive et solennelle Notre-Dame. Marte reine de France et arms de l'Italie, le manul que ma radio consolide la foi des enfants de catta grande patrie,

anime leur courage pour témoigner. >

A mile d'avion, le sol sol sol coutume le faire lorsqu'il arrive den un mile étranger. Il était accueilli par le premier ministre M. Raymond Barre, cardinaux Eichegaray Marty, nonce apostolique Mgr Felici Deux enfants Jean-Paul II un bouquet

Le pape prenait place un bint de quelques mini dans un hélicoptère Super-Freion de l'ame de l'air, qui s'envolait bientôt

Une longue attente

M = son épouse. Mais l'aut II,

accueitti applaudiese-

chaine, triomphale.

sur N volet, rendez-vous

obligé

a'est rendu

chapelle ...

acciónisstiques

chœur, tan-

pule Laudes Ergo.

📠 fui sme grande cërëmonie, Marty rendit hommege

la croix main, ouvre w voie

eur la man des mannes.

Face président

République e son épouse

de nef.

Tour and affures d'un

sacre. Mais 💷 🗎 Magnificat,

superbe, 📥 jugé 📟 triomphallate - Te Te prévu,

d'Estaing, imperturbable,

antie in Sheide par Lie group en Notre-

Dame, à 📥 🙀 l'autel, 🖀

and a la Vierge

Et c'est in fini, ou

quitte la cathédrale, après

The state of the same of

la pervis.

procession in prêtres an

person or Francia remain

ecclésisstiques l'Etat, répond qui n'en

jusqu'à l'ultime, 📰 🚃

en une grande II, bénit Cosce

MICHEL BOLE-RICHARD.

in line longue prière.

Ingiennes,

rest pay half he saw

liturgiques, salvant 🔳 📗

ili pape ilmi en ilmii A

Paria, parmi im personnalités Notre-Dame,

la moment de les

en fonction

imprévu. 📰 🐃 fignoralent. Si

bien petit petit. Fat-rempile petit petit. Fat-longue.

heute quand = =

aur prie-dieu

de l'a compagnie dess

la et i patite

Foccasion,

piongée protonds médi-Certains parré-ment leur voi-

sin. - ministres raux, gant-

constituée, les dirigeants pariementaires, pré-

pouvait d'ingé-

Les allures d'un saore

I will the faller Las 700-

and the second second second

gouvernement apportaient

lorgnelent du

Les photo-

graphes remained à la le portraits. mentalent, l'orgue

encore les

cantiques. MM. Free Bourges

François Ceyrae chantalent;

Monory talent; M. Maximo

(P.C.) de proxíM. Debré;
Pompidou, premier
se seule, éloignée
qu'elle de l'autre

l'allée, de finalement, pre-arriva, pre-mier ministre, files

attendre, et

regarder regarder

des Champs-Elysées. Il était accueilli par le chef de l'Etat, accompagné par la la d'Estaing. Les cloches de l'accueille par la la moment où le président de la République et le pape se serraient la main, répercutées par une

sans défaut. Après l'hymne pontifical et « la Marselllaise », Jean-Paul II et le président de la République montaient dans un pompani car hianc pour se rendre place de la Concorde, en passant devant un détachement de la garde, sous les ovations. Le retard pris de la complir de projet d'accomplir de pied cette première partie du déplacement dans Paris. Sur le par cette premiere partie du déplacement dans l'aris. Sur le par-cours, un groupe nombreux d'extlés croates agitaient des d'a-peaux aux couleurs le leur région. Plus tard, des Ukraniens Place de la Concorde, où était particulièrement manifeste

se frayant un de la travers un labyrinthe métalliques, au l'hau milieu la place a côté l'Obé-

Comme plusieurs autres endroits in percours, des tímbre I l'affigie et pape, ou de posters, ou encore de dra-peaux, et l'affigie place.

Certains speciateurs attendaient depuis près de six heures quand la pape a président ma République sur la place vers 17 h 40. Ils gagnaient la tribune.

rappelait l'histoire et la tradition religieuse pour indiquer ensuite : « attachée : la défanse des droits de l'homme, elle elle cenvre enfin, comme le fait le Saint-Siège, pour atténuer pour ouvrir inlassablement les classeline Albeits de la paix.»

République, gardera les longue mémoirs souvenir pontificale Paris, la première qui lui spontanement depuis dix-sept lorsque to inmulii prédécesseur Alexandre III and venu de protection il la fram (...). . Il souhaite, concinait d'Estaing, que gardiez longtemps souvenir le le France, qu'il apporte un encouragement d'un soutien de quête émouvante et plus doux pour la souffrance des hommes.

Il sa réponse, la grant exprimait en gratitude au prési-

A NOTRE-DAME

Une houle affectueuse

Avec cet accent rocallleux et roulant il la fois comme les rollant la fois comme les mille ruisseaux d'Auvergne, le cardinal Marty tout l'Ineure aura un mot superbe : « Nous avons convoqué le pesple de Francs pour faire Egise. Ici, en ce leu. Notre-Dame est son nom. Et cette cathédrale est belle qui dit Dieu. »

Elle est belle, en effet, Notre-Dame dans la lumière qui fuit, sous ce solell couchant qui tomms l'Observatoire, se mire dans la Seine et fait de la rosace un solell levant. La cathédrale est pierre, jaune et ocre. El or, et lumière, prodige de et d'équilibre, de cette galerie des vingt-huit rois de Juda et d'Esraèl que l'ombre passe en revue aux deux tours ces « brus lancés au ciel pour glorifer Dieu », où monstres et gargouilles esperent déjà la mit.

phe du génie de la France. Triom-phe de l'homme que ce temple. » Jean-Paul II, à son tour, parle. De son parler lant et lourd de Siave aux prises avec le français. Slave aux prises avec le français. Et cet homme massif, carré, si lointain là-bas sur l'estrade devant le portait de la Vierge, parle gothique à «l'homme qui dott être lui cussi un temple»:
« Aimes-tu. M'aimes-tu? » Une fois, dix fois, la « question fondamentale», la « question qui donne son sens à la vie», revient dans l'homélie. « Aimes-tx, m'aimes-tu, m'aimes-tu davantage? » Ce pape poionais interpelle la communauté des chrétiens, mais pas seulement elle.

pas seulement elle. Et c'est d'abord notre société française officielle du XXº siècle dans son pauvre ensemble, de son visage le plus caricatural, qui hii répond, non l'amour mais la peur. Peur de la violence, peur de l'attentat, la peur de son ombre, peur de ses propres phantasmes. Si cette messe a bien été le premier grand noment de la visite du pape, c'est d'abord à la façon d'un révélateur. Elle est donc devenue cela, la France officielle qui n'ose même plus s'offrir de messe venue ceil, is france officielle qui n'ose même plus s'offirit de messe pontificale que quadrillée comme une manifestation autonome, en-cadrée par mille et mille policiers, filtrée de mille et mille manières. On enagère? On vondrait tent Con enagère? On voudrait tant exagèrer. Et n'avoir rien vu. Ni ces policiers par dizaines sur les toits. Ni ces tireurs d'élite perchès sur l'Rôtel-Dieu avec leur grande millette fermée en fin de messe. Ni ces jumelles brillant sur in galerie à jour de Notre-Dame. Ni ces dizaines de talkies-walkies au grésillement pludt profane, ni ce car de commandement caché graphes parells plan-XXIII. Ni ces photographes police bardés d'apparells formés au carré sous sur-relliance de gendarmes n'avoir rien mêmé ce car de comment a sous sur-relliance de gendarmes n'avoir rien mêmé ce car de comment à 16 beures il avait cherché une fois de plus sous cette œuvre, l'inévitable bombe des Brigades rouges.

Faste et dépouillement

« Aimes-iu, m'aimes-iu? », dit ce pape : et déjà, il fournit lui-même la réponse : « Pius d'une jois nous nous demandons en tremblant si la haine ne l'emportera pas sur l'amour, la guêrre sur la paix, la destruction sur la construction. »

Avant, bien avant que l'héli-coptère faisant du point fixe au-dessus du boulevard Saint-Germain, n'annonce l'arrivée in cortège, des milliers de fidèles convergent vers l'Ile Saint-Louis, cette fois vertablement insularicette fois vertablement insularicoupé les ponts. Seuls pour cette
incutier le petit nombre d'ordinations. >

Puis, il rappelle la vocation propar du saccrdoce ministériel. Mais
là od, dans sa lettre aux prêtres,

pour éviter des bousculades sur la place trop exigné.

Là-bas sur l'estrade tendue l'ouge, immense, un dressé, surmonté d'un baldaquin aux couleurs, blanc et janne.

Vatican et d'une simple croix de bois. Paste et dépoullement tout la fois. A droite et à gauche assis, priant déjà ou méditant, des dizaines d'ecclésiastiques en aube patientent sous le soleil. Certains, handicapés, souffrants, out été amenés là par les chevaliers de l'ordre de Maite en uniforme noir, qui montent près forme noir, qui montent près d'eux une garde charitable. Ran-gées, en demi-cercle, au pled de la tribune, juste derrière les deux tribune, juste derrière les deux fauteulis à crosse destinés au président de la République et à Mime Valéry Giscard d'Estaing, les charales d'He-de-France répètent une dernière fois. Pins loin, les membres de l'ordre du Saint-Sépulcre forment une baie d'bonneur. Les Scouts de France, chemises rouges ou bleues, service d'ordre officiel, s'activent. Les secouristes de la protection civile interviennent pour mellers que des

mêmes rodium n° 1. Cenx-la mêmes qui, servant aux tournées d'été de la station, ont encore les projecteurs de couleur pour réci-tels de plage et prennent ich quelque allure d'incongruité. Il fallait, il est vrai, par-dessus le bras de Seine, racouter la céré-monie aux milliers de personnes

non invitées, massées sur les quais et les échoppes des bouquinistes. Et il fant aussi pour tous ceux e cachés derrière les postes de télévision », comme le dira Mgr Marty, des caméras partoul, y compris aux fenètres de la préfecture de police.

Sur pont Au-Double, louveteaux attendent, joyeux, chaque em passe un bateau mouche, fébriles dês que la foule s'agite un peu là-bas sur ces balcons muris du quartier Latin.

Une rumeur grave et joyeuse

Le bourdon de Notre-Dame Le bourdon de Noire-Dame sonne. Et sur le parvis, la foule, vingt mille personnes environ, attend tranquillement, sereinement, en chantant des cantiques. Une foule ni exubérante ni impatiente, beaucoup de laics, de religieuses aussi, une foule ni vieille ni jeune, une foule qui prie ou s'assole, se photographie, havarde, lit le manuel des cantiques, attend le pape. Le hourinterviennent pour quelques petits malaises.

A droite sous les platanes, sous l'immense statue de Charlemagne et ses leudes, le bloc sonorisation a été fourni par Burope 1. Nul ne saurait en douter, puisque les deux camions portent en lettres énormes Podium n° 1. Cenx-là mêmes qui, servant aux tournéss tiques, attend le pape. Le bourdon de Notre-Dame sonne. Et
voici le ballet des dernières personnailtés, M. Barre, M. ChabanDelmas, M. Poher, des voitures
officielles, des motards. Et voici
le président de la République et
aon épouse. Et voilà Jean-Paul II,
accompagné de Mgr Marty. Alors,
tandis qu'un jeune bonnne qui as
précipitait vers la voiture découverte, un paquet à la main, est
promptement embarqué, le pape
descend et lève les hras et sourit.
Et de partout, monte une acclamation, et un peu plus que
celà encore, une sorte de rumeur

déroulement. Manque de ferveur;
excès de ferveur ? Pour n'ètre ni
dans les âmas ni dans les têtes,
on se limitera à constater que
les chants ne sont pas repris blen
fort, que les prières sont nurmurées plus qu'affirmées, et que
l'homélie est froutée mais à
peine applandie. Pius tard, des
milliers de personnes recervont
la communion quelques-unes de
la main du pape, la plupart des
mains des centaines de prêtres.
Le messe est dite. Et la houle
reprend, presque surprenante
après un si long gilence.

grave et joyense. Et partout les bras se levent au-dessus des têtes pour en se balançant et en agi-tant des mouchoirs où les pages blanches d'un livre de chant, faire comme une boule affec-tueuse. Le pape sourit, et aux fenètres de l'Hôtel-Dieu les infir-mièmes de l'Hôtel-Dieu les infirmières en tmiforme agitent m

parviendront que échos chants et d'une musique superbes. Et puis voiel sur l'estrade l'arrivée de Jean-Paul II, la houle qui raprond Le masse commande rivée de Jean-Paul II, la houle qui reprend. La messe commence, cette messe e pour l'Egitse locale » concélébrée par le pape et les évêques d'Île-de-France, et tous les évêques présents. Est-ce le caractère tout à la fais dépositié et soiennel de cette cérémonie qui surprend ? Est-ce l'éloignement, la déception d'être si loin du pape quand on le croyait si près ou la fatigue de l'attente, ou le recueillement ? Cette messe surprend par am déroulement. Manque de ferveur,

JEAN-PAUL II AUX PRÊTRES

Dépasser les querelles de clocher

Iriande on aux Etsis-Unis.

Il est vrai que Jean-Paul II moparfois le con de ses selon son auditoire. Il s'est mis au diapason du clergé français, même pour rappeler extennes extremes du jeudi saint de l'année dernière, c'est, pour souligner « l'estime, l'est, confiance toute porticulières » qu'il leur témoigne. Puis, après avoir passé en rerue les grandes figures classiques de prêtres français — François de Sales, Vincent de Paul, Jean Eudes, l'Eccole français. Crignom de Montfort et Jean-Marie Vianney (le curé d'Ars) — il s'arrête sur l'exemp du ma Subard dont c'est le trente et unième niversaire de la mort, jour jour.

Jean-Paul II fait allusion à Jean-Paul II fait allusion à « l'admirable lettre du cardinal Suhard : « Le prêtre dans la » cité », lettre pastorale publiée en 1949, qui résume toute la pen-cée de cet archevêque de Paris qui avait l'oudé la Mission de Paris et appuyé l'expérience des prètres-ouvriers. D'ailleurs, le pape rend hommage ensuite il cette forme d'apostolat, qu'il sou-tient sans réserves.

Il continue par un appel à la Il continue par un appel à la contiance : « Ayes joi en succrioce, déclare Jean-Paul II. Oh! je ne suis pas suns savoir tout ce qui pourrait décourager et peut-être ébrunler certains prêtres aujourd'hui. Beaucoup d'analyses, de témoignages, insistent sur ses difficultés réalise que se parde es, de temograges, insistent sur ces difficultés réelles que je garde très présentes à l'esprit — en par-ticulier le petit nombre d'ordina-tions.»

Le discours prononcé par JeanPaul II aux prêtres, en la cathédrale de Notre-Dame, à l'issue de la sollicitude l'engagement prêtre la messe célèbrée sur le parvis, tranche nettement sur l'autres rélexions du pape à propos du sacerdoce — qu'il s'agisse de la lettre aux prêtres d'avril 1979 (le Monde du 10 avril 1979) ou des allocutions aux prêtres lors des voyages en Amérique latine, en Iriande ou aux Etais-Unis.

Il est vrai que Jean-Paul II moparfois le uni de se mis au diapseon du clergé français, même pour rapneler exigences historiumes.

In'avait pas hésité à écrire la sollicitude l'engagement prêtre la sollicitude l'engagement superiteurs de leux deux franche eux franche la sollicitude l'engagement superiteurs de leux four eins différents de ceux d'un siperiteur de louis parfois jour cela, nous acons recu socredoce pour cela, nous acons recu sacerdoce des leur permettre de l'exer-cer. "

En mission chez les travailleurs

Vient ensuite le passage-clé sur de souci apostolique, mission-naire, qui est si vi chez la plupari des prêtres français. « Resu-coup — cela est particulièrement — ces irente-cinq dernières amées, dis Jean-Paul II, ont été habités par la hantise d'annoncer l'Evangie au cour du monde, au cour de la vie de nos contemporains, dans tous les mélieux, qu'ils soient intellectuels, ouvriers, ou même du « quart-monde », à ceux-là aussi qui sont souvent loin de l'Egüse, et cela à travers des approches nouvelles — sorie, des init II — ingénieuses et — même jusqu'ag parlage du — Il es condition de pastoral, pensé decompli en pastoral, pensé decompli en

avec : qu'a pour-suice et qu'il se purifie sans cesse. Tel est le vost du pape. »

Tel est le voeu du pape. »

Voilà qui est sans équivoque, et devrait conforter les prêtresouvriers qui se sentent souvent
mal compris ou l'objet de suspicion. Après une allusion à sa lettre sur l'Eucharistie et un rappel
de l'Importance du sacrement de
pénitence. Jean-Paul II aborde,
indirectement, la querelle
progressistes et les intégristes, et
notamment les accusations fornuièse par ces derniers. « Nui ne
doit juger son frère, dit le pape,
en le soupçonuant a priori d'être
infidèle, en ne sachant que le critiquer, voire en calomniant,
reprochait aux

Jean-Paul II termine son dis-

Jean-Paul II termine son discours, après avoir rappelé la
valeur du célibat comme signe de
la consécration totale prêtre,
un rappel à l'espérance :
« Elargissons de l'Eglise :
souffrent, d'aujaçons, d'autres vivent un vériprintemps, d'autres vivent un vériprintemps discours preparaté

Dans discours, pape parle
prêtres français — avec beaucoup compréhension — dans
la si particulière qui est
leur, en les appelant dépasser
querelles pour
embrasser la vision universelle
qui est la stenne.
Taient y la démagogle,
mais c'est plutôt un bon exemple
de pédagogia

ALAIN WOODROW.

BOUES cures thermales et repos

Monigrous Padous Italie hotel apollo **2** (049) 793900 Telex: 430287 HOTANT-I hotel ANTONIANO 22 (049) 794177

Toutes a cures fhotel-même; 7 thermales à différent à dont une pour prons; 5 couris toute l'arnée. Conditions particulières en juin, juillet, août et novembre. Informez-vous! grad des traditions m

School of the last per affect the fi

of the statement

treiget ber farmidet The special services of the se er eine berriffe Affeile. To be less than the second of

es Steinber

As Phone Bill

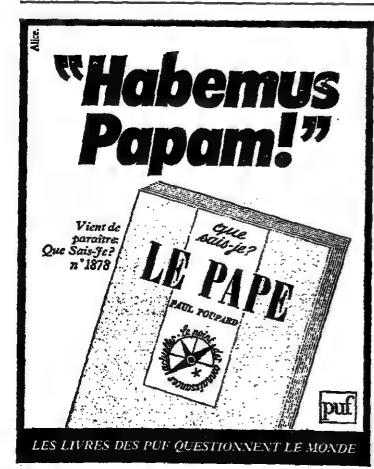
lécoute de la rue The state of the s A STATE OF THE STA

and the same The state of the s

interpretation of the second o

The second second





Une iournée « L'Université et les étrangers » au centre Jussieu

mant in commenter le l'allem pastoral de les liquis in s soresser aux - the catholique de l'ann

Un enthousiasme modéré et poi se manifestait pendant première rencontre -, selon - la me de para la contre publi parisien. Beaucoup souligmient la gêne provoquée venus que - par hasard », que - pour se balader », que - para que sist un Plus spirituel -.

Le pape un rendait ensuite en voiture disserte la la la lique Notre-Dame in Paris. La plupart de personnalités prénotamment, au milieu quantité d'autres, MM Jacques Chalan-Delmas, Alain Poher, Jacques Chirac, Philippe de Caulle I le mails Paris, devalent en li minima de Paris. L'affluence n'éait de la le lorg du la la Saint-Germain, la plus grande partie cans importantes.

C fut ensuite la longue malles dans it devant la cathédrale jour le «Magnificat». Il sur le parvis, il l'acques Chirac, Paris, place il l'Hôtel-de-Ville. Une notes plonaises qui ponctueront ce par le :ardinal Marty lui-même, qui accueilit le par

A L'HOTEL DE VILLE

Le respect des traditions parisiennes

enfin souligné que - uma

croient aceux qui m croient

polis = = = = =

espérances portons lui, vigilant infatigable de l'esprit, en laut.

cuiture 🔳 🔳 civilisation, 🚃 📑

cueil 🚃 la population parisienne

Jean-Paul II. una IIII na réconse m

maire achevés, with vers is micro. = Quand pour 🔳 première 🖼 [ˈai

anvoyé i comme in the

d' - avoir eu raison ». La municipa-

🛮 convaincre 🖿 Vatican 📭 la néces-

sità d'organiser 📑 réception du pape

par les Parisiens a l'Hôtel -

Le Valican avalt fait valoir en vain

qu'une au protocole

Jean-Paul II.est ensuite rapide

reparti, après 🚃 M. Chirac tui eut

présenté les du Conseil de

Paris, sinsi que l'amiral Philippe

Gaulle et le comte de Paris. Il re-

partit en voiture découverte, à la

contre les barrières, voulaient lui

main et crisient - Vive

JEAN-MARIE COLOMBANI.

passent par Parls >, a-t-il dit.

- rhomme ».

Le maire a souhaité

un appl Parisiens, pla-

jeudi = publi-

citaires 🔳 la Ville, que 📱 popu-

lation la coltale

sentiments de jois 📰 🔳 rence ». Il soir, lieu d'être satistit : la population

rendez-bus at a fit as

une ovatic particulièrement

(envira cinquante mille

masséessur place l'Hôtel-de-Ville Victoria, qui lui le fee)

Jusqu'à 🗷 h. 🔳 l'arivé. 📖 Jean-

Paul II: in temps is les

quelos municipalita

personnes, landis - d'immenses

haut - parleurs retranmettaient la

Vivement applaudi,

accueilli par Jacues Chirac.

Celui-ci en tenait en en ia

tribune dressée pour la irconstance

sumontée d'un immne drapé

blanc frappé www Wille

u du Vatican. Après l'avir accom-

pagné jusqu'è ma fauteul le maire

Paris les dix - sept marches cette dit dit su

la = fierté = de Pas 🖦 le

recevoir « en 📰 lieu où ont 📰

célébrés les plus grands évesments

de notre pays », un

ileu = où is sent ; plus

- Vous de ville

triple héritage de Jérusiem,

qui, patrimoine, a reueilii

d'Athènes et 📟 Rome », a aputà

M. Chirac, de rappeler qui jes

villes Paris et de Rome 🚃

jumelėss. « Une mėme lumière les

anveloppe, a-t-11 dit, and figure

Jumière - l'esprit. » Le maire -

cérémonie Notre-Dine.

chaleureuse.

Tris! -, « Landetur Jesus Christns! ». « Niech | Pach walony Jezus Christus! . L'entre était nettement plus manifeste en sortir de Notre-Dame. Le pure répondant à M. Chirac place de l'Hôtel-de-Ville maille son dimens par une a die imprévue en indiquant qu'envoyé I Rome par la première fui pour y faire la la théologiques, il

l'Hôtel-de-Ville pour s'embarquer vers la h 15 la bord la l'Hôtel-de-Ville pour s'embarquer vers la h 15 la bord la l'Alle « Saints-Geneviève » accompagné l'el cardinaux par une troupe — scouts portant des torches — ces scouts qui plusleurs in apporté leur contribution au cours le l'après-midi au service d'ordre, le presentell enfin en ralbant I la nonciature pour y many la première auit 🖮 🖘

France.
L'alland d'abord relatif, puis plus réel, un d'abord relati, puis plus lots, etc.

d'une
d'une
d'une
plus l'ule ou réservée, marqué l'une
parties du parcours, mais difficile évaluer, n'a le fra
atteint, semble-t-il, un qu'escomptaient le organisateurs religioux du vovage.

Jean-Paul II s'est présenté il plusieurs reprises dans ses preciers discours comme l'évêque de Rome, ce qui l'a amené il parier de ses diocésains. L'épiscopat trançais aura apprécié cette impletance, qui montre diocésains. L'épiscopal français aure apprécié cette instance, qui montre que le pape n'arrive pes il Paris en pays conquie et en minimisant le rôle de la conférence épiscopale et des responsables des diocèses particullers. Mala, dans sa réponse au discours du président de la Républi

la voie royale mula étroite de l'Evangile

un théologie, le mas allé à l'imme en Avant 🜉 signer 🛢 livre d'or 🗯 la Ville, man exprima maire
Paris m satisfaction et le :élicita

pourrait créer un précédent et proter, quinze cents après le baptème voire nation, il la foi y toujours vivants, jeune, dynamique, que la générosité ne manque pas vous. Elle se même par un d'initiatives, de recherches réflerions. voquer am demandes analogues de la part 🚃 capitales 🚃 la 🖂 sara visiter, M. avait plaidé avec pour le respect des parisiennes, du soutien du ches, 📰 réflexions.

heureux dont s'homore voire patrie, la voie sur laquelle, tout vous, vos frères dans le universelle s'efforcent de la résignation, les ments ou les abandons. Elle merésout pas à l'afjadissement sens moral, et elle souhaiterait que la loi civile elle-même ade à élever l'homme. Elle ne cherche pas à s'enierrer. I demeurer inaperçue, mais elle requiert au contraire l'audace foyeuse des apôtres. Elle bannit donc la pusillanmit tout en se montrant parjaitement respectueuse à l'égard failement respectueuse à l'égard de ceux qui ne partagent pas le même idéal.

A LA TÉLÉVISION

DEMANCHE 1º JUNE

Do 10 h. 15 h 13 h. : Messe dr

s Penple de Dien» an Bourget (commentaire : de Autori

B. Chevallier at le Pina Abe-

berry). 20 h. : Dans le journal, Image

direct du pour des l'ince-

iii in 36 : Velliée avec im jeunes.

en direct du mar les Principal

LUMBE 2 SHOW

froi et le Père Abrberry).

A LA RADIO

DOMANCHE (or MILE

LUNDI 2 JUIN

• FRANCE-INTER :

Marien-rection :

cours du pape. 17 h. : Messe à Lisieux,

où mit la soif de bonneur, du mieux-être. et, je se crois aussi, la soif du spirituel, la soif we Dieu soif Dieu.

"In visite en France est
une visite pastorale, le
savez. Evêque de Rome, je
a f f r o n té personnellement chaque jour
diocèse des
similaires, même
peut différer certains points.

primordiale.

« Il » a ces multiples problè
ma d'aménagement, d'organisation, qui sont le lot des grandes
métropoles. Mais aucun de ces
problèmes, même "Laspect
technique, n'est dépourru d'une

RESPECT

Sur | fond, les discours | Sur fond les discours
pape sont particulierement favorables à l'histoire de la France et à
celle de l'Egi-se contemporame.
Les aliusions aux difficultés postconciliaires fort discrètes,
mais elles demeurent claires.
Tout JanPaul II s'était promis pendant
royage de Jouer redresseurs tout de fusilger
déviations. Il connaît la sus-

Les discours de réponse au président de la République et au maire de Paris

rappelle en même tempe qu'il est le « pasteur universel » et que se voca-tion est de prêcher l'Evanglie en tous tempe et en tous lieux.

A M. GISCARD D'ESTAING:

Paul II. pasioral tion des mutations culturelles et sociales qui ne sont pas influer progressioment sur les influer progressioment influer progressioment sur les influer progressioment sur les influer progressioment sur les influer progressioment sur les influer progressioment infl

. Vous m'avez invité à consta-

■ Le contexte me lequel vous vivez évolue rapidement, m fonc-

A M. JACQUES CHIRAC:

Paris et Rome ont des problèmes similaires Paris, ville lumière, comme on l'appelle à juste titre, bui souhaile de le demeurer son et pour le monde. Elle le peut doute par rayonnement de m culture, et elle le fait. Elle le peut par la fidèlité à son patrimoine historique et artistique. Dien des côtés, on regarde elle arec autant d'admiration d'envie; ma patrie d'arione aussi, on set aussi

d'origine aussi, on sait aque l'on a a Paris. > Le rappelle ensuite les problèmes grande ville et leur coloration humaine

composante humaine. Paris. c'est d'abord des hommes, des temmes : d'abord des hommes, des temmes :
des personnes entraînées par le
rythme rapide du tratail
dans les bureaux, les lieux
de recherche, les magasius,
les usines, une jeunesse
quête de formation et
d'emplor, des pauvres aussi, qui
tirent sourent leur détresse, ou
même leur indigence, avec une
dignité émouvante, et nous
pouvons jamais orbiter;
une timessant de population vient incessant de population déracinée, des visages

ET GENTILLESSE (Suite de m première page.)

déviations. Il connaît la sus-ceptibilité il Français trousans doute d'autres ou sions, en collaboration IIII 🖿 eveques, pour préciser sa pensée. Samedi matin, recevant représentants des confessions chréciennes catholiques, le leu a suggéré d'oublier les acruels érénements qui dans le passe out marqué : France les relations entre catholiques et protestants a. Dans ce domaine aussi : falt preuve, avec discernement, : politesse : de HENRY FESOUET.

PRACTIC HILLARY WILL

(centre Jussieu) sur le thème :

« L'université et les étrangers :

« Nous nous sommes mis en brunle assez tard », reconnaît Mime Michelle Perrot (UER d'histoire), l'une des organisatrices, en réponse i des critiques d'étules des chiffres, les rapports miques, les rappels historiques et tirades démagoglques sent de province — iront pur en commission :

« l'étranger, bouc l'immigration :

», l'Université avec le tiers-monde », a le mouvement contre le décret imbert ». Quelques-uns des cinq mille sept cent quatre-vingtriois étudiants étrangers de l'université Parls-VII sont présents et témoignent (1). Ligue d'histoire projet des chiralités des l'immigrature de l'université parls-VII sont présents et témoignent (1). Lique d'histoire projet magistrature de gaplaudi quand l'e arbitraire — projet « décret imbert ».

décret Imbert ».

Mals tout n'est pas si simple.

Les étudiants, qui auralent du fêter ces nonveaux renforts, interrompent les débats et vien-

Le divorce entre enseignants et étudiants cosur. On règle des comptes : a C'est plein de bonnes intentions, mais c'est mortel », dit Françoise, une étudiente. « C'est récupérateur, cette journéé ! », lance un autre. « Pourquoi si tard ? », dit Jean-Merc, un des animateurs du « comité de mobilisation ». Journée de travail, «endredi 30 mai, à l'université Paris-VII (centre Jusseu) sur le thème : « L'université et les étrangers »,

Mai 68 est bien loin. Le diverce Mai 68 est bien loin. Le diverce entre enseignants et étudiants parait sens retour. « Il y a un jossé entre cux et nous, explique M. Daniel Hemery (U.E.R. d'histoire), un des organisateurs de la journée. Avant, les étudiants étaient de juturs enseignants. Il reconnaissaient en nous leur averent. Maintenant, ils n'en ont plus i Nous, nous parions du dedans de l'Université. Eux parlent du dehors... Et ils nous reprochent iout simplement d'étre enseignants. »

De part et d'autre, l'on ne se comprend pas. Les étudients re-prochent aux enseignants leur lenteur. Les enseignants veulent enteur. Les ensegnants veusing créer leur propre mouvement et, selon l'expression de M. Georges Watsand, un chercheur de l'uni-versité Paris-VII. une pas être les porteurs de nalises d'un mou-cement étudiant qui trait on na où s.

En fin de soirée, dans Jussien calme et déserté, seulement troublée par l'écho du Magnificat de Noire-Dame, ume « coordination inter-universitairs pour la non-application du décret Imbert et la défense des étudiants étrangers » u littl créée,

Paris-VII.

FÊTE DES MÈRES A L'ÉCOLE

lesses. III = 2 imabies. Deal Usaban Polistier, makes délèguée 🛮 🖛 📨 féminine, n'est pas déçue

la l'école primaire

Petitot, Edgar Quinet, I Pu
(Hauts-de-Seine). Je u d'i mei, e s'y pour e feur parier, un peu d'avance en le calendrier, mais a d'un a qui 🗎 tiennent I === : la == des

- ils - doivent plue vouloir 📰 sailes 🖷 🔛 lumineuses, et couloirs "importe quelle école : l' qualle écola : l'application de l'école normale d'Antony ; olasses recoivent en alege III bibliothèque, = =

1# Juin. = 18-34 == avez préparé nu same ingt-olnq sées, enjouées : = 🖎 va 🚃 gentils, on lui apporters son petit déjeuner. Et puis 🖹 🔤 📥 mères, ps. Eville Est Est lours. = Mme w ministre est revie :

- Ce que vous avez dit, o'est oe j'essale 🚃 faire ; que les femmes alent de de famille, qu'elles de la meison, qu'eties hors sent osa la serie, a

🖦 scrupule à le 🔤 de cette Pelletier est Inquiète : « J'espère démie rassure : « Vous savez, les les autiliarment m tact. - - E. P.

● Le colloque organisi par l'Association des professeurs de TAssociation des professeurs de économiques et sociales (APSESJ. lund 1 2 juin la heures, au lieu la du travail, Eugène-Varlin, République, Paris, et non la comme il prevu initialement (Le du 29 mai). Le thème en est : a Le les attoques l'enseigne-

o Test pour le recteur de l'académie Lille, M. Henri Touchard,

aux étudiants étrangers pour leur annoncer le report du test de langue française qu'ils doivent désurmals subir avant l'inscrip-tion à l'université. Le recteur explique que, maigré sa demande il n'a reçu aucune proposition de dispense, «probablement en rui-son des délais trop courts », et que les P.T.T. ont retourné de nom-breuses convocations pour adresse incomplète où changement de domicile. Une nouvelle date sera donc notifiée aux candidats étran-

C RECTIFICATIF. - Le prolet de programme de français de la classe de seconde, examiné le 29 mai au conseil de l'enseignement géneral et technique, n'a pas été approuvé par le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES); contrairement à ce que nous avons écrit (Le Monde du 31 mai). Le SNES s'est abstenu.

Cette semaine De 10 h. à 12 h. : La messe pondonnent aussi tificale, m Illiam du Rourget 14 h. Il : Une pièce de théâtre de la parole aux rationalistes et libre-penseurs FRANCE-INTER: 58: «Parlons clair», J. avec MBow, general de l'UNESCO, qui matin même, 19 h. 20 | a Téléphone sonne a, Mgr Lustiger, Père Moreau, F. Foucatt F. Delanzoy.

A l'écoute de la rue

Qu'est-ce qu'un pape ? os pape ? I double question il 📰 📺 quantités 🖮 réponses. Plutôt ma de se prévaloir in formules with st savantes, no vaut-il no mieux écouter ce qui se cit, au lour in visite in Jean-Paul II m France, dans rue, au café, 📠 je métro 🖺

un mem est un homme sérieux, voire El sourtant celui-cl rit volontiers et THE SOE MAN QUI plaindrait?

terre ». Et pourtant il arrive à l'Eglise et il ses 📖 🖮 🐽 mporter comme 🔤 représend'une firme. sources is publicité is is la propagande plus Pour vanparmi d'autres qui fait

 A l'image du Christ, un pape - humble -. Et pourtant ce para accepte d'être recu comme un prince, (alsse la policiers, alais présidentiels, moconstruit

 Un pour la liberté. préche la tolérance et I'mour. Celui-ci aussi, mais fi ■ rendu vigueur ■ l'ex-Saint-Olce. Intelogiens mande d'adopter rigueurs de 🖬 doctrine, ecus peine 🖿 devoir abandonner ieur chaire on leur tribune.

Le principal l'homme d'une ssule femme : la Vierge Mult t il la porte au pinacie. La mariale Jean-Paul II eclatante e Piurtant II a conduit a l plan religieux, qui 📰 🗎 sien, à l'état d'un antiléministe. Dans d'autres confessions chrétiernes exercent mautes responsabilités ministátelles. Dans l'Eglise romaine exclues = prêtrise et, a tortiori, 📟 l'épiscopal mai raisons mai élucidées que beaucoup in théologiens récusent.

Jean-Paul II apparaît 🗎 🖿 bon, encore qu'énigmatique. Paris lu. a fait un accueil

Ces critiques ne pas toujours entierement fondées. Mais celles Français morale évangélique que par le autant 🚟 Jeçons 🖥 recevoir qu'à donner.

Dans un pays la la France, traditions diverses. contradictoires. rien n'est préférable . la frantions. — H. F.

LENTILLES DE CONTACT

s tantastique pour les yeux sensibles avec i nauvetles lentilles américaines, souples, ultra-minces spécialistes, Repartez avec i le jour mêm

n paur les mains de 30 ans. FORFAIT Labratoires OSIRIS 21, avenue 🔳 Friedland - 8" - Tél. 💴 🚟 🖷

INFORMATIONS «SERVICES»

UN SECOURS D'URGENCE. - Appeler III IIIIII en télépho nant, pour Paris, au 📟 pour l'Essonne, au 088-33-33; pour les Hauts-de-Seine, 741-79-11 ; le Denis, au Dan pour in Valde-Mame, 🔳 🜃 🗐 ; pour 🜬 Val-d'Oise, m | pour Yvelines, 🔳 953-83-83; pour ia Seine-et-Marne, 🛍 437-10-11, dáfaut, la 17 (police) la la 18 (pompiere), qui transmettent Pannel au EMM

IN MEDECIN. - A du médecin traitant, appeler in CONTRACT THE INTER SECTION (542-37-00), la garde syndi-cale Paris (533-99-11), ou pour (A.U.M.P.) médicales Paris

UNE TOTAL UNITED LES MININGATURE -(hôpital Fernand-Widal).

TRANSPORTS AEROPORTS. — Renseigne-Orty (687-12-34 m 853-12-34) :

Roissy - Charles - de - Gaulle (100-10-11) 852-22-80). COMPAGNIES AFRIENNES. Arrivées ou départs des = : Air Person Des-Fra 320-13-55) ; U.T.A. (775-75-75) ; inter (887-12-12). Renseigne-

menta, réservations : Air France

Air Inter (639-25-25), ● S.N.C.F. — Renseignementa: 261-50-50.

ÉTAT DES ROUTES INTER ROUTES

précis, on paut s'adresser aux centres régionaux d'information - - -91-92-33; Lyon (78) 54-33-33; (91) 78-78-78;

Les urgences du dimanche 50-73-93.

> Sont III bureaux III :

> I rue du Louvre, 1°7), ouvert 24 heures sur 24; - Feris Ob services 1 (71, sernue de Champs-Elysées), ouvert 20 10 marma & m heures

> — Orly, aérogare Sud, 1, ouvert en permanents; — Orly, aérogare 2, de 6

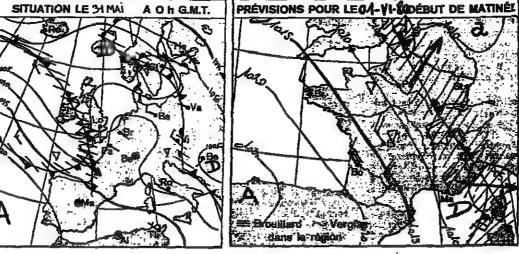
> - Roissy principal, 1 el I (aéroport Charles-de-Gaulle), ment in 8 h. no a na h. no. orincipale e paiement mandats-lettres, 📠 🚟 🔳 chèques 📷 dépannage, 🚞 lettres-chèques and que les rempresvit sur Ilvret C.N.E. ANIMAUX

VETERINAIRE ... 871-IN (de I hama i 20 heures). L'OFFICE DE TOURISME DE India une une enregistrée en leure : français 720-94-94; anglais au Thomas Language d'accuell 127 Champs-Elysées 🖛 🗪 je 18 Marie Tél. : 1540 C. S.O.S. - AMITTE

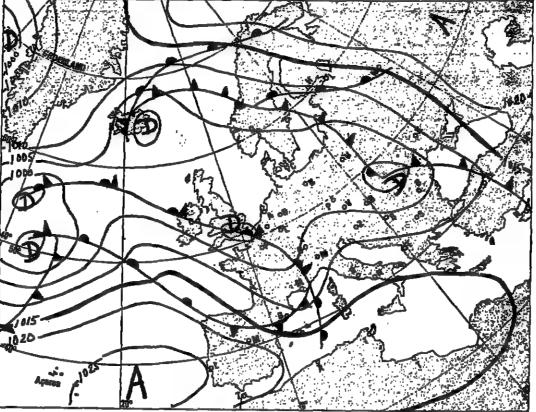
Vingt-quatre wingtquatre 621-31-31 pour Boulogne-Billancourt ; 31-31 pour Bagnolet 🔳 📖 pour Evry (de 14 heures la heures du matin) es su pour Paris (de 14 la 4 heures la 6 heure res matin). il existe, matin). il existe, matin). il existe, matini, m

S.O.S. - 3" AGE De II heures II III heures au 340-44-11.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 1" JUIN A O HEURE (G.M.T.)



MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2 682 HORIZONTALEMENT

I Plus elles sont grosses et plus elles sont sévères; Peut faire tomber tous les épis. — IL Folie quand elle est stérile; Mis ma marche : quand if We pas wire



aux affaires que l'on
met le côté; Doivent raisonner
comme des pantoufies. — X. Souvent les autres; bail Le dauphin, exemple.
— XI. Evoque capitale;
snes; Siège d'une capitale;
déclaré. — XII. la gardée;
Nom gu'on puit donner déciare. — XII. — gardée ;

Nom qu'on peut donner —

ce qui est dessous. — XIII. Qui nourra facilement être parcouru ;

Pronom ; Sea habitants résistèrent — Turcs. — XIV. Article étranger ;

Petites misères ; Nuage frouttelettes. — XV. Note ; Peuvent se faire — par bout ;

Roumanie.

VERTICALEMENT

d'Allemagne. — Interdit celui qui veut badiner; Ville d'Angleterre; — 9. — 2 nous enrichir; Pas imes quand

elles sont mauvaises; Paraît pins grand quand il est mal porté. — 10. Est fêtée en décembre; Son bois peut servir à faire des pipes. — 11. Eus une att de equin; Ses gestes séduisirent un poète; Note. — 12. Peuvent former une haie; Matière pour boucher; Couvert is. — 13. Démonstratif; Spécialistes cinéma. — 14. — parle beaucoup; Ile; Ne frappe plus; Avant — 15. Le prépardis en filet; Un rouge; Perd de quand il est ailongé.

Solution du problème n° 2 mil Horizontalement

L Virgules. — II. Ecarteler. —
III. Rosières. — IV. In; — —
V. Ti; Tu; Mo. — VI. Bu;
Tsana. — VII. Mie; Sage. — VIII.
Dot. — IX. Raplèrage. — X.
Amikar. — XI. Ciel; Id. Verticalement

1. Vérité; Trac. — E. Iconium; Ami. — 3. Ras; Impie. — 4. Griotte; III. — 5. Utérus; Bec. — 6. Léré: As; Cal. — 7. Elée; Nadar. — 3. Ses; Magog. — 9. Do; Etend.

GUY BROUTY.

Frontien probable du temps en France entre le samedi 31 mai à 6 seu et le juin le heures.
Le nouvelle perturbation pluvieuse. La nouvelle perturbation pluvieuse, venue de l'Atlantique, qui pénétrait samedi matin sur nos régions occidentales, continuera à progresser vers l'est, accompagnée d'un nouveux creusement du champ de pression sur la goirs de Génes, àprès son une hausse du champ

TRANSPORTS -

QUELLES GARANTIES

Train autos-couchettes

POUR LE VÉHICULE?

Si vous envisagez d'utiliser un Si vous envisages d'utiliser un train autos-couchettes, sachez qu'en principe la responsable des dommages survenus à votre véhicule pendant le transport.

L'arrivée, bien qui vous de la S.N.C.F. vous perime de vous faire rembourser l'intégralité préjudice.

peut-être in voiture renferme-t-elle bagages. Il vous in possible sous-garantissant vol. l'incendie, la perte et les dommages subis par vos effets personnels, avec ilimite de 5 000 francs par contrat souscrit, dont 1 500 francs maximum pour les appareils photo, postes de dont 1 500 francs maximum pour les appareils photo, postes de radio, caméras... En revanche, les objets valeur targent bijoux...) ne pris en charge. En d'assurance. Les transports effectués sur les lignes internationales.

En général les assurances crites chez votre propre pour garantir vos bagages couent les lorsque ces objets véhicule transporté par train later - was train

sur la cotta perturba-tion donners encors un temps très nuageux à couvers avec les pluis

15 et 5; Athènea, 28 et 18; Berlin, 18 et 8; Bomn, 15 et 3; Bruxelles, 18 et 6; Le Caire, 45 (max.); iles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 17 Canaries, 2 et 17; Copennague, 17 et 9; Genève, 11 et 1; Lisbonne, 18 et 18; Londres, 17 et 8; Medrid, 17 et 13; Moscou, 22 et 13; Nairobl, 21 (max.); New-York, 21 et 17; Palma-de-Majorque, 22 et 12; Rome, 19 et 13; Stockholm, 17 et 10; Téhéran, 30 et 22.

(Documents établis apec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL du samedi 31 mai 1980 :

certaires dispositions du code de travail aux salariés de diverses professions, notamment des pro-

UN III III II

la in réaménagement des taxes applicables aux journaux à lis périodiques (régime inté-rieur et régime international).

Relatif à la mise en plac d'un système automatisé de ger-ion fichier des compts banca

TIRAGE Nº22

DU 29 MAI 1980

2 8 15 24 25

> 26 COMPLEMENTAIRE

DE DE PAR GRILLE GAGNANTE (POUR ? 612 754,70 F BONS NUMEROS

BONS NUMEROS 5 BONS RUMEROS 3 214

4 BONS NUMEROS 160 778

4 289,60 F 91,40 F

🗃 631,20 F

BONS NUMEROS 2 574 748 7,70 F

PROCHAIN TIRAGE LE 4 JUIN 1980 VALIDATION JUSQU'AU. 3 JUIN APRES-MIDI PARIS EN VISITE -

DIMANCHE 1 JUN CLe palais du Luxembdre 3, 10 h. 30, ... rue ... unrard, Mme Legrégeois. ... un ... unrard, Mme Legrégeois. ... 14 h. 45, 12 rue du Centre. à Nuilly, Mme Legrégeo. ... 15 h. ... Saint-Béverin, et Saint-Inlian-Severin, Mme Guillier. ... 4 Mémoriai du Mont-Valetan 2, 15 h. gare de Suresnes, Mme Jennee. ... 4 Hôtel de Sully 2, 15 h. 2, rue saint-Antoine, Mme Puchal Instionals ... 15 h. 2, rue riques). nationals

riques).

Foire à la photo s, 10 h. 7% rue

Blèvres (l'Art bus).

du ministère des fnances s, 11 h., 93, rue kivoli
(Approche de l'art).

Fromenade dans l'ile
Louis s. 15 h. 15, 4, quasi

(Mine Barbier).

Malson de la Légion d'homeur s,
15 ... 30, 3, place ... la Légion,
d'Honneur.

Game Camus).

L'Opéra s, 13 h. 45, devait l'entrée (Connaissance d'ici d'ailleurs). ces (Connagance and a singleurs).

ces 3, 15 h.

(kime Ferrand).

c Le mens 3, 15 h.

Tournon (Mine Hauller).

c L'Académie française sous la coupole 3, 15 h. 23, qua da Conti (M. de La Roche).

c Trois grands coursts montagne 3, 15 h. méto Cardinal.

LUNDI! JUIN u Le chapelle epiatoire », 15 rue Pasquier, Me Bouquet

quartier h., focade, Mme Meyniel.

« Mosqués h.), 15 h.,

Fisce-Monge, Cowald.

Le jardin Luxembourg »,

boule rd Saint-Michel,

Mme Vermeersh (Caisse

L'Inde musée vulmes »,

L'Inde musée vulmes »,

L'Inde musée vulmes »,

Elévai Lavun », Ih., 17, qual

d'Anjou (Aproche l'Art).

Les syncogues en Abrais »,

is h., mêtre Saint-Paul (Connaissence d'idi e d'ailieurs).

« La fin d'Moyan Age », 18 h.,

musée des Monuments français
(Histoire etArchéologis).

« Saint-Oumain-des-Prés », Ih.,

métro Sair-Germain-des-Prés », Ih.,

métro Sair-Germain-des-Prés », Ib.,

métro Sair-Germain-des-Prés », Ib.,

métro divigné (le Vieux Paris).

2 rue di Sévigné (le Vieux Paris).

18 h., 77, rue de Rivoll, M. à.

Onstèlet « La limitéme siècle. »

CONFRENCES-

DMANCHE 1" JUIN

LUNDI 2 JUIN is h. 35; Lycée Jacques-Decour, 1, avenue Trudsine, M. H. Blan-dart : « Le symbolisme : symbo-teme du rêve » (Université popu-sire de Peris).

Le Monde

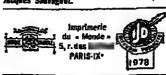
Service des Abonnements 5, rue des Italiens 19427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS *9 mois 12 mois TOUS PAYS ETHANGERS
PAR VOIS NORMALE
F 661 F 956 F 1260 F TRANGER (par messagmies)

L — BELGIQUE-LUXEMSOURG PAYS-BAS HM F 296 F 558 F 120 F IL - SUISSE-TUNISIE 289 # 506 P 723 P 946

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à jeur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine su moins syant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspon Venilles l'obligance de rédiger tous les noms propres capitales d'imprimerie.

Edité par la SARL le Mond. Jacques Fauvet, directeur de la gubication Jacques Sauvagent.



Beproduction interdite 👊 out arti-cles, sauf accord avec Padmiistration.

A Holm Acard and

" Freise Herrinale

HESTRE I PARIS SEIS CONGRES **多品种。1000种**

新加斯 SAME BARRAGON

MARKA DIQUE : PARTY STREET

A 14 - Married W 15 A A STREET 74 25 🖀



Ephydrol atténue les irritations et les échauffements des pieds. Il les délasse et les défatigue. Ephydrol existe en soluté, en crème et en vaporisateur. Ephydrol est vendu = pharmacie.



1. GLA 0.

de Chrimes : a

* LUNDI GIUIN

RENCES-

addition to Administration of the control of the

EUNDLE RIN

Le Monde

ABOUNDMENT VEN

NO - DOM - TOW

THE PARTY PERSONNELL

PARTY OF

THE P THE PARTY OF

Complete Contract

Surf and all 1775 Surf and Annyale

A sout-

Section .

200,000

Wat mounts its

IANCHE PERN

-Corna

jardin i.

": Jeunes groupes

u Palais des Glaces.

A partir du lundi 9 juin. à 18 heures, tous les jours du lundi au samedi, le Palais des Glaces ouvrira ses portes aux jeunes groupes rock, ska et new-wave. Les groupes indépendants comme ceux qui ont déjà un contrat avec une compagnie phonographique pourront y participer - la seule condition exigée pour se produire étant de n'avoir jamais effectué précédemment de concert dans une salle parisienne. Chaque concert durera une heure, une participation aux frais de 20 F sera demandés aux spectateurs.

Chanson folk

en Maurienne. L'association des maires de Maurienne organise au musichaque année un festival de la chanson folk a Saint-Jean-devillages is montague & Maurienne, 14 fuillet. groupes francophones européens, avec notamment Malicorne, Gruppo folk internazionale, Wolverlet (le 10), Rum, Bachas, Carlos Andreu, Djamel Allam (le 11); Fernando Marques, Calizte Duguay, Linnenzaorch (le 12). Queen Ida, Perlinpinpin folk, The New Victory band (le 13).

Calendrier du rock...

Rossy Music, le 1er juin Lyon (Fourvières) : Van Halen, le 1er juin à Caen (Paro des expos, hall central). le 3 au Palais des sports de Paris, le 4 à Lyon (Palais des sports), le 5 à Reims (Palais des sports); Garland Jeffreys, le juin & Cannes (Studio Circus), le 2 à Montpellier (Grand Odéon): Bob Marley, le 3 juin à Dijon, le 4 à Saint-Etienne, le 9 à Strasbourg, le 10 à Orléans, le 11 à Bordemer le 24 à Lille, le 26 à Toulon, le 2 Juilet à Nantes, le 3 à Paris; Odeurs, à partir du 4 fish à Bobino; Beach Boys, le 8 huin 11 juin au Palais des eports de Paris, le 13 à Clermont-Perrand, le 14 à Nantes, le 15 à Rouen, le 20 à Orange (Théatre antique), le 30 à Vienne Fleetwood Mac, is 14 fuin au Palais des sports de Paris; Devo, le 15 juin au Palais des sports de Paris, le 25 à Nice (Théfitre de perdure), le 26 à Montpellier (Grand: Odeon); Lou Reed, le 26 juin à Bayenne (salle Lauga), le 28 à Paris, le 29 à Lyon (Palais des sports), le 30 à Fréjus (arènes); Festival rock à Montbrison le 28 juin, avec Ganafoul, Little Bob Story, Bonneville, Péril Bleu, Killdorer, Tequilla, Backstage

...et du jazz.

Atoll

Raymond (h 1 ** prin); le Cohelmec Ensemble au 28, rue Dunois (les 1er, 2 et 3 juin); Varik au Théâtre noir (les 1st et 2 juin) et au Théatre au et: 2 jum et au 1 heute du Ranelagh (les ? et 8 juin) ; Art Farmer au Club Saint-Ger-main (jusqu'au ? juin) ; La-relle au Théâtre de la Ville (du 3 nu 7 juin); Al Jarreau à POlympia (du 5 au 8 juin); Tamia au Petit Forum (le 11 juin); Letheule, Burthélémy, Lockwood, Texier (du 4 au 10. juin); le Quatuor de sazophones (du 11 au 17 juin); BM Dipon (du 18 au 24 juin) à la Chapelle des Lombards; Pha-roah Sanders, Cecil Taylor, Pepper Adams, Archie Shepp à la Défense (les 19, 20, 21 juin); Eddy Louiss (jusqu'au 15 juin), et Chet Baker (du 16 au 29 juin) Dreher; Oscar Peà la salle Pleyel III 25 juin).

and the second M. Pierre Bouler, & regal vendredi 30 mai, à Paris, les insignes de Commandent à titre honoraire de la division civile du très Excellent Ordre de l'Empire britannique s.

Ordre de l'Empire britannique a.

El deuxième concours Hant
Swarowsky a été remporté par le
chef d'orchestre américain Michael
Morgan.

El l'organiste française marieClaire Alain a reçu, vendroit 36 mai,
le prix de musique a bémie sobnings de 100 808 millionnas
(75 000 FF), au cours d'un Michael
donné dans l'église de la mairie à
Copenhague. Copenhague.

Section 1

En marge du cycle Isaac Stern

Une soirée exceptionnelle

La du Conservatoire dramatique du Conservatoire), du Conservatoire), du Conservatoire du Conservatoire de dimensions en tière me n t construite en bois, sonne n'y jair-on maintenant que invesique, à des congres, où l'Orchestre de Paris, successeur de celui du Conservatoire, en jait beaucoup et cela en pure perie puisqu'on y entend très mai, C'est pourtant cette petite C'est pourtant cette petite salle qu'avait Isaac Stern une soi-rée de musique de chambre rée de musique de chambre compagnie de mational de rrance et du Nouvel Orchestre philharmonique, car tous les instruments y sonnent inciement sans que cela nuise, au contraire, à l'homogénété de l'ensemble; ce qui est essentiel pour des œuvres comme le Sextuor à cordes n° 2 de Brahms, le Quiniette deux violoncelles de le Nonetto marge Cycle marge Cycle Stern — neuf programmes au cours desquels le célèbre viocours desqueix e cetebre bu-loniste se produira en soliste sous la direction de chejs aussi pressigieuz,— es concert était une réponse à la sollicitation des musiciens des deux formations symphoniques de façon plus approjondis.

apatt - Passistance quelques-uns to ces mélomanes endurcis qui pro-clament volontiers que, pris séparément, le s musiciens d'orchestre ne to rica, ils d'orchestre ne promission des marchestre ne prestina la convenir que en restina la une vertife universelle. La sulament la magnifique sonorité de chacun témoignait du contratre, mais la fougue irrésistible de Fensemble dans les mouvements vifs. Feructe apprésiation des nuonoes dans les pages intimes attestatent hautement que

siasme freicheur d'esprit
aux répétitions. Le célèbre Adagio
Quintette Schubert,
variations Nonetto d'Onslov, perfection.

on ne peut pas en dire seulement parce and musique de chambre est une disci-ture de longue une exécution parfaite. le cas, et une véritable inter-prétation, il n'y a qu'une parfois long-parfois long-rien voir avec leurs qualités ol colorée, comme : he rien voir avec leurs quairtes
chose qui naît peu à peu du
vail en commun. Il ne
s'agit pas là d'une réserve,
remarque
destinée à dresser le plus
possible
d'une expérience malheureuexment experience malheureusement exceptionnelle.

sement exceptionnelle.

In juger par les jauteuils is viles I macte, la musique de George Onslow (1784-1853), Anglais par son père mais natif de Clermont-Ferrand, est de celles qui jont juir le public. C'est injuste, mais assez logique puisqu'il est convenu que les absents ont toujours tort. Onslow est une sorte de Schubert français, un peu moins original peut-être, aimant à l'occasion poser et résoudre des problèmes musicaux, mais as musique supporte bien la comparatson avec des compomusique supporte bien la comparation avec des compositeurs beaucoup plus célèbres, et c'est finalement asses inquiétant : un jour peut-être, le centaines de « petits maitres » In vont se lever de la tombe, déclarer la guerre la idoles, aux trois « B » et à leurs de l'on Beethoven, Brahms et Mahier sous la voûte immense du Palais des congrès et où du Palais des congrès et où l'on trouvait que tout allait bien.

GERARD CONDE.

J. GEILS BAND AU PALAIS DES SPORTS

Des trois concerts consécutifs au Palais des sports (Clash, Iggy Pop, J. Geils Band), le dernier, jeudi 🗩 mai, fut le plus convaincant. On avair vu un Iggy Pop se moquer de lui-même, se débattre, comme une pâle copie de ce qu'il a été et de ce qu'il représente, devant un groupe médiocre; quant à la prestation du Clash, elle fut largement inférieure à ce que le groupe a l'habitude (le Monde du 31 mai). Il faut dire que, décidément, l'acoustique du Palais des aports est désastreuse et ne facilité guère le rravail des socorisateurs qui doivent faire avec un écho qui rebondit d'un bout à l'autre de la salle. Le J. Geils Band, ce groupe de Bosma qui depuis plus de dix ans passe le plus clair de son temps en touroée, a fait une fantastique démonstration acénique. Sans avoir jamais change de formule (Peter Wolf au chant, J. Geils à la guitare, Magic Dick à l'harmonica, Seth Justman aux daviers, Stephen Bladd I la batterie, Danny Klein à la basse) le J. Geils Band appaneit vérirablement comme un gang, soudé, capable de propulser une musique remarquablement maique. Un rock attaché aux bines qui passe par des compositions gavées de des interventions, comme celles de Magic Dick à l'harmonica,

dain cui fut un temps le mari de Faye Donaway — qui artire l'amention. · Performer » de haute voltige (à la suite d'une rixe, il avair, ce soir-là, le visage convert d'hématomes), Peter Wolf maierise la scène et manie le public une une rare dertérité. Il management le fois : il danse avec une souplesse et un sens du rythme incroyables, se l'air ser de micro comme d'une perche pour faire des bonds verigineux en avant, descend dans la salle et traverse les gradins tont en continuant à chanter de cette voix étoffée su timbre « noir ». On pense I un hybride de James Brown et de Mick Jagger.

A is fin de concert, Peter Wolf n'ayant cessé de changer de traues pour les jeuer & nerre, la scène était reconverte de vétements. Après un rappel, pour fêter l'anniversaire du hassiste, on reporte un gireau et une dizaine de bouteilles de champagne, qu'il an public. Trois rappels plus und, on se demandait encore comment, après douze ans commune, le J. L. Band pouvait autre de la commune, le des la commune, le des la commune. garder mat & frakheur.

LE COHELMEC RUE DUNOIS

Dapuis 1968 — programme que le groupe Cobelmec existe, il a bien droit à quelque antériorité historique sur phénomènes qui ne penveni pes majours prétendre à la même durée... Dherme, le Workshop de Lyon, PX-Tes d'Annesy. Confinence, Arasne V. surant de gron pes issus du « free-jazz », sutant de petites formations difficiles à maintenir et qui bon parfois. Dans une situation parfairement contraire : écarrés des grandes enre = mop > connus, ils ne sont pas mujours acceptés = parallèles, être = trop -> connus, ils ne sout parce qu'on les connaît mal... Eux, confismus dans leues formules libersaires et autogestionnaires, ils jouer. De la musique.

Mais Pener Wolf,

Alasi vs. Cohelmec. Renouvelant sans cesse une formule bien établie sur la sythmique des frèces Méchali, quand l'improvisation quare, Jesa Comme et J.F. Canappe affirmés comme des musiciens ansai généreux que lyriques. Une musique libre, sens sutre loi que de m'avoir pas de lois, sinon calles de l'amitié et du travail d'une dizaine d'années, se pronours or s'effectus chaque fois aver le même succès. Et c'est chaque fois

FRANCIS MARMANDE. * Au 28, rue Duncis, les 1s, 2 et 3 juin, à 20 h. 30. Signatons qu'il sriste, sous le titre : On a jait un peu de bruit... un film-vidée de Stéphans Alexandresco, Daniel Sou-tif et Eric Vallée sur le Cohelmac.

HÉLION DANS LES ANNÉES 50

(Suite 🛍 la première page.)

Et tout le ==== a a a Héilon, 🗓 🕬 chrysanthèmes, 🗓 ses mannaquins, 🖹 aes = 🚛 de tor-à ce de la la scaridaleuse oltroulile qu'aujourd'hui enname in me parviens per à tout à fait aveier.

Gam oltroulile # 155 citroullierie, comme Hélion, continue problèmes. paros qu'elle me rappelle la fadeur de la ne potiron polyre parce trop, c'est trop. Ou parce objective, = objectale, vorace et givante comme pieuvre Hugo, l'obstination, perfi-die, fire le de l'inanimé l'égard nos basses agitations 🔳 💺

notre foi espoir de C'est un peu ce que nous disent es Vanités dont Hélion plus d'une tols se souvient, faisant dialoguer l'étonnent nous p un nous dit sûrement Picasso, alors que les thélères el les des mode souplesse diplomatique et d'indulgence dévote, qui promettent petits goûters de purgatoire.

lia homme seul

Braque Cézma (il 🔤 🕯 l'un a l'autre), Hélion est au ces chrysanthèmes, paysages, un homme seul. < Cette année 1949-1950, écrit-li, | 'aural décit perdu. » Et I « Abandonné es milieux et de inclinations sont fortement prolétariennes, que « la - réalisme - service - > ne soit pas mon au au d'une difficile a plier au rythme d'une politique. En fait, je and fort matheureux.

Ce fut la meilleure solution, la pire ayant pu être celle du réalisme eoclaliste, par laquelle Hélion étali 🗼 Galeria Karl Flinkar. 25, rue de guetté, comme li a pu être tenté par Tournon. Jusqu'au 28 juin.

oelle populisme, dont rigueur ses intuitions plastiques ne fi periole pion, à l'égal de Léger, du volume, du poids Hélion est un sentimental, un poète peu manage qui èime marchée, les petites places de faubourg, poissonnier, le chapeau - chapeller, de l'épicier ce parapiule sur mystère échouée is caniveau qui a tailement devanir

Tout cela n'est in foin in Carné, d'Eugène Dabit, des photographes 1930, das Paname » qui pour plus grand plaiair) and in the same of Famous deux-guerres. Tout was ne ferait reyon au Bazar de torce, concision, e rude main magistrale -. Zola à Courbet, qui poids au objet distingué par iui, un pot de géraniums, un vieux veston ou l'un de deces petits que l'on pour poêle in poêle in

Ce petit fegot, ce vieux veston Il est à peine besoin de soujignes qu'fis and a discipilne premières d'Hélion. fort, and qu'à a pline s'ajoutent l'invention, le coup de dás de mai mintre qui risque rapprochements = = = = singuliers (dans les Arums, le Mannequineria) ou dépiole em somptueuse tenture rouge derrière l'Odalisque à l'atelier, son des son matelas. Les une qu'ile iui au visage, comme ces personneges qui, autour 📭 Nu étolié crèvent 🔳 tolle, annoncent avec la tranquillité 🖂 des vainqueurs leur intention 🙈 prendre 🖿 pouvoir 🔳 de 🖫 garder.

ANDRE BERMIGIER.

THÉATRE

«Les Voisines», de Jean-Paul Aron

Le philosophe Jean-Pari Aron
(Le la la la le Maugeur au dixneuvième esprit aign et singulier, a écrit pièce-phénomène, les Voisines. Phénomène, c'est-à-dire la du commun, in-

C'est une farce à tout casser. Un charmant jeune homme, Fernand, est accusé (par occis dix femmes, qui avaient sans doute l'âge de sa maman. Détenu, au-delà guliers semble-t-fl, le police, il en utt aux vexa-tions méchantes et aux (troubles) a van ces

tions mechantes et aux (troubles)
a van c es commissaire
genre d'un second compoète plus doux,
de im femmes victimes de
carence affective.
Employant un dialogue en lame
montagnes
Jean-Paul attaque per l'abpartenaires
tous les jours : la libido, l'auet acolytes. C'est
du guignol survolté, compétent.
Chaque dum-dum met Chaque plane dum-dum met

Au la pièce prend me saccadée univide x, fois que peut-être le meiteur en scène et rateur, Jean-Louis Thamin et

tatu ts call un and de famile, sec doux, dandy, souriant, qui ne trompe pas), oui on imagine ce dialogue dit à fleurets non mouchetés et à toute vitesse par des call déchaînés devant simple un colorée, in true dimanche simple colores,
iype dimanche
Dousnier d'aujourd'hui.
grisatre, miteux-réaliste, et des
qui survellient, suf
Jean-Paul Muel, vrai petit

nature.

Alors le pièce perd de son allant, de sa liberté. Comme si dialogue evait les pannes de l'it beaucoup quand

MICHEL COURNOT. → Petit-Odéon, 18 h. 30.

UNE SOUSCRIPTION POUR NANTERRE

La Maison de la culture de Nanterre lance une conscription afin d'être en mesure d'accueillir. afin d'être en mesure d'accueillir, en octobre, le spectacle en deux soirées du TNS., Vichy-Fictions. « Il ne s'agit pas de pallier la carence de l'Etat, mais de démontrer que notre public s'oppose à la fermeture de Nanterre-Amandiers le 30 juin ».

Le Maison de la culture, qui a été obligée de renoncer à équiper la salle Serreau, et de diminuar le nombre de ses activités par suite la salle Serreau et de diminuer le nombre de ses activités par suite de la réduction effective de ses aubventions et du blocage des sommes prévues pour le deuxième semestre 1980, se trouve cependant La souscription pour les deux spectacles est de 50 F. Elle est retirer à la Maison de la culture, 7, avenue Picasso, Nanterre, tel.: 721-18-81.

🖬 L'Académie française = 🖦 son grand prix de d'un montant i 30 000 F, à Jean Anouille,

VENTES

Un record

26 MILLIONS DE FRANCS POUR UN TURNER

Vélasquez (5,4 millions de dollars en 1970) a été détrôné le 29 mai chez Sotheby Parke Bernet, à New-York, par Turner, dont le Juliet and her Nurse a atteint 6,4 millions de dollars company francs, somme la (26 milions de francs), somme la plus considérable payée jusqu'à ce jour pour un objet d'art. Cette ceuvre, peinte en 1836 à Venise et qui s'inspire des caractères du Roméo et Juliette de Shakesperse aveit suscité un véritable peare, avait suscité un véritable tollé lorsqu'elle avait été présentée à la Royal Academy de Lon-dres en raison du caractère abs-trait dont Turner avait traité la hunière : Juliette éclairée et sa nurse, à contre-jour au premier plan en bas à droite de la tolle, c'est-à-dire sur une terrasse au fond de la place Saint-Marc, sont en effet le prétexte d'une somptueuse Venise en fête où les lumières du crépuscule rencon-trent celles de seux d'artifice.

L'œuvre, la plus célèbre qui res-tât (et reste?) dans une collection privée, appertenait à Mme Flora Whitney Miller, présidente honoraire du Whitney Museum de New-York, institution fondée par sa mère il y a cin-quante ans et à laquelle doit revenir une partie du produit de

cette vente. Juliet and her Nurse a été acquis par un acheteur anonyme.

au Palais des sports de Parts; Ange, le 6 fuin ou Palais ides sports; Frank Zappa, les 10 et 11 juin au Palais des sports de

Que Wilhelm Kempff, à quatrevingt-quatre ans largement passés,
poursuive ses tournées
enchants pas comme une performance sportive et spectaculaire,
mais comme une simple preuve
d'amour, celle de l'homme qui,
jusqu'à son dernier souffle, redira
entendue l'enfance sur
l'orque Jiterbug.

Les dernières
années auront permis à une foule
de jeunes pens de connaître eux
aussi cet art d'une divine trunsparence où l'esprit a entièrement
transcendé la matière, dissipé son
opacité pour une vision face à
face. De Dieu? Chacun en décidera, mais oertes de l'essence
musicale. Que Wilhelm Kempff, à quatre-

Une inaltérable souplesse

L'admiral est d'avoir pu mand cons intactes la maîtrise l'agilité doigts.

In pas ne fit déjaut, rien qui indiquôt quelque signe de sénescence, et si, dans la Sonate en la majeur, opus 120, de Schubtt, quelques peccadilles semblèrent le troubler, ce n'était rien qui put altèrer la pureté musicale, rien qui témoignat d'un désacchement ou d'une presbytie. S'u entre lentement sur la scène, c'est à son pas d'aujourd'hui, sans aucune raideur.

Le beau visage et le profil aqui-

Le beau visage et le profil aqui-lin ont gardé une inaliérable sou-



Directeur DANIEL BARENBOIM PALAIS DES CONGRÈS

MERCREDI 4 JUIN 20H30 JEUDI 5 JUIN 20H30

DANIEL BARENBOIM **CLAUDIO ARRAU BRAHMS - DYORAK**

Location aux caisses de 11 h à 18 h ou par téléphone au 758.27.08

plesse gosthéenne. Il se tient très brus étendus les mains qui les mains qui les Beethoven. Tout coule le source avec un jeu d'une parfaits égalité, scintillant dans une leunière sereine. Dans le largo, il depute il grapule milère sereine écoute, il appelle, prière sereine exoucée d'une voix douce. L'inter-mezzo a une grâce de jeune fills avec ce trio qui relie ces vagues comme un lied de Schubert, et le comme un usa de schubert, et le rondo mêle ses chansons ingé-nues à de belles conversations à deux voix, où dialoguent l'enfance et la viellesse.

Kempji s'est si bien identifié à Besthoven et à Schubert que leurs voix se confondent; l'œuvre, à la limite, importe peu quand c'est l'essence mêms du musicien qui transparait. Il en va différemment avec Chopin, dont Kempji et l'est l'ausparanties et l'est l joue trois Impromptus et la Fantaisle-impromptu, ce qu'il n'avait pas fait depuis long-

Son jeu très strict s'est éloigné d'une courbe pure, sa rigueur de tempo n'a guère de rapport avec la grâce chatoyante, les repils. Les tourments, le rubato. La dature improvisée des phrases de Chopin; et pourtant, à ce nivéau de transparence, cela compte assez peu. Si ce n'est pas Chopin ha même qui ravit sous ses doigis, c'est du moins Chopin interprété par un étranger qui l'aime, un homme du Nord qui chante de loin un pays magique comme le Goethe qui murmurat: a Connais-tu le pays?... » 18.ys ?... »

JACQUES LONCHAMPT.

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES, V.O. PARAMOUNT ODEON, v.o.
PARAMOUNT BASTILLE, v.s.
PARAMOUNT MARIYAUX, v.f. PARAMOUT MOUTPARNASSE, VIE PARAMOUT GALAXIE, v.f. CONVENTION ST-CHARLES, v.f. et dans les meilleures sailes de la périphérie

UN FILM DE MILOS FORMAN 5 OSCARS UN CHEF-D'ŒUVRE A VOIR ET A REVOIR JACK NICHOLSON **VOL AU DESSUS** D'UN NID DE COUCOU

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Woyzeck (3am., 20 h. 30; dim., 16 h.). Cité internationale Galeria : (sam. h. 30).

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) : la Commère ; le 1... L. l'amour et (aim., 14 h. 30, dernière); Port-Royal (dim. 20 h. 30); Odéon (375-70-32) : les Volsines (asm. 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit Odéon (325-70-32) : les Volsines (asm. et dim. 18 h. 30); Centre Pompidou (277-13-33) : ans de cinéma expérimentel français (sam. et dim. 19 h.).

Carré III Montoré : Cirque : Cirque : la (sam., 20 h. 30); Buto (dim., I h. 10); Buto (dim., I h. 10); Pille : La (sam., 15 h.); Pille : La (sam., 15 h.); Pille : La (sam., 15 h.); Pille : La (sam., 18 h. 30); Centre culture! du Marais (272-73-52) : Brisil (haolite (sam., 272-73-52) : Brisil (haolite (sam., 28 h.)); Pille : Las marres valles

Les autres salles

Les autres salles

libre (322-70-78): Line | Line |
(sam. = dim., 20 h. 30); Amelia (sam., 22 h. 15; dim., 17 h. et 22 h.)

Antoine (208-77-71): bouche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Arts-Rébertot (387-33-23): Le bossu (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Carrean du Temple (624-53-25): le Cirque | Edw., 21 h.).

Cartoucheria, Epés - ds - Bois (374-20-21): le Neveu de Ramena (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30). — Thétre de la Tempète (228-38-36): le Heuras de Babylone (sam., 30; dim., 16 h. 30). —

First III Concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 heures à 21 heures,

Samedi 31 mai - Dimanche 1er juin

sauf im dimanches et jours fériés)

Force 7 (365-16-27) : Rue

1. 30; dim., 16 h. 30).

Chapelle (722-86-91)

1'Annonce (700-13-25) : le Bossu (sam., 25 h.; dim., 14 h. 30).

Grand Théatre : Amphitayon (sam., 20 h. 30).

Grand Théatre : Amphitayon (sam., 26 h. 30).

Comédie (sam., 18 h. 30).

Grand Theatre: Amphitryon (anm. 20 h. 30). — Resserre: lee in the Gallièe (sam. h. 20).

Comédie (Gallièe (sam. h. 20).

Comédie (Champs - (722-37-21): J'suls (sam. 20 h. 45; dim. 17 h.).

Béte et le Vertu (sam. h.; dim. 15 h. 30).

La company (142-37-49): lee (sam. 21 h.).

Genté-Mentparnasse (322-16-18): Le Père Nosi (sam. 21 h.).

Grité-Mentparnasse (322-16-18): Le Père Nosi (sam. 22 h.).

Gymnass (346-79-79): Lecon; la Cantarrice chauve (sam. 20 h. 30).

Bruyère (874-76-80): Un qu'a des malbeurs (sam. 11 h. 30); lee Visages de Lilith (sam. 22 h. 13). — Théatre noir: lee Usages de Lilith (sam. 22 h. 13). — Théatre noir: lee Usages de Lilith (sam. 22 h. 13). — Théatre noir: lee Usages (sam. 22 h. 13). — Théatre noir: lee Usages (sam. 22 h. 13). — Théatre noir: lee Usages (sam. 23 h. 16).

Marle-Stanart (300-17-80): In gural (sam. 22 h. 13). — Grugra (sam. 23 h. 15). — Hi : Per
Lee Can. 23 h. 15). — Hi : Per
Lee Can. 250-37-39; Duos sur eanapé (sam. 21 h. 15). Marle-Stanart (300-17-80): In Grugra (sam. 21 h. 15). Marburias (sam. 22 h. 15). — Hi : Per
Lee Can. 21 h. 15; dim. 15 h. 16 et 21 h. 18). Marburias (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. 15; dim. 15 h. 30; dim. 15 h. 16 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30; dim. 15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 18 et 30 h. 30; dim. 15 h. 30; dim. 15 h. 30; dim. 15 h. 30; dim. 15 h. 30; dim. 25 h. 30; dim.

Les cajes-theatres

(sam, 21 h.); I have a la cam, 21 h.); I a Bevanche de cam, 22 h. 30); A. Rivages (cam, 23 h. 45).

Bistrot Beaubourg (277-48-62); Deux pour je prix d'un (sam, et dim, 28 h. 15); Maphtaline (sam, et dim, 27 h. 30).

Flolot (sam, 21 h. 30); Raoul, je t'alms (sam, 21 h. 30); les Belgas (sam, 22 h. 30).

Address cherchent frères siamols (sam, 20 h. 38); les Deux Sufsees (sam, 22 h. 30).

Flolot (sam, 21 h. 30); les Belgas (sam, 22 h. 30).

Flolot (sam, 21 h. 30); les Belgas (sam, 22 h. 30).

Café de la Gara (278-31-31) i L'avenir est pour demain (asm. et dim.

30 i Quand reviendra
du nord (22 h. 30).

Le Connétable (271-41-40) : P. Dudan. T. Berlanda (asm. 21 h.);
E. Balp, J. Aveline (asm. 22 h. 30);
J. Mone. et Presqu'ile (asm., 12 h. 30);
J. Mone. et Presqu'ile (asm., 12 h. 30);
Gongo-Chen (272-01-23) : h. Pette
Prince (asm., 20 h. 30); Home
(asm., 21 h. 30); J.-P. Rambal
(asm., 23 h.).

Cour
Tehouk Tehouk (asm., 20 h. 30); Home
(asm., 22 h. 30); C. Pertira (asm., 20 h. 30); C. Pertira (asm., 21 h. 30); Easpez done nos pédalos
(sam., 22 h. 45).

Crog-Dhamants (asm., 21 h. 30); Estra (asm., 11 h. 45); Hiroshima gnon
(sam., 23 h.).

L'Renmé (542-71-16); A. Legende (22 h. 30); L. Renmé (242-71-16); A. Legende (25 h. 30); L'Renmé (25 h. 31); L'R

45); Electrical (Sam. 23 h.).

L'Erenne (542-N-16); A.

L'Erenne (542-N-16); A.

L'Erenne (542-N-16-19); Jonathan (Sam. 22 h.).

Espace Marsis (271-16-19); Jonathan Livingstone le goéts. (sam. 29 h. 30);

**The state of the state of the

(220-39-60); w Plus I i i i i i monde (sam., 20 h. 30); mont Pet (sam., 21 h. 30); Kaminka (sam., 22 h. 30). cocaîne allemands (sam., 2 h. 20).

— II: Louise (sam., 2 h.) Pali, d'épices, Morrigane (dim., III h.) 20).

Espace Marais (FR-10-19) : E. Sa-porta, M.-C. Ghaorghiu (sam., Théâtre Saint-Médard (331-44-84) : Mémoire en blanc (sam., M. 20);
Compagnie L Alvarez (sam., M. 1.)
Théatre Oblique (335-02-94); Ms.
dance rituel (sam. et dim., 13 h. 30; Compagnie Main (sam., 20 h. 30).

Benffer-dg-Nord (239-24-50); Ensemble chorfgraphique de Vitry (sam., 20 h. 30).

Dans Frégion parisienne

Les concerts

Les concerts

Les concerts

Les concerts

Les concerts

(Mosset, Pranck, Dvorak, Grieg)

dim., 19 h. 30; Trio

dim., 19 h. 30; Trio

R L.; dim.,

R Salies (Haydn, Françaix,

bert) (asm., 17 h.).

Saints-Chapelle : Duo I. Zuzukt,

M Larrien (Paganini, Bach, Haendel (sam., 21 b.).

American Center : Concert-rencontre

L. Fos., I. Kenaku, avec l'Ensemble Musique vivante (sam., 21 h.).

Keilse Instrumental et vocal G. George (Britten, Scarlatti...)

20 h. 45).

His Cambepe (Dowland, Weiss,

Bach) (dim., 16 h.); R. Dyens (musique sud-amfricatne) (dim.,

17 h. 30).

Les concerts (dim., 17 h.).

Les concerts (dim., 17 h.).

Chapelle In Salpètrière : R. Tambyetf, orgue (Bach, Probagge...)

(dim., 15 h.).

Elis e Saint-Thomas-d'Aquin :

M.-L. Chasseguet (Tolsmann, Hindenith) (dim., 17 h. 30).

Elis e Saint-Thomas-d'Aquin :

M.-L. Chasseguet (Tolsmann, Hindenith) (dim., 17 h. 30).

Conciergere : J.-L. H. (dim., 17 h.).

Conciergere : J.-L. (dim., 17 h.).

Jazz, pop. rock, folk

Antony, parc Heller: Betrave rock, **

Malthus, Crysalide, Series notre.

Marquis de Sade (sam. 18 h.);
Quaturer A. Souchon (dim., 18 h.);
Bobigny, M. C. (831-11-15) | Maconinaima (sam., 18 h.);
Boniogne, T. B. B. (802-60-41);

Lanier J.-Gounot: Chorale A court joie, Orchestre des Solistes de Paris (Mozari, Mendelmohn, Carissimi) (sam., 21 h.).

Courberole, Mais on pour tous (sam., 20 h. 30).

Crétell, Maison des arts (898-94-30);
Crétell, Maison pour tous (sam., 21 h.).

Blancourt, Maison pour tous (682-82-81); B. (sam., 21 h.).

Perrent, Maison pour tous (682-82-81); B. (sam., 21 h.).

Ferrent, Fête en plein air (sam., 21 h.).

Ferrent, Fête en plein air (sam., 21 h.).

Perrent, Biudio Berthelot (857-81); Fête en plein air (sam., 21 h.).

Romulty-Plaisance, M. J. C. B. Vian; h.).

Romanble vocai instrumental de la chapelle royale, dir. P. Herrent, h.).

Scank, les Gémeaux (702-24-82); Ensamble vocai instrumental de la chapelle royale, dir. P. Herrent, h.).

Scank, les Gémeaux (702-24-82); Ensamble quatre voix quatre mains (14-17-74); h. survaillance; Huis clos (dim. II h.). - Petit Trailer, 21 h.).

Virty, Théâtre J.-Vilar (680-88-20); Fin dei mundo (sam., 21 h.).

Vaucaire (sam., 21 h.).

Ans marqués (*) sont interdits

Challiot (704-24-24), sam., 15 h.: Au bord de la rivière, d'A. Dwan; 17 h.: Bade avec Slodie, de la nanci: les Derniers Beaux Jours, J.-Y. Rondière; La vie, de J.-Y. La de J.

Les exclusivités

LA BALLADE DE LA TRICE (TEL (**) : (278-47-86). 47-86).

LA BANDE DU REZ (Fr.) (*): Faramount-Opéra, 9° (742-58-31).

SIENVENUE, Mr. GHANCE (A., v.o.): U.G.C. Odéon, Normandie, (239-41-18): v. f.: Heldar, 9° (770-11-24): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-81-59); Breusgne, 9° (222-37-97): U.G.C. Gobelins, 13° (338-22-44).

SUDDLY HOLLY STORY (A. V.) U.G.C. Gobelins, 13° (335-23-44).

EUDDY HOLLY STORY (A_v.o.) :
Action Christine, 6° (325-85-78);
Parnassien, 14° (329-83-11); v. 1;
Eldorado, 10° (208-18-76).

BIGOTAGO, 10° (208-18-78).

BLACK JACK (A., vo.): — de bois, 5° (237 11-47).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., vo.): Quintette, 5° (22 48): Linembourg, 6° (333-97-77): College, (325-27-06): v.l.: Berlitz, 5° (42-60-33): Montparasse-Pathé, 14° (322-18-23): Cilchy-Pathé, 18° (322-48-01).

C'ETAIT DEMAIN (A., v.l.): Farse-

CETAIT DEMAIN (A. V.L.) : Hause-mann, 9 (770-47-55). mann. 9 (770-47-55).

LE CHAINON MANQUANT (A., v.n.):
U.G.C. Danton. 9 (329-42-62):
Blarrits, 8 (361-16-80): v.L.: Rex. 2 (329-42-62):
CSG1-16-80): v.L.: Rex. 2 (349-52-62):
U.G.C. Gare de Lyon. 12 (349-52-43):
U.G.C. Gobelins, 13 (338-22-44): Mistral. 14 (539-52-43):
Mistral. 14 (539-52-43): Magical Convention. 15 (528-64): Parallemount-Montmartre, 18 (608-34-25).
CHERER PECONOMIC (Fr.). Resident Se Convenient 13° (82 64); Paramount-Mountantre, 18° (608-34-25).

CHERE INCONNUE (Fr.): Berlik: 2° (742-80-31); Cumcorde, 8° (339-22-31); Cumcorde, 8° (339-22-31); LS CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (It., vo.): Hautefeuile, 6° (633-79-39); Pagods, 7° (705-12-15); Monte - Carlo, 8° (225-69-83); Pagods, 7° (705-12-15); Monte - Carlo, 8° (722-69-83); Prance - Elysées, 8° (722-69-83); Prance - Elysées, 8° (722-69-83); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (875-79-79); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumout - Les Raires, 10° (237-49-70); Parnassiens, 14° (228-83-11); v.f.: Impérie, 2° (742-772-52); Gaumout - Convention, 15° (638-42-71); v.f.: Impérie, 2° (742-772-52); Gaumout - Convention, 15° (638-42-71); Caumout - Gambetta, 20° (636-10-96).

LA DERORADE (Fr.) (**) J.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

GIOVANNI (Fr.-IL., vers, il.): Vendème, 2° (742-36-50); Elsiritz, 8° (722-68-23).

LES EUROPERNE (A., vo.): Lairemboure, 6° (633-97-77); Elysées Foint Show, 8° (235-47-29).

LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.): Marais, 4° (278-47-86); Baint-Abdré-des-Aris, 8° (228-48-18); La Clef, 3° (237-80-90).

STREET - CANT MINE W +1 PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF GALMONT Fury . MILES

Mig + Gernanki, fet mertige Am + 6



SPECTACLES

FANTASTICA (Can.-Fr.): Gsumont les Halles, le (297-49-76); U.G.C. Denton, 6 (329-33-11); Gsumont-Convention, 15 (828-42-27); Pu-blicle Champs-Elysées, 8 (723-75-23); Paramount-Opéra, 9 (742-55-51); Paramount-Montparnasse, 14 (229-90-10).

la recian parity

Maria Dan

M : (M

angmas .

de annine de Cada de annine de Causa de annine de Cada

ik sathénue

A STATE OF

A CR.

MA DE CONT

MOLL!

\$-3°----

Les films nouveaux

Le Chef. 5° (357-90-90).

GIRLÉ (Fr.) (*): Concorda, 8° (359-92-82); Montparnasse 83. 8° (544-14-20); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Fauvette, 13° (331-56-85); Caumont-Sud, 14° (327-84-50); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Murat, 18° (551-99-75); Sacrétan, 19° (206-71-33). (206-71-33).

LA GUERRE DES POLICES (FL.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (223-18-45). GIMME SHELTER THE ROLLING STONES (A. v.o.) : Vidéostone, 6(325-78-37).
LE GUIGNOLO (Pr.) : Marignan, 8(Clichy - Pathé, 18Harty -

HAIR (A. v.o.) : Palale des (272-62-98). INTERDITS (Fr.) : Marais, 4º (778-47-86).

47-86).

JE VAIS CRAQUEE (Fr.): Rer. 29
(238-83-93); U.G.C. Odéon. 6 (335-71-98); Biarritz. 29 (723-69-23); U.G.C. Opers. 29 (285-30-32); U.G.C. Gare 6s Lyon. 12 (285-30-32); U.G.C. Gare 6s Lyon. 12 (246-68-44); Miramar. 14 (330-89-32); Mistral. 14 (339-52-43); Magic-Convention. 15 (222-20-64); Paramouni-Mailloct. 17 (758-24-28).

(A., v.o.): Mercury, 8 (562-45-90); v.f.): Paramount-Opera, 9 (742-56-31): Paramount-Montparnassa, 14 (320-90-10). 14° (320-90-10).

KRAMER CONTRE ERAMER (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Berlitz, 2° (742-60-35); Impérial, 2° (742-72-32); Capri. 2° (508-11-69); Athéma, 12° (363-07-46); Montparnasso-Pathé, 14° (321-18-23); Fauvette, 13° (331-56-80); Cilchy-Pathé, 18° (522-45-01).

MANHATTAN (A. v.): Studie

48): Montparasser-Fatos, 14 (323-58-28): Fauvette, 13 (531-58-28): Clichy-Pathé, 19 (522-45-01).

MANHATTAN (A., Y.A.): Studio Alpha, 5 (343-39-47).

LE MARIAGE DE MARIA ERAUN (Al., Y.A.): U.G.C. Odéon, 8 (325-71-68).

MASSAI (FL.): Baint-Séverin, F (354-50-91). H/Sp.

MEECI D'AVOIR ETE MA FEMME (A., Y.A.): Paris, 8 (339-33-99); Saint-Mohel, 5 (325-78-17): V.1.: Barlitz, 2 (742-60-33): Combroune, 15 (734-42-95): Cluby-Pathé, 18 (522-48-01).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.): Caumont-les-Halles, 1 (257-49-70): Saint-Germain Euchette, 5 (534-32-36): Elysées Lincoin, 8 (339-33-14); Barlitz, 2 (743-60-33): Partussions, 12 (349-04-67); Baint-Laerre Pasculer, 3 (337-33-43): Partussions, 14 (329-33-11); Hantfemille, 8 (333-73-38); Victor-Huzo, 16 (737-49-75): Gaumont-Convention, 18 (323-43-37): 14 Juillet-Beaugrenelle, 19 (373-39-31); Hartfemille, 8 (325-39-31); U.G.O. Opéra, 2 (351-30-32); M. Juillet-Parasse, 6 (325-38-00); U.G.O. Opéra, 2 (351-30-32); M. Juillet-Bastille, 11 (37-9-31).

LE MOTEL BOUGE (All, V.).: Paramonno - Marivane, 2 (366-30-40).

LE FRE (It., V.).: U.G.O. Opéra, 2 (351-30-32); M. Juillet-Bastille, 11 (37-9-81).

LE MOTEL ROUGE (All, V.).: Cluby-Palace, 5 (344-30-19).

LE REWARQUARLES (Ang., V.).: Cluby-Palace, 5 (344-30-19).

GAUMONT COLISEE VO & GAUMONT LES HALLES VO - QUINTETTE VO - QUARTIER LATIN VO

LA PAGODE YO . BERLITZ VF . CLICHY PATHE YF . MONTPARNASSE PATHE YF GAUMONT CONVENTION YE - CYRANO Verseilles - FRANÇAIS Enghien - TRICYCLE Aspières

GAUMONT EVRY . BELLE EPINE IN

FILMING OTHELLO (A., v.o.) | Forum Cinéma, 1st (287-53-74).

FILM COURT DE A. A. Z. (Fr.) : Hautefuille, 6st (633-79-38) : Montpartnasse 33, 6st (544-14-27) ; U.G.C.

La Ciel J. St (337-90-90).

GYPLS (Fr.) (S) : Concorde, 8st (359-

SCUM (Ang. VI.) (**): Capri, 2* (\$08-11-69). LE SEKE DES ANGES (B., VO.): Hautefeuille, 6* (\$32-79-38). Hautefeuille, & (832-79-35).

LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v. it.): Marignan, & (339-52-23); Elysées Lincoin, & (339-52-23); Elysées Lincoin, & (359-32-16); Saint-Germain Studio, & (354-42-72); Eachne, & (393-32-11); 14 Juillet-Paransse, & (326-58-00); v.f. : Saint-Lagare Friquier, & (373-33-43); Nations, 12* (343-33-43); Lumière, & (346-49-07); Lumière, & (346-49-07); 14 Juillet-Bastille, 11* \$37-50-81; 14 Juillet-Bastille, 11* \$37-50-81; 14 Juillet-Bastille, 11* \$37-50-81; 14 Juillet-Bastille, 14* (357-39-99); Gaument-Bud, 14* (327-34-50).

84-50)
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT-EXPRESS (A. v.o.):
Quintette. 3° (354-25-40): Marignan. 3° (359-92-83). V.f.: Impérial. 2° (742-72-52): Montpar1858 83. 6° (544-14-27). SIMONE BARBES OU LA VERTU (FL): Epée de Boia, 8 (337-. 57-47).

\$7-47).

LES SOUS-DOUES (Fr.): Richaliu, 2* (233-56-70); Berlius, 2* (742-50-33); Marignan, 5* (359-52-52); Balzac, 9* (561-10-60); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse-Pathá, 14* (322-19-23); Gaumont-Bud, 14* (322-34-50); Cambronne, 13* (734-42-96); Cilchy-Pathá, 18* (322-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (356-10-96). S.O.S. TITANIC (A. 1.0.): Para-mount-City, 8 (S2-45-76). /f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31): Paramount- Montparasse. 14

Paramount - Montpariname, 14 (329-98-10).

LE TANEOUE (All, Y.o.) (*):

Kinopanorama, 15 (306-50-50).

TESS (Fr.-Brit. V. ang.): Studio
Raspall, 14 (320-38-98).

TOM HOEN (A., V.O.): Ermitage, 39 (359-15-71); Sroadway, 18 (571-41-16).

O.-16) IN COUPLE TREE PARTICULIER (A. V.O.): Marignan, * (339-38-14); v.L.: Haussmann, * (770-47-55). 38-14); VI : REMEMBERS, \$\footnote{1}\$ (47-15);
UNE FERMINE ITALIENNE (Tt., v.o.);
Studio de la Harpe, \$\footnote{1}\$ (334-34-83);
Luxembourg, \$\footnote{1}\$ (632-97-77); Elysées Point Show, \$\footnote{1}\$ (225-67-29);
Olympic-Enterpôt, \$\footnote{1}\$ (842-67-48);
Palais des Arts, \$\footnote{1}\$ (372-62-69);
LA VIE DE BELAN (Ang., v.o.);
U.G.C. Opéns, \$\footnote{1}\$ (285-71-68); U.G.C. Marbent, \$\footnote{1}\$ (225-71-68); U.G.C. Marbent, \$\footnote{1}\$ (225-71-68); U.G.C. Marbent, \$\footnote{1}\$ (225-18-45); Blanvanus-Montparnasse, \$\footnote{1}\$ (544-25-02); 14 Julist-Beaugrenelle, \$15\text{\$\footnote{1}\$} (675-78-78);
Caméo, \$\footnote{1}\$ (246-66-44).

Les séances spéciales

CING-BOUFFE CANDES St. Cambre emiturel de l'Abbaye, Se (354-30-75), Is 20, 21 h.

LE COUP DE GRACE (All., v.o.) t Boul'Mich, Se (354-48-29), 12 h.

L'EPOFEE DU RAMAYAMA (Fr.) :
Seins, Se (235-55-99), 22 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seins, Se (235-95-99), 12 h. 13 (sam.).

LA PERSE DU POUVORE PAR LOUIS XIV (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, Se (222-57-22), 12 h.

TENNIS

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

McEnroe et Pecci éliminés

Deux des grands favoris, avec Borg et Vilas, ont éliminés des Internationaux de France vendredi 30 mai à Roland-Garros : John McEnroe et Victor Pecci.

La défaite de McEnroe intervint tout à la fin de la journée
sur le centre. Elle fut l'œuvre de
Paul NcNamee (vingt-sept ans),
un obscur Australien dont le palmarès est strictement confidentiel. Pendant les quatre heures
que dura le match, jamais
McEnroe ne rappela le geucher
inspiré qui détient le tière de
champion des Etats-Unis depuis
sa victoire, à Flushing-Meadow,
en 1979. En retard sur la balle,

A LA TELEVISION Samedi 31 mm : direct sur Antenne 2, de 15 h, 18 à 16 h 40. Résumé filmé de la journée sur TF 1 à 23 h. 30. Dimanche 1 | juin : direct sur TF 1 de 15 h. 30 k 17 h. 50. Lundi 2 juin : direct sur IF 1 de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 50 à 18 h. 50. Résumé filmé de

Carlo, sont là pour l'attester. Cela dit, McEnroe, malgré qu'il

montrât un visage chagrin tout au long de la partie — il y avait de quoi ! — sombra pavillon hant, accrochant le tie-break à chacun

ce quot : — somma pavinim maint, accrochant le the break à chacun des quatre sets.

Quant à McNamee, il sut parfaitement mener sa partie. l'esprit nullement égaré et par la solennité de ce central plein à craquer, où il n'avait jamais joué en de pareilles circonstances, et précisément par l'exorbitante performance qu'il était en train de réaliser. Apparemment, sa préoccupation constante fut celle de garder la balle dans le court, à la différence de son adversaire. Preuve que les « seconds couteaux » du circuit américain qui se frottent à longueur de tournois aux « épées » en acquièrent une frappe et une cadence où ne sa discerne qu'à peine la minuscule étincelle qui dans les assants fait la différence, étincelle qui, hier, ne jaillit jamais de la raquette

ne jaillit jamais de la raquette de McEnroe.

Le deuxième grand vaincu de cette journée est Victor Pecci. Revenu sur le court central de ses exploits, le finaliste des Internationaux de 1979 ne retrouva jamais et ce service et cette volée magnifiques qui avaient fait tentile Porce Ayart repris son magnifiques qui avalent fait trembler Borg. Ayant repris son match interrompu la veille devant le Chillen Belus Prajoux, il fut incapable de résoudre les problèmes pourtant pas compliqués que lui posait un adversaire sud-américain extrêmement modeste dont il connaît le jeu par cœur. La vérité c'est que les grands formats au tennis bénéticient d'un court moment de coordination nerveuse et musculaire. Stun Smith, champion de Wimbledon, héros de la Coupe Davis à Bucarest, fut un cas rarissime : mais sa réussite, pour brève qu'elle fût, elle aussi, était due à une condition physique entretenue chaque jour par une volonté de fer.

Hier, Pecci, toute sa techniqua mise en pièces, complètement dépassé au morai et au physique,

trainant lamentablement sa grande carcasse sur le terrain, fajsait peine à voir. Excellente performance pour finir de Yannick Noah 2000 dépens du jeune Américain Ellot Teltscher, vainqueur de Panatta en ces lieux mêmes l'an dernier.

L'ambition de Noah va être d'une tout auire dimension devant son adversaire de dimension evant son adversaire de dimension et connors sol-même, un homme à prendre! OLIVIER MERLIN. LES RESULTATS DU 30 MAI SINGPLE MESSIEURS

inaic).— Premier tablean;
Prajoux (Chili) b. Pecci (Par.), 7-5,
6-4, 6-7, 7-6; Roger Vasselin (Fr.)
b. Smid (Teh.), 3-6, 6-0, 6-4, 3-6,
6-3; Tancery (Hong.) b. Waltee
(E.-U.), 6-3, 6-3, 6-3, Barazutti
(It.) b. Tom Gullikson (E.-U.), 6-2,
6-2, 6-1; Gunthardt (Suisse) b.
Amsya (E.-U.), 7-6, 4-6, 6-3, 6-4;
Vilas (Arg.) b. Koch (Br.), 6-2, 6-2,
6-2.

Deuxième tablesu : Gottfried

6-3.

Deuxième tableau : Gottfred (E.-U.) b. Laina (Esp.), 6-3, 7-5, 6-1; Winitaky (E.-U.) b. Casa (Fr.), 4-6, 6-7, 7-5, 6-2, 6-2; Solomon (E.-U.) b. Lewis (N.-Z.), 6-3, 6-3, 6-3, 6-3, (1s° de finale). — Troisième tableau : Noah (Fr.) b. Teitacher (E.-U.), 6-3, 6-0, 7-6; Comnora (E.-U.) b. Zugarelli (It.), 7-5, 6-4, 7-5; Ramirez (Mex.) b. Dibbs (E.-U.), 6-2, 7-5, 6-2; Gildemeister (Chill) b. Gehring (E.F.A.), 3-6, 6-1, 6-2, 6-1, 1-9; Fibak (Pol.) b. Bertolucci (It.) b. Naegelan (Fr.), 4-6, 3-4, 6-2, 6-4, 11-9; Fibak (Pol.) b. Bertolucci (It.) 6-1, 7-5, 7-5; Monamoe (Austr.) b. McRinco (E.-U.), 7-6, 6-7, 7-6, 7-6; Gerulaitis (E.-U.) b. Birner (Teh.), 8-1, 4-5, 6-2.

AUTOMOBILISME

Crise en formule 1 avant le Grand Prix d'Espagne

trouvée, vendredi 30 mai, Madrid, où doit evoir lieu le 1º juin le Grand Prix d'Espagne, entre la Fédération internationale du sport automobile (FISA) et la Formula One Constructor Association (FOCA). Les deux parties sont restées sur leurs positions, et on peut cramere que le champer pionnat du monde ne solt per-turbé par cette querelle (le Monde du 20 mai).

Tout est parti du boycottage des conférences précédant les grands prix de Belgique (quinse pilotes absents) et le Grand Prix de Monaco (onze absents). Con-formément au code sportif inter-national astreignant, aux pilotes national astreignant aux pilotes d'y participer, la FISA a infligé aux contrevenants des amendes de 2 000 dollars ou de 5 000 dol-lars pour les récidivistes.

Au-delà de est incident, se pro-filait un nouvel épisode de la lutte pour la conquête du pouvoir

que se livrent, en formule 1, la PISA et la FOCA.

Lance de la FISA sur ce qui peut paraître de détail, pui sur le fait que c'est à l'invitum de la FOCA que les pilotes concamés par les sur le sont mis en aituation provocations trop synémics ne pouvaient pas être laissées en l'état par la FISA, qui détient, seule, le pouvoir sportif international, et dont la responsabilité est de faire respecter les ragiements.

ments. Vendredi à Madrid, dès la pre-mere séance d'essai, la FISA et la mere séance d'essai, le FISA et le FOCA ont pu mesurer leurs forces. Les trois grands constructure — Renault, Ferrari (Fish) et Alfa Romeo, plus Osella, se sont rangés dans le camp de la FISA tous — suivre — Brabham, Ligier, Wilhams, Laren, Arrowa, Fittipaldi, Ensign, ATS, sous la bannière de la FOCA. De sorte que les partisens de la FISA, pour de trouver en

situation irrégulière dans une épreuve reconnue par l'autorité sportive internationale, ont décide de ne pas prendre part aux

Le reirait des grands consirueteurs — Renault, Ferrari et Alfa
Romeo, — appliquant à la lettre
le règlement, compromet irrémédiablement le Grand Prix d'Espagne. Mais, s'il se déroule,
dimanche le juin, selon l'intention des organisateurs espagnols,
qui sont associés financièrement
evec la FOCA, il est évident que
ces résultats ne pourront compter
pour le championnat du monde.
Le contraire tendrait à privilégier
les écuries qui ont enfreint le
code sportif international et à
pénaliser celles qui ont choial
dans une situation difficile, de
demeurer dans la légalité définie
par la FISA. C'est la plus grave
crise que connaisse la formule !
depuis la création du championnat du monde en 1950.

Piège et boomerang

C'est un premier examen plège habilement monté qu'a tendu à la Fédération Internationale du sport automobile (FISA) et à son président, Jean-Marie Balestre, M. Bernie Ecclestone la président de la Formula One Constructor Association (FOCA). Premier acte : c'est la FOCA qui a insisté pour le 2000 dollars à 5000 dollars ma cas = récidive, la montant de l'amende frappant absents conferences précédant les grande prix. La FOCA savait que l'amende serait forte, moins serait acceptée par les pilotes.

Deuxième acte : à Zolder (4 mai) et à Monaco (18 mai) c'est la FOCA qui a fait pression sur les écurles. pour que pilotes refusent de se rendre à ces dont defini la tenus trois quarts d'heure la course. s'est refermé sur la FISA.

Troisième acte : sale entendu que le président de la FISA, M. Jean-Marie Balestre est aussi président de la Fédération française

CYCLISME. — Le Français Ber-"YCLISME. — Le Franças Ber-nard Hinault a gapné, ven-dredt 30 mei, la quatorzieme étape du Tour d'Italie, dispu-tée entre Foggia et Roccaraso, en battant au sprint Fitalien Wladimirio Panizza. Les Ita-Wiadimirio Panizza. Les Ita-liens Gluseppe Saronni et Gianbattista Baronchelli ont termine à 42 sec., et Francesco Moser à 1 min., 36 sec. Au classement général, Panizza comma la margine almas mace occupe la première place avec 1 min., 5 sec. d'avance sur Hinault, 1 min., 49 sec. sur l'Espagnol Ruperez et 2 min.,

35 sec. sur Baronchelli.

reglementation sportive inte prévoit que mationale (Automobile club ou fédération) peut Interjeter appel effet suspensif. male pae rançales.

M. président in la F.F.S.A. pouvait désavous r
M. Balestre, président la qui lui, à la pourtant pilotes français, en contravention le code. La en contravention code. La pilotes de Renault n'ayant suivi boycottage, sur pilotes de Ligier -- Laffite et Pironi - et em Jarier, pilote

sport automobile (F.F.S.A.), en de Tyreil que se reformait i sou-de manquement au sportif, i Et M. sparaissait Et M. paraissait

jeu 🖮 montrer 📫 soll-Leffits, Pironi, Jarier quelques prouvant président la FISA et de la F.F.S.A. intérêts français mieux qu'avait su faire M.

einquième, du Prix Le boomerang 📕 la FISA 📥 assez puis pour sa toi.

FRANÇOIS JANIN.

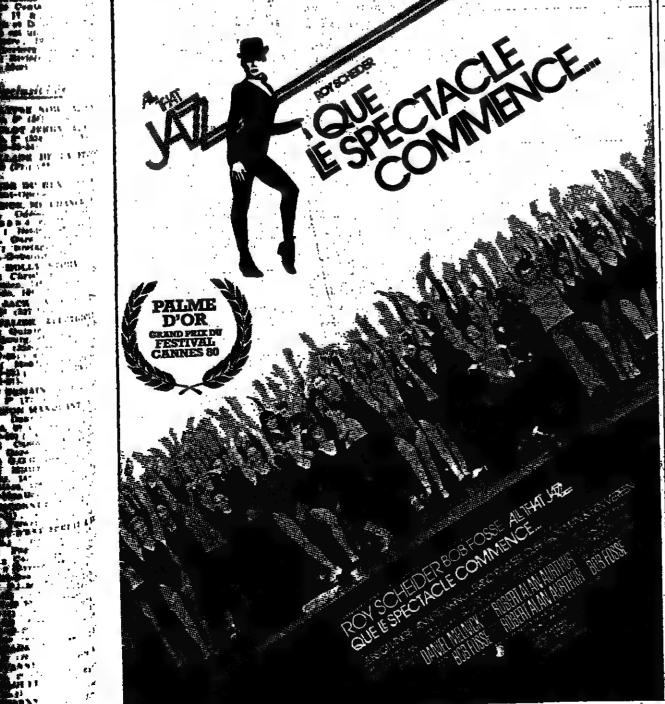
FOOTBALL

Goupe de France

MONACO ET ORLÉANS GAGNENT MAIS RESTENT SOUS LA MENAGE DE MUITPELLIER ET DE PARIS F.C.

Le suspense demeure après les Le suspense demeure après les matches « aller » des demi-finales de la Coupe de France de football, disputés vendredi 30 mai. Soutenue par une assistance record de douze mille personnes, pous signale actre correctories. record de douze mille personnes, nous signale notre correspondant, l'Union sportive d'Orléans a battu le Paris Football-Club par 3 buts à 1 Après avoir ouvert la manque par Albaladejo (vingt-huitième minute), les Orléanais ont été rejoints au score peu après la mi-temps sar but de Vendrely, Accâlérant alors le jeu, ils se détachaient grâce à deux buts de Germain (soixante-treizième mi-Germain (solvante-treizième mi-

nute) et de Lemée cinq minutes plus tard. étonnante a été le fait III La ratilade Montpellier à Monaco, le dernier représentant première division. Après rapidement encaissé deux buts par Petit (disième minute) les Montpelliérains ont réusei reduire l'écart par Vergnes (qua-rante-troisième minute) avant préserver ce score, qui leur laisse de bonnes chances pour le match èretour » qui sera disputé mardi 3 juin.



Cannet

- Alice DUCROS,

BELLIVIER Michèle PERRIER

— Mme Edward Baumgarten, Mme Seifert - Distmar

enfants,
La direction et le personnel au
Etablissements Charton,

nt la douleur de faire par in

ès de M. Edward BAUMGARTEN,

d. et Mms André Schmit.

M. Pierre DELPONT.

honotaire.

- M. et Mme Jean-Roger Zuber,
M. et Mme Crorges Sauret,
M. et Mme Alain Brigodios,
Jean-Louis, Patrick, Christian et
Etienne Zuber,
Martins et Jean Mas,
Anne et Alain Brizard,
Bernard, Jacques et Esabelle Sauret,
Catherine, Marion et Thierry
Brigodiot,

- Oyonnaz (Ain).

Mme Jean Manducher, son épons M. et Mme Ernest Manducher, se

- Marsellie, Tulle,

Samedi 31 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h Visite pape Jean-Paul II m France, Messe à la basilique de Saint-Denis 18 h 45 Mai-juin 40 : Journal d'ur printemp
- 20 h 35 variétés : Numéro un. Carlos.
- 21 h 35 Série : Ike.

 Deuxièms épisode. Ike prépare les débarquements en Afrique du Nord. Eag leit nautrage mais sera rescapée. Diok, lui, a été tud. En Tunisie, reprênd l'Offensive. 23 h 30 Sports : Tennis.
- Journal Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- h Choose
- 50 Jes : Des chiffres et des lettres

- 19 h 45 Top club,
- 20 h Journel. 20 h 35 Série : Les héritiers.
- Bernard Lavillians (en direct du Palais des

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Un regard s'arrête ; Raco petite : le mystère B.M.
- 19 h 10 Journal.

Stade 2

- 1 55 Dessin ankaé. Bistoire de Prance : les

des ballets de Marzellie Roband Petit (redif. Avec Z. Jeanmaire, D. Ganio, L. Bonino.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Dimanche 1er juin

20 h 35 Visite du pape Jean-Paul II en Fr

En direct du Pare des Princes.

2 h 6 Document : Glacomett.

Eásl. J.-M. Drot.

2 h 5 Documentaire : Vidéo U.S.A.
Le monde de Nam June Pail.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

du Portugal.

graphie. 18 = 40 Série : l'Aventure.

l'LC,E.I. destinées

Emission specials enregistrée à Istanbul. Béalisation : J.-L. Orabona et A. Tinar. Informations reportages, chansons. 18 h 40 Prélude : l'après-midl.

Symphonic I e le Printempe », de R. Schu-mann, interpritée par l'Orchestre philhar-monique de New-York dir L. Bernstein 17 h 40 il n'y qu'è Parie ; le photo-

At pays des hommes : Une histoire d'amour, de P. Rossil. 19 h 40 Spécial DOM-TOM.

20 h 30 Villes au trieor : Dijon.
Les totts de Dijon, ville de Cheries le Téméraire, de Rameau et de Rude, et l'ancien polais des duce de Bourgogne, et la cathédrale et les vieilles majeons de la Benefision.

et un des plus riches musées de Dominios.

son président) : = Wilson ».

Film américain de E. Eing (1944), svec A. Enoz, T. Mitchell, Sir C. Rardwicks, C. Coburn, M. Dalio, G. Fitzgerald, R. Nelson (Y.O. acusacité de la Companyation)

21 h 40 L'Invité de FRS : Irène Panes. 22 h 35 Cinéma de minuit (cycle l'Amérique et

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- A Sible ouverte.
- III h III Yisite du pape Jean-Paul II en France. Messe du peuple de la l'aéroport Bourget célèbres par la pape.
- 13 h 20 C'est pes sérieux.
- h 15 Les rendez-vous du dimenche De Michel Drucker.
- h 30 première.
 Tiersè ; Tennis i Roland-Gerros ; Grand pris automobile d'Espagns.

 17 h 50 TF 1 · TF 1.
- 18 h 20 Les laboureurs de la mer,
- Reportage 19 h 25 Les enimetrs du monde.
- Les serpents. 20 h Journal.
- 20 h 35 C i n é m a 2 « l'Odyseés du docteu
- Wassell ».

 Pilm américain de C. B. de Mille (1944).

 Avec G. Cooper, L. Day, S. Basso, D. O'Eccle,
 C. Thurston, C. Esmond, B. Beld.
 (Rediffusion.)

 A Jove, pendant la deuxième querre mondiale et lors de l'invasion de l'Es par les
 Japonais, un médacin mélitaire s'efforce de
 sauver ses blesses invalides qui n'ont pu
 être évacuée.

 Lyrisme et neiveté d'un fûm Paventures,
 inspire d'une histoire réclie. Une imagerie
 éditiante salon de Müle. esec Gary Gooper,
 héros virû et symp. L.

 30 Théâtre musical contemporain : «inter-
- 22 ii 30 Théâtre musical conten view -.
- De J. mise en soène M. Rabi-noveky : les solistes d'Am Nova.

 refransmission, une récréation pour l'élévision pui e metitur en scène qui a créé estre couvre récemment à l'Espace 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 pédagogiques. 12 h # était en musicien.
- 12 h 45 Journal.
- Le cri des Algies.
- 11 h 30 Desain animé :
- is 55 Des anknutz et des hommes.
- Le resour des le les serves.

 1 a 45 Série : Erike Werner.

 D'après le roman de C. Konsairk, réal.

 P. T. (rediffusion).
- 17 H 45 Majax : Passa-passa.

Saktiarav lenātres, tout

roux, mersia in final property lunettes, in a life in

peu estomaqué. 🖺 pals, 🚥 rien

liste comment journa-liste qui maga-zino V 3, Vendradi -

quête euorès e soviètiques a-l-elle pu

exit, see it is

? Ensuite, III in-

trigué · par approuvé la

Téhéran, gu'il important

t - I'll comprendre

est échoué. A quoi

geait-il luste ? Entin, quand à nous entents,

je souris... -, III l'al IIII

Cavada, la tille Sakharov,

Radio - Lille - 80, instal-

les locatiz de Amis de

la Terre de la Maison de la nature

a leurnagracht de Lille.

cara janyara Jatan Inetin en

modulation in fréquence in 94 MBZ indique l'ENCLAV

(l'Ensemble communantaire lillois

and in trop.

burn, M. Dello, G. Fingerus, S. Annou. (7.0. Scins-littés). La sarrière politique de Thomas Woodrow Wilson, du président des États-Inis en 1913, son rôle dans la première guerre mondiale Reconstitution historique d'un grand intérêt. Mozurs politiques eméricaines et opposition marquée à l' « isolationnisme ».

- 🖿 🖹 35 Série : Colorado.

- FRANCE-CULTURE th 45 Jou : Des chiffres et des lettres pour

L'archipel de la résistance

ima jankálévitch, a resi 😁

message-là, sous

c'est
hommes, ieur abnégation.

Committee in court the 15-

ies au-

une longue

And Familian Layout, un bio-

iogiste au clair, calme, du pour

i homme, e-t-li

son coupé,

sa gyait M parquisi-reprises

I WARDE HE PROPERT & DE

isi
c'est
Kovallev,
prison pour avoir

de Radio - Lille - 80 — radio « La la défense des luttes pour la libertés fondamentales —

s'effectuera entre le 18 juin à 18 heures au jeudi

19 juin à 4 heures. 🖛 🖚

régulières, qui le le

🔤 juin, 🔤 🖼 diffusées quotidien-

de ll beures à 22 beures. Radio - Lille - 80, qui prési-radios libres

- h. Promine tisne.

 b. Promine tisne.

 b. Promine tisne.

 b. 10. Scoute Israël.

 b. 40. Divers aspects de la peusie contamporaine: Le Grand Orient de France.

 10 h., Messe célébrée au Bourges par S.S. le pape Jean-Paul II.

 b. Jean-Paul II.

 b. J. Allegro.

 12 h. 43. La musique religieuse indieune:

 Eumar Bidhé.

 h. Sons: M. Canzaroun, des femmes allant
- h. Sons: An Carteroon, des femmes aliens

IN NAME OF VALUE OFFICE AND

entretenu de plu-du groupe d'Helsinid, --- d'Orlov,

un de à la

liev, que de Orlov, irina, a

tionale. son

immédiate, énergique, mour-rexpiration leur

According to the residence of the second IN OR I WILL REPORTED MARCH.

On nous a seem avec

émotion pressante la cas de di-vers disaidents and ou sur le point de l'être, envoyés à leur

tour à le trappe avec tous ceux qui vitrine du = socialisme » ouverte

à Moscou à l'occasion des Jeux

CLAUDE SARRAUTE

dee par M. Henri Noguères, prè-

l'homme et du citoyen, sera finan-cée par des associations, par carte d'auditeur par la amonces particulières La nou-veile station, qui, selon l'ENCLAV, travaillere à pertie d'un imperitation

travaillera à partir d'un émetteur s très puissant et non brouillable », est membre de

FRANCE-MUSIQUE

- 16 h. 15, Les classiques favoris : Mozars. Brahims
 Bohubert

 18 h. sfild dimandhe : « ten Praiudes ». "Uncerto nº 1 pour en et en en mi
 bémol » (Lisst), par en Nouvel Orchestre
 philiarmonique, dir. J. Ferenosik, avec
 2. Kocsis, piano
 13 h. 47 Tous en schne : Fred Action
 13 h. 48 Tous en schne : Fred Action
 14 h 15 Les arche, midd de Paris.

 14 h 15 Les arche, midd de Porchestre : « Basting-
- mental du Conservatoire de Paris.

 5 h. 15, Les après-midi la l'orchestre : Besthovan) : extraît de la « Esptiame symphonie» (Troscanini 1836), extraît de la « Cinquisme 1847) Il de (version Karajan) : Wagner : « Paust », ouverture : Boulezi, « Tamhauser », il version Campa) : Charabini : « « Echengrin », extraît : Kempe) : Charabini : « « Extraît : « Version Troscanini).
- 18 h. 15, La tribune des critiques de diaques : « les Salaons » (J. Haydn). d., Jasz vivant : Les grobestres . Stan :
- 20 h. 65, Le concert du dimanche : Présentation 28 h. 36, Les concert du dimanale : Prisentation.

 28 h. 36, Les grands concerts d'archive : Dimitri Mitropoulos. « Concerto bautbois et petit » (B.A. Zimmermann),
 « Symphonie n° 5 en la mineur » (Malher),
 par le Kosher Bundfunk Sinfonie Orchester,

 10 h. Mitropoulos, avec Lother Faber.

 20 h. Mitropoulos, avec Lother Faber.

 20 h. Mitropoulos, avec Lother Faber.

 21 autit : Une samaios immediate de Couperin et la Marchand, avec il service i l'orgue ; 0 h. L. Rives et traditions popu-

TRIBUNES ET DEBATS

DIMANCHE 1" JUIN

- Le Madeim, provincial des participe à « l'interview evenement » H. E. T. L. à 13 h. 16.

 M. Abert Sanguinetti, ministre, ancien secrétaire général » l'U.D.R., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 16 heures.

- Les obsèques se cont déroulées dans l'intimité.

Chiteau Sec, le final nº 8, 13009 Marseille. Préfecture de la Corrère, 18012 Tulle.

- Ont également reçu des prix pour des écalisates reçu des prix pour des écalisates spéciales, les réalisateurs de la Jean Montalbetti et Jacques Catteau (« Dostolevski à Saint-Pétersbourg » dans la série de France-Culture « Un homme, une ville »), ainsi que Hnbert Juin « George Sand » dans une autre série de cette chaîne). Enfin, côté télévision, Geneviève Bastid a été récompensée pour son émission « Si près, si loin, Montbrison on l'enfance retrouvée », produite par l'INA, et diffusée sur Antenne 2.

boutique pierre balmain **SOLDES**

lundi

jours suivants

a décerné, pour la première fois, le jeudi 29 mai, des priz à des cu la contra de la contra de la fondation cela grâce à la Fondation

- Mine Leon Farnous, nes Multa,
 M. Mine Claude Farnous et leur
 fils.
 M. et Mine Régis Farnous, leurs
 enfants et petit-fils,
 M. et Mine Bernard Farnous et
 leurs enfants,
 M. et Mine Jorge Marco Farnous
 enfants,
 M. et Mine Jorge Marco Farnous
 enfants,
 M. teistesse de
 M. Léon FARNOUX,
 anteralier de la Légion d'honneus,
 ancien coosul de France,
 survenu le 23 mai, à Beauchampesur-Huillard (Loiret).
 Le cérémonie et l'incinération ont en lieu le vendredi
 30 mai an cimetière du Père-Lachaise,
 15, cue de l'Yvette, 75016 Paris. Ont été récompensés epour l'ende leur œuvre » le de leur ceuvre » le historien la musique Henry Barraud, pour la radio, et, pour la télévision, le scénariste et réalisateur José - Maria Berzosa, qui, d'origine espagnole, travaille à la française

ct

FRUE FILL OF THE 100

M. Jean - Michel Manducher, enfants et petits-enfants, M. et hime Jacques Manducher Naissances

Le docteur Mme Jean - Marie DELARUE, nes Anne Maelle Servanne, sei heureux de faire Nelwann, enfants, et Mme Georges Plavoux et enfants, et Mme Claude Thepault et leur fils. Les familles Emin. Sens-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Ses parents et alliés, font part du décès

M. Jean MANDUCHER. — On prie prie

- Mile Marie-José GARBAY, e du di Bernard Garbay inquante-sixième année. La cérémonie religieuse aura lieu e mardi 3 juin 1980, à 14 h. 30, en d'Oyonnax (Ain). M. Philippe Jean Marc MEYER. Selon le volonté du disparu, fleurs ni couronnes, des dons por la répondront es vœux. Cet avis tient in faire-part.
- 01100 Oyonnar Mariages M. Pierre-Loic CHANTEREAU M. et Mine Mount Mine Thérèse Labbé-Mount Docteur Mine Don Mile le docteur isabelle Girare, sont het de laur mariage, sura lleu le samedi mai la la mairis (Saône-st-Loire).
 - Mounier,
 M. Henri M. Henri
 Wes enfants, ses petits-enfants,
 M. Mime Daniel Mounier,
 ictre belle-sour.
 Ses neveux et
 M. Soute la famille,
 La tristesse M. fairs part
- Michel Chandi ont la joie de faire part de lans mariage, qui s'est léroulé dans la pli intimité, le 30 mai 1990. 117, se la Piepus, 75012 Paris. M. Marcel MOUNIER, M. Marcel MOUNTER,
 professeur

 chevaliar Palmes académiques,
 le 21 mai 1880, l'ige de
 sept ans.
 La cérémonie lightus a su lieu
 le samedi 24 mai, en l'église Noireces - Grèves,
 suivie de l'inhumation au cimetire.
 Rocabey.
 Cet svis usur lieu de faire-part.
 Il rue Hippolyto-de-la-Morvonnais,
 20 Saint-Malo. Michiele PERRICE,
 faire lett
 mariage, qui a eu lieu la 30 avril 1980.
 Ambassade de France,
 11. boulevard de Port-Royal,
 75013 Paris.
 21. boulevard Marèc.
 2240 Bourg-la-Beine.
 - M. Terrier, mari Marie-Claire et Joris Thoff et Senoit, Guillauma
 - Anne.

 Odile bernard Janaco issurmfants Patrick Damien, Veroniqua.
 Jean et Fascile Le Clerce et leure
 enfant Agnès.

 Mathieu et
 Prançois.

 et leure
 enfant Emmanuel, Blandins et
 Frédérique,
 Louis et Marie-France Gaudet
 issurs sufants Thomas et Perrine.
- administrateur,
 directeur général
 des Établissements G. Charton
 et Cle S.A.
 brutalement le 29 mai 1980,
 cinquaute-sirième annés.
 La levée du corps aura lleu radi
 3 fuin 1980, 13 h. U.
 théatre de l'hôpital 24, avenue de la Porte-de-Saint-Ouen,
 Paris (187).
 La cérémonis religieuse et les
 condoléaness seront r. à l'entrée principale du cimetière de
 Pantin, à 14 h. 18.
 11, rue
 151, avenue Jean-Bart,
 59190 Hazebrouck. laurs sniants The
- Louis et Marte-France Geudet suiss enfants Thomas et Perrine, Bernard et Martine Comta, sui frète de Martine Comta, sui frète de Martine Comta, sui frète de Martine Masodier, leurs Mine de Mare Jean Masodier, leurs et patitu-enfants, M. et Mine Pierre Masodier, leurs enfants et la Mine Pierre Masodier, leurs enfants et sa petite-fille, Les familles Mazodier.

 Salgnol, Tarrier, De John Les familles Mazodier, de faire part du rappel à Mine Charles TERRIER, née Marie Mazodier, décâdés le 30 mai 1980, à Saint-Martin-d'Hères, à l'âge de soimnte-quatorse ans, munis secrements de l'Espise.

 Lis messe de funéralles sers célébrée le lundi 2 juin, à 18 heurs, un l'égites Saint-Pierre d'à une c (Haute-Loire).

 Le prèsent avis tient lieu de faire-paré. - M. et lims Jacques Chaban-M. et Mms André Schmit,
 Et leurs anfants,
 font part, avec tristease, du décha,
 dans sa quatre-vingt-treixième
 année, de
 M. Pierre DELMAS,
 survenu le mai 1980.
 Les ques ent eu lieu à
 saint e des invalides, le Le présent avis tiens lieu de faire-
 - M. et Mine Guy Decrome et leur
- Mme Pierre Delpont, M. et Mme Jean-Pierre Delpont et leure families, ont la douieur de faire part du décès de fille.
 - et leurs enfants.
 Mr Charles Waddy,
 M. et Mme Michel Pernisr,
 M. et Mme Guy de Ruddar,
 M. et Mme André Collet,
 et leurs enfants,
 M. et Mme Roger Roy-Camille et
 leurs enfants,
 M. et Mme André Collet,
 et leurs enfants,
 M. et Mme André Collet,
 et leurs enfants,
 out la douleur de faire part de la
 mort de

Lucette WADDY.

pleusement décédée à Boulogns, le 36 mai 1930, dans se quarante-neu-vième année.

La cérémonie religieuse sera câté-brée le lundi 2 juin. à 14 beures, en l'église de l'Immaculée - Conception (63, rus du Dôms, \$2100 Boulogne).

L'inhumation aura lieu à 14 h. au currence Pleure-Granier).

Cet avis tient lieu de faire-part. 70, rue du Point-du-Jour. 92100 Boulogne.

34, rue Archeresu, 75019 Paris.

Remerciements

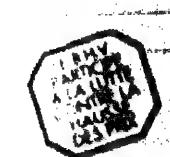
Jacques Biosse Duplan.

de tant d'amitié et de prières.
qui ont sout cour ceux décès de iors du M. Jacques BIOSSE DUPLAN.

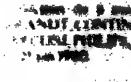
Anniversaires Roger KUKAWKA Tone pensée a tous qui

Avis de messe

- La Société des explorateurs et voyageurs français prie d'assister à la messe qui sera célétrée mercredi d'uin. à 18 heures, en l'égitse du couvent des Dominicains, 222 rus du Paubourg-Saint-Honoré, 75008 Parls, à la mémoire de son président, Bertrand FLORNOY, cificier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1938-1945, décède la 25 syrii.
- Catherine, Marion st Thierry
 Brigodiot,
 Set parents et ses amis,
 Ont la tristesse de faire part du
 décès de
 Mine Gabriel IGNAZI,
 nés Alice La corrabbaise,
 survenu le mai 1880.
 La cérémonie religieuse sera
 brés le 2 juin 1880. à 14 h. 15. à
 l'égise réformés du Vésinet, 1, route
 du Grand-Pont.
 « Almez-vous mins les
 suitres comme je vous ai
 aimés, si
 15, avenue des Courses,
 78118 Le Vésinet.
 1 place d'Apyril, 36000 Grenoble.
 1, rua Camille-Pelletan,
 s2220 Châtenay-Malabry. Mon SCHWEPPES « Indian Tonic » et moi on part souvent en voyage
- M. et Mme Ernest Manducher, ses parents, Mme Patural, belle-mère, M. Jean-Paul Dabran et leurs enfants, M. Jean-Marc Manducher, M. et Mme Louis Guinard et leurs Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet } da Monde - sont priés de joindre s



() [1] S PRIX SPRI





The second of the second of the



The second secon Commence of the State of THE PERSON NAME OF PERSONS OF

- Martin Mandleby Sandier alandan CHOPE'S Platon Claude Therate.

derne seule

MANDUCREE.

The state of the part of the state of the st

moderate of distant

ment heu de fate

Hel-Victor

La the Mounts of Man Donney

-Cane Mounter,

de faire par

mei 1993 de seures.

Trifficares a ma seures.

of MOUNTER,

Care Strategy

tion Cate of the Date of the County of the C

Prairie Grade Antian of Joseph Martine classes

TI BRIFE

Shired billing Anniversor.

RESTREET

Avis de me

WILLIAM

property of the party Monday Can They

équipement

TRANSPORTS

EN DÉPIT D'UN SENSIBLE « REDRESSEMENT » DE LA GESTION

Le déficit de la Compagnie générale maritime et financière a atteint 336 millions de F en 1979

Neuf mois après signé avec l'Etat en août 1879, un contrat d'entreprise, valable pour deux ses (1979 et 1980), la situation financière de la Compagnie générale maritime (née de la fusion entre les anciennes Transat et Massageries maritimes) et de la Compagnie générale

maritime et financière (C.G.M.F.), qui est le holding public coffant L C.G.M., demoure très fragile. qui seront présentés aux actionnaires, le 👅 juin en assemblée générale, sont encore très fortement déficitaires,

Pour la C.G.M.F., qui est donc la société mère, dont le capital est débenu par l'Estat, l'année 1973 se solde par une perte nette de 236.1 milions de francs, après constitution d'une provision de 271.6 millions au titre de résultate de la C.G.M., sa filiale. Cette forte perte fait toutefois apparaître une légère « amélioration » puisque, en 1978, le déficit avait atteint. 468,6 millions.

On peut espèrer que 1980 fera apparaître un nouveau — et plus fuirable — redressement des comptes, car le programme d'in— ment dans les secteurs 5nd—

Dans la seme Pacifique océan Indien, les recettes se sont accrues d'environ 20,5 %, notamment dans les secteurs Sud-Asie grâce à la mise en service de navires modernes, et dans le secteur Afrique du Sud du fait du développement du trafic et de l'introduction du premier navire croulier a français, le second devant être livré blentôt. Sur le secteur du Pacifique, l'accroisement n'a été que de 5 % environ.
Enfin, le chiffre d'affaires de l'activité de cabotage à plus que triplé. apparaine un nouveau — et plus durable — redressement des comptes, car le programme d'investissements engagé par le compagnie maritime nationale depuis 1974 sera quasiment achveé. Il ne reste plus à prendre livraison en 1880 que des navires Fort-Fleur-d'Epée et Ronsard. L'ensemble du programme d'investissements du groupe en matériel naval — non compris les conteneurs eux-mêmes et les paquebots des lignes de la Corse—aura représentée en cinq ans près de 3.3 milliards de franca. Ce dernier chiffre n'inclut pas les navires Fort-Suint-Charles et Fort-Desaiz, qui seront pris par la Compagnie en logation à long terme fin 1980.

Mais une analyse plus détailée des comptes montre que la gestion de la compagnie présente encore hien des imperfections. Sans doute faut-il rappeler que les conditions économiques récentes n'ont pas été favorables aux armements (cours déprécié du dollar, forte hausse du prix des carburants). Máis le compte d'exploitation générale de la C.G.M.F. en 1979 fait apparaine un déficit de 188,7 millions de franca contre 110,6 fin 1978. Il a fallu aussi que la C.G.M.F. participe au sarreèage financier de la consentant des réductions de loyers pour deux navires, le

La direction générale de la marine marchande et les services de M. Joël La Theule, ministre des transports, estimant ne pas

des transports, astimant ne pas avoir encore en main suffisamment d'éléments pour porter un jugement de valeur sur la façon dont la C.G.M. et son président M. Jacques Friedmann, honorent leur contrat avec l'Etat. L'adminnistration attend notamment qu'on lui fournisse une comptabilité analytique, ligne maritime par ligne maritime et secteur géographique. Ces renseignements ne seront pas disponibles avant septembre. C'est-à-dire au moment où l'on comaîtra les perspectives budgétaires de l'Etat pour l'attende de l'Etat pour l'attende courains n'ignore que, pour la C.G.M. comme pour les antes entreprises publiques, l'année 1981 sera plus que jamais placée sous le triple signe des économies, de la compétitivité et de la rigueux.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

URBANISME

M. D'ORNANO EN VISITE AUX ÉTATS-UNIS Il faut que les H.L.M. acquièrent l'esprit commercial

çuise organisé à Washington par l'American Enterprise institute et le German Marshall Sund, E. Marie COrnano, ministre de l'environnement et de séjourné Blats-Unis du 22 30 mai. Il m prononcé mi discours sur la situation éco-Washington
M. Jean-Pierre Fourcade, séna-

P.R. Havis-de-Seine, stait également invité. ministre a rencontré à Washington son homologue américain M. Moon Landrieu, responsable du logement et de l'urbanisme, et le ministre a participé à une réunion de travail sur le financement du logement.

M. d'Ornano a été reçu également à Chicago et à Baltimore où il a visité les quartiers en cours de la visité les quartiers en cours de les maisons abandonnées sont données par la ville pour 1 dollar à celui qui s'engage à les rénover et à les habiter pendant cimq ans au moins, e Le système est l'imperse du système français, nons a indiqué M. d'Ornano. Les opérations d'arbe-

généralement privées, et l'Etat

I donné seulement un coup
de pouce en
par coup. Il y a une forte prison parlementaire pour obtenir

Brogrammes et des subvenC'est possible ici parce qu'il
y a une braie décentralisation :

Les sont
immenses et a tous des budgets
importants. ?

système

point de vue de la justice, estime

d'Ornano.

l'Etat profite à tous, quelles que
soient pressions politiques.

Mais notre système est monolithique et peu compétitif. Pensez
par exemple au temps qu'il aura
jullu pour que les H.L.M. prennent le tournant; leurs responsables qu'on
vienne les cherchers pour
construire; il jundra

qu'ils apprennent à commenrcialiqu'ils apprennent à commenciali-ser leur production. Aux Etas-Unis, en revanche, les banques sont un facteur d'innovation et d'en-treprise beaucoup phis que dans noirs pays. En bref, il y a aux Etats-Unis beaucoup à prendre mais jamais à copier. La cons-truction suit ici complètement les

De notre envoyée spéciale règles générale. On a d'ailleurs construire seulement année au iteu de 2 millions, car la forte hausse des taux d'intérêt achais et l'Etat n'a apu semment pas le souci d'intervenir outre mesure. In attend simplement que les toux baissent.» Le ministre de Penvironnement Le ministre de l'environnement à en outre rencontré « à titre strictement personnel » plusieurs personnalités politiques et les responsables des campagnes électionales de MM. Jimmy Carter et Ronald Reagan Enfin, le ministracture de Desuville, Philadelphie organisé un du film français

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Love-Canal: la pollution était ancienne. — La contamination chimique du Love-Canal. À Niagara-Falis, aurait déjà débuté pendant la seconde guerre mondiale, indique une anquête — Parlement d'Etat de New-York, Selon des documents découverts, des détachements militaires avaient déversé des produits hautement toxiques, sur les ordres du gouvernement fédéral, juste avant l'entrée en guerre des États-Unis en 1941. — (A.F.P.)



Dans votre BHV.

3 bonnes raisons d'acheter HI-FI et Son au BHV.

ODES PRIX SPÉCIAUX.

Sur cette sélection de 6 modèles de grandes PFANDT, CONTINENTAL EDISON. du 31 mai au 21 juin 1980.

Q CREDIT GRATUIT

SUR LA HI-FI ET LE SON

du 31 mai au 21 juin 1980.

& LA DISPONIBILITÉ.

Quand on achète sa chaîne Hi-Fi, on aime bien en profiter vite, voire tout de suite.

e Lyne

Tous nos appareils présentés en rayon sont disponibles immédiatement dans tous nos magasins.

des dépôts.

Autre point noir : l'endettement (à long et moyen terme)
de la compagne s'est alourdi

11 de 3 miliarda fin 1979.

lui consentant des réductions de loyers pour deux navires, le Monge et le Pascal. Autres raisons qui empliquent ces mauvais résultats

• Le coût de la mise en elane du service sur la ligne de la mise en elane du service sur la ligne de la mise de la constant de

nants en navires et en conto-neurs, s'est trouvé différé, notam-ment à cause en cyclone des retards dans les portuaires, d'une part, et dens le livration des baseaux par

dens la fivraison des bateaux par les chantiers, d'autre part.

• Le coût de l'arrêt technique des navires Careiter de la Soile et Dumont d'Urville aur lesquels les dispositifs de sécurité ont été améliorés.

• L'accroissement (de 24,5 millions de financiem, du frais financiem, du hotsamment aux deux engrunts de 500 millions de francs chaeun, contractés en juin et en décembre 1979 auprès de la Caisse des dépôts.

Sept navires vendus

Sepi navires vendus

Le resport qui sers mésenté dans un mois aux actionnaires précise que, en application du contrat d'entreprise signé avec l'Etat, la C.G.M. a perçu en 1979 des sides g'élevant à 70,2 millions de francs contros 39,8 en 1978. Cette subvention courespond uniquement au remboursement par l'Etat de charges sociales exceptionnelles (déficit des caisses de retraite du personnel sédentaire relevant des anciens suturis des compagnies autourd'mui fusionnées, indemnités de licenciement et garanties de ressources du personnel mis en retraite anticipée). Quant au personnel, ce ne sont ni les marins ni les officiers qui obèrent les finances de l'entreprise, puisque les dépenses du personnel navigant n'ont augmenté que de 4,9 % (contre 12,7 % pour les agents sédentaires).

Sept navires anciens ont été vendus en 1979. La C.G.M. arme et exploite actuellement cirquante-huit navires, et les syndicats ont averti la direction que si le niveau de la flotte devait

quante-huit navires, et les syndicats ont averti la direction que si le niveau de la flotte devait être réduit, une grève de quarante-huit heures aerait immédiatement déclenchée (on sait que la direction envisage de ramener le nombre des navires à cinquante et un fin 1980 et à quarante-cinq-quarante-cept fin 1981 pour allèger ass dépenses d'exploitation et honorer son contrat avec l'attat.

Les lignes d'amérique du Nord et d'Extrâme-Orient ont enregistre une progression importante de leur chiffre d'affaires (+ 24,3 %) malheuressement commensée. à

malheureusement commenses. A hauteur de 6,8 % par l'augmentation de dépenses de combinatibles, de telle sorte que la programme nette n'est que de 17,5 %.

La division Amérique de 17,5 %.

Caralbes a vu son chiffre d'arrai-

PATHÉ MARCONI: SANIU: Ampli 2 x 40 W, platine disques semi-automatique, 2 enceintes à 3 voies, En option présentée sur la photo: Platine cassettes position métal, 2.400 F

1.290 F

Ampli 2 x 50 W, platine disques semi-automatique, entraînemen 2 enceintes à 3 voies, En option présentés sur la photo: Piatino cassettes Dolby, Tuner PO-GO-FM, 1.185 F 380 F Menhie rack,

3.790 F 1.195 F

TENSAI: Ampli 2 x W, preampli, platine disques semi-entomatique, direct, tuner PO-GO-FM, 2 enceintes à 3 voies, En option présentés sur photo: Platine cassettes Dolby, Memble rack.

1.130 F 730 F

THE PARTY OF THE PARTY.



6,230 F 2 enceintes à 3 voies, En option présenté sur la photo:



6.900 F



BRANDT: Ampli 2 x 60 W, platine disques semi-sutomatique, tuner PO GO FM, platine cassettes Dolby. acceintes à 3 voies, meuble rack. 8.540 F

Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

LES 8 BHV: RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETEIL -

L'examen du compromis européen sur le budget communautaire La relance de la politique agricole française

Londres devrait annoncer sa décision lundi

minoj 3 juin un consea des minis-tres extraordinsire qui sera consa-crè à l'examen du compromis bud-gétaire adopté par les ministres des affaires étrangères des Neuf, vendredi 30. La Grande-Bretagne pourrait annoncer alors si elle pourrant announcer announcer announcer announcer attended in est possible que imme Thatcher préfère attendre le prochain sommet de Venise, les 15 et 16 juin, pour se décider.

Les gouvernements belge et da-nois ont, pour leur part, approuve wendredt le texte du compro-mis, le gouvernement français ayant annoncé de son côté qu'il était disposé à donner son accord était disposé à donner son accord el les propositions communautai-res étaient intégralement accep-tées par les partenaires de la C.E.E. L'Allemagne fédérale de-vrait annoncer sa décision mer-credi. Le porte-parole adjoint du gouvernement in la fait els -server que l'imputation de char-

ges nouvelles su budget ne serait pas chose aisée. D'autre part. M. Muldoon, le premier min-néo-zélandais, s'entretient ce sa-medi avec Mme Thatcher des conséquences pour l'économie de son pays de l'accord sur le mou-ton.

ton. En France, les réactions sont En France, les réactions sont unanimes pour reconnaître que le court terme a été sauvegardé, mais que l'avenir de l'Europe n'est pas assuré. Après la réaction officielle du R.P.R., M. Debré a déclaré : « L'avenir a été une nouvelle fois sacrifié au présent dans de déplo-rables conditions. Le succès obtenu par le gouvernement anglais et les concessions immenses consenties put noire gouvernement coûtent concessions immenses consenties par noire gouvernement coutent ther account outent where contribuables français, sans assurer, the consenties of the contribution of the contribution of the countribution of the countribu

Mme Thatcher a convoqué pour ges nouvelles au budget ne serait l'Europe l'inndi 2 juin un conseil des minis- pas chose aisée. D'autre pari, unit qu'aucun le problèmes de mais qu'aucun in problèmes de fond n'a été résolu ».

M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A.; a agrill français de la fruite, a-t-il poursuivi, a la mauraise foi de la Grunde-Bretagne, et je suis convaineu que, dans l'avenir, il jaudra trouver un régime particulier pour ce pays, non seulement pour le système monétaire européen mais aussi pou ria politique agricole commune». Le Centre des jeunes agrique de son que viennent une renégociation principes intervenir, spé-propres à C.E.E. deuront rester plajonnées

compromis du 30 mai, elle est importantes sont en ratifié par la Grande-Bretagne. L'un permettre la politique agrirecéployer. 11

M. Giscard d'Estaing. toujours He Popinion avenir électoral. I ('adoption, enfin, de 📗 lo) d'orientation agricole prévue 🔤 🖬 5 juin. il sononcer jour, d'agriculture, & taquelle II rampii ; a son contrat u politique agricole commune a 📉 🚟 🚟 la lii d'armendia promise ili ilcembra 1977

l'hypothèque dispositif agricole. [This are a limit maines, () promet d'alle orofessionnela ... mesures rétroactives protection of the septembre ou actobre, if procédé l un automo di revenu de en and pour, ment, Marie de marie de mar tien. Car, en dépit d'une produits — en France, a pouvoir abaned this payment risque the no per 1980.

Open in several so Julia, M. Marin professionnels cole. La gouvernement pourze, sur gratultement, by syndi-C.N.J.A. qui tiannent personal professionnel. with cor-MUTTER

Enfin vendredi 30 mai, M. Méhalplan . pluri-annuel de ale que la directive er la lerreis recherone in the state of th boration Convenue la conférence limite tenue en COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

La acriia 🥅 pian piuri-annuei da Financia de la la subordonnés m compromis européen, plu-

e una de la revalorisation 🖆 l'indemnîté spéciale 🖮 montagne (mesure annoncée), de la management de developpement de 🕍 production 📟 qu'e quarante bovins, financée pour par et pour moitié par i communauté) l'adéqua-tion aux nveau fouragères l'alimenta du bétall M. Méhaignerle

d'amélioration génétique et fourragère représenteront une de 200 millions in france ; système la l'annual améfloré m. notamment, l'allongement prêts. Entin, oatégories d'agrica ieunes d'abord, qui Charge d'installation ou de modernisation (plafonnés 8000 un france); im producteure im i la fruite el légumes ensuite, l propos desquels la regio-- a faire, preuve compréhension », des disposi-particulières pouvant des prises pour man mille cinq exploitants Cod

au antégories. grès (recherche, formation, liedu tali i l'INRA (Institut national

CONJONCTURE

les commercants pessimistes

POUR LES PROCHAINS MOIS

Les commerçants sont pessi mistes sur l'Addin à court terme des dinn indique l'INSEE dans son enquête il mai sur le commerce de détail, « Les

ventes du commerce spécialisé en biens de consommation non ali-

mars-avril, revenant à un niveau jugé par les commerçants injé-rieur à la moyenne de 1979.

» Le volume des livraisons re-cues a également diminué, mais

moins sensiblement que les ventes : les stocks sont redevenus lourds début mai. Aussi les situa-

lourds debut mat. Aussi les situa-tions de trésorerie se dégradent-elles, d'autant plus que les commergants rencontrent d'im-portantes d'obtention L'INSEE note, an conséquence, que « le climat s'est sensiblement dégradé dans la profession » et que l' « opinion formulée par les commercants sur l'évalution pro-

que l'a opinion jornantes par l'évolution pro-bable des affaires est la plus pes-simiste enregistrée depuis la créa-tion de l'enquête ».

L'activité des trasaux publica est restée globalement stable au cours du premier trimestre 1980, mais le volume des commandes

aurait tendance à balsser, estime la Fédération nationale des tra-vaux publics dans son enquête trimestrielle de conjoncture. Les

entrepreneurs prévolent un second primestre au moins aussi stable

que le premier. Au cours des trois premiers mois de 1980, l'activité.

selon les professionnels, a aug-menté de 2% malgré un certain fléchissement des transcriptions

fléchissement des travaux destinés à l'Etat et aux collectivités locales

Des aides financières,

la cession de terrains

allégements fiscaux.

sont les principaux instruments d'aide dont pourre bénéficier votre entreprise en cas d'implantation ou de développement dans le camton de Berne (Suisse), seus eublier les àvantages lés à un marché du travail intéressent.

Veuillez nous envoyer des documents supplémentaires sur le centon de Berne et ses besoins économiques.

Retournez ca coupon au: Bursau du détégué au développeme économique du canton de Berrie, Gerechtigkaitagasse 81,CH-3011Ben tél. 031 64 48 38.

RU

Nom:

Adresse:

Payer

NPA et localité:

industriels et des

se poursuit au le Centre tion machinisme et le chargé proposer une potr melileura fis

du exploitante au long terme (réforme du dévelop objectifs guise moyens, te-quels, it vrai, ne du esui de l'agriculture. JAMES WE GRALL

EN 1979, LA C.E.E. A ABSORBÉ LES DEUX TIERS DES EXPORTATIONS **AGRICOLES** FRANCAISES (De correspondant.)

(Communautés euroexportations agricoles lingers vers see partenaires a la C.E.E. peuvent eeules l'esprit m conciballed their a tall process in the Bruxalles pour l'El-rope verta. Salon an chiffres établis um la Commission euroles ventes aux manure Etate membres repréles deux de des expor tations agricoles. Elles ont atteint en 10 42 militerda dont III sont couverts le politique agricole communautaire. français ont bénéficié 🌬 🎮 🖊 dievės d'une que pratiqués sur le mondiel.

einsi que, nière, les exportateurs franche ont vendu a prix les cours - 35 4 pour bis. 37% pour le suore, pour le suore, plus 300% in Second et de marille part la

qu'apporte um agricul-français la politique agricole commune n'apperaissent in comprebilité écono-mique exportations le part du curopéen agricoles (in difinscrites, le budget Commu-nauté. En 171 le français male series as pour 21 millions is produits agricoles, Man Wife merican ont recu im

capitulation en rase campagne Jacques Control en in ecrit. In mai:

« M. Giscard d'Estaing vient I capituler, en ruse campagne, devant les exigences de Mme Thatcher Il avait juit pro-Mme Thatcher. Il avoit fait pro-ciamer, il y a un mois à Luxem-bourg, que les « limites de la » générosité » avoient été attein-tes. Il faut croi » qu'aux yeur de Giscard !!! pas de bornes, puisqu'il s'est incliné. »

M. Jain Lajoinie, membre

Discrète satisfaction à Londres

provisoire intervenu & Bruxalias. Après longuement sa longuement de longuement lord Carrington son adjoint. une réunion spéciale du ment l'après-midi marketed by the Michaelber aux Communes, où l'opposition tra-s'apprête à critiquer le premier ministre, lui reprochant otamment meet led une ha grande congession our les ortx agri-M. Peter ministre des affaires du Milan fantôme, - Courdement au fardeau financier 🖮 🖥 🗃

- II - III III II III III III Mme le solution durable promie. e serd. milleux officiels soulignent yes in nécessité trus reexamen de atructures -

Au du mouton, Walker, est plus doute, ajoute-t-li portà « un malla important » par un règlement in non ment producteurs britanniques, Mme Thatcher s'entretenir avec M. Netan Muldoon, is premier minéo-zélandaja, des imali im les expertations Enfin, su sujet im péches, on note avec gouvernement its automatical cédé au la cincipe, tion et les les accordéss aux pēcheurs britanniques.

Ainai la de Bruxelles, maiore incertitudes, al dans meilieur que la la pouvait dans la circonssetime in the set satisfal-

management est with plus in the « d'est man que la Genti-denie gne de plus que la France pour la prime de la France N Communauté, alla somme in in a forganisation with e le usale un Mme Tracal la pulsance du veto sur les prix

Quant in succession they be presa, Il considère que 💷 formule -, ajoutant : - Was Thatcher doit dire franchement | Venies | Marchardages problèmes. Le général einei agi la a gagné. Thatoher Bretagne. = HENRI PIERRE.

contransimex

SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA MINISTRY OF TRANSPORTS AND TELECOMMUNICATIONS

THE DANUBE - BLACK SEA CANAL PROJECT

necessary to the . Danube . Black Sea Canal . Project.

equipment and machinery, in follows:

- lock including parts;
- hydraulic equipment :
- floating contoons :
- miscellaneous equinement :
- C.D LU CU.M.):
- ==== (2.5 35 cv.m.);
- dump trucks (50 tons);
- mobile = 110 mt).

purchased of International Bidding in with the Guidelines for first under World Loans , through the Foreign Trans Company - CONTRANSIMEX >.

Companies of World Bank and

may participate in prequalification.

Biddings, further to the advertisement of January 7-th, I in = Romania Libera = are kindly asked W confirm with their wish of being

English M Romanian :

- little of intention specifying the items respective company is willing to be prequalified for;
- copy of the Company's Articles of Association;
- leaflets, technical specification of Company's manufacturing
- reference Mr from customers:
- banker's references;
- enabling the evaluation of suppliers' in the capability ;

Port Ave., Telex: 11606, Code: 77113 ROMANIA, within maximum 45 days from this advertisement issue.



Comme de MARCA

communautaire, sccepté 🖺 💆 Implique la du prin-

Compts
négatives, dirigeants
nent pavoiser et Foreign Intervenu - un - un - Néanmoins, ns pas leur Certes, le premier miche pain », sa propre Mais on que la That cher gain in cause sur britannique pour 1982. I-il, « le compromis de le Carringde Luxembourg avait échoyé, rappelle-t-on, une li s'atteque une problème de En-aux inégalités in les ne manquent de communautaire, souligner que Mme a gouvernement a gagné du temps evec auccès à pour ses des Français qui vouisient obtenir Grande-Bretagne l'engagement de Britanniques qu'ile l'Europa, nous n'opposeraient pas leur de à une

mesure ii iii a ce que lord Carrington querelles de tamille d'une interplus tota et plus une-

nime at a many market

officialle, in an expriment Ainsi qualifier Mme Thatcher, and il qu'on n'en 📟 🗎 ar 🔤 A Lucie l'Europe d'employer la pris qu'alle gagné, mais ce d'étre pour placé nationaux l'acto-Le designation de le designation de le le des

(Publicité) -

The World Bank has granted a loan for financing a part of expenses

This loan will be used for procurement of various construction

- pipes, pistes :
- and paints;
- pumping station; - communication and information system :

Construction equipment and materials mentioned above will be International Biddings 🔳 🖩 preceded by prequalification.

Companies expressing their intention of participating in International

Prequalification has comprising following documents drawn up in

- range :

should reach the Foreign Trade Company . CONTRANSIMEX . To Dinic

The second

TRANCHE O

lait.

- L'HUMANITE -

transing interesent politique particolorie, nembre politique particolorie, a déclaré, rendredi 30 mai, que le P.U.b. « exige du gouvernement qu'il prenue des mesure complémentaires immédiale, pour porter la majoration des prix agricoles .n France à 13 %, accompagnées de dispositions en faveur des jujuins ses plus en difficulté, financées par une retenue sur la contribution française au Fonds européen ».

> L'Inde va livrer 500 000 touries D'Inde va livrer 500 000 trates de riz de qualité supérieure à l'U.R.S.S. en échange de la four-niture de pétrole, indique le Financial Times du 30 mai. La signature de cet accord de troc n'a pas encore été annoncée. New-Delhi a pris récemment la déclision d'arrortere des grantités. sion d'exporter des quantités limitées de ceréales de qualité supérieure, car les capacités de stockage de ses réserves se révè-lent insuffisantes.

The second secon A A BANK

THE DEAL OF SHIPPER ATION CO.D. The program on the LAUR

「大きなななななななな」というというはは、最後の情報と

SERVICE DE LOUISE PROPERTOR LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTO

The state of the state of the state of --- --- interpretation 1-1年の第二年 2. **集成为中央概以**有

· 本一年海外和海 - Figure Man

the state of the s

ÉTRANGER

Les ministres de l'industrie de l'Arabie Saondite, du Kowelt, de Bahrein de Qatar, des Emirats arabes inis, d'Oman et du Yêmen du Nord ont examiné il y a quelques jours, à Doha, un plan en cinq points devant servir de base à une «intégration économique dans la région».

dans la région ».

Pour le ministre bahreini de l'industrie et du l'Industrie et du l'Industrie et du l'Industrie le du l'Industrie et du l'Industrie et du l'Industrie et du l'aliance de la pétrochimie, de l'alumintum de l'acier et du ciment, en partageant notamment leur technologie afisi que leurs matières importées ou exportées ».

Les sept. » envisagent évalematières importées ou exportées ».

Les «sept» envisagent également de monter une industrie alimentaire locale, afin de diminuer leur dépendance à l'égard des importations, «en construisant notamment des silos, en créant des réserves, de produits surgelés et surtout en développant l'agriculture et l'irrigation des terres fertilisables ».

Afin de nailier le manure de

des terres fertilisables ».

Afin de pallier le manque de main-d'œuvre et de personnel qualifié, le plan prévoit l'informatisation rapide des pays concernés, qui metront en outre en commun leurs moyens de transport et de communication « D'ict cinq ans, un mini-Marché commun des Etats du Golfe pourra dinsi voir le four dans le monde, estime le ministre bahreini, les liens unissant les Etats de cette négion et leurs bésoins étant à même de mener à hien une telle entreprise. » — (A.F.P.)

Aux États-Unis

L'indice de l'activité économique a baissé de 4,8 % en avril

en octobre 1978.

Du coup, M. Carter s'est moniré inquiet de la rapidité avec
laquelle les Etats-Unis ont glissé
dans la récession. Dans un coumuniqué publié le 30 mai, la
Maison Blanche a déclaré que
la déclin de l'économie avait
été « plus accentué que ce
presque tout le monde imagile ». Cependant, a-t-elle
ajouté, la baisse d'intérêt
à un rythme jamais vu aux
Etats-Unis d'inflation pourront
contribuer à modérer l'importance contribuer à modérer l'importance de la qui devrait être corrigée l'automne.

Washington (AFP.). — L'indice composite, qui est censé indiquer l'évolution prochaine de l'activité économique américaine, a enregistré une baisse de 4.8 % département et du commerce, a déclaré que la baisse record de puis son établissement en 1948. Cette chute confirme, selon les experts que les Etats-Unis sont entrès dans une récession plus marquée que prévue.

Le précédent record de baisse de cet indice, soit 3 %; avait été établi en septembre 1974, c'est-édire au dépur de la dernière composite avait déjà fiéchi de 2,1 % en mars et de 0,4 % en janvier et décembre. Il s'est inscrit à 1263 en avril (base 100 en 1967), soit 12 % de moins que son niveau record (143.6) atteint en octobre 1978.

Du coup, M. Carter s'est montre de la ranidité avec cherche du monde des anishes.
En outre, selon cette étude, les
mille firmes ont, au cours de la
même période, sugmenté de 30 %
par rapport au trimestre précédent le montant des fonds déhloqués pour la réalisation de
leurs programmes d'investissements.

Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est à nouveau réduit très sensiblement en avril, en raison d'une balsse de plus de 1 milliard de dollars des à c'h at s' pétròliers (6,15 milliards). Les importations CAF (1) se sont élevées à 20,33 milliards de dollars, soit 6,2% de moins que le mois précédent. De leur côté, les exportations FOB (2) se sont élevées à 20,33 milliards de dollars, soit 6,2 % de moins se sont élevées à 20,33 milliards de dollars, soit 6,2 % de moins se sont chiffrées à 18,46 milliards de dollars, soit 6,4 % de moins qu'en mars. Le déficit ressort ainsi à 1,87 milliard de dollars contre 3,15 milliards en mars.

Pour les quaire premiers mois de 1980, les importations (CAF) ont atteint 280,8 milliards de dollars (+ 19 % par rapport à la même période de 1979) et les exportations (FOB), 214,7 milliards (+ 18 %).

liards (+ 18%).

En réalité, le déficit commercial d'avril est moindre du fait du mode de comptabilisation des services des Jouanes qui comptant les exportations FOB et les importations proviacires, les importations proviacires, les importations FOB auraient atteint 19.2 milliards de-dollars ce qui ferait ressortir un déficit a réel s de l'ordre de 0.8 milliard dé-dollars seulement contre 207: milliards réels en mars (chiffre officiel).

(1) O'est-à-dire tenant compte des coûts d'assurance et du frêt. (2) C'est-à-dire sans tanir compte de la valeur des assurances et du frêt.

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN R.F.A. A ÉTÉ DE 0,5 % EN AVRIL ET DE 6.1 % EN UN AN

In hausse des prix a atteint 0,5 % en R.F.A. en mai par rapport à avril. En un an, la hausse des prix atteint 6,1 % (mai 1980 comparé à mai 1979). C'est la première fois depuis 1975 que la barre des 6 % est dépassée. En avril, la hausse mensuelle avait été de 0, 6 % faisant apparaître une augmentation annuelle de 5,8 %.

L'inflation ouest - allemande « a atteint un sommet et devrait se ralentir d'ici à la fin de l'année, pour représenter environ 5,5 % sur l'ensemble de l'année », a estimé le ministre fédéral des finances. M. Hans Matthoefer, à Berlin-Ouest, le 30 mai. Il a souligné que la hausse des prix était essentiellement imputable au coût du pétrole importé, qui semble devoir se stabiliser. L'inflation e interne » s'élève, selon lui, à seulement 2,5 %, alors que la nouvelle appréciation du mark par rapport au dollar devrait contribuer à freiner l'augmenpar rapport an dollar devrait contribuer a freiner l'augmentation du coût de la vie. —

Selon Bonn

CINO CENTS ESPIONS EST-ALLEMANDS TRAVAILLENT DANS LES ENTREPRISES DE LA R.F.A.

Bonn (R. F. A.). — Ling espione III ployés dans um entreprises ouest-allemandes, un un port un la protection Constitution, public, 30 mal, papitale fédérale. Selon qui a mana en collaboration a ve o l'ex-lieutenant Werner en en R.F.A. I'an demler, is R.D.A., 5 millions III marks pour la d'informations in duss'épargne 🚾 qui, jui, auraient, coûté millions de marks.

te rapport souligns in les espions s'intéressent essentialisment aux rechniques énergétiques et particuljèrement celles le nucléaire et énergles électronique, l'informatique, également 🔤 secteurs 🖿 🖦

SOCIAL

TEZ CHEMINOLZ ET LES ÉLECTRICIENS C.G.T. ET CE.D.J. FERONT GREVE TE 5 JUIN

Les cheminote et les électricions C.G.T. et C.F.D.T. ont décidé. à leur tour, de faire grêve le 5 juin, journée de protestation course; la nouvelle convention médicale. À là S.N.C.F., le présvis ye du micropéd à juin, je haurer, an vandred 6 juin, le heurer. Un' sertien minière de trains rouleront capendant. Estant tou à la direction ties chemises de fax. A FE.D.F., des computer, de courant sont à prévoir, le jeuch à entre 8 h. 30 et 11 h. 30.

Ca plupart des journaux an le me pareitront pas un histon la grève des ouvriers du Livre leur tour, de faire grêve le 5 juis

to la grève des ouvilers du Des appels & vingt-quates heures de grère en enregistrés dans soirante départements par la C.G.T., sofrante départaments par la ve. La T., dont sept en commun avec la C. F. D., T. De nombreuses explaise-tions eigétistes, dont PU G. L. C. T. (cadres et technicieus) lancent des consignes identiques.

consignes identiques.

En revenche, la Chambre syndicale des médecins de France a signataire de la nouvelle convention. Elle demanda aux praticions participus à la grève du 5 juin.

M. ANDRE BERGERON ESTIME QUE LE PROJET DE CONVENTION MEDICALE EVITE LE PIRE

i Un rassemblement hétérociti é Un rassemblement hétérocités d'évertue depuis des semaines à dénatures le sema du de déclaré le semaines (É.O.) Bomblemes (Cironnie), le vendredi 30 insi. Els danger est de voir imposer un régame minima qui fissait qu'on ne garantirait plus les assurés qu'à un niveau très bas. Pour le surplus, on les inviterait à soiscrire des assurances personnelles. Il s'agiratt clora viniment d'une médecine de riches d'une médecine de pauvres. Espait le démantèlement de la Sécurité sociale.

redevenir normai sur les lignes de banlieus parisiennes, samedi 31 mai, en d'après-midi. La près des cheminots C.G.T. dulla matinée était encore sengares de Lyon (La gares de Lyon (La quatre) et du Nord). Denis et Le Bourget est norma-lement sasure dit-on i la BNCF.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION

ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

(SO.N.E.D.L.)

23, ree Jawaher Lei Nehra, MONTFLEURY (TUNIS)

Alimentation en eau potable du SAHEL

Antennes de M'SAKEN, DJEMMAL et EL DJEM

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance

— la fourniture, le transport ■ Im montage des squipements électromécaniques. Ces fournitures | font l'objet de 3 LOTS indépendants :

LOT D 1 | Fourniture de 18,000 m. de conduites en base précontraint ou en fonte ductife 400 mm. LOT D 3 : Transport et pose de 37.500 m. de tuyaux de diamètre

appel d'offres s'inscrit le cadre d'un projet financé partiel-lement par le FONDS SEOUDIEN DE EVELOPPEMENT.

Les Entreprises qualifiées qui désirent participer à cet appoi d'offres peuvant se procurer les dossiers auprès de le SO.N.E.D.E. (Service Marchés) contre palement de la somme de 50 DINARS par lot le

par dosses.

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. pil recommandé

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. pil recommandé

avac accusé de réception ou être remises reçu au plus tard

le 18 juillet 1980, à 10 heures.

L'ouverture des piles aura lieu u même jour, à 🔳 heures.

- Couvrages hydrauliques. LOT D 4 : Fourniture, transport et montage et équipements élec-triques et électromécaniques d'une station de pourpage.

un Appel International pour :

à partir du Canal des Eaux du Nord

TRANCHE DAME

AFFAIRES

Les promoteurs-constructeurs demandent un désencadrement partiel des prêts au logement

Ill notre correspondant

Strasbourg — La moretté qui règne dans les milieux de la pro-motion immobilière n'est pas passagère. Bien au contraire, elle risque de durer, de s'étéridre. Elle n'est pas seulement française, mais européenne, puisone le nom-

risque de durer de s'étendre. Elle
n'est pas seulement française,
mais européenne, puisque le nombre de logaments construits dans
la C.E.E. est tombé de 1.8 milllon en 1974 à 1.4 million en 1979
(— 22 %). Ce recui de la construction neuve est directement lié
à la crise économique : « Il a
débuté avec elle, il se poursuit
avec elle, il s'apprave aveq elle. »
Telle est l'une des principales
conclusions du congrès de la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs qui vient de
se tenir à Strasbourg et qui avait
pour thème : « La construction
privée en Europe, face à la crise
économique. »
A côté de ce décim de la cons-

pour thème : « La construction privée en Europe, face à la crise sconomique.»

A côté de ce décim de la construction lié à la crise sconomique, les promoteurs constructeurs constatent, à travers l'Europe, un désengagement des gouvernements. « Le logement mest plus la priorité des priorités » On comptait 800 000 logements aidés en 1974, et 800 000 seulement en 1879. Le développement des transactions sur l'habitat ancien, qui tend à se généraliser, he compense pas, oin de là, les pertes d'activité sur le « neuf ». Les pays les plus intichés sont le Grande-Bretagne et la France.

Face à cette crise, les promoteurs recommandent la mise en place d'une straffègie à partir de trois grandes idées : facilitar la finidité finicière, accroître l'épargne financière; accroître l'épargne financière mais les solutions à mettire en cuvre dans ces trois domaines ne peuvent relever, pour le moment, que des cadres nationaux, les sinations réglementaires restant par trop différentes selon les pays. On a cependant proposé au congrès de Strasbourg l'élaboration d'un statut europeen du construction, qui permettraient de rassembler en

permanence les moyens financiets nécessaires à la demande. On a cité à ce propos l'exemple des c caisses d'épargne-construction » (Bausparkassen) allemandes. Fi-nançant 60 % des logements et drainant 40 % de l'épargne, elles constituent un alémant dura-

drainant 40 % de l'épargne, elles consistent un élément dynamique d'incitation à l'investissement logement.

drai 30 mai,
du secrétaire d'Etat au logement,
M. Marcel Cavaillé, pour la clôture des travaux, es préccupations nationales de la profession ont, lors de la dernière journée, largement pris le pas sur l'objectif européen. Le président de la Fédération, M. Bernard Duban,
a évogué avec pessimisme les jectif européen. Le président de la Fédération, M. Bernard Duban, a évoqué avec pessimisme les perspectives qui a offrent à la construction, accusant principalement le système d'encadrement de crédit mis en piace au début de l'année. Il a demandé avec force une modification du système en vigueur, en particulier le désencadrement total de tous les prêts relevant de l'aide personnalisée au logement, l'allègement de l'encadrement à 50 % des prêts conventionnés. Si tel n'est pas le cas, a souligné M. Duban, l'objectif gouvernemental — 400 000 logements. Si tel n'est pas le cas, a souligné M. Duban, l'objectif gouvernemental — 400 000 logements econstruire en 1980 — ne pourra pas être atteint.

Pour M. Cavaillé, le « défaitisme » n'est pas de mise L'année 1979 a constitué un tournant. Dans un sens favorable l'a Les 429 000 logements mis en chantier en 1979 marquent l'arrêt de la décroissance continue observée depuis 1974, » Le début de l'année a vu une nette reprise des ventes, accompagnée d'une demande accuse des crédits (+ 17 %), qui « rendu nécessaire leur encadrement. Enfin, M. Cavaillé a précisé que les mesures foncières visant à dégeler l'offre de terrains à bâtir et à créer de nouvelles surfaces constructibles réclamées par la profession allaient être mises en place.

JEAN-CLAUDE HAHN.

JEAN-CLAUDE HAHN.

RÉPUBLIQUE D'IRAK

Ministère de l'éducation supérieure et de la recherche scientifique

L'Université de l'acce un d'Appel secret pour la construction de plusieurs bâtiments universitaires. Les peuvent effectuer le retroit du cohier des charges plus tard l'a juillet 1980 auprès du directorat de la construction de l'Université de la somme de MIG (cinq cents) dinors trakiens (non remboursés). Les reme devront parvenir : l'Université, sous enveloppe cachetée, avant le 11 : 1980. Le nom de l'entreprise, une que celui de l'Université et la limite doivent être mentionnés

Une garantie bancaire ou un chèque man d'une man ègale à 2 % du total i doit i remise avec Toutes les estes qui precisée disoumissionnaire seront refusées.

L'Université ne s'engage nullement 🛢 prendre en considération l'offre dont le sera la plus bas. Seul la délai de

NEW BALLS

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

METRO DE MARSEILLE LIGNE IF 2 . BOUGAINVILLE - DROMEL > ESCALIERS MÉCANIQUES EQUIPEMENT ET ENTRETIEN

La Société du Métro de MARSKILLE iance un Appel d'Offres restraint au nom et pour le compte de la Ville de MARSKILLE.

Objets: Etudes, fabrication, montage sur is site et mise en service de 43 excellers mécaniques représentant une dénivelée de cumulée de 279 mètres, et répartis selon péographiques l'une des l'une des l'une des l'une constituent des l'une conditionnelle.

LOT 2: mécanisation des l'une conditionnelle reproupement d'une tranche ferme les lots 3 et les soumissions porteront le regroupement d'une conditionnelle les conditionnelles de l'une conception classique et éprouvée ac estégorie a Fort Trafic a avec système d'antrabement motorisé positionné de le expose de marches.

Entretien

et les comme di-dessus.

contrôle tenner.

et les comme di-dessus.

contrôle tenner.

les il tions pour dépannaire des appareils pendant toute aplitude de l'exploit sion publique, ainsi que l'entretien préventif périodique : durée du contrat : 20 ans.

Les moyens nécessaires seront de couvre à paritr de antenne permanente sur le site Métro.

Les moyens nécessaires seront de couvre à paritr de antenne permanente sur le site Métro.

de caudit se une present de le course de rajet, de couple se une de rajet, de couple se une de leurs de couple se l'entreprises.

Date limits de des candidatures n'étants.

Date limits de des candidatures n'étants.

Les candidatures doivent être de MARSEILLE.

de MARSEILLE, 4, avanue

Têl : (91) TI-68-82.

L'enveloppe porters la couple des candidature Equipement et Entretien des Escaliers Mécaniques :

Les candidats devront fournir les renseignements prévus l'article 251 du Code des Mârchès Publics premier de alinéas.

Le règlement particulier de des deresse di-dessus.

(Publicità) 4

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

23, Jawaher Lei Nehra, MONTFLEURY (TUNIS)

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU SUD TUNISIEN

TRANSPORT ET POSE DE CONDUITES CONSTRUCTION D'OUVRAGES LOT B

un appel pour le transport et la pose cana-lisations et la d'ouvrages. Le LOT B QUATRE SOUS-LOTS comprenant au SEPT (7) SERIES indé-

SOUS-LOT B1, SERIE B11

SERIE B12

SOUS-LOT B2, SERIE B11

SOUS-LOT B2, SERIE B11

SERIE B22

SOUS-LOT B3, SERIE B11

SERIE B22

SOUS-LOT B3, SERIE B11

800 mm.

SERIE B 82 Construction briags-charges.

SOUS-LOT B 4, 44.000 ml. de conduites fonte amianteciment a dismètre mm.

appel d'offres s'inscrit le la cadre d'un projet au financement duquel so.N.E.D.E. a associé la K.F.W. de la mépublique fédérale d'Allemagne.

Les Entreprises qualifiées qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer les auprès de la SO.N.E.D.E. (Sce-Marchés) contre palement la somme de DEUX CENTS DINARS (200 D.) en numéraire un chèque barré.

devront parvenir à S.O.N.E.D.E sous pils recommandés accusé a réception le la remises reçu au plus tard 18 juillet 1980, à 10 houres

L'ouverture des pils aura lieu le même jour, # 11 heures.

poursi; au Con
poursi; au Con
tusion entre le Con
fishes et d'experimen
agricole si
conio nes maique du génio nas é de formation actuelle le constant de const taire ponne comine to comine the comine of the comine of

wite en place # 8 F Rue de Varenne re front our tous les b court terme (aide a fiscalo du déme Male la Miation ters de présente do moyas, b dependent a dependent a JACQUES GRALL

379. LA C.E.E. BE LES DEUX TIEM EXPORTATIONS 231031**933** FRANÇAISES

correspondant)

Dommanautés em-

Los statutiques se MA Manages do b Den partenaires d mandus orbydans s a l'ongris de cone the finit produce to be des Neut du com a peut principal de la communicación de la communi ise au cours s Gomman an em The members term 🙌 👫 milliods p 🚰 🗣 ghat chuich nance e comp of se sun tosts un ant burgis

deux gent tacs fa B que. Propin de Bortete: -- francis mond was to 77 to

SOME ALL ATTER n' en tabatt? Court of the Carpenson Min Hers be of a mid 25.66.00 Paul of the

WHOMANIT ... the day there exemples

. 75



Le Club Méditerranée a 30 ans cette année.

HANCES

ollar-Fermete du franc

11 feet teamer & Faster

RES PREMIÈDES

The stand of the second of the

Section of the sectio

The state of the s

LE MARCHÉ DES CHANGES

Repli du dollar-Fermeté du franc

Le DOLLAR e été victime d'un su dollar. Le maintien, on le légur accès de falblesse cette semaine, avec toutefois un cer-tain raffermissement à la veille du week-end, tandis que le FRANC FRANCAIS se distinguait par sa fermeté au sein du sys-tème monétaire europeen et que la LIRE italienne continuait à glisser lentement, Quant à l'OR, son prix a manifesté quelques vel-léités de hausse au-dessus des 500 dollars, considérés depuis quelque temps comme son cours-

sait, est une politique tradition-nelle de la Banque d'Italie, mais

nelle de la Banque d'Italie, mais la lente érocion des positions de la lire au sein du S.M.E. risque de poser des problèmes à moyenne échèance.

Dans la peninsule, on a été très frappé de voir le franc passer, pour la première fois ces dernières semaines, à plus de 200 lires. Les industriels italiens, dont les coûts de production sont continuellement augmentès par une coûts de production sont conti-nuellement augmentés par une inflation galopante, réclement de plus en plus une dévaluation afin de rétablir une compétitivité for-tement entannée. La balance commerciale se dégrade et l'excé-dent de la balance des pate-ments constitué pour une bonne part par l'endettement en de-vises des banques italiennes, diminue. Certes, assure-t-on, les petites et moyennes entreprises de l' « economia sommersa » (l'économie souterraine ou im-mergée, an choix), dont les strucquelque temps comme son coursplancher.

Dès le début de la semaine, le DOGLAR, très vivement éprouvé précédemment, s'orientait à nouveau à la baisse, en liaison avec le l'échissement continu du taux d'intérêt sméricain. Il tombait à 1,77 deutschemark à Francfort, à d'intérêt sméricain. Il tombait à 1,77 deutschemark à Francfort, à l'irancs à Paris et à moins de les bauques centrales interviennent vraiment, sauf au Japon.

Puis, l'ammonce d'une très vive commerce extérieur des Etaisse tommerce extérieur des Etaisse Unis en avril et, ensuite, un léger une plus une dévaluation afin de rétablir une compétitivité fortement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance des palement augmentés par une inflation galopante, réclament de rétablir une compétitivité fortement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance des palement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance commerciale se des palement augmentés par une inflation galopante, réclament de rétablir une compétitivité fortement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance des palement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance des palement entamée. La balance commerciale se dégrade et l'excèdent de la balance commerciale se dégrade

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLAGE	Litte	\$ 15.2.	Franc français	- France - spiese	Mark '	Franc. beign	?ligita .	Lira (fallensy
Lautres	=	2,3335 2,3390	9,6807 9,7141	3,8866 3,8768		86,5314 66,7784	4,5844	1958,94 1958,91
Now-York.	2,3335 2,3390		24,1546 24,9731		30,1649 36,1999	3,5963 3,5626	61,1245 51,9204	0,1183 0,1184
Perle	9,6601 9,7162		=	245,83 250,61	232,52 233,04	14,5161 14,5499	211,65 211,93	4,9373 4,9600
Zerich,	3,8666 3,8768		40,8242 39,9012	=	93,9437 92,9873	5,8100 5,8058	84,713Y 84,5663	1,9761
Franciert.	4,1548 4,1692	178.95 178,25	43,0072 42,8104	187,4532 197,5414	=	0,2430 6,2434	\$1,827¢ \$6,943\$	2,1234 2,1283
Bruzelles.	6 6,5514 6 6,7784	28,52 28,55	6,2889 6,8728	17,2118 17,2247	18,0130 16,0168	11	14,5898 14,5663	3,4013 3,4000
Ampterday	4,5727 C,5844	195,00 196,00	47,2464 47,1834	118,9447 118,2503	199,85 88 189,9579	4,8583 6,8651	=	2,3327 2,3402
Miles	1956,84	\$38,50 937,00	202,5382	596,9350 845,2798	470,9351 480,8457	29,4004	425,68 437,29	

d'intérêt sur le marché de l'EURODOLLAR, contribusient au raffernissement de la monnaie américaine, qui, en fin de semaine, s'inscrivait un peu audessous de ses niveaux précédents. Apparamment, cet accès de faiblesse n's guère précocupé les autorités américaines, qui, en fin de l'autorités américaines, qui, en forte. Bans doute, aucune vérides autorités américaines, qui, en le marché des changes, d'autompeur soutenir leur mounais, comptent davantage aux-le dinimitation aux Etats-unition de l'initiation aux Etats-unition de ce fait, àtals le problème des parités de la lire se posera des le début de l'inverteur au moins, sur l'eurodolise.

Alleurs, le FRANC FRANÇAIB s'est montré très ferme an dépit sur le marché de Allenra, le l'hanc l'hancale l'est montré ités ferme en dépit du mauvais indice du prix d'avril, demeurant dereches en tête du fi.M.E. à la grande satisfaction des pouvoirs publics, pour qui la défense du franc reste prioritaire.

Capitaux étrangers ont été relevées, contribuent à amélicaer notre balance des palements.

ments.
La Lirre italienne en revenche
a continué de glisser par rapport
aux monales de SIME, tandis
qu'elle se maintenait par rapport

efficaces de lutte contre l'inflation.
Ce qui hien douteux
Sur le lamb de l'OR, à signaler des veliétés de reprise sux
alentours de 520/335 dollers.
l'once. A New-York, où les posilione anémistime ont étà nassaitons spéculatives out été passa hiement assainies, on commence i reprendre des engagements sur la métal, d'autant que les trouble sociaux en Afrique du Sud son considérés comme peu rassurants

MATIÈRES PREMIÈRES

HAUSSE DU SUCRE ET DE L'ARGENT

METAUL — Reprise des sours du cuiers en Ustal Exchange de Londres. Plusieurs facteurs ont sti-mulé le marché : mojoration de meit le marché : mojoration de d'ents par livre du prix du métal raffiné aux Étais-Unit porté par les principaux producteurs eméri-cains à 96 cents, diminution des stocks en Granda-Bretagne reve-sus à 115.550 tonnes (-- 2.450 ton-nes) et à 405.300 tonnes dans les eutres pays à fin mers, escep-tion fatte des Bats-Unis, enfin-eraintes relatives à une grêts aux Etats-Unis lors du renouvellement Stats-Unis lors du renouvellement des contrats de travall à la fin du mois de frin. sensible des cours de

d'un règlement de l'affaire des frè-Repli des cours du zinc à Lon-Repli des cours du rinc à Lon-stocks atteignent en leur plus sievé depuis juillet dernier. A fin mars, la l'étaient encort gonits ches les producteurs attei-gnant 381.000 tonnes en augmen-tation de 14.000 tonnes en l'es-

page d'un ais.
Légère des cours du plomb
pessimistes
tion per
un important producteur ellemand.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

_	_				
		bre de titres	capi	Ler t. (
1/2 % 1973. LF-Aguitaine LF-	22 87 4 9 1 23 90 18	100 075 · 865 070 270 675 100 775	20 20 20 15 11 11 21	558 525 520 000 215 590	(1
IT TYON BEG		140 Apr	MAN TO SERVICE		

à le fin du premier trimestre les stocks de métal raffiné chez les producteurs s'élevaient à 197,000 t. contre 153,000 tonnes. Le produc-tion de métal du premier trimes-tre a dépassé 1 million de tonnes à 1,027,000 tonnes supérieurs de 11,000 tonnes à celle du trimestre correspondant de 1978. ondant de 1979.

Hausse des cours de l'étain sur es places commerciales. La crainte Hausse des cours de l'étain sur les places commerciales. Le creinte d'une ruréjaction des disponibil-tès a entreiné des unhais de cou-verture de la part des utilisateurs. Pourtant, malgré les liquidations progressives attendues de métal excélentaire provenant des stocks stratégiques américains, certains spécialistes présoient un excélent de l'offre de 4,000 tonnes pour l'annés et cours.

Baffermissement des cours de Poluminium à Londres, en corrérationinium a Lonares, en conve-lation avec l'échec des négociations salariales ches Aleon principal pro-ducteur. La position statistique de ce métal est encore tendue avec-des stocke peu élevés dans la plupart des pays producteurs. Toute-jois, les perspeatives s'annoncent moins janorables pour les promois notamment our Etats-où l'on s'attend à un fib-demande.

DENNESS. — Après enoir etteint leur piocau le pius éleut deputs cinq sus et demi, les cours du sucre out ensuite fiécht sur les différents marchés. Le Brest se disposerati, pour projiter des priz estuels rémunduleurs, à mettre sur le marché mondial une partie de ses stocks. Une tirue privés britannique évalue la production mondiale 1973-1980 à 84,6 millions de tonnes seulement, inférieure de près de 8 millions de tonnes à la consommation. L'Afrique du Sud pourrait importer 200.000 tonnes de suers et de mauvaises conditions climatiques forceront PU.R.S.S. à interpenir plus entire-ment comme acheteur sur le mar-ché mondial.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 27 MAI AU 30 MAI

Accès de morosité

P OUR la première fois depuis la mi-avril, la Bourse de Paris a fléchi cette semaine. Oh, pas de façon excessive Les cours se sont en moyenne repliés 1 1 %, et la plus forte baisse, enregisirée durant la séance de mercredi, n'a pas excédé 0.5 %. Mais la fait mérite néanmoins l'illimenté, dans la mesure où l'on commençait à se demander combien de temps le marché serait encore capable de faire front im un environnement aussi menaçant.

Le mouvement immédiatement, Mardi, première journée de cette courte semaine après le chômage traditionnel du lundi de Pentecôte, le marché, malgré la maigreur des échanges, avait encore manifesté d'assez bonnes dispositions, et les cours avaient progressé de 0,3 %. Pourtant, dès mercredi, les choses commencèrent à se gater et, malgré une assez forte résistance, la glissade des cours se poursaivit le lendemain et encore un peu à la veille du week-end.

Les opérateurs ont-fis traint que leur audace ne les mène un peu trop loin? Après cinq semaines de hausse, qui, sans raison particulière, avaient conduit la Bourse % au-dessus de ses niveaux du début avril, Il n'est 📙 impossible que benern se de question. Ce d'autant, que le dernières informations économiques n'étaient pas particulièrement la nature le susciter l'optimisme dans leur rang.

A l'évidence, et bien qu'anticipée, la nouvelle et forte hausse des prix en avril (+ 1,2 - surpris. C'est le moins que l'on puisse dire et. de l'avis général, la Bourse l'a mal digérée. A peine remise, alle a en connaissance du « désagréable » diagnostic économique établi par l'INSEE à la lumière des enquêtes réalisées par ses experts, de d'antreprise, que dans le commerce de d'antreprise.

Et pour couronner le tout, Wall Street, dont la surprenante vigueur depuis un mois fortifiait les esprits, rechutait brutalement sur la rumeur confirmée quelques heures plus tard, d'une très sensible baisse du principal indicateur économique en avril, la plus forte enregistrée depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

L'on ne maurisi finas ces musillustra s'Vindrats vraiment du climat de morosité, qui a régné de semaine de corbeille. Cependant, le plus surprenant de set la relative sérénité avec laquelle ces nouvelles ont accueilles. Certes, elles ont fait manyaise impression. Mais aucum moment la line n'a perdu son sang-froid.

En d'autres temps, la volte-face de Wall Street, devant

Les prévisions du Cheikh Yamani, ministre saoudien de l'énergie, sur un possible effondrement des cours du pétrole l'an prochain, auraient-elles rassuré les opérateurs? Possible, mais nullement les les force est de constater une fois de plus un phénomène que nul ne parvient véritablement a s'expliquer. Bourse a parfois ses raisons que la raison ignore.

ANDRE DESCT.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france)

						_
-1	Terme		131 814 270	155 120 950	137 832 261	137 461 873
I -	Compt					
<u></u>	R. et obl.	_		212 189 710		
	Actions.		77 655 725	78 707 434	70 911 738	66 170 738
100	Total		419 194 941	446 018 094	207 91E 900	T1E 400 700
	Total					
le es	INDICE	s quotid	IENS (INS	EE base 100	, 28 dácem	bre 1979)
es ot	Franc	_	108,1	107,6	107,3	1000
3.	Etrang.	_	105,2	105,9	106,4	7 Million
		COMPAGN	TE DES A	GENTS DI	CHANG	2
-		Chi	100, 28 d	i erdmecèh	79}	
	Tendance.	·- —	107,1	- 108,3	106	1100.0
- }		-{ba	50 100, 29	décembre	L961)	
	Ind. win		110.2	109.9	109.8	109

Les avatars de l'emprunt Young

On seit (« le Monde » du 26 mai 1888) que la République d'Alle-magne fédérale vient de gagner magne fédérale vient de gagner la très longue « batalile de Pem-prunt Young a. En vertu du plan qui porte ce nom, et qui dévait assurer le réglement des détres de guerre du grand vainen du conflit de 1914-1918, en emprunt international avait été mus en 1930 par la République alle-mande, avec des clauses spéciales assurant un melleur rembour-sement (clause-or, et garantie astirent un mailleur rempon-sement (clause-or, et garantie-de change en cas de dévalua-tion). L'accord de Londres de 1953 avait accordé à la Répu-bique fédérale d'Allemagne (R.F.A.), l'abandon de la clause-or, ce qui réduisait notablement sa dette, mais avait maintenu la

Après suspension du service de l'emprant par les naxis, la R.F.A. le reprit en 1952 avec les R.F.A. le réptit en 1952 avec les atténuations que l'en sait. Mais, par la suite, les gouvernements américain, beign, français, hri-tumique et suisse avaient de-mandé qu'il en soit tenn compte, au tière de la réévaluation du deutschemark, ce qu'avait refusé la R.F.A. Cette demière astinat que la gazantie devait préserver les préteurs contre la dévaluation et non contre les réévalus-tions du deutschemerk. Le litige avait été porté en 1971 devant nn tribunal arbitral, qui a donné raison à la R.F.A. le 16 mai der-nier, la voix du président finlandals l'emportant dans un scrutin serré (3 voix ouest-alle-

contre).

internationaux (B.R.L) en sa qualité de « Trustee » (conser-valeur responsable) des obliga-tions de conversion et de conso-lidation de l'emprunt Xoune, a idation de l'emprunt Xoung, a estimé, dans un communiqué, que la sentence arbitrale en faveur de la R.F.A. ne concernait que les réévaluations officielles du deutschemant de 1961 et da 1961.

La B.R.I. sontigne, par all-

leurs, dans ce texte, que le ixi-bunal n'a pas été saist de la question concernant l'interpré-tation de la garantie de change résultant du flottement des monnales (le taux du deutschemark a commencé à flotter en

La Bundesschuldenverwaltung (administration alle-mande de la dette publique) a fait application de la garantie de change à partir du 1º juin 1978, à la suite de 1º juin 1975, à la suite de Paholition des parités officielles, précise la B.R.I. Mais, ajoute la banque, autun ajustement n'a été effectió de 1971 à 1975, période où les taux de change flottaient « de facte ». « Dans ces circonstances », indique la communiqué, le s trustee » a fait savoir à l'administration allemande que, jusqu'à règlement des problèmes en suspens, les réserves qu'il avait formulées précédemment quant aux palements complémentaires, demeureraient valables, indépendamment de la présentati éventuelle au palement lors de l'échéance tinale du 1er juin 1980 ou, postérieurement, des obliga-tions et de leur dérnier coupon. »

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Une baisse plus lente

La baisse des taux a continué cette semaine aur Étate-Unis sur le taux de base des banques, bien sûr, mais aussi — mesure très attendue — sur le taux d'escompte officiel. En Europe, la Grande-Bretsgne maintient certes ses taux élevés, tandis que l'Allemagne fédérale fait de même, aun niveau inférieur de moitié, mais, en France, une détente prudente a puêtre observée cette semaine, à long terme comme à court terme.

court terme.

Le taux de base (prime rate) des banques américaines a donc continué à décroître, passant de 15 % à 14 %, un établissement moyen allant même jusqu'à 13 %. Il est vrai que le coût des ressources des hanques est tombé très rapidement : les certificats de dépôts (100 000 dollars au moins) sont rémunérés maintenant à 8 %, contre 18 % à 18 % il y a deux moia. Les mauvaises langues prétendent que, dans ces conditions, ledit taux de base ne devrait pas être supérieur à 11 %.

Conséquence logique de la désescalade achuelle, le conseil d'administration de la Réserve fédérale des Etats-Unis a ramené marcredi 28 mai son taux d'escompte de 13 % à 12 %. Ce dernier avait été purié de 11 % à 12 % le 6 octobre 1979 et de 12 % à 13 % le 15 février, une courtaire avait été appliquée le 14 mars. La mesure sur vent d'escompte de 14 mars. La mesure sur vent d'escompte de 14 mars. La mesure sur vent d'escompte de 14 mars. La mesure sur vent d'escompte fedérale, le cott de l'escompte fedérale

En France, une détente assez nette a pu être observée sur le front des taux. Le court terme, en repli de 1/4 le touché toutes à chéances : 12 1/4 % le 12 1/2 % à trois mois et six mois, tandis qu'ai jour le jour, on est revenu à 12 1/4 le Dans un marghé selme et sance abondamment. ché celme et asses abondamment pourvu, des apports de capitaux étrangurs out eu lieu. Les auto-

d'inquièude.

Sur le marché à long terme, qui, cette est resté dominé par le lancement l'emprunt une assez sensible relévée le des obligations du public, dont l'entre de la lancement le 13,66 % à 13,48 % (indices Paribas), ce qui riel brut est revenu de 13,66 % à 13,48 % (indices Paribas), ce qui correspondrait, à l'émission, à 14,20 % environ contre les 14,40 % du dernier emprunt (Francetel).

Certes, de plus faibles variations onl été enresistrées les 12,93 et ceux secteur privé (14,40 contre 14,49 %), mais cru déceler dans l'ensemble de ces: les trait de l'environnement international. Le contexte national, il est vrai, avec les taux d'inflation announcée par pour les traits de l'environnement le le contexte national, il est vrai, avec les taux d'inflation announcée.

55 milliards de francs d'émissions en six mois contre 30 milliards de francs pour la même période de 1979. Il n'en reste pas moins que, après un démarrage asses lent, le placement de l'emprunt s'est aoclère nettement. Dans ce secteur comme dans d'autres, des arrests de caritage des contre de caritage des contre de caritage des contre de caritage des contre de caritage des caretages des caritages des caretages des caritages des caretages des caritages des caretages des caretages des caretages des caretages de caretages de caretages des caretages des caretages de caretages apports de capitaux étrangers sont notés, sur le marché primaire comme sur le marché secondaire : à Pextérieur de nos frontières, on achète du franc.

FRANCOIS RENARD.

Bourses étrangères

NEW-YORK In irrégulier

LONDRES Nouveau repli

Déprimé par les prévisions conjoncturelles asses pessimistes, le marché a poursulvi son repli pour fembre à son nivest e plus bas

Les industrielles out baises me

à-comps avant de se redresser légère-ment, sans parvenir, il s'en est failu de loin, il afracer toutes leurs per-tes infitales.

Déjà anticipé, le relèvement des

prix du pétrole de mer al Nord n'a eu aucun effet sur les valeurs inté-

ressées dont les cours ont suivi le

ressées dont les cours ont suivi la fendance générale.

avoir accentué leur avance sur des achais étrangers, ils ont eux aussi flèchi dans le sillage de la livré, la rumeur d'une possible réduction du taux de l'escompte accentuant encors le phénomène de dépression.

Seules les mines d'or ont monté, stimulées en cela par la rapida remontée du métal jaune.

Indices « F.T. » du 30 mai : indus-

montée du métal jaune.

tomber à son niveau 🖮 plus

depuis is mi-janvier.

memigrant catta aemaine à Wall Street, fermée lundi 26 mai pour la commémora-tion du «Memorial Day». Mais quatre séances très contrastées dont on a pu craindre un instant qu'elles ne tournent à la déroute. De fait, après avoir maintenu tant bien que mai spoir maintenu tent bien que mai le fiot montant des ventes bénéfi-ciaires deux jours durant, le marché avait brutalement plongé jeudi, enregistrant son phis vil repli (— 14,07 points) depuis deux mois. Les opérateurs avaient, en effet, appris par des indiscrétions, confir-mées quelques haures plus tard, que mées quelques haures plus tard, que le principal indicateur économique avait baissé de 4.2 E en avril, ce qui ne rétait jamais produit depuis la fin de la seconde guerre mondiale et augurait une très sévère récession. Les nerfs de Wall Street allaient-lis craquer? Singulièrement, alors que le sentiment était frances que le sentiment était frances muyers, une reprise ramorça à la veille du week-end sur d'assers gros achais d'investia-seum institutionnels, dégireux, disait-on, de réaliser de bonnes affaires en prévision d'un refroillissement économique dont beaucoup prétendent qu'il seu brutal mais de

prétendent qu'il sers, brutal mais sourte durés, Quel qui ale leur in d'un l

I.B.M. 54 3/4
I.T.T. 29
Reconscott 27 5/8
Mobil Oil 69
Prizer 42
Schlumberger 110 7/8
Termoo 34 5/8
U.A.L. Inc. 17
Union Carbide 42 1/4
U.S. Steel. 12
Westinghouse 24
Xerox Corp. 56 3/4

trielles, (contre d'or, (contre d'Etat, (contre	423,3); 310,1); 68,08).	
	3 mai	30 mai
Bowster Brit. Petroleum	167 336 144	
Charter Courtanids De Beers	69 9,03	0,26
Free States Geduld* Gt Univ. Stores Imp. Chemical	52 1/2 394 356	352
Vickers War Loan	256	1/2

30 mai 50 5/8	MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR
3 3/8			
4 3/8 2 1/2		Comp	Captra
9 3/8		23/5	38/5
9 3/8 3 1/8 3 5/8			,-
3 5/8			l
34 1/2	to the (the en herre).	72800	73650
9 5/8	— (kile ez ilegat) . Pièce trançaise (20 kg).	722g# 665 2n	73780 .
8 1/4 4	Piece trançaise (10 fr.).		564 30 387
2 3/4	Pièce suissa (20 fr.)	525 (0	
5 3/8	thuson letters (20 fr.)	51E	518 (0
28	· o Pièce titus. (20 fr.).		455
18 18 3/8 13	Souvezain	641 ED	520 .
3	 Serverale Efizaheth II 		775 21
228	Detai-seuverate	441	419
1/4	Pièce de 20 delizis	2695 60	Z700
5 5/8 7 1/8	— 10 dallars	1210 780	1335 40 785
3 1/0	— 3 milets	780	788

oourte durés. Quelles que les qui sient pu pousser ainsi, leur intervention a salutaire d'un le points a porté sur 150,21 184,63 millions.	Pres States Gedulds Gt Univ. Stores Imp. Chemical Shell	167 236 144 69 9,03 52 1/2 394 236	3.
23 mai 30 mai Alcoa 50 14 50 5/8	MARCHÉ LIBR	E DE	Ľ
A.T.T		Genra 23/5	C:
Brxon 64 1/4 63 5/8 Ford 25 1/4 24 1/2 General Electric 49 5/8 49 5/8 General Foods 28 1/4 General Motors 46 3/8 44 Goodyear 12 1/4 12 2/4 LB.M. 54 3/4 55 3/8 LT.T. 29 28	Br fin (spin en marro). — (sille en fingat). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce seisse (20 fr.). Innon intine (20 fr.). • Pièce trans. (20 fr.).	665 20 383 80 525 (0) 5/6	3

I EUROPE « Un on a gouvernement vateur en Grande-Bretagne » (II), par Brigouleix.

R.F.A. : Bonn - poursu

- I DIPLOMATIE M. François-Poncet oux Etats-Unis. La main en Franço de M. Mar-
- quez de Hoz, ministra organtin 🖮 Le voyage de M. Giscard d'Estains
- 4. AMÉRIQUES 4. ASE
- 5-7. TEXAS : dépasser la légende PROCHE-ODIENT AFRIQUE

POLITIOUE

9. Le situation our Nouvelles Hébrides. and the same of the Column

SOCIÉTÉ

- II. LE DÉBAT TO LE PROJET SECURITE ET LIBERTE . M. Peyrefitte, a l'unanimité » el
- LIBRET OPINIONS, Après non-lien 🔳 l'affaire 📥 Diab : « Laxisme? », par Hanri Noguères. 12-13. LE PAPE III
- 13. ÉDUCATION — TÉNNIS : International

Pecci éliminés ; - AUTOMOBILISME : crise en

INFORMATIONS **■ SERVICES** »

14. Las urgences in dimunche.

CULTURE

- 15. MUSIQUE : en marge du cycle Stern ; Wilhelm Kempff on la mai ransparence.
- Paul Aroz. 18. TĚLĚVISION. YU : L'archipel

EQUIPEMENT

Compagnie générale maritime.

ECONOMIE

20. L'accord des Neuf 21. IT EALER
— AFFAIRES 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

RADIO-TELEVISION Camet (16); Journal official (14) : Loto (14) : Pro-

grammes assessment (16-11)

LE PAPE EN FRANCE

Jean-Paul II a eu un tête-à-tête avec le président de la République

La deuxième journée de Jean-Paul II, samedi 31 mai, a débuté la nondisture par un jeuer un groupe d'intellec-tuels : MM Chabania, Pierre Chaunu, Fournessière, André Frossard, Mme Geneviève Anthe Frossan,
thionaz, René Girard,
Mme Agnès Kalinoweka, III
du pape, MM. Jérome Lejeune,
Emmanuel Levinas, Jean-Luc
Marion M.
gaud, Mme Germaine Tilon.

gaid, Mine Germane Thion.

Le composition groupe a pu surprendre. Le plupart des invités appartiennent à la tendance conservairice. Si la revue largement représentée.

Représentée ne semblait plus que la Centre catholique in tellectuels français.

n'était pas portée au programme de la visite du pape, ce qui l' supposer que l'épiscopat n'e eu à s'occuper de ce choix.

eu à s'occuper de ce cholz.

Ensuite, Jean-Paul II a rencontré des représen
confessions non
tholiques duthériens, réformés,
anglicans, orthodores,
catholiques, etc.).

Mgr Armand Le Bourgeois, évèque d'Autum, président de la
mission épiscopale pour l'imité
des chrétiens, a présenté au pape
les participants. Mgr le métropoi l'église grecque de
l'Eglise grecque en
France, a pris II parole ain que
M. Mar-Alain Chevallier, viceprésident du Conseil président du Conseil claré : . . . modeste cette

rencontre, et la jois une grâce in péril.

valle est périlleuse parce qu'elle peut être comprise par qui, catholiques ou

L'ENTRETIEN

Selon la la bique, son entretieu avec le pape de notamment sur les productions la inégnités.

République, a nustifesté de la compréhension à l'égurd du voyage récent à Var-

prit. Jean-Paul II partagerait l'analyse du chef de l'Etat sur les dang le et sur la

Au sujet de l'Afrique, le pape se serait montré frappé par l'importance de l'attitude la la France de l'aide qu'aile apporte à ce contre l Comme il l'avait fait en l in avec M. Glacard

le and abordé

le and abordé

la quention des inégalités Mais ni
dans un cas ni
un autre,
problèmes ha l'évoinproblèmes ha l'évoinexaminés. testa ... craignent que la vertle doctrinale à laquelle ils sont attasoit obscurcie sinon trubie
le test aussi par qu'on peut y seulement ! il d'évolution générale et superficielle des comportements dans le sens de la tolérance; l'adjectif accaminique est maintenant si galquade!

ménique est maintenant si galquanté!

Mais elle est aussi une grace
di Selgneur.

M. Chevallier aborde alors la
question de seques la du Selgneur a

M. Chevallier aborde alors la
question de refuser l'acces à la
question de refuser l'acces à la
table Seigneur à ceux mi n'en
partagent pas totalement définitions doctrinales? Il mant des
finitions doctrinales? Il mant des
certes des separation de
chrètiens, lorsqu'il s'agit de
certes de la des fidèles toupour pu nombreux, en particulier aux jeunes générations.

Christ, apparatt incompréhensible
et insupportable à des fidèles toujours pa monbreux, en particulier aux jeunes générations.

L'arrêter la
générosité de Dieu nux limites
de nos interprétations l'enjeu
est pas
de l'enjeur de la démarche rédemptrice du Seigneur qui joude
le saluit des hommes on bien l'intelligence que nous en avons?

Enfin, ce modalités
papal qui examisans complaisance : « Il mant des
manifertations publiques qu'i
l'entourent, trompe une opinion
française où quelques-uns rèvent
sens priorité du côté des sens-pour
ens plus évidente que
intention pastorale sensions en grierité du côté des sens-pour
cous plus évidente que
intention pastorale sensions cous priurés du côté des sens-pour
lous plus évidente que
intention pastorale sensions des
membres du rotesen transais.

tention des membres du protes-tantisme français :

« Il faut purifier notre mémoire personnelle et communautaire de tous les heurts, se injustices, les haines passé. Cette purifica-tion s'opère par le pardon réci-mome du tond corur, andiproque du fond coeur, consi-tion l'épanou d'une ais charité fraternelle, d'une artité de fout.

Le para s'est dische serie et palais de l'Elysée.

l'Riysée. Le président République à caruite présenté sa famille. Puis le pape a priscontact, dans le salon on élesétaient regroupées, avec les très personnalités politique de premier plan de la majorité et de l'opposition présentes : MM. Georges Marchais, François Mitterrand Def-

Rlanc, Michel Debré, Edgar

Couve de Murville...

Dans un autre sakm, été présenté au corps diplomatique, après avoir sainé les cardinaux. Dans le saile des fêtes
s'entassaient la plupart des cinq
mille invités, des critères d'invitation très divers avaient été
retenus.

retenus.

Les maires des villes à vocation religiense (Marseille, Chartres, Lisieux, Lourdes, Issondum, Ars, etc.). Etalent ansai représentées les organisations de groupements à vocation humanitaire, religieux ou non (Secours catholique, Tiersmonde, Un bateau pour le Vietnam, Ligne des droits de l'homme...). On notait la présence d'un certain nombre d'architectes d'égrises, de musiciens religieux. Des communautés d'immigrés des pays chrétiens, la Pologne au premier chef, étalent aussi invitées aux côtés de représentants du monde rural et du travail, du bureau de la C.F.T.C...

déroulée dans une certaine confusion, le mauvais temps ayan contraint d'abandonner les jardins de l'Elysée. Chacun était frappé de l'infinie patience rec laquelle le par était frappé de l'infinie patience rec laquelle le par était frappé de l'infinie patience rec laquelle le par était frappé de l'infinie patience rec laquelle le par était frappé de la fonle compacte, attentif à s'entretenir quelques instants avec chacun. Auprès de M. Mauroy, il s'est enquis des conditions du séjour que fit jadis en France, comme mineur, M. Edonard Glerek. « Je me présente à vous comme un homme de M. Edonard Gierek. « Je me présente à cous comme un homme de
bonne volonté », lui a simplement
dit M. Maurice Genevois, lorsqu'il
a été mis en présence du pape.
La présentation au gros de la
foule aura finalement été collective. Le pape s'est excusé de ne
pouvoir serner toutes les mains,
il a hancé un appel à la paix et
à la bonne volonté qui « nous
donne le possibilité de la défendre ». Le président de la République a lui-même invité les personnes présentes à former une
sorte de haie d'honneur pour
permettre un pape de s'en aller.

L.M. C. et H. F.

Le mauvais temps a tout bousculé

Le protocole en a pris un coup. taire la pied grue depuis 10 heures du sous un sombre moutonnement de parapluies dans les jardins de l'Elysée, avant que ne s'ouvre la saile des où étalent déjà réunis les du corps diplomatique. Nous, bien au sec devant nos postes, on attendalt l'arrivée du pape côté cour an regardant ces malheureux patauges côté parc. Arrivée de la volture pontificale. Le président de la République va su-devant du Saint-Père. Pas de musique, le ron-ron 📧 commentaire évoquant les propos et les déplacements de la veille, sans oublier l'historique obligé des rapports

Photo traditionnelle des deux chefs d'État sur un canapa bleu et or. Et puis plus rien. Ils se tête à tête. Il y en a pour plus de quarante-cinq minutes, occupées à l'égran par une rétroepective, en images cette fois, de la journée du vendredi. Avec, de temps en temps, le tableau trietounet du gros du troupeau trempé attendant toujours de pouvoir entrer. En revanche, les privilégiés se font déposer en voiture, à · l'exemple 🔳

dans la cour d'honneur. Vue sur IIII salone! M. = Mms Marchais et M. Ma P.C. et du P.S. se regardent en chiene de faience. C'est grande première : jameia au cours de la Va République les

représentants en partis es la majorité de l'opposition ■ 10 h, 55, l'en-

manife trains an longueur. toujours sund réduit I man montrer la bureau du secrémm général adjoint 🖦 l'Elysée. 10 h. 🌇 🖢 président présente sa un inter-médias. Em de chance, c'est justement pour voir qu'on planté là Les leur ennul at le en a braquant tantôt sur wolture du pape, will au les fenêtres du palais.

all y imme enfin. M. Barre et la Emma parient paraît-il du temps qu'il fait; ce dernier s' ensuite devant cun des ministres alignés 🔚 d'oignon, fond in cun rapport me = prese échangés au cours de ces présentations. C'est su tour rie M. Mitterrand. On page rappelle pour meubler le qu'il qu'il maire Château-Chinon ; M. Lecenust, sénateur, maire im Rouen... M. Pfilmlin, M. Chirao, euphorique... Mme... M. Georges Marchais, également sourient : double poignée de main historique, nous dit-on... Mme chais, elle, ne fait pas la révérence. les cardinaux, pie vite. On ne pourra malhaurausement pas pénétrer dans le milie dan fêtes, à craquer. Pour c'est mil.

CLAUDE SARRAUTE.

Le triple meurtre de Béziers

J.T. RECCO ET SES AVOCATS PRIS A PARTIE PAR LA FOULE A LA SORTIE

DU PALAIS DE JUSTICE

Montpellier. — L'émotion popu-laire, et même la baine née à Bégiers après le trim meurire supermarché Mammouth, la veille de Noël, dernier (ne Monde 1979), supermarché Mammouth, la veille d' Noël, dernier (a Monde 1979), n'a rièn perdu de sa vigueur an fil us semaines. Le vendredi 30 mai, après som interrogatoire par le juge d'instruction M. Chevaller, le mentrier prèsomé, Joseph-Thomas Recco, a été pris à partie à sa sortie du palais de justice de Réziers et ses avocats molestés par une foule surexuitée qui ne fut contenue qu'à grandpeine. Il l'avant-veille, Recco d'a assassin », tan que Chyride des atmes l'avait apostrophé Recon, regarde-moi? » Les incidents du 30 mai ont les incidents des sons des trois viotimes, s'est d'abord précipitée au fourçon cellulaire criant :

Assassin ordure, mort / »

Le véhicule put néanmoins de dégager, mais, quelques insams plus tard, m 3 n l'estants de l'accusé con ceux-ci regagnales leur volture. M' Paul Lombard était poing et de pied, avant que bervenir, a Tant que f'aurai en sout/le, déclarait-il après l'apression, je feroi respecter les droits de la déjense. » Pour éviter de nouveaux incidents, les avocats conduits leur hôtel la déclarait-il après l'apression, je feroi respecter les droits de la déjense. » Pour éviter de nouveaux incidents, les avocats conduits leur hôtel la des motimes déclaraite.

l'indignation parente et l'indignation parente et de l'anne de la déclaraite.

prouvent.

l'indignation parents et amis des victimes, déclarale.

M** Monneret et Lhote, mais est intolérable ne prisaction de mocratique »

Joseph-Thomas Recco a nie étre l'auteur du triple mentre. «Le 22 décembre, je à Marsellle », a-t-II dit. Marselle », a-t-il dit. Il
été reconu par trois témoins,
notamment par M. Raymond.
Maffre, de schrante-quinze
deneurant à Bésiers, et p
l'une des caissières du magasin,
Mine J. eline Carrière qui
affirme remarqué allées

— B.

TROIS MALFAITEURS SONT ARRETÉS APRÈS UN HOLD-UP MEURTRIER

e irmbat. Mate, om

and the second section of the section of

The transfer of the

na da sedida. A a trajunta

A man to a contract to the contract of the con

AND SECOND

And the state of the second

16 中間の (Manager Angle) 1111年 - Manager Angle (Manager Angle)

The Section of the Se

- Charles of Charge The state of the s

The second of the second

- Med Maderical a The second of the second

A THE REAL PROPERTY.

The Mark William

Andrews and Aller Andrews

Colombinate Sections

The second second

生物 無 趣道

TO NO. 4 THE PERSON

Die grie ses Mint @

Un hold-up manqué et meurirles a en lieu vendredi 30 mai (nos dernières verz 11 h. 25, dent ne de la BAR, 42, rue La Farette, à Faret (17), Les 42, rue La Fayette, à Franc (17). Les dont une jeune femme, ont, sous le menace de leurs armes, obligé les clients et les employés de la banque à se coucher par terre et se sont emparés de liasses de bilists quand un car de police-secours est arrivé. Les policieus se lancérent alors à la pourdet une fusillade pour protéues ont Le quarrième maitriteur, grièvement est un banque. M. di Virginia (Landes), il Immini d'une dizaine de vols, dont certaines missions opé-

Mus Volle, vingt-quatra
ans, Mol. Autoine Elbon, ringtcinq ans, Plerre Mounier, vingtans. L'homme qui a été tué est
Lionel Lemare, il était âgé de vingtplice ait réusel à s'enfuir.

consommat ont augmenté de 1.7% avril Pour la période douze terminant fin avril la plus fort enregistre sur un depuis avril 1977.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE PARC NATIONAL DU MERCANTOUR

AVIS DE RECRUTEMENT

les JEUX OLYMPIQUES SPÉCIAUX, le 14 JUIN 1980, de 11 h. à 17 h., au Stade Montbeuron, à VERSAILLES

1.600 partous en t Belgique, du Luxembourg et de Grande-Bretagne, participer une journée de sport, et c'est Patrice MARTIN, 15 aus, champion ski nautique, qui fiamme olympique.

- -- un aide-comptable : - stime-dartylographe:
- un chargé en mission pour l'alle du millen naturel :
- -- gardes-moniteurs.

Les dossiers du Marcantour, 13, rue Maccanani, 05000 Nick, au plus tard le 7 juin 1980 à minuit, le cachet de la poste faisant foi

Tous renseignements conditions requires

- soit in la la de Rature, M, avenue Général-Leclerc, NEUTLLY-SUR-SEINE (s'adresser d'accueil du rez-de-chaussée) :

POUR \$55 BESOINS DE DÉTECTION A BASSE ALTITUDE

L'armée de l'air expérimente à Mont-de-Marsan un avion-radar Grumman E 2-C de la marine américaine

La marine de guerre américaine metira à la dérienne française. Cette expérimentation, en vraie disposition de l'armée de l'air française, pendant quelques semaines de juin, un avion Grumman E 2-C de détection aérienne avancée appartenant à la VIº flotte de la Médiferranée, pour éva-luct ses performances dans le cadre de la défense

Dans un d'indépendance du dispositif l'active français basse altitude. En décembre basse altitude. En décembre de l'active et l'alliance atlantique, en gouvernement l'active et enoncé, en gouvernement l'active d'active et l'active d'active d'active et l'active d'active d'active d'active d'active d'active d'active de laquelle, à l'époque il n'avait été donné aucune présidere d'active officielle.

avions AWACS (Airborne Warning and Control System) concus
Il s'agit d'un quadriBoeing707 transformé pour porter un
attaques

de ce système est, par
mobilité, d'offrir relative
permanence de la surveillance
aéricane ûn champ de bataille et
de ses approches contre boutes les
agresalons d'appareils à très
basse altitude (queiques dizaines
de missiles adverses qui échappant
normalement aux radars fixes.
Mais l'AWACS, abondamment
pourvu de moyens d'informatique
et de transmissions, est aussi un
avion de commandement qui peti
suppléer les P.C. à terre si conde annulant à fire détruits.

congu le projet d'acquerir éven-tuellement des avions Grumman E 2-C Hawkeye (cell de faucon) que leur constructeur américain a mis au point pour l'aéronavale des Stats-Unis. Le Grumnan est

rationnelles au service de grands commandements. Grumman E 2-C. Il ragit de l'Australie et de la Grece.
Selon l'accord concin entre le Pentagons et la délégation generale pour l'armement, l'expérimentation qui sera entreprise depuis la base aérienne de Montde-Marsan consistera à mettre à l'épreuve le comportement opérationnel du Grumman Hawkeye dans des conditions d'emploi pour

dans des conditions d'emploi pour lesquelles il n'a pas été conqu à l'origine.

lesquelles il n'a pas été conqu à l'origine.

Les techniciens français vont s'efforcer notamment de discerner les transformations qu'il l'avion pour lui perles transformations qu'il l'avion pour lui perles transformations qu'il l'avion pour lui perles transformations effet, l'E 2-C a d'abord une vocation de surveillance de l'espace aérien en zone maritime, et cette mission est différente. Les techniciens français, de surcroît, vont essayer d'observer comment l'appareil de la VIT flotte américaine peut S'inser dans un système de détense aérienne autonome et être compatible avec le réseau national STRIDA (système de l'arienne), chargé de la menac et l'espace français, de l'évaluation de l'alerte.

Disposant en propre de ses avions la rouvernit les

risquer de replacer ses forces nationales sons un commandement êtranger relevant de l'OTAN.

Pour amant, le besoin se fait aussi sentir en France d'un avions amèricains.

Deux pays strangers autres que la situation de l'alerte.

Disposant en propre de ses déployer en Europe, aux côtés de ses alliés, mais aussi dans le bassins sentir en France d'un avions amèricains.

Deux pays strangers autres que qu'ils seraient chargés d'informer des la situation aérienne. — J. L.

FÊTE DES MÉRES

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES françaises - Italiennes ÉLECTRO-MÉNAGER Séche-cheveux - Miroirs

BROSSERIE - COUTELLERIE

CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR 39, rue limeted - Tél. BAL 61-70 20, rue de la Paix, PARIS-8" - 2" Ouvert du lundi au samedi, 9 à 19 h.

ABCDEFG

Le numéro du «Monde. daté 31 mai 1980 m été tiré à

suppléer les P.C. à terre si ceux-ci venaient à être détruits. C'est la raison pour laquolle la Franca a renoncé à participer ou, meme, à s'abouner à ce système

d'alerte sérienne avancée, ne voulant pas, par son acceptation, risquer de repiscer ses forces risquer de repiscer ses forces nent è tranger relevant de l'OTAN.

La «pompe» de la petite à la grande école

Les sojas de la nouvelle cuisine

Les héritiers de Freud ——

Supplement au numero 1991, ne peut etre vendu exparement

MINANCHE 1- JUIN 108

EST une colline à dami pelée, une colline-sentinelle plantée à trois lieues de la mer, au beau milieu des champs de Galilée. Un tas de rocaille grise et rugueuse que coffient les ruines encore fières d'une vieille citadelle. Un peu de vent, du soleil et un ciel ché : mais oui, un « paysage

SES AVOCATS

PAR LA FOULE

ORTIE

DE JUSTICE

Ospondant. *emotion popp a haine nee a triple means an dernier (t decembre 1978)

rier presume seco, a ete pui de du palais de et ses avorat fonie surexeils de qu'il creatis

the qu'il grind.

it-welle, Rem
lli aux cu
its que M Gu
Mas de mari de
il avait aposde-moi Rècu

u 30 mai est a petite fore puis le main justice, et qui es rangs de a des tros ve-l précipite su

re en criant :

a mort / a

néanmoins se

siques inclant
in : e et a ni;
idre aux trou

du momon

e nu momen eient leur vol-ombard était

wint que le temp, din la près l'a reréter les drois les trois de la les trois mais les trois mais les trois mais les trois l

He volture &

tecommu die M CO due of comments of the co

Idente, man e would no pun o me ture day

Bateran of gar

merenaling, see a me are mention. Le dit. Mat. a a trade formalia. M. Rasmond.

POSTO NEW LINES.

AITEURS

P MATERIAL

76 10 Al 126 / 162 Al 12 Al 12

mi upe jeune sensee de leub THE OF RES CITE d en coucher

Ab Bien fingminger

A 12 (1967)

s qu. deafen.

personnes ent

er profile profile

tideme matth

ne, est derrie

stenes est are

filmin, tinge

ete que es

Apr de stucte

t dezeu cum.

TRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTO

18 CO 19.7

MERES

CTRIQUES

LGER

Acres 15

TELLI. RIE

rs unice

VEUR

Attent Cales

Paris in Lic > V.

RETES

Tous sont venus, détroisent les murailles pour les reconstruire : preux seigneurs de la sainte croipreux segneurs de la sainte croisade, Saladin lancé dans le djihud, che valiers Teutoniques,
Mamelouks et Ottomans... Les
Arabes l'appelaient Qualat Djeddine. On l'appelle aujourd'hui
Yehiam, un kibbouts d'Israël.
Ils sont cinq cents au flanc de
la colline. Le forteresse les protépeast hier d'un alertous bos-

tégeait hier d'un alentour hos-tile ; elle n'est plus là que pour mémotre, leur mémotre.

Le passé à Yehiam n'appar-tient vraiment qu'à ceux qui l'ont connu, et ils n'en perient guère, pas même les vétérans, ridés et grisonnants, qui marmonnent en yiddish, le soir, au foyer à l'heure du caré. Nina, la violile Hongroise, s'est plongée dans le dernier magazine azrivé ce matin de Budapest. Trente-quaire ans

déjà...
Leur Exodus a accosté à
Halfa, un soir d'été. C'était en
1946. Et l'aventure, banals et anonyme, commence dans un immenble de banlieue : quelques appartements abritent la commune » naiseante, Ils sont alors une vingtaine de Hongrois, bien-tôt rejoints par autant de jeunes militants de l'Hechomer Hatsair (mouvement sioniste socialiste) : le kibbouts existe, il ne lui manque que as terre ! En sitendant, ils courent les

« petits boulots », su port, à l'hôpitel, dans les bistrots de la ville ; ils régroupent les salaires et dépensent en commun. le son-gent bien à s'aménager, construire une busnderie, une salle à manger, mais l'Agence juive, qui distribue les fonds au x immi-grants, prétère vider ses caisses pour colonier les hauteurs de Cialilée. Leur tour viendre. De fortin, les corvées avent l'aube, à dos d'âne, jusqu'à la route qui passe au loin, bientôt le typhus et puis la guerre. L'ONU a par-tage la Palestine, et les Arabes ont pris les armes. Yahiam est attaque, une fois, deux fois avant d'être assiègé, compé du monde. Mais la colline tiendra

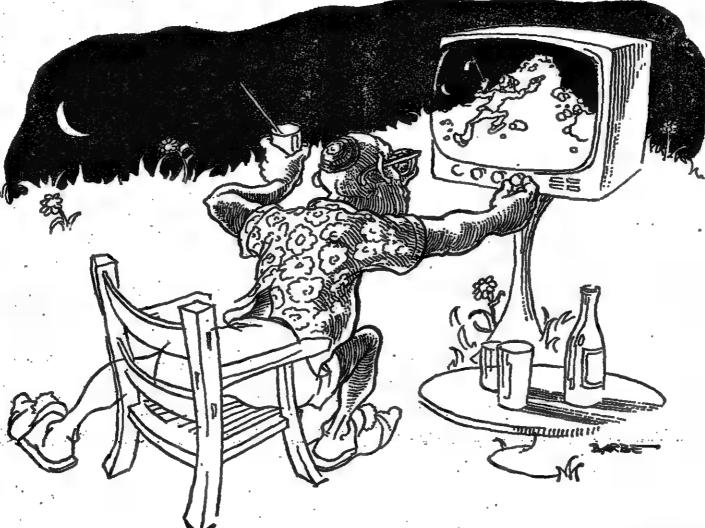
Une réserve nationale

Volla pour l'épopée. Chaque kibbouts à la sienne, tailée dans le roc, virile et romantique, peuplée de héros simples, rustiques, pressés de reconstruire un monde souillé par l'holocauste. Leur monde à eux serait égalitaire et révolutionnaire : ils façonnaient le « grand soir » en labourant leur terre. Le fond de l'air était

rouge...

Il ne l'est plus. St le kibbouts
est passé de mode. L'Israël de
M. Begin le korgne d'un ceil lointain mais se garde d'y toucher : e Lo droite ne nous aime pas mais nous conserve comme une réserve nationale », plaisante, un peu amer, un vieux kibboutznik Bref I Une façon comme une autre de préserver l'image de marque, un brin de décor his-torique. Simple affaire de label : du « made in Israël » à ven

au visiteur épaté ? Encore un peu, vollà la « saga des pionniers » reléguée au musée et le kibboutz marqué d'un « trois étoiles » flatteur sur le percours flèché des « quinzejours-forfait », entre le chemin de croix in situ et la en mer Morte ! Suivez le guide



Quand le kibboutz prend du ventre

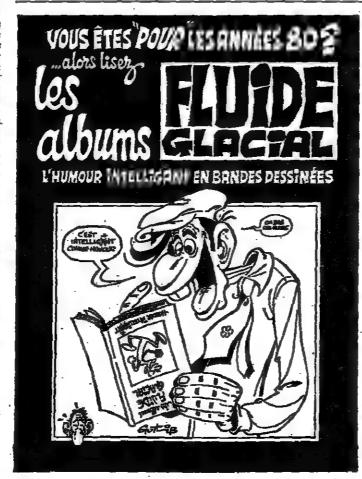
Le kibboutz demeure le modèle d'un type de socialisme communautaire, vécu dans l'austérité et le combat. Mais, comme toute institution, il a pris de l'âge. Certains estiment qu'il a mal vieilli, pris ses aises et pas mal d'embonpoint.

DOMINIQUE: POUCHIN

vers cet « enfant chèri du sionisme et du socialisme aux cou-la d'Israël », ce « fruit révolte (...)
venus construire de se rituire s, « faire désolé, appauvri par l'incurie des Jéodaux arabes et l'ignorance des fellahs s. Pourquoi donc mégoter sur l'image d'Epinal ? Grandes sur l'image d'Espinal ? Grandes l'orgues : out, « les mellieurs en-jants du nouvel Israël voulaient de leurs mains pâles et faibles non plus jeuilleter les vieux in-jolio du Talmud, mais en jaire, resurgir les héros bibliques, les guerriers de Massada, les labou-reurs de la plaine du Sharon, les heroers des monts de Jules bergers des monts de Judée... » Maudits soient les scep-tiques, rétifs à l'histoire embau-mée ! Bon nombre oublieraient un peu vite qu'eux aussi « y out

Est-fi si loin déjà le temps où le a petit père des peuples » s'étant empressé de reconnaître l'Etat juit avant tout le monde, une gauche prompte aux enthouslasmes vantait les mille et un mérites du socialisme qui fleurit au kibboutz ? Las ! Depuis, la « révolution » a changé de bord et, derrière elle, ceux qui la font... par procuration out ou vite fait de troquer la kipa pour le keffish. In fiambeau de la « juste lutte » est du côté des fedayin, et le kibboutz n'est plus, au mieux, qu'un résidu étrange de boy-scouts attardés, au pia qu'une place f B pay-sans-soldats, à la solde du sionisme 🔳 de l'impérialisme. La

Reste à chercher, sous le faires contrastée d'une expérience déjà des mythes et des sentences, longue, lasse des enthousiasmes l'image heureusement plus de son



des Musions du grand soir. Le kibboutz, avec l'âge, a pris ses al mai d'emboupoint.

Ecoutes-les persifier ces « an-ciens », attablés ches le vieux juif de Damas qui vous sert à Jérusalem des messés à la bey-sonkine : « On est peut-être mal venus de leur reprocher le confort, dit l'un, coincé comme on est entre la télé et la bagnole. Mais, au moins, qu'ils ne nous rebaitent plus les oreslles avec leur rusticité. C'est du bluff ou de l'hypocritie. » Le vieux Roumain, « de son temps », jouait les cow-boys dix heures par jour pour garder quatre cents vaches: « Maintenant, ils sortent en jeep..., ils ont pris de la bedaine. » feep..., ils out pris de la bedaine. >
It de railler en chour les
« buresperates » qui passent la
semaine à Tel-Aviv dans les
bureque climatisés et « retournent faire la plonge le samedi
soir pour donner le change... >
Foi d'ancien, rien ne va plus,
« lis » sont embourgeoisés... Arraham et Ouri sourient, Tie

connaissent le refrain, les « intellos » de Yehiam lis sont là, tous deux, depuis plus de dix ans. Chacun une thèse, soutenue à Paris : Continuté et/os discontinuité dans les attitudes de la deuxième génération au dibboutz pour Arraham, les Conditions politiques de l'auto-gestion et l'expérience du kibhoutz isruelien pour Ourl Le premier enseigne la sociologie à Haifa, le second fait du saucisson hult heures par jour à

Embourgeoisés? C'est vral, la colline a bien changé depuis que les vieux Hongrois y ont planté leurs tentes. En haut, près de la forteresse, on remplit la piscine pour l'été. A mi-pente, la salle d'entreprise : plateaux bien gar-nis, machines dernier cri. Et tout en bas, les bungalows les plus récents (deux plèces, cuisine, frigo, télé) feraient pâlir d'enet les gentils membres de M. Tri

tifs d'antrefois, c'était seulement l' « égalité des passures ». Est-ce donc un crime de ne plus l'être ? Depris quand le socialisme a-t-il fait vœu de misère ? Les répliques fusent, rodées « Notre blen-être est le fruit de notre seul travail, la meilleure preuve de la supériorité de notre système. kibboutz n'est pus seulement plus fusts, il est aussi plus ren-table... > C.Q.F.D. Nulle honte, nul complere pour la prospérité acquise : elle fait l'orqueil du l'oboutsnils.

Du modèle au système

« Que reproche-t-on ? insiste Arraham, de nous amol-iir? de trahir l'idéal pionnier? Mais lequel des grands principes avons-nous donc transgressé? Nous produisons collectivement, comme hier, sans gain personnel que la part de chacun dépende en quoi que ce soit de son tru-soil ; le directeur de l'usine reste Pégal de la lingère. (...) Notre seul tort scrait-il donc d'avoir es, velener le défi éco Le volontarisme tient souvent ANDER BARBE. Hen de dogme an kibbouts et then de hogme an abbouts es chaque étape, chaque objectif est bien ressenti comme un défi. Les phomiers, explique - t - on, ont relevé le leur : un défi national. A la seconde génération revenait, sans rien sacrifler d'essential, de faire du système un modèle. Et un modèle etficace. A s'en tenir any chiffres, le modès est incuraux chiffres, le succès est incon-testable : 90 % des kibbouraim sont aujourd'hui rentables. Leurs vaches atteignent des records mondiaux, leurs industries exportent et le rendement de leurs ouvriers est d'un tiers supériour à celui in terre super-publiques ou privées du pays... Restent les ombres. Elles pla-nent comme un malaise, impré-

mais hien réelles. L'élan productiviste a laissé des traces, encore bien marquées : les visionnaires d'hier ont pris des habitudes de gestionnaires et, la routine aidant, co est doucement revenu, ch et là, su chacan pour soi, su moins... su chacan chez soi. Les bouts de jardin, autour des cases — devenues maison-nettes, — ont vu fleurir les par-terres de cactus et de petits moulins de céramique. La Terre pro-mise prend quelquefois de faux ains de banlieue pavilionnaire... Est-ce donc simple konie si de manyaises langues moquent ces jardiniers du sabbat en les traitant de « houlaks » ?

D'évidence, la vie est en train de changer sous la pression d'as-pirations nouvelles que les ins-titutions du kibbouts « digèrent » bon gré mai gré. La base, de plus en plus, renâcie à un collectif bien étouffant et revendique de mille manières qu'on élargisse la sphère privée en lui donnant, puisqu'ils existent, les moyens de son autonomie. En dix ans, la part de la consommation dans le budget kibboutzique a doublé alors que les dépenses de nourriture diminuaient, elles, presque de moitlé l Vêtementa, meubles, voyages, argent de poche, mais aussi études supérieures, ont mangé le reste. Le nombre d'étudiants a quadruplé dans le même temps sans que I'on cherche désormais à imposer des spécialisations jugées a priori «utiles» à la communanté.

(Lire la sutte page VI.)

Le mouton-

boomerang

Il existe en Prance, entre Loire et Cher, Pontievoy, un village mille huit habitants qui a Moyen me petite maria faisant pendant celle Cambridge en Grande-Bretagne.

Puis Louis To transforma les idebrania electronia en lici magnifique il il il de cavalerie, alle di transférée

Main all E a = a Pontlevoy, Moyen Age, changes Cambridge l'université locale, il y = c= a= dix-neuvième une franco-britannique dans le domaine l'élequ'il mider le signaler.

Sur une place Pontlevoy, un monument un an l'honneur d'Edouard Malingier, mort was le milieu du dix-neuvième siècle, après 🕶 créé un mou-tons, qu'il baptisa du nom il propriété, qui mant toujours, la Charge

Calli min de moutons, croiserace innhi tourananglais, une me qualité exceptionnelle, beaucoup plus corpulente - précé-

Cara au pict per die tell en France, it is pauvre if Malin-Charmela sur Anglais, surtext or discrete-relation

Et ce sont les moutons de la qui maintenant Comme quoi nul u u prophète

BRUNEAU (Paris)

Sous-bois

une au point après
le parution, du 30 avril 1980, d'un
article intitulé « La croisade

quoi s'agit-il? Tout sim-plement il faire disparaitre in sous-bois « si dangereux » qui
sous-bois « si dangereux » qui
la forèt, un de ses étages essenll savoir que toutes
forèts sont divisées en strates harmonicuse acquise III cours des ages; III cet équilibre reste fragile. Qu'on vienne

reste tragile. Qu'on vienne supprimer brusquement un des siements de l'ensemble l'équilibre est rompu.

Certes, la strate arbustive provençale actuelle particulièrement développée, en raison son de dègradation, et riche essences pyraphiles. Mais II n'y nas de philes. Mels II ny pas de « végétation parasit qui gène le développement des arbres. Au

d'évolution progressive ten di long terme, au la la primitive, caractérisé l'èpa-végétation arborescente accompagné d'un arborescente accompagne d'un éclaircissement i sous-bols. A condition, hien entendu, i le feu ou une intervention humaine contraire ne viennent i le feu ou une intervention humaine contraire ne viennent i la solution au problème des incendies ne passe pas par le débrouissaillement, pe u t-ètre contieux s. mill sûrement pas indispensable i moint atmatisant s. (.).

a in sufficant > (_). responsable tout le si on voudrait maintenant profiter on voudrait maintenant profiter

in situation pour lancer
une industrie dangereuse pour
l'aven: la foret, après
entrepris, depuis quelques
nées, grands débroussaillements que
routes qui s'avère inefficace
puisqu'il prouvé 65
partent bord
selon étude du
national de la recherche
(1, 90 % selon
étude pius des profespour compte l'Atelier

terrain.

compost pour

tituer sols in a para de la par Frovence.

Supprimer & gous-bols, want supprimer cons-bols, encore compromettre l'alimentation d' la nappe phréatique celle qui qui pour taries jamais. C'est
priver blosphère d'une prolimportante d'oxygène, rôle primordial bien oublié il
vérdétailor. C'est influer sur vegetation. C'est influer sur le climat dans un négatif. C'est egalement porter atteinte I l'es-thétique de la forêt, réduite I des arbres dispersés, chose mu négligeable pour l'homme d'au-jourd'hui I la recherche frénétique d'un éventail de verdure qui lui devient **de** plus **de** plus indispensable.

Et que dire lorque le débrous-salliement pratiqué à l'aide d'engins mécaniques chenillés, lourds et encombrants, qui labou-rent les sois, écrasent les jeunes plants blessent arbres, on

Juin

E juin 1844, le patron arrill d'« la la juin se l'anbe, la veille an soir, un cycliste était venu prévenir : les messages étaient passés le la radio. Les seuls que nous connaissions : Les dés sont sur la table » la dordres : la table » la dordres : la table » l'adit intelle la grondé la kilomètres a nord, du côté « Caen. Les chardons ne pourraient » attendre, et d'annéeres cocupations ne manqueraient d'un le prochains jours. prochains jours.

Sons le ciel gris surgirent de avions. Depuis and de

sous le ciei gris surgirent il avions. Depuis la jours qu'il en passait, ils la la la reconnaître i de seurs-bombardiers, de de larges la peintes sur la lilla piquèrent sur le bourg proch. Une explosion, de, puis l'apocalypse un d'explosifs al la manitions santa dans la petite de la lacomotives de s'enfonçaient dans les carrès la salades. Dans la ferme voisine, le souffle de la lacomotive de la lacomotive de la lacomotive de la s'enfonçaient dans les carrès la salades. Dans la ferme voisine, le souffle la lacomotive de lacomotive de la lacomotive de la lacomotive de la lacomotive de lacomotive de la lacomotive de lacomotive de lacomotive de lacomotive de lacomotive de la lacomotive de la lacomotive de la lacomotive de lacomotive rell poignarde d'éclats de vitres 🖛 rideaux des fenêtres sur le mur d'en lact

An creux I'un chemin où lanne e free s'étaient abrités, sans lacher leurs hinettes, on se regardait. L'affaire du l

C'est comme ça que ça a commence. La réflexion, la peur, l'horreur vinrent après, Un anniversaire.

JEAN PLANCHAIS.



PATRICE ROY

produits chimiques qui empoisonnent terre? Quand sait que de la la la la sont capables de se deplacer sur

survie. In sous-bois de la provençale, tout au le Var, que je connais bien en tant que naturaliste, ne recèle pas moins de sept espèces de mammifères, huit espèces de reptiles, dont d'Hermann, que l'on ne trouve dans le Var et une le corres et vingt espèces. région : la Corse, et vingt espèces d'oiseaux dont la majorité est insectivore, donc la l'agri-culture et... la forèt. De plus, il accueille quantité l'agriaccueille quantité de de tune de et une de le certains de le parc des espèces végétales les disparition entraîne lendre et l'appaivrissement de l'évolution, l'éradication d'imp espèces man l'éradication d'une espèce animale provoque un vide dange-m pour l'équille de milieu. A. RAFANEL,

(1) Le Monde du 28 août 1968. tionnaire sur les la olympiques, publié dans s'e Monde Dimanche » du 25 mai, un c'anastie » à la ligne la première s'a le mot s'puissance à la mot s'electrimie » La la le refus de discrimination. »

Enfants

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article Mme France Quéré, mais je sais par expérience qu'il est souvent risqu'il d'utiliser l'arest souvent risq. d'utiliser l'arexemple qu'avant le treizième
siècle « l'enfant l'e treizième
siècle « l'enfant l'e treizième
toute la littérature, qui e s'intéresse qu'à l'homme fait ». Ainsi,
on trouve l'e tiques
d'Aulu-Gelle (llvre XII, chapitre
primier) le l'e d'un
lequel le philosophe l'avorinus d'Arles engageait, quelque
seize avant Rousseau, l'ejeune mère
son enfant.

son enfant. D'autre part, un même sommaire des nombreuses épi-taphes tant grecques que latines qui nous ont conservées montre que souvent existal! set bien vis-à-vis l'enfant une sensibilité n'est dif-férente au nui de d'un Hugo évoquant de de

Il y a aussi la petit Astyanax de l'Iliade la vers de Sapho :

J'ai une folie petite fille, Belle comme == fleure d'or, Ma Clèis chèrie... Plus près de nous — et sans oublier Rabelais, — un d'Aubignè s'apitole in la mouveau-nès morts le falm in berceau (Misè-res, vv. la à la) :

bien, and du

[diette alouvie
Tirott au de pain de
[hoste la vie.
Vengé mais non saoulé, mere meutris
Laissoyen ans les berceaux
[mers de cimo prison[niers de

In bien, grand du mine in

On pourrait aussi parler du théâtre classique, de la petite Louison du Malade imaginaire, et d'Andromaque, et du petit Ellacia. In donc aussi e silencieu. bien le 11

étant, la conclusion hélas, trop juste. On peut l'alles autrances Lautréamont l'aveu plus haine refoulée de l'en-

Oh! comme d'arbrutalement lit un
enfant qui
gupérieure... Puis,
coup, il s'y
moins, d'enfoncer
longs dans sa poitrine molls...
E blessures... »

ne la plus clair. (Paris)

Tribunal

convoquée devant le tribunal de police de Montlucon pour une contestais, sur pourrait parole en la menée la dé fai l'illa ce jour-là tribunal in jentrals pour première fois :

Pourquoi

Pourquol
quarante
perdre
heures, and après-midi en-

Pourquei ne la offrir qu'une quinzaine la piaces mes affreux, je transla déjà que ce ne serait pas une raison pour me recevoir il ma-nière. Man nous me mitting un rien mépris dans lequel on merchant man water

Nous avons fort pollment paroles, t je pribunal.

pribunal paroles, t je pribunal paroles par reglements wocabulaire juridiques. A un certain moment, comme j'employals par inadver-tance un me pour un autre, il aurait failu mir hochements

MONIQUE BAUDOT, (Néris-les-Bains).

Prophètes

Troute

Troute
qu'elle besoin de vrais prophètes. Prophietes qu'elle qu'est prendre du recul, vair les besoins, les désirs, les aspirations du monde aujour-d'hui. Puis, i un temps de réflexion, le prophète doit peser la part de réalisme, d'utopie, d'déologie, de vérité, de constructif. Par intuition calme, lucide et sereine, le prophète décèlera l'idéal à fixer, le but à atteindre. Ensuite, il devra parier dans un langage franc, direct et pour la théorie pratique qu'il propose.

Le prophète qu'ell propose.

Le prophète qu'ell propose.

Le prophète qu'ell propose.

Le crisque, et non de jugement négatif que conviction et non d'une doctrine. Après ce temps, durant lequel prophète a di se faire des adeptes, ademande desir qui l'il latent main pâte pour l'annume désir qui l'il latent le paucoup d'autres. Ensuite, il s'agit de détruire; détruire, et non d'une désir qu'elle latent pur l'attent que cela toujours plausible. Détruire non d'étruire un plaisir de tout casser, mais detruire pour libérer, pour faire émerger des idées nouvelles, concrètes, contribuant à la réalisation de ce proidées nouvelles, concrètes, contri-buant à la réalisation de ce projet. Détruire en gardant certaines bases solides et utiles, voire même indispensables, en vue d'une édification consrente et solide.

A quand la prophète original qui saura se démarquer utilement de cette sclérose qui nous paralyse pour nous libèrer de cette peur qui se traduit par uns apathie et un fatalisme forcenés? Il est là, ils sont là, ils veulent nous révêler une vérité, pous communiquer une nouvelle. humain à notre taille.

ACTUELLES MILLÉSIMÉES

Un pouvoir immense et tutélaire

- Je - tine - tine et égaux qui tournent aur aur pour procurer de petits et vuigaires plaieirs, ils remplissent leur cun d'aux. I 📑 📕 Fécert. 💳 Don tous 🖿 autres : 📰 🚅 🚆 🚆 🚾 particuliers forment 📁 toute l'espèce humaine ; quant au manure de ses conditoyens, # est # 54 d'eux, pes ; # pes ; # touche et | turche e et, a'il hut encore une tamille, on peut en en qu'il n'a plue de patrie.

- de man de man l'Alles un pouvoir immense et tutélaire. qui se charge seul ser réguller, prévoyant le li rassemblerait 🛘 🕍 puistance paternelle si, comme 📠 li 📼 che, au contraire, qu'à l'étil, ne charil de citoyens e réjoulesent, qu'ils qu'ils qu'ils e ponheur : and and l'unique was et la seul erbitre ; il pourvoit à la sécurité, prévoit basoins, principales stiaires, leur sions, héritages ; ne peut-il leur entièrement in made in patter in the paine in vivre?

Après avoir will Etats-Unis en me et 1832, un magiequitte son pour se a relation ce qu'il a observé, la peinture des généreux des démocratiques complet La première partie son paraît 1835, la en C'est De le démocratie en Amérique, d'Alexie de Tocqueville.

JEAN GUICHARD-MEILL,

après mon crayon qui crisse sur

VOUS ET MOI

Attente

y est, le pire est arrivé, la catastrophe de porte. jours, confirmers strement craintes transformera certitude scientifique !! qui nous mine. Ma mini dit que, sa conduite dévergondée. arriver et 📭 c'est déjà un miracle que, 🛤 💳 💵 ravant, ce jeune homme, lemila sans domlui Minik trop de son åge, un bébè, etc. La licence 📹 responsable de tout : prenait la pilule, j'ai oublié lui donner dernière série s'arrondissent, illi m dėja adoptė, gu'elle n'en soit encore début, in silirm de enceinte : - Sentita s'est subtilement alourdie, elle a

cessé depuis quelques jours de courir, minute par la jenne vie qui prese 🚻 💳 flancs, Ele qui sortait les le ne rentrait souvent qu'à l'aube, pour dormir jusqu'à midi, écrasée 🛎 sommell 📹 de debauche (III Ele MI assez répète jeunes filles, autrefois...); aeuf présent n'ouvre le le petit déjeuner. Els s'allonge travers ... immi lit, la tille sur na name him renisse. S ma tambes intribut sous mon. oreiller, pour avoir plus Hier j'ai (1) dormir au le canapé 📶 living, afin de ne 🛌 🕍 déranger...

His many deux on the first 🝱 ration habituelle, 🛍 puis elle a the Datables Allegacilles are boeuf bourguignon I quatre I raprès-midi guise de goûter, une la la sommes matin. quantités imprespetits with a il au lui rethe son last qu'elle service froid il y a encore si peu de

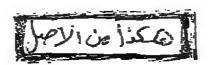
Psychologiquement,

l'avoir rapproché de moi. laquelle main in saladini pourront rien. un petit chien, un indépendante! dents. E is trouve I is la-Je prends bain... is rebord is la baignoire pour bavarder | j'attrape un livre... Mis lien par-dessus mon épaule ; j'ouvre ma machine à écure. déli-ravis-

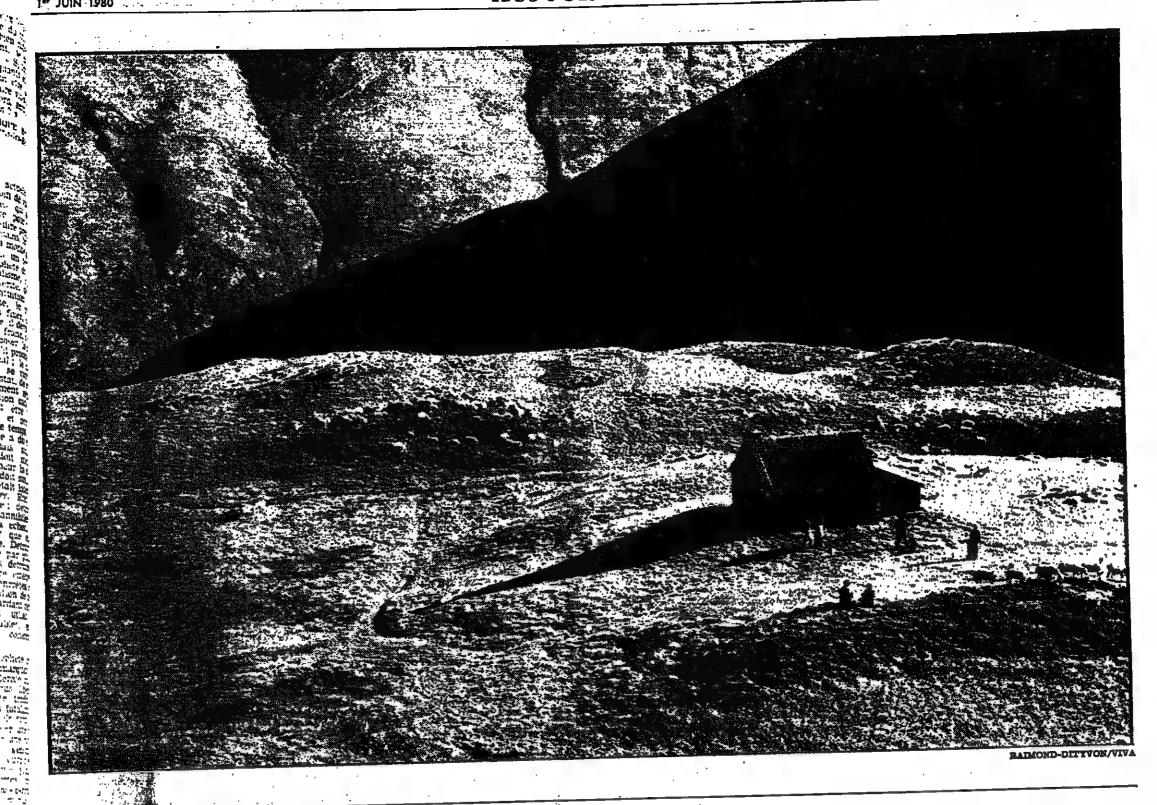
le papier. J'ouvre la porte du rétrigérateur... elle s'y engouffre et ressort en éternuant... Pourvu qu'elle ne s'enrhume pes! Le fauteull Louis XVI Mélanie que nous avons IIII recouvrir exprès pour elle (eile le sait bien, c'est son fau-teuil préféré), eh bien, il a fallu lui mettre un coussin bien douillet elle trouve le siège trop dur. Elle y heures, obstine d'une poule qui couve, yeux tout tout tout fermés de plaisir, enroulée sur elle-même, la fourrure gonflée, ses oreilles poin-tues enfouies dans ses pattes, sa remuant
temps en temps quand elle sent
nos regards affectueux posés sur
Elle almons
déjà ses enfants comme les nótres_ La chatte attend des pe-

LILIANE DELWASSE





Prophètes



Le fondateur

Ancien curé de campagne, il a fondé, pour sauver les hommes et la terre de Haute-Provence, une association qui ne cesse d'accroître ses activités. Rude, mais ouvert, comme son pays. JEAN RAMBAUD

ut tatélaire

UN abord un pen abrupt rugueux, cet ancien curs de campagné — depuis marié es père de trois

garçons — vous tend bientôt les deux mains

pour peu que vous venies

s pour qualque chose s.

Naguère encore dans: l'entrée de son bureau,

un écritean avertissait

e On est prie d'apporter ses

sujets de conversation. ... C'est que, dans la paix de ce grenier,

onvert sur les plateaux de Haute-

Provence — entre l'observatoire de Saint-Michel et le rocher de

Mane. - Pierre Martel, fonds-

teur du mouvement Alpes de lumière (I) se sat contre son emploi du temps autant qu'un

P-DG des quartiers parisiens d'affaires, embouteillages en moins, conviviable en plus En-

tre les épreuves du dernier

Control Control

...... to the second grande and at the IN MALE 1801 er 111 to the season of the season D généra 1835. a ** & CAMPE TO MAN

Fiftivel Citaral

numero de sa revue on celles de son bulletin, entre une recherche archéologique et la création inusée vivants. rendez-yous, trois de téléphone et l'organi-M GUICHARD MELL sation du prochain stage ou du Luitier, le voilé tout de suite « dans le sujet », voiubilement brei Pas trace de cette ni de selle famend qu'on dit méridionale Ponceur comme un bélier de Sanon, il attaque de front un après l'autre, des de classeurs qui fait cet homme à la fois infiniment civil escarpe? Non pas au vrai tente son portrait c'est déjà more was divin mi tay o Mil raconter le pays qui l'a « pro-duit a : Alpes et lumière pierre Me 42. et solell eaux et vent qui font pays Quand il en parle quand Martin + il en écrit sait-il qu'il brosse même emps son propre por-trait? « Effectivement, a-t-li dit, Man y paint ce n'est pas un pays comme les autres Il ne se tiore pas facile-: mining hore ment. Comme ses hommes. Il ne communique pas aisément anec Tue volument n'importe qui C'est pourquot on dit d'eux, et de lus, qu'ils sont « sauvages » Quelle erreur ! Aucun pays n'est si largement ouvert. En aul tieu les hommes ne sont et hospitaliers et si aples au dialogue Du matre au cantonnier; du médecin un dernier berger de la montagne, tous onf

un tas de connaissances sur leur les bêtes, gens et atous sont prets a vous les faire partager, a la condition que vous pas en en pedanis en conquérants. Ils deviennent ■ U précieux guides ■ U tôt des amis. Non contents de vous dire les choses, ils vous jont sentir le pays, ils vous planteni en lui : ils l'ont au venire. s Martel se de son épouse — chargée de recherches ethnologiques et linguistiques pour le C.N.R.S.,

— d'Alpe, de l'umière
de l'amiliants, L'All iont un Il radi toujours 🏜 ce 🖼 🕇 Beaucoup en ini parie, en mil chante le premier troujusqu'à Lure et Bosco du Luberen ou Themes vers l'Ouest, jusqu'à Petrarque in la fontaine de Vaucluse et René Char de la lequel n'enpas être « regionaliste » s'ècrie : « Ma DIFFERE UR CHESTO CHARGE MI fruit dans un arbre éternel, je

« faire »

81418 à tot. »

Qu'elle produise la poésie comme di respire n'empêche pas hélas! pleuvent sur elle malentendus. insurrection contré tant d'images que naquit, en 1953, Simiane-la-Rotonde, le mouvement Alpes de himière d'autres propos lui man-qualent pas lui l'origine, l'inde la poignée me pionniers dit ses intentions, deputs maintenues m line : un historien, deux archeologues, un sociologue, un prêtre (Martel, à l'époque), deux insti-useurs, un

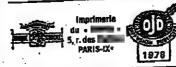
maire, un de mairie, un président = syndicat d'initiauve il deux représentants The Party populaire Des « idėes » ? Ima plus Mais plus un les d'esprit « les non depose im D'entree. common im fruits d'une action personnelle mr la terrain On va grouper de gam qu' venient agir. le pays en partant la connaissance ses rèalités : publicaet conférences mais into vention da s le quotidien et dans l'aveni... Le tout en suscitant des vocations ouvert pays ne relle, plus large - en remain /Enais a complice » fine réformes nécessaires

C'est l'époque - en 1953 - où . en Bretagne CELIB et Fontqu'on ne les Cévennes avec le gurati | à dire ! - ni avec un natura pour manage, et moins avec de nouveaux venus tapageurs."

De IIII Alpes in umière rencontre - volontės - qui n'artendatent up manifester la vitalité profonde d'un pays qu'on dissit mort. (80 000 habitants en 1954. 115 000 aujourd hut.) Les gens collent à cette culture, la leur. qui s'étiolalit en cénacles géographie, botamque. zoologie, redevenment in nature dans laquelle - L'archeologie raconte im pierres qu'ont directed an vigorieux anciens pointus cousins trulli calabrais, pigeonniers

mille in réinventés, ou pont roman de Mane — ce petit miracle d'élégance — d'esprit marche en excursions par mit men nettillerin - In in merenmile guz universitaires. - in free m balisant M MENUNT QUI vont men beliètorturés fin Mourres III de lastance III grangeons in the namels jadis ou naguère, voilà qu'ils ne sont plus seniement « un département im l'ethnologie » témoins de la Ma inventive. (1) objets!) en vivants décentralisés. on the bear the street la grande opération du prieuré Balgon qui ser a conservatoire interdepartemendu pairemoine éthnologique : lu-1000 desert Chartellal Ct. parmi in School : II 000 bibbographiques. I'm archéologiques. 1 000 ethnologiques. La ré-riche. Et regard sur pas distrait. Soixante-sept numéros is la la fouillé un « sujet » après l'autre : géologique, botanique, historique, archéologique,

kuté par la SARL le Monde. Jacques Fauret, directour de la publication.



Reproduction interdite tous artimission pariteire nº 57 437.

Minuties - care où poésie vient s'installer comme chez'elle quand il de dire in the same of the d'humour quand la fontains m au lavoir, au mum des lass

Les gavots

mille conférences mar la seul Pierre Martel, ni d'expositions qui me montré la Pa de la charrette a l'ordien passant le vrai carnaval retrouvé
société gaspillage
en quatree plus important, maintenant = animateurs, c'est morns d'apporter 🖪 📹 là um exposition, un spectacle, d'implanter dans aspect : I mouvement n'est pas jaloux de na sectaire. Tout comme guides publiés ouvrent I l'étranger attentif su warra hatifi — 🔤 lui-même aux Ein = 6 sauvegarde, qui proliferent. Il les 11 suscite. Il veut la grande Countries bont die présent inn la Manage Inttes ' # Illin interporte quel aéroport (3), out à un cerparc du Luberon, ous au munion du petit tram Digne-Nice (4) . Il ne se fermé pas nun plus sur 🖛 📹 Alpes-de-Haute - Provence. Il convoque les gavots (Hauts - 1977 Provençaux) depuis le nord du

Var 🛋 🖿 Alpes-Maritimes jusqu'au sud de 🖿 Drôme en ssant par le Vauciuse des collines et des plateaux.

gode mater pour s « vaste programme » ? Un comité drawn mile cent athirms militants, un budget (868 088 inem l'an derrieri auz «dépenses et males sur table, al law permanents en dateur qu'on le per oublier um il se fall qu'un sue le tout. De parole libre franches; ce contestataire de naissance refuse la refus systèmatique. A la grande concertation, il mesti has him les lim à tous im binemes et in consell regional grands (DATAR, D.D.A., D.D.E., environmement. education, culture, etc.) in prefet lui-Lui qui 🛊 quitté (dans règles) mains moins conseiller technique I'évêque Digne L la manuscu III contradiction? Inconsequence? Nullement. In foi was pas en cause. Il a milecra esot le poids is trop is titled ministering. systèmes. (Ce qui lui quelques adversaires...) près lui gens ». Dimental du Marie

- But, à la longue, la « strucd'Alpes degère, souple, capable à chaque instant sur le bechangeni chaque année » mais, précisément, après vingt-sept années 🛮 la tête mouvement, Pierre pas qu'Alpes de lumière une sentreprise Martel ». Il a sel la depuis cinq ans la date 🕍 son depart. * 5 mar trois, at plan à la relève. » Elle est prête « sur le terrain s.

(1) Alpes II iumière, rue Sau-nerie, 04300 Saint-Michel-l'Obser-

(2) Maria du i novembre 1978. (3) Monde Im 20 et 21 février

(4) Marie du 11 août

n'anais aucune idée. Sorti de la salle pour aller our toilettes, je suis allé directement en biblio-

thèque consulter le recueil Lebon,

où sont rassemblés tous les

arrêts! » Pourtant, le plus sou-

La «pompe» de la petite à la grande école

La « pompe », sous toutes ses formes, s'est généralisée à tous les niveaux de l'enseignement. Le copiage en est toujours la base traditionnelle. Mais l'ingéniosité des tricheurs est sans limite.

M. COLAS, B. SPITZ ET A. WICKHAM

professeur arriver, and antisèches distant dellis per la table. Je de la la qu'une ; fai tout flanque terre, copie, trousse, Imaliano, il masser ! Dix après, il 📹 🗐 encore... 👊 🗓 📺 Tout le mande se correct d'une maine matern de e pompe » III III III III se scobien de qu'il s'agit, — le potaches déployé de les d'ingéniosité. Les a n e c d o t e s savoureuses — - ne manquent baccaleuréat, un jour baccaleuréat, un interpréter un min paroles rappe-de la version latine ! Ou, toujours baccalaurést, candidat III un petit émetteur-récepteur lui permettant de dialoguer avec un all installé l proximité

avec documenta.

La date d'aujourd'hui : 1901, le législateur
de la IIIº République prévoyait
des frappant les frauaux examens et concours publics : de 360 🛮 60 000 🖼 🚟 orison i Tar L. Jean Saunel, des lycées au main de l'éducation : ■ II 🛮 a toujours et des tricheurs et il y en aura ujours. 💴 impression, d'apres les dossiers qui remontent fusqu'à moi, 🖂 qu'il n'y 👪 🛛 📂 plus qu'avant.

Et. pourtant, in il les têmoignages sont parfois = roman-», il m'lli d'interroger n'importe quel élève 🔳 étudiant pour : IA 50118 initial ses formes, est derivate un procède mini par tous, qui l'es généralisé l'es le niveaux de l'enseignement, depuis pre-jusqu'à la fin il-supérieures.

ntim phénomène à quelexploits spectaculaires make marginaux no democrata desc qu'une image partielle in la une grande techniques, d'attitudes, un l'on peut la la l'on qu'en M. professeur de physique-chimie all lycee Turgot : fraudeut, c'est quelqu'un qui a so tate, p

Le wir d'cell mit la copie voiand cat la technique la plus répandue, car la moins risquée : professeur est sitr de vous avoir ru, explique un habitué. Le plus soucent, n'a anna tendance tomtiers littéraires, cette dans le scientifiques. Pour réussir. toujours | | | | recettes : la main devant 🚾 yeux pour élareir le champ W Mille latéral ou naturel (ramasangle inexploré sur 🖿 copie da Bonucoup de même

confirmés, se contentent d'utili-procède de D'autres.

leur personnalite, ag-Illración alcaelle : la prémédi-pièces i conviction m peut in planer | doute. supports or l'information. anti-sèches préparées and patience infinie. forme in petits paplers : qui résument par exemple
la léoyen Age en quelques
carrés, auteur... où il parvient à se relire ! cacher, l'imagination déployée M same trans : an first dune trousse, wire l'emballage d'un chewing-gum, | l'intérieur d'un style, ill area on the soutiens-gorge_

L'antisèche dans l'environnement naturel pompeur. ainsi annotées tables, murs, documents autorisés que 🛏 candidate peuvent utiliser 🖿 jour 🕍 l'examen 🖬 qui, après quelques ajouts, ne sont plus réglemen-du tout ! En effet, I quoi bon apprendre la lamie de trigonométrie 💷 de logarithmes quand peut écrire sur les tables correspondantes, la jurisprudence qui manque el mentionerin an imale civil es au code du travail ?

Cependant, la complication et des connaissances montrent nettetraditionnels et obligent 🖺 pompeur I envisager d'autres tech-niques plus élaborées : le vol IIII sujeta pen intervenir all direcfesseur, M à l'occasion d'excur-Many Many Many Many Many documentation quelques grands lycées parisiens au m le théâtre ; soit encore en jouant and la fall que in this

arrêts l'a Pourtant, le plus souvent, l'improvisation fait apparaître un nouveau personnage en la personne du « pompé a Pour communiquer avec lui, l'échange non matériel consiste à dialoguer discrètement avec son voisin, la main devant la houche, ou à organiser des échanges de vues dans le cafre des tollettes soit entre candidats, soit avec des compères extésoit avec des compères exté-rieurs : ainsi ce professeur de français doit son succès au concours de l'Ecole normale à une miraculeuse voix qui réci-tait dans ce cadre inattendu des vers de Corneille... Mais la cré-dulité de certains personnels de surveillance rend parfois ces pré-cautions complètement inutiles : Il n'est pas difficile, par exemple, de dépesser l'imagination des charges de l'X.: un n'avait-il y quelques années, lors épreuve de mathématiques, depérer des 'a sortie de la clas mandé très fort à son voisin un informels de transm mythique e compas de 47° 5 3, de gestion d'une révélant ainsi la mesure de l'angle qu'il fallait trouver ! enant devenus une véritable L'échange matériel consiste retiturini Quant aux facultés principalement à échanger des dignes dignes d'espionnage, Jean-Noël, quatrième année . Paris : « Depuis trois

certains près me moitié de sujets donnés me

La méthode ? Quelques

filles font jouer leurs

au moment auprès 📥 cer-

bill professeurs in assistants...

jont profiter L copains. Le problème c'est

obligent par-

Crédulité

le moyens aussi persuasifs, le

a frenchir

nouvesu | I'improvisation

pendant l'épreuve. En raison de

Is is solitaire est pra-

tiquement 🗵 seul recours à

Sciences - Po. Au prix

plaintive gur la

des temps et le montant

des contraventions, cet

étudiant de la main « mine public » Danie parfois »

surveillants la permission d'atler

changer le disque de malera

pour l'occasion en véritable bibliothèque! Un

raconte : « J'avais » rédi-

les conclusions d'un arrêt

Consell d'Etat we lequel je

de sa voiture,

papiers, des brouillons ou les copies elles-mêmes sans commettre l'erreur de cette étudiante en kinésithérapie, attendant à un examen le meilleur moment pour passer un message et qui vit brusquement un surveillant se précipiter our elle : « Je me suis longtemps demandé com-ment il s'était aperçu que s'avais quelque chose dans la main. En jait, je me suis rendue-compte que lorsqu'on écrit, on n'a jamais le poing de l'autre mais fermé. » S'il veut utiliser sans risques ces techniques de communication, le pompeur devra en outre savoir bien réagir en cas de danger : le réflexe naturel de simmobiliser est à prohiber absolument, comme le confirme cet étudiant d'une école scientifique: «Toute la ruse est de prolonger son part en lui donnant une autre finalité ». Tel mouvement de la tête vers son voisin se transformera en un tic nerveux, tel geste vers une copie se terminera par la prise d'un

Mais entre recopier la copie du voisin et mettre carrément son nom dessus, il n'y a qu'un pas... que l'élève n'hésite pas à fran-chir, atteignant ainsi le stade ultime de la pompe : faire faire sa copie par un autre. L'inter-version des copies conduit parfois à des dilemmes tragiques : ainsi cet ancien étudiant de sciences économiques se sachant condamné » s'est sacrifié pour

écrit de sa main une copie que j'ai tant à mu mu bout Tine same Rentré ma moi précipitamment m man fai m mes copie. Je suis alors revenu à la fac et fai es juste le temps de la lui i

Dunden d'éléments Etrangers fréquente : prêter main-forte i um initia in sorii, some de droit ».

Ted Kennedy

Block in the die the on marries. la substitution d'espagnol à Harpratiquée d'après la disciplinaires connus (sauf jumeaux...), ill Secondar Perillie per sei gra-tes houses des exception d'Men-tes de hautelle examens

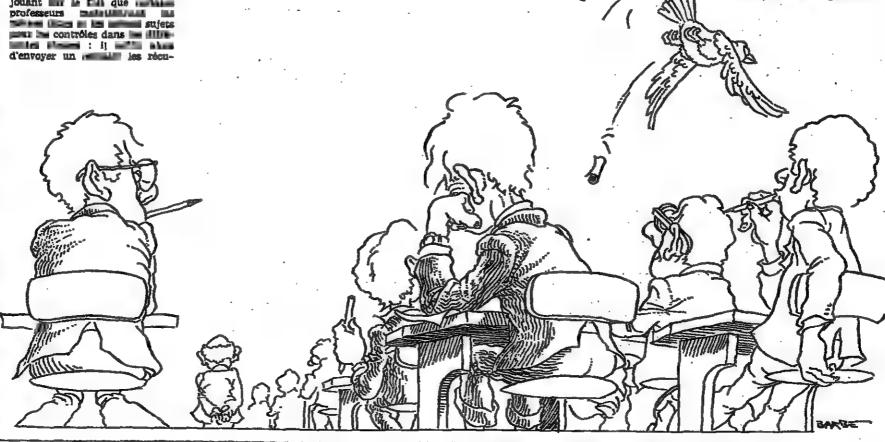
DESCRIPTION OF THE PARTY OF large; adapter in the same of son expérience. (audace, sang-froid...),
aussi le l'enjeu : a-t-on véritablement licht & prendre risque de pomper ? une ques-essentielle, que l'an néglige

Over & l'école des sum et exemples les plus frappants d'une différentes méthodes. Il y quelques années, un noyau d'« élèves serruriers » in troiannée disposant d'un douin the de la mid the photocopies duri parvenus la balla la main 🚾 🖿 sujets. Après avoir = planché = pendant piusieurs jours ils organisèrent le durant laquelle le propromotion. Mais 🕍 plus étond'éveiller les troppes les trop avaient rédigé des coples pondant approximativement cas d'école », cette in lin exemplaire l'plusieurs titres : la premeditation, l'organisation, la recherche sujets II II III l'efficacité. man surtout la manifestation d'une colidarité entre les élèves l oommunautaire ».

français en classe préparatois sans nier son aspect frauduleur pensation

ployèes, pompe qui sy La loct de significative. Pour le pompeur conforter le personnel qui 🖚 🖪 male valeur ; procède par postulat selon lequel il s'estiment, mature, ou nula La apparaît comme une sorte de jeu de aux normes établies, ce qui dont jouit dans mythologie sionnel ». Han ce mari en difacquérir maintenir, lors proc a sec la antisèches, on the train des pompés a

Le amilitant s, in condemnation globale système file son entourage an point que, a in fin de certaliai épreuves, il lui arrive parfois a même plus mais « chez qui » est sa copie... Le a richaldinani », plus répandu, justifie inducate and pro-«Oh, wais, en question-lh, de toute manage | | | | | ratée IN I'm risoues more wife attraction tivement, le comme de minima n'est danger, Ainsi, 🖢 s panio l'épreuve un grand nombre dans la plus grand désordre, fait remarquer in rapidement plications bruyantes. Le « paheure, inspire plus confiance mais n'en est pas moins redoupable in the hard of in and recoit, if est la copie Pen appréciés pompés, en évitent le voisinage, ces aspèces préparent parfois psychologiquement le preside Liver l'épreuve. Ils jouent de la carte de la pitié — « Je ne sais rien. » - m Mi de l'intoxicam'occupe 📷 la géométrie, ». L'un deux découvre alors trop tard qu'il . un marché de dupes. pratiques inélégantes maguère payantes, car les réputations vite connues. En réalité, coopédeux partenaires présentent



Une analyse économique

Depuis is parution 🖷 l'article 🔤 🖺 🔤 - Crime 📂 punishment : proach - (1), a nombreux nomiates se per m problèmes il a griminalité. Parmi Frédéric Jenny, prod'économie à l'ESSEC et auteur d'une brillante sur sujet (2). inclure la pompe 📟 la 📟

nition générale 🏬 crime, 🖳 coucebt ______ transgressions possibles quelle gravité. Pour l'économiste, explique-t-ll, noint in the Fanalyse est en en crimmes : Finalvido 🗰 transgrésse 🔳 tol qu'ii Supătieure à la 🚃

un temps et comparables à Fordre,

F. Jenny a tíré dea pretiques à man pour décourager la pompe. Il distingue. - Tout d'abord 🖿 règles 🔳 Jau

suit que s'li est pris à pompe ou à aider un pompeur, il aura zaro avec une probabilité de 100 %. Ensuite les conditions dans lesquelles se passent les épreuves (distance entre élèves, surveillance, etc.) doivent rendre natios les possibilités de détecêtre adaptées : une peine exa-gérée, la décapitation du conpable par exemple, seral! linalement aussi peu dissuaalre qu'une sanction prop douce. - Ce sys-tème, appliqué depuis quelques dans son cours, M Ainsi annés gur aco

a eu qua mana copies Il n'y par un mer - 🚾 qui ne 📹 🔤 dire, ajoute-I-II, qu'il n'y = == que elx pom-

Au d'un pays Etars-Units and man une culcompétition soet l'Mini Individuel, an Fobtention d'un pour certains connaissances. La le le pompe d'onc inévitable. Per comme l'explique F. Jenny, = 1 ne 📥 s'exprimer 📨 📶 y

a système 🖿 considérer _____ pompé 💶 --- équivalente. • - De Marie Jacon, dit-R. qu'il y une sanotion Fexistence, and the second in l'apport $\sup_{t \in \mathcal{T}_{p}} \| \sum_{i \in \mathcal{I}_{p}} \| \mathbf{f}_{i} \|_{L^{p}}$

(1) G.S.

6conomique du : revue de la mune, sonomiques,



Maillot, en com petite bounque of Buffpit Dien.

Alain Mi White All Course Str.

194 Minter

MINE C.

Me Theat de de

presigue.

& confere

Liqui resta

de des

Monreel 4 4 6

selpone:

Property of the Party of the Pa

for met the second of the

Parenter 1

the de ton de doi - Apparant a age

acquerit et à mai-

Mediatold of the season

en do

Sofraire de de

emilitant v. insering

dans in military

de tout a dene de

abbatte pa a fab.

the on the same of

due, a la fin de

he meme pins

160,000

anu, come eleme

man ibre e la la com

te outlant the

statues convert

Section to the section of

danger America

QUI Promise

Teparities a same

Mitter u. . .

A 441 1

ISIM PAI

brus:

* voluntier

An Altend.

P TOR Proclas Harry

MANUFE CALL

niveaux de connaissances assez similaires

Une division du travail fructueuse et équitable peut alors s'instaurer pendant les épreuves : soit que l'un « sous-traîte » certains calculs, soit encore que le contenu de l'épreuve elle-même fasse l'objet d'une répartition, Pun traitant par exemple les questions de cours, l'autre le problème. Comme le souligne Francols, élève de seconde L . la c'est une façon de tra-

Face à cette recherche de l'efficacité, les considérations d'ordre moral pesent pas lourd: pour M. Pierre Bour, proviseur du Janson - de - Sailly à Paris, « Les élèves ne croient plus aujourd'hui au système d'éducation, alors que les parents ontinuent à être très sensibles à la réussite scolaire. Il est donn logique que la fraude se développe. Il n'y a plus de sens de la moralité, il n'y a plus que celui de l'efficacité.»

Le coup du journal

Mais ne faut-il pas voir dans cette analyse le comportement de certaines couches sociales favorisées, où l'autorité morale des enseignants et les sanctions qu'ils pourraient infliger sont considérées avec un cell critique par les enfants dès leur plus jeune âge ? Même si tous les enseignants ne sont pas de cet avis, membreux sont ceux qui constant que les réticences aux diverses formes de fraudes sont nettement plus fortes chez les élèves issus de milieux modestes que pour les autres. Mais plus encore que la baisse du sens moral le principal facteur de developpement de la epompe » réside sans doube dans l'attitude sou-vent ambigué de ceux qui sont précisément chargés de la com-batire. Les enseignants tout d'abord : certains, il est vrai, pra-tiquent des parades efficaces, par ailleurs faciles à trouver. Il ne faut surtout pas jouer au «lam-padaire » en restant derrière son bureau : les élèves le savent et ils en profitent, « surtout ceux qui sont juste devant le bureau, qui peupent parfaitement cacher un livre contre l'estrade, confie ce professeur d'anglais d'un lycée parisien ; moi, je mie place toujoure à l'arrière de la solle : c'est radical / > D'autres pratiquent, comme ce professeir de mathématiques, le «comp du fournal»: « Pendant l'épresse, le lis mon journal et, tout à coup. is l'abaisse: coux qui ont les yeux brillants et qui se figent dans leur position, je suis sur qu'ils trichent.

Mais en adoptant à l'égard des « pompeurs » une attitude indifférente, voire complaisante, de nombreux enseignants obéissent en fait à des motivations très diverses : les uns, surtout dans les grandes classes, cherchemf à mettre leurs élèves devant leurs responsabilités ; les antres, tout en condamnant la fraude, estiment que la répression na correspond pas à leur vocation; d'autres enfin subissent sans mot dire le diktat de leurs élèves par faiblesse, lächeté ou peur du « qu'en dira-t-on » : il ne faut e qu'en cira-t-on » : Il ne laut pas que « cela se sache » dans l'établissement... Une attitude qui les conduit parfois » d'hu-miliantes situations » ainsi dans certaines universités, les contrône commencent souvent qu'à débouchant sur un compromis du type : « Vous pounez mettre deux par table, vous n'avez pas droit aux documents... » Ou l'inverse. Une forme de marchandage que connaissent aussi certaines écoles de

Salles -« anti-pompe »

On retrouve la même ambiguité dans le comportement de l'administration. Bien sur, des mesures ont été prises à tous les niveaux : un nombre crois-sant d'établissements, surtout en médecine, incapables d'assurer un déroulement régulier 🛌 contrôles, recouren aux services de la maison des examens d'Arcuell, où la surveillance est, dans l'ensemble, assez efficace. En outre, quelques vieux lycées ont installe des salles speciales anti-pompe s dont les professeurs peuvent disposer pour leurs interrogations: Locaux plus vastes, hien éclairés; où les candidats travaillent sur des tables individuelles espacées, avec des couloirs pour le passage des survellants. Par ailleurs, l'administration centrale produit de nombreuses circulaires à l'intention des surveillants pour les inciter à se méfier de l'ingéniosité de certains candidats fadelicats Mais, comble du paradoxe, à

côté de efforts parfois dérisoires, l'administration prend une mesure qui risque d'avoir l'autorisation des minimum au prochain wa au moment même où les Japonais les bannies de tous leurs examens! Il est vrai qu'ils sont bien placés pour savoir que la micro-électronique permet maintenant de réaliser une « calculatrice émettrice-réceptrice » qui, sous une apparence anodine, permettrait, par l'intermédiaire de l'affichage digital, un véritable dialogue avec l'extérieur. Un danger confirmé par de nombreux spécialistes, mais dont l'administration ne semble pas avoir pris

que peut-être le plus aux auto-rités responsables dans leur intte motifs ne manquent pas. En France, l'administration préfère transiger : à quelques épreuves près de l'administration

Malgré l'ampleur prise aujour-d'hui par le phénomène, ensei-gnants, syndicats et administration persistent à se réfugier dans un silence hypocrite jusqu'à en nier même l'existence e En diz ans de vie syndicale je mai jamais vu ce problème abordé », confie ce professeur syndiqué au SNES. « Ce n'est que très récomment, pour la première fois, que fen ai entendu parler à conseil de classe », fait remarquer cet autre enseignant de sciences naturelles Quand la e pompe » devient vraiment trop évidente, les responsabilités sont difficiles à déterminer : « On n'est pas là pour faire un boulot de file s, estime une enseignante physique-chimie, « C'est un problème chaque professeur », rétorque Jean Seurel.

pective pour les «pompeurs »...
Certes la france favorise ches
certains de ses adeptes uce mentalité d'assisté et des réflexes
de solidarité qui sont rarement
des caranties de succès dans l'acdes garanties de succès dans l'actryité professionnelle. Cependant, par les qualités qu'elle développe — sang-froid, organisation du travail, esprit de synthèse, facultes d'improvisation - la e pompe » n'est peut-être pas une si mauvaise initiation à la vie adulte telle qu'elle est. Simon telle qu'elle devrait être.

Mais en définitive ce qui mancontre la « pompe » c'est... la vo-lonté. Il est inconcevable en France qu'une promotion entière d'une grande école puisse connaître le sort de celle de West Point, la neuse académie militaire américaine, qui, il y a quelques armées, fui dissoute pour fraude aux examens. Pourtent, dans de nombreux établissements, les du concours de l'inspecteur du travail c'est bien à force de pomper» pendant des années que les candidats ont maintenant pratiquement réussi à « officialiser | le travail en groupe an-

leur entreprise. Bref, de besux jours en pers-

nelle des salariés.

Renault et ses filleules

Quel salarié ne rêve de devenir patron? Une vingtaine d'employés de Renault-Véhicules industriels ont tenté l'aventure. Avec l'aide de leur ancienne entreprise.

MURIEL RAY

REER ma boite. J'en Quand fal appris que ma société d'aider la accepte-de se jaire licencier à fonder leur propre entreprise, fai foncé. • Jusqu'à l'an Allie Ravet était dessinateur industriel ches Berliet. Rivé a sa planche huit heures par jour pour faire un travail d'exécution : rien d'enthousiasmant quand on a trente ans, de l'imagination, les dents longues, et une carrière bloqués faute de diplôme d'ingénieur. Il est maintenant patron d'une petits entreprise de chaudronnerie, dans l'Ardèche, qui compte ding salaries. Pinsieurs de ses collègues ont, comme lui, fondé

Les difficultés de Renselt-Véhicules industriels auront au moins fait quelques heureux A l'origine, la délicate fusion de et de Saviem. La nouvelle société, R.V.I., voit le jour sur un marché déprime, qui se situe au même nivean qu'en 1968 Résultats financiers médio-cres ; effectifs et stocks surabondants. Les quelque deux mille départs en préretraite qui avalent été obtenus entre 1975 et 1978 dans les deux sociétés sont juges insuffisants. Afin de realiser de nouvelles impressions d'effectifs, un e plan de sauvegarde de l'emploi - doux euphémisme | — est mis en place debut 1979. Quatre mille salari ont sinsi quitté l'entreprise en

Son principe : pas de mesures autoritaires de licenciement. On favorise les départs volontaires par l'attribution d'une allocation eptionnelle, majorée en cas de départ rapide. Chaque départ ést assimilé à un licenciement individual pour motif économique. En outre, on cherche à faci-liter la réinsertion profession-

Dans ee but, une association règle par la loi de 1901 est créée : Reorca (Association pour la réorganisation et la réin-essentiellement vers les cadres, elle s une quadruple mission mettre les personnes licenciées en control line les organismes intervenant sur le marché du travail; les conseiller en matière de formation; faire des actions de préparation à la retraite ; et, enfin, aider à la metation d'entreprises. Quatre volets d'une politique d'origine américaine, dite d'« outplace-ment », qui a pour fonction de minimiser l'impact negatif des licenciements et de préserver l'image de l'entreprisé auprès des pouvoirs publics, des syndicats et l'ensemble du personnel.

Quitter le cocon

structure entrepreneurs les consells et informations dont ils avaient besoin. Mets aussi, grace à l'enthousiasme de son animateur, Jean-Claude Bonnuit, elle les a accompagnés et encouragés. Quitter sa société, c'est toufours une supture, explique Jean-Claude Bonnuit. Elle est masquée, dans le cas de la création d'entreprise, par le dynamisme de la démarche. Mais c'est quand même une drôle d'aventure que de quitter le cocon d'une bureaucratic géante pour se lancer dans l'entreprise individuelle! »

La première fonction Reorda est de sensibiliser les personnes intéressées sux problèmes liés & la création d'entreprise : « Quand je suis venu voir Reorca avec mon projet, de-Castejon, ancien informaticien devenu nisation, nous l'avons examiné ensemble. J'ai assisté à 🗪 réunions d'explications sur les

récautions juridiques, fiscales, et financières indispensables. Cela m'a permis de débroussailles la terroin.

Dès que le projet se précise, Reorca met la disposition du futur d'entreprise un expert-comptable. là un atout majeur pour la réussite de l'expérience. ■ Trop de gens s'imaginent qu'ils peuvent créer leur petite boîte comme ça, et qu'ils réfléchiront après aux choix d'une structure juridique, explique l'expert-comptable de Reorca. Ils ne se rendent pas compte que les implications fiscales sont différentes selon qu'on choisit la forme société ou l'entreprise individuelle, par exemple. Une erreur d'aiguillage à ce moment-là est difficilement rattrapable, et elle peut compro-mettre la survie de l'entreprise, s Le rôle préventif de l'expertcomptable ne s'arrête pas là : il peut se transformer en chasseur de primes et aider l'entrepreneur à s'y retrouver dans le maquis des aldes gouvernementales. Un appui qui n's rien de superflu si l'on songe que l'on peut par exemple décompter, pour la seule région Rhône-Alpes, la bagatelle de quarante-neuf aldes publiques au développement des entreprises. Lourde tache que de démicher la bonne, si elle existe!

Concrètement, l'expertcomptable favorise également le démarrage de la société en aidant monter la comptabilité. Et, last but not least, l'expert-comptable, obligeant l'entrepreneur établir un plan prévisionne trois ans, le pousse à faire un véritable scénario de sa future entreprise. Une action pédagogique dont l'utilité n'est pas à

En matière financière, le rôle de Recrea est plus discret. L'association peut servir d'interédiaire auprès des organismes de financement, mais elle n'apporte pas d'aide financière directe et ne fournit pas non

non-chrétiens, explique

plus a caution. Une politique prudente, qui a l'avantage de ne pas promettre l'autonomie des entrepreneurs, mais qui les à compter leurs propres forces. Un cadre qui voulait fonder une entreprise de surgelés a dû renoncer, d'une banque de lui prêter les sommes indispensables an fond de roulement. Les autres ent dû se financer sur leur prime exceptionnelle et leurs indemnités de licenciement. En dépit des conseils du premier ministre, ce nost par il simple de créer son entreprise lorsqu'on est chô-

Malgré difficultés sulcun entrepreneur ne souhaiterait au de salarié qu'ils gagné, le sentiment d'autono-mie. La liberté, qu'ils évoquent non are une pointe d'ironie : « Ce un la trouve, dit mede Carte in in is itberté... Il Frais trois plus... Ils ont and gagné la possibilité de 📰 livrer au travail qui leur plait. Hubert Pedrini, ancien industriel, avait me décu par le manque de emploi ; depuis huit ans, il compensait in installin des le dales d'smateur. hobby métier. Il municipalités, M sortes Mil d'un assistant a Jul manu la paches mie 👑 📙 referais, 🛌 nésiter, déclare-t-il. Je risque planter y problème in fond roulement, qui platt, plus de hiérarchie

Cent qui en poursuivi leur spécialité trouvent un élargissement in less placed d'actipar l'intégration de mui-te gestion. Et. tous, Fespoir de la promoandsh gui leur hit accepter plusieurs amilia in more hillie on incertains, el surtout

La voltige

Le risque. T pensent-ils ? Réalisant-ils qu'il meurt plus d'entreprises qu'il = s'en = ? Que la conjoncture est difficile ? risquent in imper illes Lorsqu'is l'envisagent, l'about l'elèvres, Bien sur, ils prennent des précautions. Tous font attention à ilimitation but même comme Ravet, ils se sont implantés au pied d'une centrale pour le men des mente. miques. Mais ils foncent. Es ont appris la julija landi de marrer forme described pendant un 📰 les indispensa-bles 🖿 %, pendant qu'on établit les premiers contacts commerciaux. Savoir vendre à perte pour es « positionner » par rapport à la concurrence déjà bien implantée. Savoir vendre ce qu'on n'a encore jamais IIII aba qu'on ne dis-pose d'aucun malini pour la fabriquer...

Dezrière la diversité appamun brin folie gut mal leur remus manbella d'entrepreneur pas morte ! La Migant d'ailleurs pas attendu de fonder leur entreprise preuve d'esprit d'initiative : ce le souvent militants, animateurs M.J.C. ou syndicalistes. Hubert Pedrini, par exemple, membre comité a la d'entreprise de Berliet, et des étades économiques dans les instances le CFD.T. Une expérience qui le kin le lui être inutile : lorsqu'il réalise un film sur un thème économique, comme celui qu'il tourne actuellement pour présenter la ville Puy aux milieux il est en mesure d'effectuer luimême les études économiques préalables. Les clients ne sont pas indifférents à une telle gamme compétences l

Une vingtaine de salatis de Renault-Véhicules industriels ont ainsi fondé leur entreprise. Difde usmilim la taux de réussite : quand 🖿 marche, ils n'ont plus besoin de faire appel Reorca, prennent leur autonomie, et ne donnent plus signe - Trois échecs sculement sont connus. La la plus éclatante est sans doute celle is Patrice Castejon et d'Alain Jourdan, dont la société de conseil en organisation comptera à 🖺 fin 🔛 l'année quinse à vingt employés. A se demander si R.V.L n'a pas laissé partir ainsi les meilleurs et les plus dynamiques de ses collaborateurs... La prochaine d'entreprise sera-t-elle le lancement pur les animateurs Iller de leur propre d'a outplacement »

DIEU

Un temple chez les marchands

Porte Maillot, au cœur du luxe et des affaires, une petite boutique où ce que l'on y cherche est gratuit : Dieu.

CAROLINE HELFTER

CHAQUE époque ses idoles. Celles que l'on pré-sente à l'adoration des foules d'anjourd'hui ont nom Cacharel, Férand, Lapidus ou Jourdan. Qui possedent des lieux de culte bien à elles, les échoppes 🗰 nos modernes centres comme cianz, où se preche quotidiennement la grand-messe de la consommation. Alors, puisque c'est ainsi que les hommes vivent, l'Eglise a décidé d'occuper place parmi eux, milien d'eux. En ouvrant boutique dans temple qu'est le centre du Palais des congrès de la porte

Maillot. An premier sous-sol, avec pour vis-à-vis Lanvin, Balmain, et Torrente - les « must », - me porte ouverte, une enseigne discrète : Centre religieux international Dien tiendrait-11 pignon sur rue? « Formule de journaliste », rétorque promptement Bernard Violle, cinquantedeux ans, prêtre catholique charge, en 1974, par l'archevêche de Paris, d'ouvrir ce lieu et qui l'anime depuis sa créa-tion. « Bien sûr, notre implantation dans une galerie mar-

abord, étonnante. Elle procède tout simplement d'une réflexion sur Purbunisme actuel. Avant, dans 180 anciens bourgs, vous aviez, le long de la route principale, la place du marché avec café du commerce con la vie, du passage et de la réflexion. Aujourd'hui, les cités se considérablement développées, et les églises, où les trouve-t-on? plupart, dans des rues calmes et tranquilles, en dehors des grandes voies de circulation. Terminal d'Air France, magastus, congrès de toute nature, manifestations culturelles, variées, ici, porte Maillot, OR a fout a proces

Sobre et modeste au milien du clinquant et du tape-à-l'œil, gratuite parmi les chères, la bou-tique du Centre religieux international est ouverte sept jours sur sept. Un local de 85 mètres carrés comprend le bureau d'accueil, un com lecture, où sont proposés des livres d'inspirations confessionnelles diverses, une pièce réservée aux conversations personnelles et un petit oratoire où peuvent, venir se recueillir quelle que soit leur religion -

ou leur absence de religion, les passants de s'arrè-ter un moment. Ossis de silence 👊 de calme

qui tranche sur la trépidation

environnante. Au mur, 🔤 présentations d'œuvres ques nées de la foi i originaux du Miserers de Rouauit, sculptitre religieux, ou, tout dernis-rement, reproductions d'icones russes. Messages visuels qui, outre leur intérêt propre, permetitent souvent d'établir contact avec ceux qui franchissent le seuil Leur nombre est très varia-ble : de dix à mile per jour, et, s'il est, bien sûr, fonction de la quantité globale de visiteurs du Palais des congrès — les congrès importants, — mois comme ceux qui précèdent fêtes, amènent ainsi beaucoup de monde, — il est impossible d'affiner plus la statistique. Bernard Viole, et aucun critère ne permet de dire ou début d'une journée s'il 🛮 📟 beaucoup ou peu de passage. »

Curieux

qui entrent, races, nationalités et confessions, sont d'abord des curieux. En gros, moitié de chrétiens, moitié de non-chrétiens (juifs, musulmans bouddhistes) et athées. Intrigués par cette boutique sans vitrine, ils veulent voir de quoi il s'agit. Certains, comme dit le comptine, font trois petits tours et puis s'en vont. D'autres s'attardent un peu devant le panneau d'affichage qui indique les différents lieux de culte, font le tour de l'exposition et, toujours silencieux, ressortent sans avoir posé de question. Mais nombreux sont ceux qui ont queique chose à demander : du simple renselgnement, pour connaître une adresse et pouvoir s'orienter vers sa communauté, au questionnement plus profond, les demandes sont de toute nature. « Beau-

le Père Violle, et, an manière plus large, de non-Occidentaux, bouddhistes et musulmans notamment, frappés par la persis-Philippe s'interrogent sur leurs propres relations avec la culture et la civilisation actuelles. Des chrétiens, pour leur part, sont désarconnés par un certain nombre de questions qu'ils ont avec nous l'occasion, de manière tout à fait anonyme et sans engagement, come ira ouvertement. . Que ons d'ordre moral ou questions plus proprement reli-

gieuses, questions aussi nourries par l'actualité et, en particulier, l'actualité de l'Islam ces derniers temps, de toute interrogation peut naître la discussion. Le Père Violle et les deux personnes qui travaillent avec lui à l'accueil n'ont évidemment ni réponse toutes large ni recettes à fournir. Ils en ont d'autant moins que toutes les religions n'offrent pas le même éclairage sur les problèmes qui viennent à être évoqués. Ils situent donc leur point de vue de catholiques et s'efforcent, avec le passant, d'entamer une réflexion. Que celui-ci aura le loisir de poursuivre seul par la suite (il est exceptionnel que les gens reviennent) on avec le représentant d'un autre culte avec qui on peut le mettre en

Le seul fait d'être entre peut avoir chez certains individus un profond retentissement. Il est exceptionnel de le savoir, mais quelques cas sont revenus aux oreilles du Père Violle, tel celui, extrême, de ce Parisien qui a regardé l'exposition « Noël à travers les âges », feuilleté le livret qui y était consacré avant de repartir sans un mot. Un an et demi après, il s'est présenté dans un catéchumat pour demander le baptême adulte.

L'important est d'avoir été la d'être là, disponible. Savoir donner sans rien attendre. Car, en définitive, conclut le Père Violle, nous ne savons pas ce que nous

CROQUIS

Arbres vagabonds

La rue est nouvelle, la rue est changée, On ne s'y reconnaît pius! Les ménagères posent leurs cabas et regardent les arbres qui ont poussé en une nuit dans des bacs rigantesques.

Les personnes âgées descendent du sixième, pour voir, les enfants font rouler leur bailon d'un trottoir à l'autre, les chiens traversent en liberté, les chais assis derrière les voleis, la queue bouclée autour des pettes, guettent la maîtresse du logis qui s'attarde, poings aux hanches, bras croisés, elle prend possession de sa rue comme les autres.

Le rue est aux plétons, on l'a meublée de bancs, de corbeilles de fleurs et d'arbres.

e Ils sont praiment beaux ces arbres, s'exclame une petite dame, mais leurs pots sont trop gros, je veux dire, par rapport à la rue.

- Vous avez raison, répond une personne de goût dont l'écharpe de coupée, disproportionnés.

une sutre, on va peut-être les changer.

-- Yous voulez dire les arbres ou les pots?

-- Les arbres. Il paraît qu'ils sont provisoires.

— Ah out, comme les chrysanthèmes, vous savez, ceux dont ils avaient juit des corbeilles il — quelque temps. Ils ont décidé que ca n'allait plus, — ont déterré, on pouvait se servir avec ceux qui restaient, j'avais un diner de jamille, j'ai tout ramassé.»

Le rue est aux piétons. Un grand panneau neuf a prévenu : « Interdit, souf aux riverains. »

commerçants passent empruntant pour le un coeur léger de riverain, les emmênent emmênent

Devant le panneau barré de rouge, les commerçants voient clientéle moins le respirer, trais porte, chercheut nez au d'où m vient deux nouvelle, incommodante, ils regardent du côté des arbres qui, toutes branches tendues, expirent innocemment leur oxyde de car-

Les arbres sont partis quelque temps plus tard, la nuit cu le matin de bonne heure. 20 Mar per kantole k temps pour la suivre. Il parait qu'ils circulent quelque part dans la ville evec leurs envoyés = mairie. Ils district les endroits sans boutiques, ils se promènent à l'essai dans de nouvelles mes piétonnisres, a l'essai, elles aussi. Ils tournent. On les a vu renasser, paraît-il, quelques nes plus en alle derrière des quantités de voitures dans la rue de la dame l'écharpe la lis ont enfilé la rue sans histoires. n'est plus aux pictons.

GUYETTE LYR.

Écrans

à Zorro.

— Tu le connais même pas,

alors...

— Eh ben, moi, firai dans

télé, par une petite

firai tout lui dire... »

Nicolas, trois ans, menace ainsi sa grande accur, qui pouffe de rire. Il va falloir qu'il apprenne ce qu'est un écran. Il prendra vite l'habi-

Le matin, on jette un coup d'œil à la fenètre pour daviner le temps qu'il fuit de l'autre côté de nos 19 degrés autorisés. Puis, après s'être vérifié dans le cadre d'un miroir, on s'engouffre dans une voiture, un bus ou un mêtro à température chambrée. Les rues, les gens défilent derrière les carreaux poussièreux. A un feu rouge, on regarde une vitrine : là, c'est le double vitrage. Les autres ne regardent jamais à l'intérieur des véhicules, ils respectent une sorte d'intimité; eux sont à l'extérieur, en état d'inférioribé.

Arrive l'heure où des milliers de portes vitrées se referment sur des salariés au travail. Regardez une banque depuis la rue, et pensez à ces expositions de fourmilières sous plaques comme ne voient transparence. Ils comportent me derrière un mur

Ailleurs, de s
observent de petits écrans
bleuâtres, des journalistes déchiffrent des textes fluoressous
laiguilleurs du ciel
branchés plusieurs
d'azur à le
goir. peuvent encore ingur-

leurs deux heures

Le week-end, heurensement, on part à 📓 campagne. Dans voiture, seni le manifer du pare-brisa. mes lui qui indique : « Vest avez vu le château, là-bas ? » - m CM ca? > (Instantident lim passagers harm per in vagues des kilomètres englou-Derrière 🌬 vitres, M 🕋 gard devient Le plus vous, il lutter in la viavec laouelle il m diroule. An péage de l'antoroute, deux less se rental la se l'air frais, le relais. Pourtant, un pleil, multiplié aerre, commence à rendre l'air irrespirable. On the lu-THE RESERVE AND PROPERTY. oue fui pris

Nos regards se poissons en aquarium. Ils poissons en aquarium. Ils aux écrans rectangulaires ou aux cubes, un va-et-vient monomous que plaqué, la profondeur d'un horizon nous la d'apprécler d'un vaste pa nora ma le vent, et la point en grand la couleur à au point, on y bien mieux l'on y litte en goissons en couleur d'un y ette d'exprés et la couleur d'en y bien mieux l'on y litte en couleur d'en y ette d'exprés et l'en y ette d'exprés et l'en grand en couleur de l'en y ette d'exprés et l'en grand en couleur de l'en grand en couleur d'en grand en couleur de l'en grand en couleur d'en grand en couleur d'en grand en couleur de l'en grand en couleur d'en de l'en grand en couleur d'en grand en couleur d'en

fi fi. un s'apitoyait chevaux...

Conte froid

de JACQUES STERNBERG.

L'âge

Elle d'un père qui aurait pu d'un père qui aurait pu de grand-père. Son premier amant avait largement l'âge d'être son père. Elle épousa un homme assez âgé pour être son arrière grand-père. Elle en arriva dun enfant qui pouvait de sa mère.

Quand le kibboutz prend du ventre

(Suite 📭 🕨 première page.)

fait désigner privilégiés : le moindre responsable ou public l'objet d'une ten d're commisération; non, almplement les « motorisés » et les « remboursés », ceux que leur fonction appelle dehors, qui roulent en voiture et marchent sur notes de frais ! Quelques heures de bagnole et de pleine autonomie : beau rêve de kibboutznik... à faire frémir les vieux pionniers.

Common and Indo-Africa on a color d'indépendance sur l'arrivation 1994 gu reine ur fiftin da la famille, qui les suscite et les jus-tifie. I l'enjeu de l'enjeu qui pourrait, jour prochain, bouleverser 🖪 obysionomie in kinimais. In tendance. I Guad générale, que l'inchalla mac Objet premier me polémiques : faut-il done enfants, jusque-là logés séparément, un foyer de leurs parents? La question peut bler fuelle : olle mehe en fait d'autres choix et ouvre droit la porte guz querelles plus um mains leathers our its process principes.

Le retour au bercail

C'est que Ma anciens » l'avaient bel et bien cassée, cette famille qui se reforme et revendique u — beaucoup d'espace. Simple commodité, afficuent les man : les glacules répondre aux missos des temps de pénurie, employer toute la force de travail disponible et regrouper les enfants pour libérer des bras. A quoi bon, dès lors, ériger en principe une contingence dépassée? Non point, rétorquent d'autres : il s'agissait, et il s'agit toujours, lever un obstacle, celui que la famille classique oppose d'instinct Bref! DE ALL MANAGE.

Yeniam in oss encore Les gosses y sont encore groupés. Par Immed Car les pressions ne Il est par-fois diffialle, vrai, Il results his estable and descriirina ment la diner, après trois m quatre heures passées 🛦 jouer on A parier imperable a mitters Ourl, fils of fille sur les pourte. a II a conflit, chacun le sent blen. List vetards recommunity is in mallion d'enfants et comenue ne jali pop Entitud pour 🖦 le laisser-aller en imposer, à petits pas, il bercail... » Pourquoi une tella tendance? Our soupire. This was jours qu'il minere un rannort sujet. Pas al simple. « Le kibbouts a grossi, explique-t-li, rejugs ajjectij, sinm institutionnalisée, Ami name in connaît, se while I heat mineral, he their mineral ici, in le le l'opinion pudirection a pay total this day mécanismes 🖿 défense : on 🖿 tétrène face en puille de la besoin de la famille pour se relacher... »

Ainsi, à la genération, le kibboutz resla ut our mamma juive s, intimes complices de la « kala famille élargie), qui
insensiblement prérogatives la parfois jouer
s'il faut, à
générale hebdomadaire, imposer
favorable l'un des fils. Les femmes sont à la
pointe et plus
qui au
kibboutz le système,
en préchant haut
l'égalité des en de l'eduest les « l'éducation, la même proportion,
par femmes

dement pour économique n'ont rien arrangé. Le

ERRATUM — Daos Farticle

J.-P. Péroncel-Hugoz in
intégriste du le (le
que titre I Tewfik
Ri-Hakir en D'autre part
la plus sunnite :
cheikh d'Al-Azhar non pas
Balazar...)

par elles-mêmes intégré cette pensée . Ouri Annat, son épouse, distraite mais dit Finalement, jugent mêmes critères et perçoivent propre image comme dévalorisante. Elles se sentent en marge, et le seul lieu qui réponde vraiment à leurs critères — qualitatifs ceux-là, — c'est la jamilla, un domaine où elles se retrouvent valorisées à la mesure de leurs aspirations et de leurs etimes.

Le foyer, dernier refuge contre une société mâle? Le « papamann », très nid douillet, pour libérer la femme? De quoi indigner la plus timide des féministes... « Pas du tout, rétorque encore Ouri, la famille ici n'est pas
il réactionnaire. Elle ne recourse
pas le pariage traditionnel des
rôles et des pouvoirs — monsieur
apporte le frie, madame fatt la
popote — putaqu'elle n'existe pas
comme cellule économique. »
Annat a disparu de la pièce,
toujours muette...

Certains, pourtant, se monitent plus inquiets. Elie, de retour au libbouiz sprès six ans d'absence, paraît même effaré. « Aujourd'hui, maugrée-t-il, loin de obsroher à rialiser la liberté de l'homme — c'est tout de même noire raison d'être, — vollà que l'on quémands les « droits du citogen», ça pour Untel, ça pour l'autre... Quand je rappelle que la famille n'est pas une valeur en soi, je crie dans le désert! Combien d'enfants quittent maintenant le hibbouiz? Pas par la grande porte, non, par la petite; celle de la famille...»

Enrichie, assagie, amollie peutêtre, la « cité des égaux » estelle donc, doucement, en train de couper ses radines et de renier ses pères? On ne s'émeut guère, au kibboutz, des semonces péremptoires : ceux qui crient à la trahison ou donnent, pleins de blenveillance, des leçons de fidélité aux grands principes ne sont-lis pas, souvent, confortablement installés en ville? Fez d'alarme : le système a subi d'autres secousses, relevé d'autres défis et montré, à chaque fois, qu'il savait, selon les cas, réagir ou s'adanter.

Sans schéma au départ

pas moins réelles.

a preuve : l'on ressent, çà et là, un tel par le parler que l'on donne, à de de l'aparler par l'on restreints, quarante-huit heures pour tout « déballer ». Un mélange d'examen et « l'aparler par l'aparler par l'aparle p

et me demandent : « Qui est le prophète ? Où Oz, l'écrivain libboutznik que gloire littéraire n'a pu enlever les vieille pouvions sans Guevara, avec théorie, d'emploi... Beureusement, nous de jon a a teur 2 aucun schéma, seulement une vague combinaison d'idées marzistes et tolstolennes assaisonnées d'idéoux bibliques...»

Ni Talmud ni
peut-être, mais une longue hisd'un
l'avant-garde
n'imaginait
la voir grandir qu'à propre
image : égalitaire, volontariste,
privilèges, bref.
Las! n'a
suivi, trahi, L'Etat,
a renvoyé pionniers
à leurs vaches leurs orangers.
que ses « prophètes rouges »
lui promettalent,
de la
« grande bouffe » made in U.S.A
Et voilà finalement
que l'on prétendait
que l'on prétendait
que l'on prétendait
perfide insidieuse, inocule
répand « fausses valeurs »
l'intérieur kibboutz.

a Nous pas une
d'ivoire, nous pas supporter la impose, sur plans,

la société qui nous entoure, un petit monde à l'américaine, plutôt raté…'s

Le pari n'était pas sans risque : la fuite en avant productiviste, à coups d'industrialisation intensive, a fait vivre le kibboutz en osmose parfaite aven l'économie du pays. Mais la promiscuité e son revers : difficile d'être meilleur que le mellleur des capitalistes en continuant de construire la cité idéale d'un printemps au la la construire la cité idéale d'un

Préserver une « mentalité insulaire »

changé : profit : rentabilité, fort étoignés des généreuses intentions de l'époque pionnière, sont aujourd'hui aux melleures places dans l'échelle des valeurs admises. Un sondage très approfondi sur la « deuxième génération : kibboutz » fait : apparaître que 45 % des fondateurs, mais surtout : de leurs la démocratie interne pour favoriser le développement : la

Les Elientem in plus «mili-

tants » ont, depuis qualques années, senti le danger. Pour enx, l'expérience ne peut se prolonger ad asternam en préservant la coexistence pacifique avec l'environnement hostile. Le kibboutz, assurent-ila, doit incarner une contre-société, main-tenir une «mentalité insulaire» et fahriquer sinsi les anticorps nécessaires pour résister au virus de l'extérieur. Mais comment s'y prendre? «Nous stions juite, sionistes et socialistes, explique Arieh, l'historien d'Ein Dor autre kibboutz de la Galliée, mais nos fils ne sont plus rien de tout cela. Juijz? Ils n'ont jamais vécu, au milieu de nonfuifs, l'exclusion ou la persécution. Ils sont Israelians. Sionistes? Ils n'ont jamais connu qu'Israël. Socialistes? Ce qu'ils savent de l'exploitation, ils l'ont appris dans les livres : ils sont nés dans une société qui, juste-ment, s'efforce d'écurter tout conflit. Ça ne fabrique guère de

Symptôme patent

que bien peu contestent : le
libouta, in voulait in garde de combat s'est naturellement — voire logiquement — dépolitisé. Il — du « collectivisme idéologique », où le parti et son discours cimentalent la communauté, où les grands et prittes entre travaillistes semaient la discorde dans les familles, où les grands et petits schismes de congrès poussaient certains liboutsim jusqu'à la scissionAujourd'hui, à Yehiam comma ailleurs, la politique ne fait plus

Four beaucoup, elle sent trop — marécage, une — professionnels appointés que l'on regarde de loin, sans passion.

Que de désillusions, îl est vral î

Les plomniers pa
: Israël et la révolution

du la vibrantes qu'ailleurs,
et Tito, du

Mapam — la gauche de la

che — n'étals qu'un « hitlèrotrotskiste »... Fâcheux boomerang : la seconde patrie est
passée à l'ennemi, du côté des

Arabes, et. avec elle, nomine
d'amis d'hier qui, à travers le
monde, ont découvert sur le tard
que la « bonne cause » était
palestinienne. Amplement de quoi
ébranier la foi et les vieilles
certitudes ! Et trente années de
travaillisme au pouvoir n'ont
guère

suche usée et privée
de ses mythes nourriciers.

de ses mythes nourriclers.

La victoire de M. Begin a créé un choc salutaire et réveillé des énergies plus qu'assouples. La de M. Sadate, la pair signée avec l'Egypte, ont levé un vent d'espoir. Les enfants des hibboutz sont aujourd'hui à la pointe du mouvement même s'ils continuent — comme hier — de fournir à Tsahal — nationale) — meilleurs officiers — commandos d'élite. Le — incontestable, est-il suffisant.

ale vrai problème,
Elie, c'est nous n'avons pas
politique, a
un d'opposition de
temps en temps, boutter avec

plus. En se soumettant à la politique traditionnelle, on s'est coupé de notre projet. Or, la politique reste le seul les gisseexpérience qui a joué v: 'ontairement l'institutionnalisation, qui a acse saltr les pattes...

On ne s'angoisse pas tant à Hanita, un kibbouts bien tranquille, le le long le liban. En fait de s collectivisme idéologique s, on s trouve aujourd'hui autant de jeunes chistes que de a ct if s du le Emounim (droite religieuse). Et ne semble en faire grand cas.

C'est vrai, admet David, journaliste et écrivair venu tard. Hanita, on est réformiste. Après l'albouiz, de vie : y huit heures, dort huit heures, et a reste autant pour viore vraiment, libéré de toutes les contingences. Ni marché, ni cuisine, ni lessive... 'révolutionnaire. « Sa » révolution, il jaite. « La » révolution, non. Mais paite? »

Simple oubli | David n'ajoutera pas Hanita vit bien, plus prospère qui Shiri i la componidi l II 👊 L. peut-être, le mai manu fruit d'une logique implacable presque partout reproduite, même - avec 90 % - Hanita fait figure d'exception. Lancé dans l'aventure industrielle, le kibblentôt manqué la la pour un outils. Rentabilité oblige : il a manhatha Delle fois, on écornait les grands prin-cipes, au cosur même du système. Pardi I voilà le kibbouts patron... Et pe de n'importe quels ouvriers | Label évidemment, beaucoup juits Les cautres » julfa, sepha-du Sud de l'Orient, qui constituent désorla majorité des Israéliens. émigrants qu'immigrants, dit Arleh, mais davantage par la misère que par les aspirations DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN

L'avant-garde accialiste ses lis n'ont trin l'âme l'âme lis seulement y chercher de quol vivre, un gagne-pain. Et, comble de tont, ils forment les meilleurs bataillons de l'électorat de M. Begin! Ainsi, le recours au travail salarié, outre qu'il trahit l'esprit même du système kib-boutsique, coupe le mouvement d'une réalité codale qui, pen à peu, lui échappe.

Mais la menace, cette fois, est prise au sérieux : de tous côtés, on s'efforce désormais de résorber sans drame cette maind'œuvre supplétive. Révision déchirante parfois : Hanita, suivant les conseils pressants de sa étédération », a décidé de vendre sa belle usins. «L'oasis du bien-êire » en pâtira sans douts. qu'importa.: Devenu « ghetto de riches », le kibbouts pourrait-ii donc rester ce qu'il prétend être : un « non - éch so remarquable » ?

DOMINIQUE POUCHIN.

112 613 personnes

On compte aujourd'hui
kibboutzim en
regroupent personnes
1% de population
Israélienne),
adultes,
comprenant vivant chez
jeunes sociaux seduqués au kibboutz

Les an grandes fédérations, un parti politique

La fédération ihoud

kibboutzim), Le en 1951,

au part

et suit une figne jugée « mo-

fédération

Kibboutzim), égelement tonen 1927, la plus
engagée » politiquement. Elle
a u

MAPAM, 'qui | l'aile
gauche du eoclaliste.
Chargées | l'sodes kibboutzim = d'éviter,
une péréquation de

une péréquation de revenus, disrevenus, sont regroupées sont regroupées limportantes aux partis religieux — dans une « Union e qui l'ensemble du mouvement.



s pouss**es** bambou •

. . .

1.1

tenoko), ce sent seise seise piélonalers

The second secon

To the analysis of the second of the second



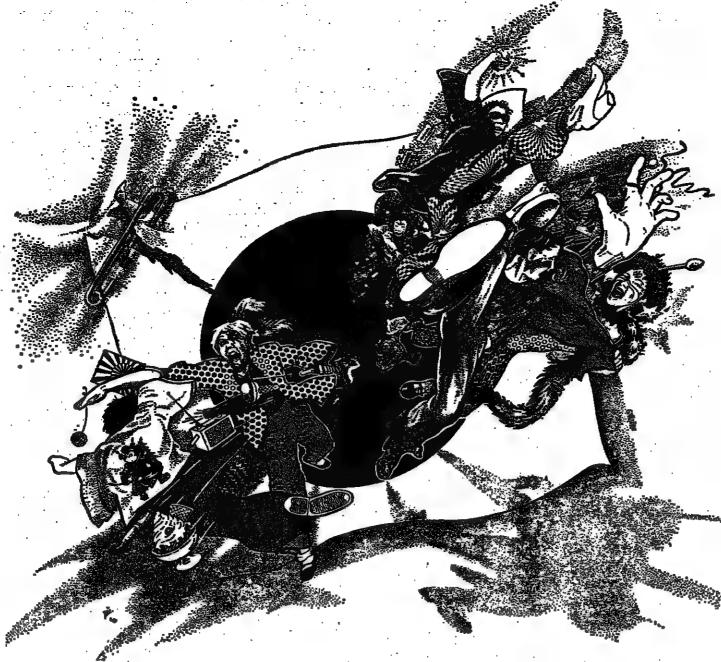
du G. H.

Wholatian, the

a Hanka vit ben

MANAGUE TOUGH

12 613 persone



A Agranged

Les « pousses de bambou »

Les e pousses de bambou » (takenoko), ce sont des garçons et des filles de douze à seize ans qui, affublés de tout ce qui leur tombe sous la main, dansent dans les espaces piétonniers de Tokyo.

PHILIPPE PONS

UTRACEUSEMENT ma-quillés, le visage pailleté de petites étoiles collées sur les joues, avec pour certains une coffure afro », pour d'autres les cheveux décolorés viau rouge ou au ments extravagants aux couleurs agressives, ils sont un millier de garçons et de filles, par groupe d'une quinzaine dansant autour d'un cane dansant autour d'un court de la constitute de la con transistor à cassettes déversant des volées de musique disco dans un de ces « paradis » dominicaux pour piétons, près du parc Yoyogi à Tokyo.

Ceux que l'on appelle désor-mais takenoko (les pousses de bambou) sont pour la piupart des lycéens qui ont entre douze et seize ans. Le phénomène takenoko, qui était apparu en octobre dernier, est reparti de plus belle et gagne aujourd'hui

Les takenoko ont un petit côté punk — la crasse et l'agres-sivité en moins. Es s'affublent de n'importe quoi : pinces à linge, chapeau de vendeur d'hamburgers, énormes épingles plantées dans les chèveux, animanx en peluche ou plaques indiquant les tollettes à la ceinture, masque de Mickey, etc. Enrubannée, portant boa et sautoirs de bimbeloterie, an e fille d'une quinzaine d'années, une joue bleue et l'autre jaune,

sort de sa bouche un hochet pour nous répondre en riant : e Pourquoi tout ca? Pour se faire manuer, s'éclater », et elle reprend son déhanchement sur une musique du groupe Abba, rythmée par les coups de in de cama-rades. Les viennent milieux socieux II - Avec ou non l'accord de leurs parents, ils se retrouvent chaque dimanche et jour de fête près 🛍 parc Yoyogi. Chaque a son nom et ses membres portent sou-vent un badge. Le chef du vent un badge. Le cher du Sexy Group », vêtu d'une sorte de toge noire et jaune, également qu'il vient cha-que dimanche avec sa petite amie IIII : « Les groupes se formés sur place. es début allait les discothèques, mais en raison de notre âge et de nos vetements, on ne nous plus. La police venati pour rechercher des fupour ca surtout les discos ont chassés. Maintenant on Tetrouve

Les takenoko deivent leur nom à une petite boutique du quartier voisin de Harajuku, lieu de rendez-vous des adolescents. Dans les petites ruelles, derrière la grande avenue qui, a dimanche, est un espace pour piétons, se bouscule une sub très jeune, plus ou moins excentrique dans son habillement. Là se succèdent des petites boutiques m vêtements : du jean usé à la jupe Bécassine, on trouve tout,

📟 général pour moins 🖷 10 000 yeas (environ 180 francs). fait désormais fortune avec le style qu'a lancé son jeune pro-priétaire, M. Otaka. « On parle de la mode de Paris ou de Neu-York. Moi, fai voulu créer un style magni de la crientale ». (the San crietians orientale », dit-Il Ses créations sont un mélange de la robe chinoise brodée d'un d'agon, destinée dens toute l'Asie aux touristes américains, du panta-lon bouffant des paysannes japonaises en passant par les tenues

Pendent que nous sommes dans le magasin entrent trois étu-diantes en uniforme de lycéennes, col marin, jupe plissée bleue et socquettes blanches. Elles font leur choix en pouffant ou rient nerveusement puis vont dans la boutique voisine acheter les petits diverses, qu'affectionnent takenoko. Elles sont prêtes pour aller rejoindre leurs cainarades.

takenoko, il y a genéralement un amas de sace en papier : c'est qu'ils arrivent à Yoyogi en vêtements de petits Japonals bien sages, comme on aime à se les représenter. Dans le sac, ils ont leurs maquillages et leurs costumes et se changent dans les bosquets voisins. Récemment s'est produit un incident avec les un du L'un d'entre eux, surpris en train d'observer des filles se déshabiler, a été roue i leurs leurs rades : i a du être hospitalise.

Malades ou étrangers?

Bien qu'ils soient très jeunes et que les filles soient plus nom-breuses que les garçons, les takenoko, explique le président de l'association Takenoko», dix-sept ans, serveur dans un restaurant, viennent en général restaurant, viennent en general par couple. Leurs filrts dans les fourrés du parc sont une aubaine » pour les voyeurs, écrit l'hebdomadaire Shukan

Parmi les takenoko, il y a un groupe, un peu plus âge, de tra-vestis. Ces « gay », vetus de collants at de minijupes, s'e éclatent » anest en dansant au soleil sous les yeux de la foute des badauds du dimanche, qui font cercle autobi des groupes, ou les regardent du hant ites passerelles pour preside qui chevauchent la rue « Ils sont ralades a disent certains. « Pourquoi pas? », nous dit pour sa part un vieux monsieur qui passait par là, par man et qui en voyant leurs accoutrements

pere > ! Les takenoko ne sont pas les premiers \(\) danser dans les déjà, depuis dix ans, le rendes-vous des rockers. On les appelle du film America: graffill. Pius agés, coiffure a banane a gomi-nés, chaussures effilées dont l'exinfinité se relève, complete aux éparties tombantes ou jeens et biouson de cuir, is dansent sur des airs de Presley et de Bill Haley, avec leurs jupes larges et rubens dans les cheveux, très « années 50 ». La plupart des magra » sont des cunes ouvriers. Lorsqu'ils sons fatigués, ils s'allongent sur le macadam et regardent passer les badauds et les filles, quelque peu provocantes, en jupes noires fendues et bas à résille, ou les patinenses en short avec, au dos, un petit sac avec leurs vêtements.

A 18 heures, la rue sera rendue à la circulation et tout le monde rentrers chez sol, la foule - shonyme - comme m files et ces garçons qui ne cadrent pas tout i fait avec l'image que l'on a, l'Occident, is la « jeune fille » ou de l'employé japonais

REFLETS DU MONDE

LE SOIR

Les sourires de Varsovie

matiques s'étaient beaucoup interrogés sur les raisons profondes du récent voyage ie M. Giscard d'Estaing à Varsovie et de la complai-qu'il ann ainsi mani-festée I l'égard de M. Brejnev. I y trouver une réponse dans cet entrefliet, du

quotidien beige le Soir ?

« La confrèrie de l' « Ordre mière session internationals Varsovie, tent Cet ordre » consiste en en jury qui se distinguées par leurs activités en javeur des jeunes.

• Uniquement polonals

l'origne, il vient 🖿 s'ouvrir lov dURSS. et lov &U.R.S.S. et
nov de Grande-Bretagne, qui
comme viceprésidents confrérie,
Helen Etatssourire », en
semble-t-H.
M. Gromyko.

Newsweek

Pour chasser le moustique au fusil

registrer un nouveau progrès dans 's course aux arme-ments, si l'on en croit l'heb-

«Les moustiques, les taons font partie de l'été, au même titre que les pique-niques sur la plage — et la boune vieille tapette à mouches est au mieux une solution aléatotre Paul, de Hayward, dans une arme plus moderne pour combattre ces pestes de l'été.

pourchasser l'insecte en ten-tant de lui assener un coup de japette, l'utilisateur n'a qu'à viser, et tirer le disque — qui tue l'insecte sous l'im-pact. Le procédé peut être uti-lisé à l'intérieur ou à l'extérieur, mais & est présenté comme particulièrement efficoins difficules à atteindre ou sur de hauts plajonds. Ce justi est assez petit pour tenir nique.» L'hebdomadaire ne précise

pas s'il est nécessaire, comme pour les grands fauves, de viser l'animal entre les deux

L'EUROPEO

Enquête sur le porno

ques sont présentés en Italie dans un circuit de salles spécialisées. L'hebdomadaire PEUropeo consacre an sujet Priropeo consame su mijes une grande enquête dont les photographies restent toute-fois très en decà du hard core. Une enquête scientifi-que due au docteur Ferrau démontre que « l'Italie n montre que « l'Italie n moyen s'est libéré du tabou du sere et que, du moins au cinéma, A lui manifests un intérêt décroissant ». Ce n'est pas, toutefois, ce qui ressort de l'augmentation de la production, qui représente 18,2 % du marché, étant entendu que 47 des 60 films n'ont eu que moins de 50 000 specta-teurs. L'Europso, délimitant avec rigueur son sujet, rappelle qu' « il y a pornographie uniquement dans le cas où la copulation est explicite et visible et que, donc, si les

sont pas à l'écran, le film n'est pas porno ». L'hebdomadaire précise que

e le cinéma de cette caté-goris le plus prisé en Italie est français. Nos voisins font les choses de façon plus sub-tile ». Néanmoins, selon un responsable de l'industrie ciest en crise parce que l'on voit que les filme sont laids ». Un producteur qui a distribué en Italie l'Héritière porno (ce qui, menifestement, est une référence pour l'auteur de l'article) expose pour sa part que le public e set mûr et fait la réclame de bouche à orelle au bar ou chez le colffeur », mais que « la libérali-est fictios » et dissimule, par le blais des ghettos spécialisés et des taxes, une repression sournoise.

lagenda du weelz-end

Graphologie

ANALYSES of ENTRETIENS **GRAPHOLOGIQUES**

SUR RENDEZ-VOUS

ON PERMANENCE LE JEUDI, de 14 h. 1 12 h. ANNEXE: 235, boulevard Persire, PARIS (17*). STEGE | 17, mm des Acacles, PARTS (17º).

Artisans

ENTREPRISE SPECIALISEE
Toms corps d'état peur résovation appartements, macaners,
plomberle, chauff., manusaris,
étectricité, peinture. Covert du
rant les vocances. 7.

La Cours TITE-LIVE

CHATOU (5 min. du R.E.R.):
Inscriptions pour la RENTREE
1980 en seconde, première
terminales A. C et D.
Ratirapage MATHS, PHYSIQUE
tous niveaux le marcred
Tél. 922-51-62, 361-47-55 14-20 h. H. (angue mournant allemands donne cours, début, s'abstenir. Téléph, : 742-01-63 sacf W.-E.

Rencontres

Paris-soldes

c COULEUR CAF =

Us petit coin bistrot chez vous
TABLES dessus marbre
dimensions sur mesure
1 COLORIS
Prix jusqu'à 30 % moins cher.
Ex. : table 140 X 70 X 2

MARBRE DE CARRARE 950 F.
Table ronde jusq. 1,20 m.
et use fode de choses
COULEUR CAFE
Offvier Therry
18, rue de Birague, 75004 Paris.
TEL.: 857-12-52.

Philosophie

Stages

ARRETER DE FUMER pour l'été c'est peut-être possible. 259-12-40 H.B., 259-22-50 ap. 19 h.

Teinturier

HOMMES D'AFFAIRES élégante impeccable 1

Troisième âge

VOTRE TROISIEME AGE
dans un château historia

Peris, autorourie du Nord.
Château d'Ermence
Chambres et appartements.
Pension à court ou long terme :
vacances, retraite. Faites nettoyer vos vetements de valeur : ville, soirde, week-end, par un spécialiste qualif. : GERMAINE LESICHE qualif. : GERMAINE LESICHE 11 bis, r. de Surbne, 75008 Paris. 11 bis, r. de Surbne, 75008 Paris. 16L : (4) 454-01-57 et 454-00-24.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Particulier loue près du PORT studio terrasse lardia tout ch JUIN 1.400 F. poss. guinzaine et 2 quinzaine SEPT. 700 F. Teléph. : 566-67-14 ou 222-93-12.

NICE Studio 300 m. de la mer, tace lardia public. Euromarchiace lardia public. Euromarchia di Costa Brava

COSTA BRAVA

Bungalows et appartements a louer superimenta (23) 61-09-25, consultate et superimenta (23) 61-09-25.

costa Brava
Bungalows et appartements
a louer
pendant toute l'année.
Mar-Vela
Carrer Maranges 3
L'Escala-Cosla Brava
Espagne.
Tél. | 11/2-77-09-50.

GRIMAUD 4 km , cakma.

Ppiaire loue appt m2 accès indép., donnent sur jardin ; voilier 13 m. m. Méditarrasée.

1 gd séjour avec coin culsine, 2 ch., 1 saile d'eàu ; poirs 4 où 5 pers, Jailet 7,000, août 8,000.

Tél. de 14 h. à 19 h. 260-84-33 (See Gimanche et lund).

Stages d'alpinisme (2 à 4 pers.).

Randonnées Vanoise, Gd-Paradis Sur. Alsre. 16t. : 2210 Granier sur. 16t. :

Granville et environs bord de mer, à louer Appartements et villa

Le Centre Beaubourg

Beaubourg, trois ans après. La querelle esthétique sur l' architecture des tuyaux » n'est plus de mise. Le Centre Georges-Pompidou a répondu concrètement à un immense besoin de consommation culturelle. Il accueille en moyenne vingt mille visiteurs par jour. Une des raisons de son succès : la diversité des activités rassemblées dans un même édifice.

Une machine culturelle

JACQUES MICHEL

siècle, un arpent de terre à Paris était laissé en jachère. Et durant toutes avaient fini par intégrer ce morcean de non construit de la capitale, à son paysaga ordinaire. Au-jourd'hui, plateau Begubourg al occupé machine, qui 100 000 in Paris. coeur 📬 fer, qui 📹 🛍 agressif an environnement www.pierres, on us l'imaginerait un automan anjourd'hui. Il i and annu l'envint value que rella. d'hui nécessaire, indispensable.

Il répondait à 📺 📼 🛣 St en même inii de nouveaux, can Jewitt en janvier 1977, trois ans la la de la de initiateur, Pompile Centre a de jour jour, accueilli me moyenne de vingt mile vincem quotidiens. Environ III moitiè pour la bibliothèque de lecture m l'autre pour la musée, les exposila Bibliothèque nationale ni les jamais vu autant de Palais nairement, les salles Palais Tokyo III i quasi vides et nale danta aux danta

Le public existait donc potentiellement, 📑 il 🚃 🚾 qu'il ismi à se développer encore plus ; il ne lui manquait, comme on dit. qu'une : d'acqueil » 42 A MILLIAM IS ASSES pour changer 🖿 règles 🖮 jeu i cultu-Plus yes d'un mass s dere bibliothèque, m'es peut-Har le concept de mater militari pluridisciplinaire qui 📹 🖬 nou-Jusqu'à présent, partout monde, on ici mots la la Gutenberg n'ont svec images l'imaginaire de la picturale, l'imaginaire de entreprin el Meta il lup binametri par m effet de synergie, la fièvre de la company de d'une met.

Depuis de années. parisienne, avaient, programmé la publique et. 🖿 l'autre, un nouveau 🌃 🚾 pour lequel, au demeurant, Le Corbuavait fait un avant-projet Entre-temps, un président la République, annad'art et d'art moderne. passionnément », selon expression. Paris possède Tréation.

Il Limit and bibliothèque et un maie. Mais II en maiste Win au cœur & land réunir, une 🝱 d'abord 🔄 pure nécessité, imposée.
Puis fut enrichie par un
concept de pluridisciplinarité. limites l'emplacement un dans déterminé 🕍 du Beaubourg, de couvrir le plus large i'activité culturelle, wie un musée, 🖭 wild 🕳 🖼 temporaires, un centre la industrielle, une bibliothèque 🏥 📰 publique, une cinémathèque et. un un tre acoustique : le Deside Beaubourg et l'église Saint-Merri.

Pourquoi is jury a-t-il

italiens - Plano et Rogers parmi les quelque huit cent cintasieve in amount strang participé au concours international? Entre autres raisons, parce melleur rapport de surfaces utiles et surfaces construites. Et ce rapport », les deux lauréats fuga architectural, en rejetant vers l'extérieur les grandes cirverticales, subterfuge qui a socru de quelque 20 % les 100 000 mètres carrés de culture. Dillim hedered done, à un moment 👆 📥 💹 modèle architectural et aussi de modèle nant & voir les viscères mécaniques de l'édifice, on a fait de son architecture, animée par ses propres mouvements, un spectacle permanent. Aux années 20, Le Corbusier parlait à propos du logement 🔛 = 🔳 🗷 habiter voici qu'eux années 70, en société temps libre à venir deux is a machine

relle ». On seem qu'un musée ne plus ressembler un monumental, ne davantage aujourd'hui — à quoi un w édifice devait positivement ressembler.

Une at state of un ogre culturel, dont il fallait al roulait les dépenses de la et de

Cycles d'activités

- Tous im jours, à 18 ft. 20. conversation - rencontre à la saile d'antualité, aur un thème ilé à la produstion éditoriale.
- Une less per mole, à III i 30, un débat mir la
- Tem im mercredis, ii li heures,
- Tous 🖦 vendredis, # 11 heures. ● Festival du 🗀 du réel
- (le demiar a eu limi en avril 1999 : le quatrième mire lleu en 1981). Time in prochain
 octobre 1980 sur le
- mentaire de 12 heures à 22 heures, et de 10 heures à 22 heures les samedi, dimanche dours leviés, Permé

enciave d'immobilité, uni-

lieu 📫 🖿 fête foraine 🝱 Beau-

bourg, les trois niveaux 🛍 la

Bibliotheque publique d'infor-(BPL), qui, du des la company de des la company de la c

milliers de lecteurs

tegaillés sur 15 000 vert prairie le cœur bâti-

Da l'ouverture la a Biblio-

thèque de Beaubourg 2, les visi-n'ont pas and à affluer.

Des curieux, m promeneurs,

sur, was aussi des lec-

pulsque la moyenne d'oc-cupation a été premiers

l'appétit par des milliers de visile chiffre espéré. Puis dix mille. Mais il n'existait pas de tradition d'une lieux culturels modernes. Dès les premiera jours, il fallait bien se rendre à l'évidence, que les pré-visions ne correspondaient pas l réalité, qu'in peu qu'in peu tra-vers envisageait man er place le ludeline colturels de la males a postindustrielle » ou, comme l'appelle Alain Touraine, pro-

Des « images pieuses »

Existalt-Il de larges besoins culturels non mesurés, ou bien l'instrument Beaubourg lui-même en a-t-li suscité de nouveaux, encore moins mesurés et mesurables ? Le fonctionnement du Centre a changé le climat dans lequel se déroulait jusqu'à présent le cérémonial de la consommation culturelle dans le silence de temple des anciens palais-musées et dans le chuchotement des salles de lecture. Dans l'esprit ses concepteurs, Beaubourg est un musée pour tous, un mu-sée populaire qu'il importait d'ouvrir physiquement et menture physique — jusqu'à 22 rea - qui est un progrès. Car il serait vein de vouloir lainim musée pour la si, comme dans tous les musées traditionnels fondés sur une élitaire, il secole il il boile. précisément au moment où chacun sor: son lieu de limit

Chi y a stattu Hydirphyd Ios psychologiwh, mais un grand hall qui Mbai a leadly of connait le va-et-vient fourmillant d'un hall in part District misself extérieur, cur la façade, qui irrigue étages d'u...e irri ininterrompue, ill paysage urbain parisien vu de 🍱 en plus is menung in Personal III une atmosphère décontrac-Me ul fruca - comporte-

done la foule. La et au Metropolitan Museum in New-York, many être Puri par 🔄 🎫 🛍 muin danger physique potentiel pour d'art. De plus, de l'art un chanla qualité 🛍 l'experience muséale. Un mouve-ment trop l'intérieur propice à ia

Livres en liberté

NICOLE ZAND

time heure quarante.

Prévue à l'origine pour 4000 en-trèes par jour, la B.P.I. en reçoit

actuellement 12 000 en moyenne,

plus in 1115 pour week-ends, avec des pointes à 18000 (pour 1300 places !),

Elle est complétée par la saile nouveautés — livres, disques et périodiques français et étran-

gers, - par la trop petite biblio-

thèque pour Minu III EL

20 60 places), ainst que par les documentation

plus spécialisés 🛍 C.C.L 💌 du

Musée d'art moderne... Ajoutons

que la c médiathèque de ian-

gues s. Damili audio-visuel

qui alla gratuitement

architectural intérieur, ses plan-tes vertes et la lumière trop crue renant is façades de verre incitent la promenade. On est enté de marcher, de regarder des images en passant, comme du lèche-vitrine, plupénétrer einture. Souvent le mouvement de la foule vous pousse aller l'avant. Si bien que, lorsque fréquentation est trop élevée, direction est contrainte de rmer Deed aux alle oliections permanentes, comme celles des manifestations tem-

Les architectes avaient conçu ces espaces mobiles et transpa-rents comme un culture populaire. Mais, peu à peu, ses utilisateurs tendent, dans une certaine mesure, à l'adapter aux conceptions muséales un peu plus traditionnelles. Après tout, il faut montrer des œuvres d'art qui l'imme un certain cli-mat de calme et de silence pour être vraiment « vues », sinon dissidentia the later Beaubourg conserve les collec-tions du Musée national d'art moderne, ensemble encyclopédique de 4348 peintures, 5620 dessins, 1 902 sculptures, 789 objets, et 835 photogra-

Importantes en nombre, elles comportent néanmoins des lacunes, notamment dans les écoles étrangères. Mais, dès sa création, le Centre » procédé à une poli-tique systématique d'acquisition, stenue par des crédits importants, ce qui contribue à accroftre la grogne et la rogne des autres musées de France moins favorisés. Et, de plus, le Centre bénéficié d'un certain nombre de donations de collectionneurs d'artistes. Le tout a contribué combier, en partie, les «trous» ses chefs-d'œuvre cubistes, fauves et, d'une manière générale, paintures de l'école de Paris, un des plus importants du monde.

La conception de Beaubourg, comme entreprise de consommation culturelle, est le terme d'une évolution commencée 🔤 le lendemain de la guerre, dans des expériences de moindre envergure, au Stedelijk soandinaves et sux Elle tend à désacraliser l'art et L banaliser le musée, pour l'ouvrir à tous. Premier grand musée de masse, Beaubourg est un musée ouvert dans une société supposés ouverte. Mais, contradictolrement, clest one machine institutionnaliser les valeurs même transgressive, and M ciété moderne cimages pieuses » en quelque sorte, qu'elle : payer : the best prix.

Le département qui, à l'imbourg, a strange distributer le plus directement l'intégration d'un esthétiques dans la société de production contemporaine est le C.C.I., Centre de création industrielle. L'esthétique in la ma-chine in la maquotidienne...

Ses ambitions sont grandes, Il devrait, en principe, être un cen-tre de réflexion, d'information et d'action tion industrielle, depuis l'objet d'usage produit en série à l'ar-chitecture et à l'environnement urbain. Mais, a part quelques C.C.I ne semble pas avoir trouvé son équilibre une néces-saire réflexion critique et l'explo-

ration significative du quotidien.
Beaubourg tend & être une
machine à montrer des choses remplir plus
mission, il participer deventions in criminal in tarius Mais, Mais l'esprit in pouvoir — in pou-voir, — l'encouragement in remuement culturel peut se révéler un exutoire imprévisible des

bines (au lieu de 40 au début)

sonores

quelque 🖷 langues 🛎 dialectes,

qu'il depuis longtemps

THE REAL PROPERTY NAMED IN

Relevant à la 🕍 du minis-

ronnement identification du livre)

du ministère 🎒 l'éducation,

la B.P.I. m type de fonction-

France, puisque tous les ouvrages

periodiques et documents,

au public, in le

système d'organisation mu sur

pled par M. Jean-Pierre Seguin,

qui fut le premier directeur de la

Bibliothèque 🔳 á qui 🛚 📥

l'avance!

cèdé, en août 1977, M. René Fillet, la hibliothèque municipale Tours. Incontestablement, 🔤 « libre - service 🛋 qui existe les bibliothèques eté un puis-qu'il répondait à la fringale de lecture et d'information 🛎 📂 public. Malgré au-qui s'alarmèrent la vols, chaque lecteur se sent seul, sans attendre, sans être obligé de remplir une fiche par livre, et le système est une réussite.

Bibliothèque publique, à voca-tion d'information générale et formation permanente, la BPL est donc ouverte à tous, sans formalité, pour un accès direct à toutes ses collections encyclopédiques, sur tous les supports, et pour une consulta-tion sur place; elle ne pratique pas le prêt. Elle offre également la possibilité de travaux collectifs, de réunions, de débats, de ctions et d'expositions. Elle ètend ses services à un public extérieur, et une vingtaine de documentalistes (ils étaient trois au début) répondent par télé-phone aux questions très diverses posées par des correspondants.

Le budget total, de quelque 30 millions de francs, n'a pour ainsi dire pas varié depuis l'ouverture, ce qui pose déjà des problèmes aigus, si l'on consi-dère que le budget « Personnel » représente plus de la moitié avec 18,2 millions. Un personnel de plus en plus spécialisé de quelque deux cent cinquante personnes (cinquante-cinq conservateurs, webbooking magasiniem) in more of the trente-deux ans.

Les rayonnages de la B.P.L.

avalent été prévus pour pouvoir contenir un million de volumes Par souel de mieux valoriser le fonds, ce chiffre ne sera sans doute jamais atteint. On compte environ quatre cent mille ouvra ges et, déjà, le principal travail consiste à éliminer.

D'après une enquête, 38 % de utilisateurs réclament un document dans un but scolaire on universitaire, 11 % dans un but | professionnel, 51 % pour un besoin pratique ou pour leur intérêt personnel. Le pourcentage de lecteurs du « troisième âge » et d'autodidactes est assez important. Cependant, 76 % des visiteurs sont âgés de moins de

Université sans murs, sans programme et sans enselgnants, la Bibliothèque publique d'informa. tion a fêté son troisième anniversaire. De nombreux sondages ont déjà fait connaître e manques » et ass défauts. En premier lieu, le bruit, dû à l'absence de cloisons dans la bibliothèque; et aussi le classe-ment difficilement lisible ou insufficamment explique du mardi, le manque de livres spécialisés, le manque de chaises, la fermeture du matin, la présence de nombreux enfants, le contrôle à l'entrée, l'impossibilité

Pour le prêt, il faudra encore attendre pour que soit réalisée cette grande centrale de prêt de la Ville de Paris, qui devait es construire dans les Halles à proximité de la B.P.L., et qui permetirait un ensemble cohérent offrant un iteu où le livre serait toujours à sa place et un second où pourrait yenir

Des sons captifs

GÉRARD CONDÉ !

Le 7 mars 1976, en annoncent la manin de l'Institut de et de coordination acoustique - musique . (dont 1) allait prendre la direction), Pierre Boules le passiul comme un « lieu de retratte », chercheurs, des maries et des acousticiens étudieraient les lois propres de tout ce qui - instruments traditionnals on extraeuropéens, ordinateurs, matériel électro-acoustique — est susceptible de servir au compositeur, l'interprète et au musicologue, afin de mettre un terme une période de tâtonnements et d'empirisme. Conception recherche fracas du oar l'IRCAM fait peu de bruit, ses travaux restent patients 📹 confidentiels et, al beaucoup de gens ignorent où il se trouve, qu'à l'image Mibelheim set enfout dans les entrailles de la terre.

En effet, par un souel 🗃 préa été enterré au pled de l'église Saint-Merri, à deux pas du centre Georges-Pompidou; on y accède par un escalier plon-le soi ; arrivé en bas, ou est tout étonné que la lumière i jour y pénètre suffi-samment pour éclairer le hall et nourrir une abondante végétation Bureaux, studios, cabines techniques, se succèdent sur plu-niveaux : les pianos y tont bon menage les synthétiseurs, les magnétophones avec l'ordinateur. 🖿 plus 📂 pour 🖿 visiteur mystéria e una l'espace de projection : une salle la mus composés de panneaux tournants trois faces permet un temps de réverbération qui peut aller de 0,8 seconde à 4,5 secondes.

Pour la première fois, le caractéristiques acoustiques d'un lien peuvent être modifiées du au inti par de inticommandes électriques. Le pla-fond en trois parties peut jusqu'au sol, « p a s pour les concerts, bien sûr, pré-cisait Pierre Boulez, en le présentant le jour de l'inauguration, mais pour acoustiques, car ce lieu est à la fols un laboratoire et un espace ». dans projection qu'ont de l'Ensemble intercontemporain qu'a réalisé l'enregistrement Lulu, dirigé par Pierre Boulez

le l'Opéra. organise in the forma-tion pour la compositeurs desise familiariser avec la pratique musicale sur ordinateur. D'antre part, des brochures, un livre (Musique en enez Gallimard).

gistrées lors du séminaire sur le temps musical, témolgnent, à l'extérieur, des recherches qui se poursuivent & l'IRCAM.

L'organisation de l'IRCAM est en pleine mutation : divisé primitivement en cinq départe-(responsable Vinko Globokar), électro - acoustique (Luciano Risset), diagonal (Gerald Bennet et pédagogie (Michel Decoust), - Il est à la recherche d'une organisation plus souple et qui corresponde mieux à la réalité de ses objectifs. Cette remise en question est d'allieurs une nécessité vitale, faute de quoi l'IRCAM risque de devenir, à hrève échéance, l'équivalent d'un Opéra ou d'un Conserva-toire, c'est-à-dire une institution de plus mais qui, paradoxale-ment, figée la

La cinémathèque française

Au Georges-Pompidos, Cinémathèque française rientin d'ire mile in colte olnquième assure programmation semblable à 📥 💶 Chaillot : d cinématographies étrangères. I son activité traditionnelle, historique et l'esprit

cinéphilique. Georges-Pompidou réservé, la salle, cent programmes par la y des rétrospectives organisées
par l'
Loup Passek, généralement
à des expositions vingt
ans de cinéma allemand 1913le hongrois
origines à gouleurs, le cinéma et, en la (1er mars = 4 mil = russo et soviétique me origines à nos

ce double a de saile de Beaubourg un lieu (plus estirant un nouveau public, jeunes en particulier. L'animame permanente du Centre (qui dispose, également. sous-soi) profite évidemment aux programmes iii la Cinémathèque et aux par des crime



CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN CONTRA SHALE OF BUILDING

The second second second

la vieille dame

A TO SERVED OF THE SERVED OF T



A 146 provide pour par de 1002 de 1002

Smelts cell utilities of semantic sticked of or semantic sticked or seasons.

deta, le principal

pratique ou pour les

santodidacte, est the

THE BOOK LINE OF MY

the et sens ensemme beque publique d'infe

De nombreut son

en de clossons

Tranmment en

le manque de la manque de la manque de la

spotture du matin, le

A Pentree, "impost

le prêt, il faudra e

pe pour que son se

pour que son se mande centrale de sé de Paris, qui den dire dans les Hab alte de la BP1, et qui

to un envinbe at

in lieu ou to here

PROMITAL VORING

a cinemathe

5'48 1849.7ª

BOOK SAN!

francaise

de nombreux entre

difficilentent listly

A Pentre, is ten

period. In police

MAN THE SAME

s ti se delan the lieu ie brute

Mas : 64 3/25 8 6

a & Allaine the the radiate at AR Per al Term: On date on her work Maire, II dans to



Le dixième anniversaire d'« Aujourd'hui madame»

Vertus de la parole

CATHERINE HUMBLOT

madame > a son nmot le 🍱 mai 1970 (c'était la première qu'on avait ['après-mid] l'émission quotidienne passée de minutes quarante-cinq minutes en 1973, puls à une heure 1975; lement par Jacques Garat, elle compte entre un milition cinq mille millione tilespec-

téléspectatrices surtou 📷 📰 foyer la plupart du temps, d'une d'âge cinquante ens), fonctionne quatorze journalistes (c'ont emmes), ... huit (dont une femme), scripts in trois Et bien in see Prince centa nes, millers in femmes qui repondent depuis - appels lancés par « Aujourd'hui madame »



Mille regrets

CLAUDE SARRAUTE

L Martin de l'entendre : vollà des années qu'on la sierre à ohômage. creat un annual de Vivre eans amales, in en assisté, en ohez wie og n'est pas vivre, n'est dépendre du conjoint, de o'est perdre copains, homme, 🛤 va de-sol. Parce que pour une femme, on trouve qui tout tion. A < Aujourd'hul, mademe >. on prend des gants, ... attention à ne pas vexer la clientèle, celle des au foyer. Elles paralt-De chapitre. Elles prétengutant et tout employées el les mars. Moi, is blen, que autres journée. Justement, objectere-t-on, ne les y obliger, elles doivent pouvoir choisir. Choisir,

le mot-clé de fa situation.

Mille regrets. Tant que les hommes me ferral pas, ca chok re-

Sur | chapitre ill travall, qu'en he make ou non, had au long de leur let le et le champ, à la licuthys, à l'usine. Ils ins toujours couvré su coude il imais Et ours me princes étalent peude désceuvrés des C'est al alècie carre que a fait de pauvoir entretenir une kme, est devenu signe réusaite pour l'Occidental. Les de Mile and en train 💷 🖦 ger. D'accord, at dans les très jounes image, im garçons parfols, compris que l'égailté totale de règle. Hi ne s'agit pas d'alder, il s'agit de partager les táchea et li ante même que dans l'administration, le congé perental and demandé par m père.

jours lè, question l'égalité Le fait, to-injustifié, qu'à travell et mépris la la femmes gagnetit moins que souvent 🖿 la place prise par les femmes i. l'enseignement i' la magistrature, fait à l'exemple des beaux quartiers, rendus infréquentables présence présence incroyable incroyable wrel. SI on and an bouger, sutant regarder in choses en face.

Un livre, un film . La peine de mort ? Le prostitution mineurs ? la vingt lettres | en dix

Eller manual là, un per persona un peu guindes chaises alignées dans un misd'un plus grands Le landemain, voyait « l'air », toujours alignées, sur tout it même, pariant 🗸 a'affrontant 🚛 la fran et la simplicité de qui caractérisent l'émission. qui cadralent cadre, justement l'était bour génant ia fin, m décor de palece, m glacées, glaciales, sì la la la de cas femmas plaines de vie qui du Poltou, du Poltou, tabriquaient du fromaça, travalisien Longwy, Grenoble, ris Lyon... Seem parler from swinks distant ment sans amour ni imagination gul se contentalt d'enregistres comme ca (un pett plan, un plan moyen, un pett tour d'horizon paysaga, on recommence...), ile la même façon, 🛏 🖼 sur 🕍 l'avenir

La d' = Aujou

d'huj la parole i tout i imale sans consure of bearing and commercantes, sux seems su foyer, sux MANAGEMENT AND PARTY AND PARTY. lectualles, "sux progressistes," sux decision aux tam aux grand-mères... Différentes, elle la sulfi, elles l'étalent à Describe l Mme Marec, une Bretonne, une premières à participer la Autourd'hist madame v. 🔠 🛚 ileó, il y m tilm ans, un reportage il l'île Maurice, de ne croyalt pas capable, de l'a été : un acquis définitif pour eile. Bourit, qui habite Sainte - Foy - les - Lyon, Dys the première and quand on the première and quand on the première and profession scolaire, de régulièrement parler de livres, de films. « On est très i de en ce qu'on perise, a Deauville, a male qu'on and records o'est de se parole and single Si 🕶 I' a changée 🛭 Oui, 📭 m'a 📥 géo, la lui da perier à la télévision. N Fel Us PARLER, Plan en ser avec des choses que le n'aurais pas mol-même. . Tarene femme farm, qui me alle

un chat, elle dérange toujours), a parlé aussi du long de qu'elle madame - D'ouvrière anonyme, Juridique pour

ij faudralt perier des . celle-ol qui passionnée par l'éducation, celle-ol qui cent Longwy qu'elle l'annonce des Name eu time décrire dame »), — Aujourd'hui dame »), — Il jeune fike qui effic ou militaire », elle l'a m brutalement comme mu cours du de pour de mare

voir comment elles bousculent invités, comment elles les des leur quatre qu'ils professeurs, corivains, De lecons es critique parpour les journalistes. . Auprouver per l'expérience humaine pouvait remplacer in the last plus difficiles, et que, 🛚 force 🔤 parler, on « débloquait » les tabous. If I a six arm, par exemple, quand l'équipe d' + Aujourd'hui ered insuled the because on their ménopause, WM N'mys. que quelques la — toutes anonymes — et imm été obligée de réaliser son avec trice ; en relançant le même débat requirement with a requirement folso pris de marin conta little little tignées. Ce sont em différences

aignes. 🔤 g v: les défauts 📾 En Aujourd'hui Ameri - les a les mantels Débats parfola su pas de course, débats ambie (celui = 18 mil par reside interest et inégalité des (celle du 21 mai, « Managogiques aujourd'hui »), oes ili e meplus gravement que l'agressivité fine se plaignait Ar-Jammot après une
jugée piul trop = Ce
qui m'inquiète, après
qu' = Aujourd'hui dame - mile eyndicat, fall and plan qu'un include la lacerate

« La boucle - bouclés ? », a Armand Jammot Desuville. Elles et répondu non.

semaine

Les notes de JACQUES SICLIER * A VOIR ** GRAND FILM

Violette et François DE JACQUES ROUFFIQ Lundi 2 juin FR 3, 20 h 30

★ Les amours buissonnières et jeux «enjants du siècle» paumės, errant Paveuglette dans un monte ils inca-pables de s'adapter. Récit mélancolique et souvent languisne dépasse pas le constat impressionniste. On aime beaucoup Jacques Dutrone, grand quaibre, perpétuel diani, frémissante

L'Ile du docteur Moreau DE DON TAYLOR Luncii 2 julin TF 1, 20 h 35

* Ce n'est pas — quel dommage! — le film fantastique (maudit) tourné en 1932 par Erle C. Kenton, avec Charles Laughton en savant fou et Kathleen Burke en femmepanthère. Ici, Burt Lancaster. qui a des allures d'ancien chef nazi, se manipu-lations génétiques dans une lle concent ationnaire. Réadape moderne » Cune his-Charles of the contract of the provoque pas en apectaculaire, les masques des les effets spéciaux, rappellent Tarans de la grande épo-

Le Défi de Lassie DE RICHARD THORPE Mardi 3 Julin FR 3, 20 h 30

On connaît délà pas d'aventures de la « fidèle Lassie », mais est surprenante : en 1860, la chienne est traduite devant un tribunal écossais. A potr par ouriosité : os film est Taté inédit en France.

Une bible

et un fusil DE STUART MILLAR Jeudi II jula FR 3, 20 h 30

septungénaires, pour jouer, des l'alters de 1880, l'équipée d'en man baroudeur alcoolique et d'une energique rappelal « African Queen » de l'im Huston Hélas ! Stuart Millar n'a aucun sens de l'humour et C a real presque les scènes d'action. Iche Wayne cabotine obstinément et il y de la nostalgie dans les yeur de la Hepburn. Pensatt-elle à Bogart et à Hus-

Le Petit Baigneur DE ROBERT DHERY

Jaudi 5 juin A 2, 20 h 35 Cartella Proposi et ilidari Dhéry appartiennent 1 uns famille il rouquins maille à partir avec Louis de Funès à cause d'un modèle

de bateau baptisé a le Petit Baigneur ». De Funes 🚃 jusqu'à la parodie son personvociférant, grimacier, parlagé entre l'hypocrisie et les déchained'un tempérament atrabilizire. L'équipe des « Branquignols » n'en revient pas ! Sans être d'une originalité folle, cette comédie burlesque fait

Le Testament d'Orphée

DE JEAN COCTEAU Vendredi 6 juin A 2, 23 h S Dernière reprise de la mythologie, des thèmes, des obsessions du « Sang d'un poè : » et d'« Orphée ». En

1960, Cocteau, qui a sciranteans, s'affirmer père la « nouvelle our jeur lité, légua « ce dernier poème visuel » à tous les jeunes qui fell confiance». mort | Complet, sur la lui-même pour la postérité en jouant and ce film un nunarcissique, en prenant enjant terrible » qui n'aurait pas de L'amb portrait qu'il aspects de la Mais c'est, d'une certaine manière. un document, et ce film d'auisur er liberté n'a pas man-que

Vincent, François, Paul et les autres DE CLAUDE SAUTET TF 1, 20 h 35

* L'amitié virile, les hommes de cinquanto ans en crise, la chronique des bourgeois de la « nouvelle société », la peinture psychologique : on re-trouve cela dans un film è l'autre ches Claude Sautet. C'est une tradition « réaliste » du cinéma français qui lui réussit bien. Le soénario et les dialogues de Jean-Loup Dabadie, la mise en scène, le prestige des comédiens, s'accordent parjattement. Du tra-pall solide, à déjaut d'être

Tempête

à Washington D'OTTO PREMINGER Dimenche 8 juin FR 3, 22 b 35

** Intrigues politiques, ma-nœuores Cambition et de han oprès le la partie président des Riats-Unis mapassionnant que (o'est une de ses grandes ceude faire comprendre les motivations de chaque perevénements.

procès

au jeu politique ni celui des institutions américaines. En s'intéressant de très près à la nature humaine, a nous dévoils une vérité projonde. N ne jaut pas manquer ce film qui réunit une distribution exceptionnelle, des acteurs superbement dirigés.

Un colloque de la Ligue de l'enseignement

La vieille dame et les médias

PIERRE RIVAL

a tělévision, la radio, collectives, paroles
d'une « idéologie dominante » qui masque 🔤 conflits, impose modèles, auggère comportements Sur thème, la Lique fenseia organisé un deuxième colloque qui, du jeud! 15 au 18 mai 1980, réuni, Bayonne, une cinquantaine d'enseignants, de mutualistes, marents syndicalistes. En d'eux il y me bien e des représentante partis politiques, collectivités locales, du minisde l'éducation nationale, mals pour la première 🛌 dans rencontre, des professionnels médias, des museum bles de des journalistes, qu'ils d'Antenne FR3 ou de Radio-Adour I

faire l'étalage in frus-trations. Le temps d'antenne, toujours mesure — avec, corolderisoire, 🔤 « tribunes libres de FRS's, - l'emprise du pouvoir suspectés d'attendre un coup fil l'Elysée, tout passé : la radio, la télévision, ont été, sans

haineux », · comme · devalt s'écrier, la télévision délégué national du parti

Quelle a donc pu piquer Ligue l'enseignement,
« vieille », dire même
secrétaire général, M. Davezac, pour qu'elle un mais parier = = du respect il avoir pour ceux qui la font pour caux qui la consomment? invite à écouter 🔳 radio; 🛮 regarder la télévision jouir » a laissé perplexes bien partenaires de Ligue... Les missions régionales en place l'année demière par la Ligue pour analyser m phénomène radiotélévision 🔳 tâcher 🖎 dégager 🛬 alternatives n'y cont sans doute pour rien (le Monde du 20 mai -En Alsace, partir la la d'un contre-journal télévisé populaire, les milli-📰 de 🖪 Ligue ont pu mesurer les contraintes qu'impose un outil dont la spécificité leur échappait jusque-là ; li ne suffit pas de don-

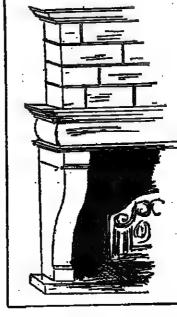
e parole aux pour qu'ils s'expriment, il ne qu'ils s'ex-priment pour leur En Champagne - Ardenne, d'autres pour mission tenter d'établir des minum peravec rédaction régioprobante (l'information les bureaux régionaux privilègie sensationnel, et, on le sait, structures privilègie plutôt tralisées). Mais il y egalement des pest teurs du 📥 🗷 🗓 Ligue. Après cette année d'expérience, ont circonscrites, 218cancer Imparole militante, l'incapacité de prendre en compte les contraintes m l'information, et une fuite qui en dit long ponsabilités m moment in FR3 m propose aux militants de 🖹 Ligue de un transformer un producteurs !

Cependant, M Aquitaine, on est plus John : à partir d'une consommation e du jeune public, on E étudió l'aspect - culturel - d'émisaussi diverses que « Goldorak - at < 1, me Sésame », en tenant

ompte du «plaisir» que prennent et regarder d'émissions, puis se qui références communes. M. Desvergnes, esponsable du groupe la Ligue l'enseignement, a de changer d'atti-tude a-t-il dit, d'agir ignorant les moyen d'expression majeur lui ausal, ecquérir em lettres de malant »

Pour Ligue in l'enseignement, la formation and domaine, et particulièrement la formation des par un développe ment de et l'analyse collective, en liaison avec institutions | I'INA, male la mise en place de les de production vidéo qui démystifient l'outil, m rendent plus familler. Plus généralement, la Ligue de generatement, is rigue de regement — qui prochain un — entend devenir, non un lobby d'utilisateurs, — un partenaire ====

faire reconnaître par la reconnaissance de l'autre, semble qui me indignent partois encore.



CHEMINÉES **TOUS STYLES**

RÉALISATION ET CRÉATION **DE TOUS MODÈLES** SUR MESURE

BRICIER Maurice 1, boulevard de Champigny, SAINT - MAUE - 886-22-06 R.M. 838-73-75-94

La Famille Célavie

PLEINS FEJX SUR LA CONSOMMATION Landi 2 luin A 2, 20 du 2 luin au 13 luin

année, une régulière. La consommation particulièrel'ordre du jour, du 2 au 13 juin, un magazine Question temps 2, un

dans - C'est la vie », notamment qui sont européennes. propose pour la série du 2 juin un file in fiction intitulé la Faeur la publicité. télécommunications, 🖮 crèches, d'occasion qui prennent place l'histoire, interjournalistes de l'émission.

Le génie génétique

L'AVENIR DU FUTUR Lundi 🛮 juin TF 1, 22 heures

Généralement, parler 📺 gènes ou biologie parati l'on do maléfiques manipulations génétiques. Or, ces sont réelles, il n'en vont Induire progrès impor-dans les domaines de nouveaux médicavaccins, diagnostics infallibles prénateux, notem-ment), il l'industrie il l'agridu libraria de la lib

parie de ponséquences. n'est que in i i i -, l'avertissement de aujourd'hui. Cette nouvelle science, qui mai ma danger. même 🔳 🖷 est réglementée depuis même al les mem catte émission illemi passé ».

Rosa, les pro-

Pasteur, Fran Chambon, mé-Strasbourg, Bernard microbiologie il l'université 📠 Ganève, participant 🖥 l'émis-



Qui commande?

LA ROUE DE LA VIE : - L'INSTANT DU POUVOIR » TF 1, 22 h 40

lis **mu** sept, vanus de **mus** de éloignées. Ils expliquent Choilet et Volsin, responsables de misslon, « i i'instant privilégié 📰 incertain de la ... Celui que l'homme seralt en pleine possession moyens, apte à 🐚 - séréet donc ausceptible 📟 comprendre la natura 🚛 pouvoir ou im contre-pouvoira. appelés 🗈 s'exprimer, l'idée pouvoir, travers leur expérience,

anthropologue. Elle dénonce, sans ses l'« lmposture - par représente, m nos jours, l'autorité, lorsqu'on la ponsabilité. La Brann, est intraction in noine. Eile manns aujourd'hul, à San-Francisco un poste officiel en vue ici tique m difficile ascension, les multiples qu'elle a dû

sont présentes. Souci

de refléter la réalité de la condition de la femme ? 🖛 propos de ces deux devront,

tout le moins, être attentivement

sulvis. L'une, les Nader, est

Parmi cinq figurent Vladimir Bou-kowski, la soviétique. homme qui dit = men = à un pouvoir écrasant.

Emilie, leur amour

CINEMA 16 : NOTRE BIEN CHERE DISPARUE | Convent | surnommer Mily; | in capplent, la chouchoutent, lu) Mercredi 4 juin

sexagénaires, et et Charles out avaient, successivement, eu 🖿 📂 lemme, Emilie, dernière frappés du cha-grin. la premier, maintenant i la retraite. rapproche le qui lui été prétéré. Et les vollà, évoquant le souvenir la disparue. la disparue. qu'ils dinent au posture — seule-ment désurgentée Charles, le promier, l'invite chez lui. à qu'Albert

qu'ils ont tacitement. font une boum in : elle prépare au lycée e 🖮 🔤 messieurs im soixante ans attenquelque jalousie réciproque — l'enfant à naître. 🛅 devine la son âge. Brocanteur heupeintre à ses dires,
emporte le morceau On la Heureusement que Christian Watton, l'auteur parfait, Alain Bondet, realisateur, 📖 pris 🛎 parti 👛 🖫 rigolade 🔳 qu'ils 📖 su convain-Baquet la jeune Avoine prendre la 2000 de la laçon. c'est-à-dire du de clins d'œif. dans 🖿 déballage 📬 sentiinclinaisons. — M.L.B.

STÉPHANE MALLARMÉ Première édition comforme Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard

(format 28.5 cm x 38 cm) Coedition Change errant / d'atelier

Pour la première fois grandeur nature... Saluons révenement le La Quinzaine Littéraire Conforme non conformiste... En soi, cela, un fait de civi-* Libération

" la naissance, une façon in révéler... Écrivains typographes, même combat : » La Nouvelles la Cet acte d'érudition est avant tout un la théorique » La Magazine Liftéraire » En librairie, autour de 140 F; sinon écrire à d'atelier
48, rue Mazarine - 75006 PARIS

Lundi 2 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Tennis : Internetionaux de France

12 h 35 Mid première.

13 h Journal. 15 il 30 Visite du pape Immi II en France. Messe sur le parvis de la de Lisieux.

19 ii 10 iiii minute pour les femmes.
Internationaux.
18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Mal-juin 40 : Immed d'un printe

tragique. Face : Weygand - de Gaulle. 20 h 30 Cinéma : « l'ile du docteur Moreau ». Pilm Taylor (1977), B. Lancaster, M. York, Davenport, B. E. Lancaster, M. York, Davenport, B. rera B. Basi N. Cravat.
Un noutragé aborde une ile ... Paoifique nut où il devient l'hôte d'un savant installé jungle. I découvre que les fransforms a n'imaux que les hymoines

Débat : Blologie du futur ; Le génie

génétique.

DEUXIÈME CHAINE : A2

h 30 Visite du pape Jean-Paul II. En l'III discourt du pap

h to the régio

15 h 50 Face à vous. 14 h Aujourd'hai medeme.

The state of the s

15 h Série : La dynastie des Forsyle

15 h 55 Libre parcours... Scul Henry Moore,

11 & 30 Sports : Cyclisme. Critérium du Dauphiné libéré.

17 h Visite du pape Jean-Paul II. Résumé de la visite du pape à Lisieux 17 h 20 Fenêtre sur... La médec

17 h 50 Récré Ra Emilie; Mia-Mis O; Le livre de la

18 h 30 C'est la vie. La télévision et les consommateurs

18 ii 80 Jan : Des chitires et des leitres. 18 li III Emissione régionales.

II h III Top ckub.

20 h 35 Magazine : Question 🔳 temps.

La familis Celavis : la consommati (Lire notre sélection.) 21 h 40 Document : Des hommes, Opérations Saint-Michel, Macouvres militaires II Montanbas. 22 h 35 Variétés : Saile des fêtes. 12 h 45 Journal.

23 | 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Habdo-jeunes 18 h 55 Tribune libre.

20 h Journal.

Les Amis de la terre. 18 h 10 Journal

m h 20 Emissions régionales 19 🖩 55 Deasin animé.

20 h Les jeux.

20 h 30 Cinéms public : "Violette et François ", Film français de J. Rouffio (1976), avec I. Adjani, J. Dutrouc, S. Reggiani, L. Massari, F. Arnoul, E. Daumier.
Une jeune fille, qui a rompu asse as famille bourgeoise, mêms une existence marpinale — vol dans les magasius, projets chimériques — avec un bohème dont elle a en un bôte et qui rejuse de devenir adulte. 22 h E Journel.

Mardi 3 juin

PREMIÈRE CHAINE | TF 1

11 h Tennis : internationaux de France.

Boland-Garros Lub h. 45,

22 h. 55 résumé).

12 h 30 HE

13 h Journal.

35 Les Inconnus de 18 h 55. 🔳 ii 18 Une minute pour les fe

19 b 20 Emissione régionales.

■ # 45 Mal-juin 40 | Journal d'un printe

20 h. 30 Débat entre les représentants 📥 groupes parlementaires | le | sacurité | liberté |

Comidde musicale W. Forgency, avec M. S. Adamo, A. Lear...
22 40 La roue de la vie : L'instant du pouvoir. (Lire noirs selection.) 0 h # Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 8 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez dono me voir. 12 h 30 Série : La croix dens le ocaur.

III h 45 Journal.

18 h 35 Emissions régionales. 15 h 50 Face à vous.

14 h Aujourd'hui mede

Un diner de famille.

16 h Libre percours... La préhistoire.
Les tombéaux des géants.

17 # 20 Fenêtre sur... Point 2000.

17 ■ 50 Récré A 2.

Emilie; Papivols; Discoplics; quatramis; mains ont la parole.

18 h 30 C'est la vie.

La télévision et les conscimmateurs. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des jettres.

III h 20 Emissions régionales. 18 h 🖷 Top olub.

20 h 20 à 40 Les dossiers de l'écran : « Victoire sta

le allence ». Téléfilm de L. Antonio, avec E. O'Neil, D. Hambleton.
Le wittable histoire de Ettiy O'Neil, jeuns sourds une grande sescadeuse.
Elle ensuits, en personne, au débat. Mile O'Neil, le Vergnon, M. Portman, de phono-Bordeaux.

22 h ' Débat I Lee acurde et les mi

TROISIÈME CHAINE FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Les souleurs du temps,

3 55 Tribune libre. Le Pront national.

h 10 Journal, 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Decein snimé.

Histoire de France : la Seconde Maria

20 h Lee jeux.

20 h 50 Cinéme pour tous : « la Défi 🔤 Lessie » Film américain E. Thorps E. Gwen, B. Owen, A. Gwen, D. Oriss, P. Brooks, B. Owen, A. Webb, R. Ford, H. Stephenson, A. Edimbourg, on 1860, un chien, qui reiourne obstinément sur la tombe de l'homme qui l'a dievé, est arrêté par la police et passe en jugement.

Mercredi 4 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 🖿 Réponse à tout.

III ii 30 Midi première.

18 h Journal. De C. Izard.
Spécial dessins animés. Scoubidou 14 h., 15 parade des dessins animés.

Tennis : internationaux in France. En internationaux in France.

h 55 Les inconnus de h h 18 h 10 Une minute pour les lemmes.

Vacances Til. 19 h 45 Mai-luin 40 : Journal d'un printemps

tragique. Les Allemands à Dunkerque, ■ 55 Thrage du Loto.

Journal. 20 h 🖿 Dramatique : L'inepeateur mêne l'

Réalisation L. avec S. to, J. Bouchaud, J.-F. Chariet. 22 La rage illire.

De Suffert.

Voy en d'esu,

J. Robin; Carons perts,

J. Raspall; l'Ecosse, E. White; Honey,

de P.-L. Sulitzer; de de groûts, de J. Ferniot, 25 h 5 Tennis : internationaux de France. Résumé de la journée. 23 🗎 🗯 Journel.

DEUXIÈME CHAINE . A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h i me voir. m h 30 Série : La mais ima le cour.

12 h 45 Journel 13 & 35 Emissions régionales,

13 h = yous. 14 h Les mercredis d'Aujourd'hui medame, 15 h Série : m cour du temps. dernière patrouille.

18 h 10 Récré A 2. Emilie; Maraboud'ficelle; Wattoo-wattoo; La punthère rose; Zeltron; Dino-boy; Sport: tenus; Candy.

19 h 10 Cours d'anglais.

18 h Chefs-d'œuvre mationauc. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. III à 20 Emissions régionales.

1 46 Top club.

20 h Journal.

20 h 38 Mi-fugue, mi-raison.
Où va la musique ?
A. J. Laperrousus, J.
B. Lavilliers, P. Tourniend, M. Fegroupe Pretenders et Al Jarreau. m h 40 Magazine médical : Les Jours de notre 1.7-4 Mg

41 1 2

118 SEC. 1

Million at a line

P. Desgraupes, La : les du rythme cardiaque.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jaunes.

De true en loc : jeu ; Les moles à joues : à vapeur. 18 h 65 Tribune flore.

🖷 h 🖷 Journal

19 h 20 Emissions régionales.

in h 55 Dessin animé. Eletoire de France : le prince-président.

29 h Les jeux. 20 h Cinéma 16 a simo ma dis-Boenario et dialoguas: C, Watton: real:
A. svor M. Biraud, M. Bagust,
B. Avoine, F. David, etc.
(Live notre selection.)

Jeudi 5 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF T

12 h 15 10th

12 🖥 30 Midi première.

13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales. 73 h Objectif Après l'infarctus.

Tennis : Internationaux de In-En direct : Roland-Garros. 18 h 55 Mai-juin 40 : Journal d'un printemps tragique.
Plus d'un million im prisonniers.

19 h 10 Une minute pour les femmes. 19 🛘 20 régionales.

20 h Journal, 20 🗎 30 Série : Kick (Raoul, la molo, les jeunes

21 h 30 L'évén Em d'Henri Julien Be-22 🛮 30 Tennis : Internationaux 📠 France.

DEUXIÈME CHAINE | A 2

10 h A.N.T.J.O.P.E. 12 h 5 donc me voir. 12 h 30 Série : La croix dans le cour. 12 h Journal. 13 h Emissions régionales.

h 50 Fee a Fee h Aujourd'hui madame. Pamilies 15 h Série : La dynastie des Forsyte. 16 h L'invité du jeudi.

n L'invite du jeuce.

Jacques Thyraud, président de la commis-sion sénatorials informatique et liberté. 17 h 20 Fenètre sur... Cinémania. Les Pestivals Lille de Chamrousse.

Le patron trascible d'un chantier navel cherche à retrouver un ingénieur qu'il a chassé dans un coup de colère et qui peut, seul, lui rejaire les plans d'un pro-totype de batean susceptible de l'enrichir. 22 h 5 Documentaire : Vidéo U.S.A.

Des artistes et des ordinateurs. 22 h 35 Courte échelle pour grand écran. 23 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

16 🖩 30 Pour les jeunes.

is hoose pois;

18 h 55 Tribune Hors.
Le parti communiste français.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales,

19 h 40 Formations politiques. R.P.R. - U.D.P. 17 h M Med A 2. Emilie ; Mes mains ont la plans ; Ces (le fiirt) ; Sido Rémi. 19 h 55 Dessin animé. Histoire la la fête impériale. 18 h 30 C'est la vie.

La

18 k 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 20 Emissions régionales. Les jeux.

20 h 35 Cinéma John Wayne) : « Une Bible et un fusit ».

Pilm américain de S. Millar (1975), avec J. Wayne, K. Hepburn, A. Zerbe, R. Jordan, J. McIntira, S. Martin, P. Koelo.

Un alérit sudiste, borgne et alecolique doit pour ne stre limogé, capturer me en futic avec un chargement de mi cérine. La fille d'un pasteur, habile à le lusil, l'accompagne dans son équipée.

22 h 15 Journal. Réalisation M. Chevit, C. Le Prince, C. Wallor... 11 h 45 Top chib. 20 h Journal. 20 🛮 35 Cínéma : « le 🔤 Balgneur ». Flim Irançals Dhery (1967), avec L. Punes, R. Dhery, C. Brosset, A. Parky, F. Fabrisi, J. Legras, M. Galabru, P. Tor-nade, (Rediffusion.) Résume Journée, 23 h Journal. 22 h 15 Journal.

Dimen

der transi coi

The same of the same

The second secon

March & market · Stranger -

The second **维 宝板 中区 着** And words to the second Service Services Market Ma

statement & team *** Marine San Marine

The state of the s

Vendredi 6 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Répônes à tout.
- 12 h 30 Mid! première.

CHAINE : FR3

A Politice of Francisco Control of the Control of t

Les hourds of les

CHAINE FR3

manufact : Las lours de

SMAINE : FR3

CHAINE . FRS

766 K.

新华

- 13 h 50 Tennis : Internations
- En direct de 18 h 55 Les inconnus de 18 h 55.
- h 10 Une minute pour les terum Le pain, une habitude ou un

- S Au mesure

 Názri ».

 co de T. Maulnier, mlas en soène de
 Ardouin, réal de P. Sabbagh, avec
 Destoop, M. Manessa, G. Pontanel,
 Damian, A. Boudard, J. Ardonin...

 mment, de son visent, sequérir uns
 oire porthume? gloire posthume? 22 h 20 Tennis : interna

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h 5 donc me

- ingesine des loisirs.
- h Sports : Cyclis Tour d'Italie. 17 h 28 Featire sur...
- Everypoole pour un cheval 17 h 50 may A2.
- Emilie ; Sophié la m
- III h 30 C'est in vie:
- E 45 Top club.
- Les collectionneurs.

 21 h 35 Apostrophes

 Le liberté des expris.

 Avec MM. P. Aries histories du dimenchej: (Le Bâte à bon Dieu);

 3. July (Dh., mames. c'est quoi Papentguerre II; E. Oilivier (Le temps me dure un
 penj; Wolinski (Dans' Pfluma; A. bas
 l'amour copain).

 22 h 55 Journal.

 23 h 5 Tentespent d'Ombie ».

Film français de J. Cocteau (1968), avec J. Cocteau, M. Casares, F. Périet, E. Dermit, H. Orémbeux, J.-P. Léand, C. Oyar, J. Marsis, P. Christophe. (M. Rediffusion.) Un poète égaré dans le tampe résenté à réneuir dans le monde moderne et vit une aérie d'expériences et d'épreuses sur le chamin de l'immortaité.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 38 Poer L. jounce.

 Douze pour l'aventura : le radi moto Caracas-Rio : Det livre pour nous ; Bricolopédie : la maison de poupées.

 18 h 55 Tribuna fibre.
- 19 h 20 Emissions via

- ont rencontré à Las Angeles le sandidat à l'innestiture parit répu
- 21 h 38 Pranatique : Guede d'atmosphère.
 Scinario et dialogues : J.-P. Hubert : réal. :
 M. Chateau. avec B. Freyd, H. Fierre, E. Bouubary. M. Poucher, etc.
 (Lère noive affection.)

Samedi 7 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 45 Jeune, pratique.
 Soyes dynamiques.

 1 h Journel.
- 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 50 Au plaisir du samedi.

 Uh nom en or (et à 14 h 65, 15 h 40 et 17 h 23); 13 h 55. Chapeau maion et bottes de ouir; 14 h, 50. Flume d'élan; 14 h 55. Découvertes ; 15 h 10. Maya l'abelle; 15 h 30. Avec des idées, que savez-vous faire ? 15 h 45. Les années d'illusion; 16 h 40. Temps X; 17 h 25, Eolmes et Voyo (n° 7).
- 17 h 55 Trente millions d'âmis.
- h 30 Magazine auto-moto.
- 18 h 45 Lee Inconnus.

- 19 h 55 Pootbelt : Finale de la Coupe de Fran
- 21 h 50 Série : Bu.

 Nº 3. Réalisation : B. Sagal, avec R. Duval,
 L. Remick, D. Andrews, J.D. Cannon...

 Démélés avec Cherchill, viatte de Rosaccelt
 su Maroc, et puis des rapots sur les relations d'Iks et Ray...
- 22 h 30 Tennis : Internation Résume de la journée.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- La vérité est au to
- Poulet farci en croûte. 12 it 30 Samedi et demi.
- 14 h 25 Les jeux de stade. 17 h 20 Les moins d'vinct

19 h 45 Top club.

- Journal. 20 h 35 Sário : Histoire de voyons.
- Le concierse revient de mite. 22 h 10 Variètés : Thierry in Luren
- ent : Les camets
- Le conquérant de l'inutile, 26 h 35 dournel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h I have journes.

 Un regard s'arrête: ha petite: haconte quand tu har petite: ha la da Maria.

 18 h 10 Journel.

 19 h 20 Emissions régionales.
- in 55 Jessin animé. 20 h Les leux.
- 20 h 30 Jessell.
 20 h 30 Jessell.
 22 h 30 Jessell.
 22 h 50 Ciné-regards.

Dimanche 8 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 7

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- '9 h 30 La source de vie. 10 h Présence protestante.
- .10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Moses.

 In chapells du collège Thatas Paris (8').

 Prédicateur : Père Sten Bougier. 12 h La séquence de epectateur.
- 12 h 30 TF1 TF1.
- 13 h Journal. III i 30 C'est pas sérieux.
- 14 h Tennie : Internationeux de France. Finale en direct de Roland-Garros.
- 19 h 26 Les animaux du monde,
- 20 h 35 Cinema : « Vincent, François, Paul et
- La la cinquantaine trois mus, un mission médacin et un écricain, qui ont des problèmes de professionnelle et priode. 22, h
- ut majour de Paris sous la direction de D. Barenbolm.

23 h Tennis : internation in m journée, in h m Journée,

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 18 h in Later pédagogiques. 12 h · il Hall un musicien.
- Monsieur Saint-Sains. 12 h 30 Série : La croix dans le cour.
- 18 h 28 Série : Colorado. Le cri des sigles. 14 h 55 Jen : Des chiffres et des lettres pour
- ies jounes. 15 h 35 Dessin animé : Shazzen.
- 15 h 55 Des animaux et des hommes. 18 h 46 Sério : Erika Werner.
- -17 h 40 Majax : Passe-passe.
 42 h 15 Danstos-moi un monton.
- 19 h Stade 2. 20 h Journal 20 h 35 Fauilleton : Hunter.
- 21 h 40 Document : Jan d'alle Margel
- (Live notre effection.)

 22 h 25 Document : Vidéo (L.S.A.
 Les enfants de Magritta.
 (Live notre rélection.)

 22 h 30 Document de grésilon : Les enimo
- sizates.
- Louis XIV à Verssilles 23 à 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 10 h Emissions de l'I.C.E.I. destinées aux tra-Hours Immigrée.
- 18 h. 38 images de Merce : mossique. Emission préparée par T. Parus et J.-L. Ora-bona. Beportage : l'immigration.
- h Chainn 18 : « le Voyage de Sellm ». Scénario et mise en actue : R. Martial ; dialogues : J.-E. Comoill et R. Martial, avec D. Beghoura, E. Didi, etc. (Rediil.) 16 h 40 Prélude à l'après mid.
 The Dence Theatre of Europe.
 17 h 40 Jeu : Tous contre trois.
- 18 h 40 L'avanture : Le vallée du Pussa, 10 h MI Spécial DOM-TOM.
- W a Decelo animé : Mister Magoo.
- 20 h. 30 Document : La chambre de Roy. Par C.-R. Hocquard et L. Laupies. (Lire noire effection.)
- 21 h 25 Journal. 21 à 46 L'havité de FRE: Colette:
- 22 h 35 Cinéme de minuit (cycle l'Amérique et son : « Tempéte à l'amérique et son : « L'ayres B. Maredith. (N. Rediffunion.)
 Le président des Estat-Unie, gracement melude, éésigne commes secrétairs d'Etat un homme soupponné d'avoir appartenu est perti communiste et autre lequel se déchaine une opposition heineues.

PÉRIPHÉRIE

LUNDI 2 JUIN

- TRLE-LUXIMABOURG : 20 h., Série : Sam et Sally : 21 h., Ge feit tuit, film d'A. Runebelle.
 TRLE-MONTE-CARLO : 20 h. 5, Série : L'homme de l'Atlantide ; 21 h. 5, les Voraces,
- L'homme de l'Atlantide; 21 h. 5, les Voraces, film de S. Gobbl.

 TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Mère Thérèse, prix Nobel de la paix; 20 h. 40, la Véride sur Bébé Donge (cycle. Jean Gabin). film de H. Decoin; 22 h. 22, Vidéographie: Prance tour détour deux enfants (onsième mouvement) de J.-L. Godard.

 TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 12, Destins: Bernard Connfeld; 21 h. 42, Anatole: Surprise Guests.

MARDI 3 JUIN

- MARDI 3 JUIN

 TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Série : La brigade du Tière : 21 h., la Petita Hette. film de M. Robson.

 TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 5. Série : Les Robinson sulesses : 21 h. 5. Sir Gausainet et le chévaler vert, film de St. Weeks.

 TELEVISION BERGE : 19 h. 5. Femilieton : Histères Insolites : 21 h., Une serie : 10 h. 10. Femilieton : 11 h., Une serie : 12 h. 18. Entrée ilbre.

 TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 10. Tall Quei : Mahasine d'information ; 21 h., Queimada, film de G. Pontecurvo.

MERCREDI 4 JUN

TELE LUXEMBOURG: 20 h., Hit-parade; 21 h., les Pionesser, Alm de B. Eulie. TELE - MORTE - CABLO: 20 h. 5, Serie: Les éclaireurs du ciel: 21 h. 5, Juste la Seine d traverser, film de J. Bunuel.

- TELEVISION BELGE: h. Les sentiers du l'Okonné su pétroles, avec les les les multintions sexuelles des femmes d'Afrique et du Moyen-Orient.

JEUDI 5 JUIN

JEUDI 5 JUIN

TELE-LUXEMBOURG: 28 h. Les années d'Husion; 21 h., Café Europe es uniforme, film de N. Tauros.

TELE-MONTE - CARLO: 20. h. 5. Série: Drôles de dames: 21 h. 5. les Combinards, film de J.-C. Roy.

TELEVISION BELGE: 28 h. 15, Le jeune est lâcht, film de M. Labro: 21 h. 55. Le carronnel aux images et le monde du cinéma.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 16. Temps présent: Cos OVAN qui nous échappent; 21 h. 18. Série: Winheigu: 22 h. 5. L'auteune est à vous : Journée mondiale de la main 1980.

- YENDREDI & JUDI
- TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dissess dengar immédiat; 21 h. le Seigneur de la guerre, film de F. Schaffner: guerre, nim ce F. Schainer.

 TELE MONTE-CARLO: 29 h. 5, Sèrie :
 Histoire du chevaller des Caleux et de
 Menon Lescaut; 21 h. 5, le Merchaeire de
 minuit, film de R. Reison.

 TELEVISIOS RELGE: 20 h. 30, L'oui des
 autres (grand reportage); 21 h. 30, le Dosster 51, film de M. Denile.

THE TREON STREET BOMANDE: 26 h, 10, Collision, film de L. Woodbead: h, 30, Edwardo del Paero on le Volonté d'être pisniste, film documentaira

SAMEDI # JUIN

- TELE-LUXEMBOURG: 28 h., les Espicas en hélicoptère, film de B. Sagal; 21 h. 35, Ciné-sélection: 22 h. 5, Morroco, film de J. von Sternberg.
- or J. von Steinberg.

 There morter coards: 20 h. 5, Série :
 Eung-Pu; 21 h. Leur compts sera réglé,
 film de P. Foucsud.

 TELEVIRON BELGE : 20 h. 25, Ta sera; un
 homme, non fils, film de G. Minney; 22 h. 25,
 Concert.
- TELEVISION SUISSE BOMANDS . 25 h. 20, Série : Mon ami Graylord; 21 h. 25, Chan-sont à la carte; 22 h. 25, Pootball

- DIMANCHE 8 JUIN • TRIE-LUXEMBOURG : 28 h., Série : La petite maison dans la prairie : 21 h., No pieure pes, film de J. Ertaud.
- PROWE PES, HIM CE J. ACTAMA.

 TELE MONTE CARLO : 20 h. 5, Sade :
 La grande vallée : 21 h. 18, le Prote des sept
 mes, film de S. Salkow.

 TELEVISION BELGE : 19 h. 55, Variétés :
 Chantes trançais, entri d'un talétim de
 P. Badel : Les Robelles.
- TELEVIREON SUISSE BOMANDE : 28 h., Vos guestes les moustes, film de R. Dhéry : 21 h. 15, Chefn-d'œuvre de la littérature de toujours : Voyaga chez Léon Tolstoi ; 22 h. 20, Vegpénales.

Espoir vert-de-gris

DRAMATIQUE : **GUEULE D'ATMOSPHERE**

Dans la cité, où il est interdit de vieillir, où la vie agoniee lende franche le dernier s'arragu de zone. Detx humain », déjouent moitlé-pan-tins, un mais à quelles qui me-im-sens unique? d'un les évoqué qu'il l'an

couleur vert-de-oris. couleur d'aspoir oxydé.



Petit lever de rideau

par

DOCUMENTAIRE : LA CHAMBRE DU ROY

THE STREET, SALES

Versailles : son nevau, Lebrum, Lenôtre, mais un /colo inchi de maçons, d'artisans et d'artistes. Verreilles, jadis habita-tion-symbols in in manufacture absolue, la plus absolue, et, au sein de ce temple, le azint des seints, la du roi. sultes devenu symbole du patri-français sangue, mutilé par faits de Révoiution, de guerre et de pillage... Pour faire manuel la phénix de ses cendres, il a min notam-Gérard van Kempf, oonsar-vateur en chef honoraire du ohâteau, devenu, à son tour, un symet au-delà des frontières de ce

l'émission, Plerre Lemoine, en en du même - Dumont, monu

Male that winter fute d'après en bronziers, mirolitiers brodeurs, passementiers) qui 💳 la caméra de cole Hooquard E Lydie depuis piusteurs an nées de leur les aur les métiers and il y aura pour de la Grande Ecurie de Chambre du Roy, Le. 9 Juln, M. Valéry Glacard d'Estaing, de la Répu-blique, fora mais son entrée dans la chembre. Pour l'inaugurer.

Le jeu du leurre

DOCUMENT : JEU D'ECHECS AYEC MARCEL DUCHAMP Distanche 8 Jule

lourd | I

A 2, 21 h m Longtomps des Fran-çais, Duchamp, tout à fois peintre, sculpteur, archi-joueur a de pein-et de se couvre d'ert -nouveauté, par 📹 🖮 la répéqu'il apparente i la mort, eu jeu lattre, il prend i contre-pled

académique en

ready - Tel, cet

pour le «bon langage, c'est per misux

Jean - Marie en en un exemple, ce qu'il un exemple, ce qu'il un exemple, ce pourquoi pas ? préguère à surgir, enferuns des sucre marun thermomètre. Il de montrer l'Ou-ohemp, m Français d'Amérique, aon humour, m facéties, ses son insolance, philosophie de

La vie œuvre d'ari

VIDEO 'I.S.A. : LES DE MAGRITIE Dimenche 8 July



Quand nuages dans un cell ou de la musique IIII pipe, il — m qu'on appelle at vidéo une tion. Quand (découpe d'une image une sutre), n'ignorent pas qu'ils 📖 de Quelquefoia lis kul rendent ouvertement homprennent comme point de départ un objet - du peintre — pomme, un chaquement. Et que l'Illandique démultiplie lls parviennent à plus loin le jeu de Magritte. Abolir les frontières du cadre, perturber la confusion du tond et 🖦 la forme, du support du sujet, larier I al quoi s'amusent, beaucoup d'ingéniosité, Peter Campus, John Sanborn Kit Fitzgerald. allant même. magiciens, jusqu'à faire de livrer Catherine Ikam et aruel 👫 erus-esupleup Pour mieux ---- embrouiller. Et man de l'arre J.-P. 🖪





L'esprit de Mozart

LA CLEMENCE DE TITUS Jeudi I juin

Commandé à Land = Pranement l'empereur Léo-Bohême, en 1791, voudrait une giorification du despotisme éciaire. Malheureusement, le livret, plus compliqué que dramatique, ancienne fait ia un jour cruet-lement artificiel : Vitelia, amoureuse de l'empereur Titus, qui faire un politique charge Sextus, son d'un complet. Titus par Publius, 🖫 📖 garde prétorienne, arrêté, jugé se Estiment que l'amout, pardonne. Le peuple wile

Après un accueil mitigé, l'oudevalt connaître un pendant vingt non seulement - Alle Angleterre en Fors On pour det d'un alècie, de-puis trente que *Ciémence* de *Titus* est réapparue sur les acènes lyriques, divisant les pour l'opinion lequelle opéra à pour de simples d'oppor-

Sans n'y ni la puissance
ni l'inspiration
captionnellement soutenue
Don des Nocas Figaro; " l'ouverture, partition temoignent l'esprit que, a force, and y a mis une partie 🖦 son pénie. - G. C.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

DU LUNDI AU VENOREDI

FRANCE-INTER (Informations toutes les beures); 4 h 30,
Bon pied, bon ceil. 6 h 30,
P. Douglas; 7 h. 15, Chronique
politique d'A. Josuss; 7 h. 25,
Bloc - notes sconomique de
B. Harteman; 7 h. 40, L'humeur du jour, de P. Polvra
d'Arvor; 7 h. 50, Parions clair,
de J. Paleton; 8 h. 25, Le chronique d'R. Sablier; 8 h. 45,
E. Buggieri et B. Grand;
10 h 5, information = consummateura, par H. Pujoi; 11 h.,
G Klein et B. Huiot; 12 h.
Le Luron de midi; 12 h. 45, Le
jeu ...

Trance, par P. Miquel et M. Desbarbat; 14 h. 5, Vous avez souri,
de D. Marmat et J. Morzadeo;
15 h., E. Macias et G. Chebel;
16 h., Les ringiés du music-hall,
de J.-C. Averty; 17 h., Easlioscopie : le Père Flater (lundi),
Claude Girardet (marcii), Lino
Ventura (marcii), Jean Borotra (feudi), Francis Perrin (vantra (feudi), Francis Perrin (vantra (feudi), Francis Perrin (van-DU LUNDI AU VENDREDI

aa olémence.

Claude Girardet (mardi), Lino Ventura (mercredi), Jean Borotra (jeudi), Francis Pertin (vendredi); 12 h. Le magasine de
P. Boutoiller; 19 h. 10, Le de
phone sonna (le iradi;
Pace au public : Marty (le 28).

20 h S. Loup - Garou,
Blanc-Francard; B. back, de B Lenoir; 22 h. 10, Ya

30 h & Loup Garou.

Blanc-Praneard: B b.

back, de B Lenoir; 22 h 10, Ya

de la chancon dans 'Sir,

J.-L. Foulquiar et C Fither;

b. José Artur et Muriel

res; 1 h. Alló Main. 3 b.

1 cour de la nuit.

• EUROPE I (informations

toutes les heures) 5 h., O.

Barbier; 5 h. P Gidas et Ma
mei 6 h 45, Bonjour la France.

Jo P Bonte; 8 h 30, I Leval;

b. 41, A ves souhaits, avec

Collaro et Brigitte in guarra

des mouten.; 1 h., Le

svecptate; 12 h., Europe midi,

avec A Arnaud

13 h 30, Interni de F., elle
H h., Allonsi; 15 h.,

Time, de J h., H h 30,

Hit-Parade. B J-L Laiont;

19 n., Journal

19 n.,

enverte

e E T.L

ea demi-Beuren; 5 h 30, M.
Favième; de 5 h 45 h 5 h 15

dee demi-Beures). Léon
Zitrone, h 10, A Prossard;
h b Anne Person
III h., Le grande parade.

Drucker; 13 h, Journal de

Drucker: 13 h., Journal de P Labro
13 h 30, Joyeus anniversaire, d'E Pagés; 14 h 20, Historia de Pagés; 14 h 20, Historia de Pagés; 14 h 20, Les grouses têtre de P Rouvard III h. Journal de J. Chapus; 18 h 20, J. Ferniot.
18 h Elit-Parade; 1 h 30 et 22 h Mag, avec M Meynier; 22 h. Le journal d'E Pellet e Leade; 0 h Les noctures, avec M Lang; 3 h. Variéta.

I b. Variété.

R.M.C (informations 'nute
les heures); 5 b. Il ministrum
et leux 5 b 40. J-P Foucavit
et Léon; 11 b. Le million, avec
M Denisot; 12 b. Starmidi;
13 h 30. Vis privés; 15 b 18.
Exquête sur une vedette;
15 h 45. Il le vénte. Il b.
Croque-musiques, avec P —;
Il b. Capaule, avec M —;
et C Borde; 11 b. Demain
2000; 27 b Magnatius littéraire. LE WEER-END

FRANCE INTER: 8 b., L S b Revue de presse; 8 b. 45, Chronique de

M Droit; 9 h. 10, Le Claf verte;
10 h. 30, Avec tembour a trondJ.-F. Kann; 12 h.,
Vecu, Taurise; 12 h. 45.
Le jeu des 1000 F 13 h., Samedi
actualité magazine, d'? Mourousi; 16 h. 5. L'oreille en coin;
18 h. Les étoies de FranceInter; 18 h., Journal; 20 h. 10,
La tribuna de l'histoire, par
A. Castelot et A. Decsus; Coibart (16 34); Mai 40 (1e 31);
18 juin 1940 (1e 7); 21 h. 15, Le
musique est à vous, par J. Fontaine; 22 h. 10, Les trêteaux de
la nuit; 23 h. 5, Au 17thms du
J. Artur et M. Heet; I h., Alfó
Macha; 3 h., — cour de la
nuit;

B.T.L.: S h. J.-P Imbach; S h 20, Stop ou encorater; S h 20, Stop ou encorater; IS h, Le tournal inattendu; II h, W.E.T.L., Country Lang, avec C. Lang; IS h 30, W.B.T.L. avec B. Scau; 22 h, 15, T.L. avec B. Scau; C. D. Farran.

D. Farran.

• R.M.-C.: 8 h 15. L'événament de la Louisia.

Ulimann: 1 h.. La grille municule:

I. h., Chouette - club 12 h..

Télé-match: 1 h 15 f. .

thèque d'une personnaité: 15 h..

Hit-parada. avec P 1 h 15. L.

Jeurnal de P Zehr: 19 h..

J Paoli: 20 h. 20 mail de la deux.

NAME OF TAXABLE PARTY.

L 9 h (et 14 h 5),

che 1 to 5 pactacle

Inter, de A. Blance C. Chebai; 20 h 15, Le masque et
la plume. 21 h 15, Le
cat vous; 22 h 10, Janod'A Francis; 23 h 8,

Mirages, de J Fradel; 0 h 6,

Inter-damae; 1 h I Les

Inter-damae; 1 h I Les

e EUROPE : : B h., Julie : B h 35. III dimanche . Christian et Maryse. I h 30. Europe midi dimanche : I3 h 30. Les années 50. R Willer : I4 h , Dr Jingle et Mr Yann. de Hegann : 16 h. Hit-parade : I h h 30 Europe-soir : I7 h Le «Club de la presse» : Alexania Sanguinetti (le le"); I h., Journal suto-moto : II h 15. Chlorophylie : 23 h., Four ceux qui siment : jazz : 0 h., Viviane : 1 h., Service de muit.

e R Ti.: 6 h. J.-P imbach; 8 h 20, Stop on encore: 11 is.
L'interview-evenement 13 h 50.
is h 30, Htt-parade. 15 Torrent: 71 b Grand heatre de F. Feut; 22 h. 15, WR.TI., HII-parade des E. E. Schu.

o RM oC: 8 h 30, J. Amadou; 10 h. Banco, aveg P Sulak; 11 h. Le Chouste-club avec C Chahrler; 12 h 50. Le hit-parade des 43 tours avec J Meledo; 15 h. ... in in musique et du sport, avec S Spindler et P Sulak; 19 h. Le hit-parade des 23 cours; 20 h 30 separade des 23 cours; 20 h 30 separade classoue; 22 h. Magazine utteraire, de P Saint-Germain

Un psychanalyste, un musicien, un généticien,

un philosophe, une cinéaste, un sociologue,

un peintre, une cover-girl, des écrivains...

la Séduction

Vingt auteurs réunis

par Maurice Olender et Jacques Sojcher

AUBIER

Lundi 2 juin

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales.

8 h. Les chemins de la commatenance: Saint Benoît et sen emiants (choisir la contemplation); à 8 h. 32, Autre flamms pour Panaît Istrati; le flux du désir.

9 h. 7. Les lundis de l'histoire: «La littéraire chez de l'histoire: «La littéraire chez de 7. Catteau.

10 h. 45, Le texte et de 7. Catteau.

11 h. 2. Ryénze

In the state of a vec a containt and a containt a c

FRANCE-MUSIQUE

h., Quotidian Musique; S. h. 30, Klosqua.

b., Le Matin des musiciens, toute la semains;
Georges Bizet, par Anton iz-Pipo.

12 h., Musique de table; Jones de Dukin,
Vuillermon de Chabrier; 12 h. 35, Janz clessique; tout Duke; 13 h. Prance
Musique.

M. Musiques: chante de la Contra de la Musique.

M. Musiques: chantes: crigines du national romantisme; 15 h. 55, Opéra;
« Turandot », de Puccini, par l'orchestre de l'Opéra de Rome, dir. Prancesco MolinariPradelli, de Nilson, Corelli, R. Scotto,

18 h. 2, Sir-Huit; Janz time (jusqu'à 18 h. 30);
h. 30, France et Musique; 20 h., Les chasseum de son.

L. Musique à Musique; 10 n., Les chasseum de son.

L. Musique à Trio », The Prance
(J.-R. Macion, C. Maindire, R. Alessandrini), avec M. Sartova, soprano, et C. Debrus, piano.

22 h. 35, Ouvert la unit; IMA-G.R.M. (Schaeffer, Chlon, Zalesi); 23 h. 5, Les solistes français; Muurice Geudron, violoncelliste;

Mardi 3 juin

FRANCE-CULTURE

Panalt Istrati (vagabondages); I II h. 50, Les héros de papier. 9 h. 7, La matinée des IIII Les dames du soleil.

in h. 45. Stranger, mon ami. 11 h. 2. L'INA-G.R.M. prisente : La musique

et la main.

12 h. E. L'INA-G.R.M. prisente: La muniqua et la main.

12 h. E. Agora; Lamps d'un curé de base à un élève ordinaire, avec C.

12 h. 45. Panorama.

14 h. 30. Libre parcours variétés.

15 h. 5. Un livré, des voix : els Vicaire du Christ's, de W. Murphy.

16 h. 7. Magazine international.

16 h. Actualité : Les incendies de la libre parcours jams : Le groupe Energy.

17 h. Libre parcours jams : Le groupe Energy.

18 h. Franileton : e1572. Ohronique au temps de l'harles IXS, Lynn P.

18 l. J. Sciences : Réparer

20 h., L'Hille de discipline sociale s, avec J.

11 J. Attali.

at J. Attail. 21 h. 15, Muziques de notre temps : P. Tambie.

bogaerde.

FRANCE-MUSIQUE

7 b., Quetidien Musique; 3 h. Kiosque. 9 h. 2. Le Matin des musiciens: Georges Bizet, couvres Grand. Grieg, Bizet, Gounod.

Bizet, Guaves

Bizet, Biz

Mercredi 4 juin

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Matinales.
5 h. Les chemins de la communique office
dans les convents); à 8 h. 22. Autres
flammes pour *** Threath; la rumeur
mentrière.
6 h. 56. Echec au hazard.
7 h. 7. Matinés des sciences et des techniques.
10 h. 45. Le luve. ouverture sur la vie : Au
Fendval international du luve ; «Maufragé
volontaire», avec A. Bombatd.
11 h. 2. L'INA-GRM. présents : Le munique
et la main.

et la main. 12 h. 5. Agora : «Radio . histoire», ayec musique, 14 h., Sons : Rodéo,

14 L. 5, Un livre, de R. Gary. 16 L. 17, des parents et des édocateurs : Re-sourcement de l'individu. L. 2, Point d'interrogation : précolombieunes (.... Incar). 14 b. 5, Un livre, ... : « les Ceris-voisnis »,

17 h. 12, Libre parceurs jazz: Xa.

(Répertussion).
18 h. 36, Feuillaton: c 1572. Chromique su temps de Charles IX-3, d'api ... P. Márimés.
19 h. 34. La reience en marche: Les internations
20 h., c File des chèvres, d'Ugo Betti, adaptation B. Clavel, in par A. Cuny.

3 h. 38, Nults magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

Th. Quotidien Sinsique; Sh. J. Klosque;
Sh. 2. Kwell & ha musique.
Sh. 17. It Matin des musiques: Georges
Bizet: «Ivan IV», extrait, «Jeux B'enfants» (phano), «Jeux B'enjants» (version
orcheitale), «Jee Pechanus de partes»,
12 h. 85. Janx classiqua

M. h. Musiques: Musiques d'aujourd'hui, par
J. de Solliers: «Bonate pour alto st pismo»
(J. Casterede,), avec M.-Th. Challiey, alto,
el J. Casterede, pismo «Tremolemant de serre
très doux» (François Bayle), INA-G.R.M.;
15 h. Sopranes garçons: omvres de Cererola,
Burnahude, Pranck, Boeddacker, M.-A. Charpentier, Campra, Famré, J. Samson, Moralès;
16 h. Autour de la clarine
Jolives, Haha et Locvendie; 16 h. 35, Pierres
blanches: «Orphès», tragadie musicale
(E. Fomine), par l'Orchestre de la re
télévision soviétique, dir. V. Tesipov, les
Chesus acadâmiques
A. Youriov, avec V.
A. Souriov, avec V.
A. Souriov, avec V.

18 h. 20, France « Musique; 20 h., Présentation du concert.

21 h. 20, France « Musique; 20 h., Présentation du concert.

22 h. Ouvert la muit: Le voix, le lied schuberCorbos.

23 h. Ouvert la muit: Le voix, le lied schuber-

Corbon.

23 h. Ouvert la muit : Le voix, le lied schubertien : 23 h. 30, Opéres I découvrir : opéres polonais, œuvres II. Elsaner, Monlusko, Kowowiejski, Paderweid, S. Lie Voix : Vanni-Marcoux.

Jeudi 5 juin

FRANCE-CULTURE

7 h. Les chemins de la connaissance: Saini Benote et aes enfants (le peuple de la Bible); à 8 h. 32, Autres flammes pour Panate Istrati: R. Bolland et Marie; à 8 h. 50, Les héros de papier.

8 h. 7, Matthée de la littérature.

10 h. 45, Questions en sigzag: «Vide ta hière dans ta tombe », avec C.-M. Chuny.

21 h. 2, L'INA-G.R.M. présente: La musique et la main.

et la main. 12 h. 5. Agora : e la Cinama américain », avec R. Bellour.

12 h. 45, Panorama.
13 h. 30, Renaissance de l'angolase de

And Sous: Le Cirque l'Ampoisse par fires).

14 h. 5, Un livre, ... voix: 6.

Responst, de M. Raadrich.

14 h. 47, Départementale: à Dois

Rhin-Rhône-Hambourg-Marseille).

15 h. 36, ... 1 A propos e colloque sur

«la vérité» le docteur J. Trilling.

17 h. 22. Libre narcours jeux: Riuse and Gomel.

da vérité » man le docteur J. Trilling.
17 h. 22, Libre parcours jazz : Blues and Gospel.
18 h. 39, Feuilleton : «1572 Chronique au temps de Charles IX», d'après P. Mérimés.
19 h. 30. Les preprès de la blologie et de médecine : Le génétique des populations de la fin des races.
20 h. Angèle Vaunier, poète et bards.
20 h. 55, «la Clèmence de Titus», opèra de Mouart, chanté en italien, en direct du Grand Théâtre de Genèm (** notre rélection.)
22 h. 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien Masique; 6 h. M. Klonque;
9 h. 2, Eveil à la musique.
9 h. 17, Le Main des musique.
18 livet, « Carmen», avec les Chonus et Orchestre de l'Ijera-Comique, dir. A. Cluytem, avec h. Michel, M. Angelid, R. Johin, M. Dens.
12 h., Blustque de table (en direct de Dijon):
France-Musique Service, avec J.-N. Grande-champs, luthler, un duo de flütistes et leur professeur, M. Amyot; 12 h. 35, Jazz classique.
14 h. Musiques: Imparient de plum gauves d'Auber, C. Mocopor, Seiter et E. Strauss; 14 h. 30, Musiques: P. Heise, F. F. N.-W. Gade; M. Danios; le national tisme, cruves P. Heise, F. F. N.-W. Gade; M. 30, Espertoire choral: cauves de Saymanowski, dir. W. Rowick: 16 h. "Cl'Application des lactrices champs » Decoust), dir. G. Amy; 16 h. 59, Grands solistes: Odile Pierre, organiste.
2, Six-Huit: Jazz time; 18 h. 30

16 h. 58, Grands solistes: Odile Pierre, Grganiste.

2. Six-Huit: Jasx time: 18 h. 30.

1001 stop, en direct du Théstre de Dijon:
«Quatuor», opus 30 (Becthoven), «Quatuor» (Guesec),
par le Quatuor Jacques Prat: «Premier
ityre des Préludes» (Debussy), avec Pascal
Rogé, plano: «Méphisto vales» (Liszt),
«Fantaisé» (Chopin), — Cyril Huve,
plano; «le Berger fidèle», cantate pour
tènor, — violons, — checin, «Pièces de — concert, n° i et 3 »
(Ramesu), sur l'Emsemble Rames avec
E. Lectringant, ténor, D. Vereist et ... Wals,
violous baroques (Gh. Coin, basse da viola,

I Le Gaillard, clavecin.

4 h. S. Ouvert — nuit: — forum, trajetde Charles Mingus; I h. Douce
musique: convres de Blow, Campion, MonvoDebutsy — Boulez.

Vendredi 6 juin

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matingles. 8 h., Les cuemire de la Benoît et ses enfants (laisser l'eschètique grandir en nous) ; à 8 h. 32. Autres flammes pour Panaît Istrati ; la crojende de rouma-plame

nisme.

1. 34, Schec am harard.

3 h. 7, Mathae de arts de coublie pas Des Lagues, avec M. Boccara-Cacoub.

11 h. 2, 1111 G.R.M. prisente: La musique la main.

12 h. 1, 1, 1, 1 cle Travall Gilbert Durands, avec M. Maffesoli.

12 h. 5, Paporama.

Durands, avec M. Moffesoli.

12 L. 45, Panorama.

13 L. 45, Panorama.

14 L. 35, Panorama.

15 L. 36, Panorama.

16 L. 36, Panorama.

17 L. 45, Panorama.

18 L. 36, Paniferon etas coveras.

18 L. 5, Un livre, des voix: «Devancer la més, de B. Beck.

18 L. 47. Un hamme, nue ville: Bandelaire à Paris.

15 L. 56, Coutact.

16 L. 36, Panifeson: «1572 Chronique au temps de Charles IX», d'après P. Mérimés.

17 Les grandes avenues de la modathe: La LEP.

20 L. 7 Finctuations et devenir: La modathe: La LEP.

21 L. 5, Finctuations et devenir: La LEP.

22 L. 30, Elack and blue: Sarire MM. Bya Prigotir Allen.

22 L. 30, Muits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

h. Quotidien Musique; Sh. Klosque.

3 L. Le Matin des musici ;

Bizet, « Carmen », avec les Chours et

1 l'Opéra-Comique, dir. A. Cluytens, svec L. Michel, M. Angelici, E. Johin,

M. Dens.

12 h., Musique de charme: (en direct de Dijon).

musique de charme: e Jarrogène », par la
Trio des professeurs du Conservatoire, et
des d'Ameler; il h. 35, Jazz ilsasique.

Baden-Baden, dir. K. Econ, avec K. Kuika, violon.

2 h. 15. Ouvert la muit: Portrait par petites touches, « Sonate nº 30 en mi bémot majeur», opus 109 (Beethovan), avec N. Lee, piano; 23 h. 5, Visilles cires, cycle Capet: « Quatuor en ut majeur» (Mozart); 0 h. 5, Les muniques du spottacla; rencontre avec Georges Aurio.

Samedi 7 juin

FRANCE-CULTURE

noir).

M. h., Carte blanche: cls Mares, de M.-F. Egret, avec E. Weist, A. Foures, P. Olivier, etc.

M. h. 13, cle Péril verts, de P. Dupriez et la la la fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Tesse navaus : Musiques pour les tra-vailleurs et étudiants étrangers (République

vallieurs et étudiants étrangers (République Dominicains I).

7 h. M. Compert promensée: œuvres de F. L. har, Chopin, J. Schmitt, Rizat, Stole, Kagen, J. et E. Straum.

2 h. 30, Musiques chorales : Mosart, «Eyrie», « Alma Del Creatoris », « Regina Coell », « Sanota Maria Mater Del », dir. H. Kepal.

3 h., Samedi: Emission de Jean-Michel Damian, « L'air du temps de la musique, à travars l'actualité du disque ».

16 h. Rotrée de just : Concert de musique de

man, el'air du temps de la musique, a travers l'actualité du disque a.

16 h., Entrée de jeu : Concert de musique de chemps de Henne, Boussel et Poulenc, par le de Henne, Boussel et Poulenc, par le de Henne, Boussel et Poulenc, par le du Matin des musiquens ; J.-S. Bach ; Le concert du Matin des musiquens ; J.-S. Bach ; Le concert du Matin des musiquens : de Birst.

26 h. 5. Concert (en l'église Saint-Michel, de Dijon) : e Messe pour les trépassés, pour soil, chesur et quatre parties instrumentaises > (M.-A. Charpentier) ; e Cantate pour basse » (Bameau), par la Grande Bourie et la Chambre du roy, dir. B. Tétu.

28 h. 5. Ouvert la nuit : Comment l'antandez-vous ? Hector Berlios, par François Forts-lette, sculpteur, cuvres de Meyerbear, Berlios, Mandelssohn et Messisen ; 1 h., Le dernier concert : IX Pestival des musiques expérimentaies, Bourges 1979.

175

204 C. L.

Carried to the

And the second The state of the s

Dimanche 8 juin

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. La funktre ouverte.
7 h. 15. Eorizon, magazine religiett.
7 h. 16. Chasseurs de son en Pyrénées-Bigorre.
8 h. Orthodoxie et christianisme oriental.
8 h. 3h. Protestantisme.
9 h. 16. Ecoute Inval.
9 h. 16. Ecoute Inval.
19 h. 16. Divers aspects de la penide contemporaine: La Libre pensée française.
10 h., Messe au couvent de l'amonciation à Paris.
11 h., Regards sur la mudque: «Trio pour piano, violon et tioloncelle», de Haydn.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 45. Inédite du disque.
14 h. Sour: Le cirque (démonder, repartir une fois de plus).
15 h. 5. Comédie-Française présente: cla infeuille», d'O. Mirbeau ; «Intervise», Mirbeau et au téléphone», ...
16 h. 5. Paul Sacher, ...
18 h. 5. Paul Sacher, ...

18 h. 30, Ma non troppe.

19 h. 19, Le cinéma des cinéastes.

20 h., Albatros: Poésie russe (la prosodie russe; le statut du poéte).

20 h. 40, Atelier de création radiophonique :

Un age va, un age vient, par P. Maristan.

22 h., Minsique de chambre: Dururié, Poulenc,
Nigg (radiffusion).

FRANCE-MUSIQUE

tal du Conservatoire de Paris, direction

J. Marcier.

14 h. 15, Les après-midi de Forchestre. Wagner:

Tannhauser a.

Yeulits, prélude.

15 h. 15, La tribune des critiques de disques:

« Concerto pour violon et orchestre en la lia mémoire d'un ange », de Bentie de Marcier.

15 h. Janz vivant: les orchestres Caria Sley de Karl Hans Berger.

26 h. 5. Le cescart du dimanche : « Symphonie nº 93» (Haydn) ; « Rhapsodie espagnole » (Ravel); « Première Symphonis » (Brahms), par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. C.-M. Giulini.

27 h. 30, Une semaine musique vivante :

Anthologie des concerts France-Musique de Los anthologie des concerts prince-Musique de Converte sux interprêtes aveugles), ceuves de Chopin, Scriabine, Debusey, Ravel et Bartok : § h. 5, Riten et traditions populaires.



SAV) PIREM

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A TATE OF THE PARTY OF THE PART Marie to the second secondary to t The state of the second second

l. accued

The state of the s

· 14 /2 de parameter

THE RESERVE SHEET STREET, SALES THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF

Sent eternet un berte Graden gerten Station Constant er magningen Principal Co State of ---the state of the state of

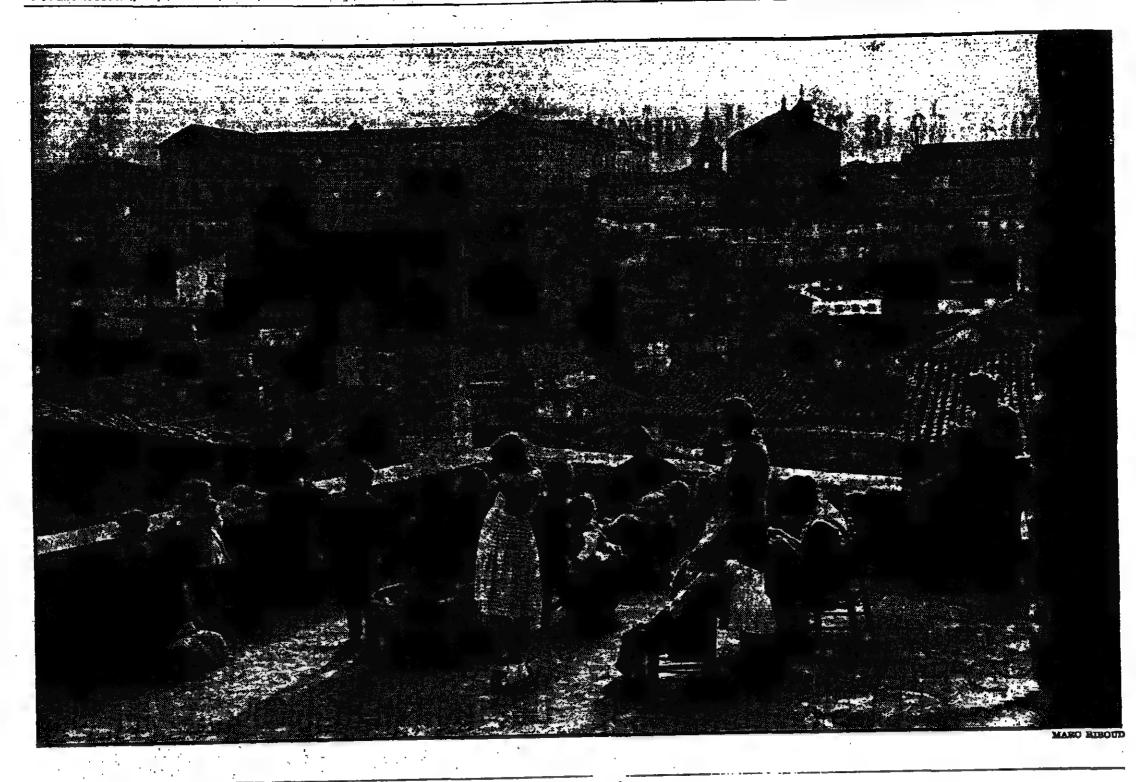
The second second And the state of t

* * ** The second second The Parish and in the The same of the last The same of the same of The second second





juin



COMMUNAUTÉS

Les « villages-entreprises » de Lucien Pfeiffer

Entre le phalansière et le Club Méditerranée, les « villages-entreprises de qualité de vie »,

PIERRE DROUIN

crédit-bail; la Société merce et l'industrie (STOOMI), Lucian Pfeiffer vient de raconter dans un livre (1) la genèse et la difficile acclimatation d'autres inno-vations en matière financière, dont certai-nes se sont heurière à une ré-riementation imadaptée et nosaure des banques. Il préside actuellement le Groupefrançala d'entreprises (G.F.E.) (3) et lauce de nou-

Lucien Pfeiffer, vous no sembles jamais à court d'une idée. Voici maintenant que vous voules vous battre pour une réa-lisation qui parait rapture avec votre passé, celle vil-lages-emireprises ». Que mettes vous exactement sons cette étiavetta?

— Depuis des années, j'ai travaillé dans le cadre du Grou-pement français : pour que des réformes ou des innovations ponctuelles permet-tent à toutes les affaires saines de mieux se développer ou d'être créées plus facilement.

a Aujourd'hul, nous constatons que l'imagination n'est plus an pouvoir et que nos propos d'innovations économiques et sociales — qui permettraient à beaucoup de personnes et d'uni-tes de production résoudre tels ou tels problèmes particu-liers faisant obstacle leur développement — n'ont plus au-cune chance d'être prises en considération par le gouvernement. C'est le cas, par exemple, pour le crédit-bail sur valeurs mobilières, la garantie du risque économique par les techniques de l'assurance, la société de par-

tenaires, et j'en passe. > Aussi avons-nous décidé 🖮 porter notre effort sur des réalisations micro-économiques et sociales touchant un nombre restreint de personnes mais avec besucoup de changements dus à de nombreuses innovations s'épaulant les unes les autres ne requérant ni modifications législatives ni autorisations gouvernementales. Le village-entreprise de qualité de via a pour premier objectif de permetire aux se donner une occupation utile;

participeront de développer enprenant en mains leur propre destin. Il ambitionne aussi d'expérimenter d'autres modes de transmission du savoir et du savoir-faire, de sous manières de soigner, de se distraire, de so nourrir, etc.

convivialité.

> Le village s'épanouira dans un urbanisme à dimension humaine intégrant les besoins d'isolement personnel ou familial comme les besoins d'ouverture facile sur la vie communautaire, le tout avec une architecture donnant la priorité la beauté - et non an gain im promoteur.

L'accueil

De qual vivront ses habi-tants? Quelles d'entre-prises pourront s'y implanter? Le vi e lui-même est l'entreprise. Son but est de fabriquer de la qualité de vie et la vendre à ceux qui viendront y gotter sur place.

— Quels en scront les clients,

— Les vacanciers désirant tes, le village créant un centre de loisirs branché sur l'artisanat et la vie rurale authentique; les malades, handicapés, convalescents, usagers de centres de soins créés par le village et appliquant thérapeutiques plus avancées basées sur la me aux rythmes biologiques dans la nature, l'utilité sociale retrouvée et le travail notamment manuel ; les élèves envoyés par leurs parents convaincus de l'efficacité des dispositifs des nouvelles métodes d'éducation et de transmission du savoir et du savoirfaire qui n'ont pas encore droit de cité l'école traditionnele : les retraités qui voudront :

hommes et aux femmes qui y les orphelins confiés aux familles du village par l'administration ; naires et autres festivals choisissant les installations hôtelières du village pour leur sajour.

Mattement dit toute l'activité professionnelle des villageois est tournée vers l'accueil en imaginant en mettant en œuvre tout ce qui rendra le séjour de l'« accueffii » plus agréable, enrichissant, plus fécond à tous les points de vue, physique, psy-chologique, culturel, social, stc.

» Les activités agricoles n'aurout pour but que de couvrir an mieux les besoins du village et de ses hôtes et non la fourniture de marchés ré-gionaux, nationaux ou interna-

T a-t-fi des exemples en France en li l'étranger d'expériences analogues

Pas i ma connaissance. Ce qui s'en rapprocherait le plus est le village communautaire israéllen dit « mochav chitoufi », qui gère vacances, hôtel, maison de retraite et maison de soins en plus de son agricole ou d'élevage.

- Comment penses-vous trouver ces villages et recruter leurs

- Nous allons lancer une enquête nationale portant sur 5 000 communes situées dans la zone des plus de 2 600 heures d'ensoleillement, à moins de 800 manus d'altitude, traversées, par un cours d'esu, bénéficiant d'un beau paysage et recensant moins de 500 habitanta Si des maires de villages répondant à ces cri-tères le désirent, si quelques-uns de leurs habitants veulent participer & cette realisation, s'il est possible de s'assurer la maîtrise de quelque 500 hectares de terres et de bois, alors nous les aiderons à passer I l'action.

» Il n'est pas invraisemblable qu'au terme de cette enquête quelques de sites possi-bles nous scient proposés.

» Parallèlement, il y a de fortes chances pour que la diffusion de ce projet nous vaille des centaines de contacts avec des hommes et des femmes qui aspirent la changer leur vie ». Ils seront appelés à adhèrer la l'association des villages entreprises de qualité de vie, se verront pro-les retenus, tueront leurs groupes de ré-flexions et d'études puis les structures d'intervention. Alors pourra la granda aventure dans la mesure où ils voudront vraiment prendre leur sort entre leurs mains.

Cooperatives

— A qui appartiendra le ter-rain de ces villages ?

- A deux sociétés civiles immobilières (S.C.L.). L'une, de muitipropriété, sera réservée aux va-canciers qui, en souscrivant une part, se réserveront chacun une semaine Thergement par an dans le centre de loisirs pendant toute la vie de la SCI L'autre, de copropriété, permettra : aux groupe déterminé de parts l'usage privatif d'un logement et la Muissance collective du domaine des équipements collectifs ; aux organismes sociaux qui sonscriront un autre groupe de parts im s'assurer pour leurs ressortissants la disposition d'un lit d'hospitalisation dans le cen-tre de santé ; à la coopérative agricole d'exploitation en commin et à la coopérative d'artisans de disposer des terres et immeubles nécessaires | leur ac-

– Vous avez toujours rêvé d'abolir le salariat. Il parvien-

drer-vous dans ces micro-réalientions T

... L' « entreprise villageoise : ne pourra malheurensement pas développer ses activités avec une personnalità juridique unique comme peut le faire par exemple la coopérative israélienne. Nous en conséquence in-tamment une coopérative agricole d'exploitation en commun at une coopérative Eiles comporteraim pas de salariés et seront uniquement constituées d'associés qui se partageront les résultats de leurs

dans votre village-entreprise ? — L'argent y pénétrers et en ressortira comme une devise. Les vacanciers, les malades, les élè-ves extérieurs, les retraités paisront leur séjour.

— Quel sera le rôle de l'argent

» Avec ces recettes, le village paiera les biens et les services qu'il ne produira pas par himême. Lus espe pouvoir développer entre les membres du village-entreprise de plus en plus de relations non marchandes par un accès libre aux blens et services de première nécessité en fonction des besoins, surtout s'lls sont produits par le village.

» L'accès aux biens et services achetés hors du village se fera grace à la répartition des résultats excédentaires en compte de chacun. Le mode en répartition des résultats sera décide par les membres « fonctionnels » du village entreprise.

— En somme, vous vous situez entre Fourier et Trigano, outre le phalanstère et L Club Méditerrance.

— Dans chaque innovation sociale et économique, il est tou-jours possible de trouver des filiations et des parentés. En l'occurrence, il s'agit de la volonté de paysans et de citadins de prendre ensemble leur sort entre leurs mains afin de vivre mieux en

en cenvre pour le bien-cire de que propose le Groupemeni français d'enireprises, veulent concilier l'économie et la leurs hôtes payants. Il n'est pes que stion d'autarche, comme le préconise le phalanstère, et les G.O. ne sont pas associés à Trigano, que je sache!

- Il y a de nombremes annčes, vona aviez créš, je erois nees, your avant cree, le cruis neem des amis, une a unité de voisinage > comprenant sept foyers et des équipements col-lectifs. Comment cette expérien-ce a-t-elle tourné? Est-ce elle qui vous a donné l'idée de ces villages-entrerises ?

- Nous vivons toujours très heureux dans cette unité de voisinage. Ce n'est plus une expérience. C'est un mode de vie qui nous donne pleine satisfaction et qui, s'il m généralisait, résoudrait bien des problèmes, notamchez les jeunes. L'idée du village - entreprise en est tine extension, and an plan de l'entreprise.

— Quello leçon avez-vous tirte de vos expériences heureuses et malheureuses et où l'imagination a toujours été le remort princi-

- Jai appris à classer les hommes non en hommes de droite ou de gauche, mais d'après leur position I l'égard de l'argent. Il y a ceux qui font de l'argent leur Dieu et leur premier objectif, et les autres. Il pa deux mille ans quelqu'un avait déjà fait cette jamais d'actualité.

(1) L'Argent l'entreprise, Editions Encre. (2) 24, rue du Pont, 92522 Mettilly-sur-Sche, Ceder.

14 JOURS DE VOILE **AU LARGE**

sur grands volliers de 30 m BEL-ESPOIR - PANIA AVIS pour JEUNES | à | ans CESMA (Association to 1931). 526 56 44 nue La Favente, 5009 ans

PROTÉINES

Les sojas de la nouvelle cuisine

Entre le soja passe-partout des restaurants chinois et le soja sophistiqué des industriels, le joint n'est pas fait. Mais, sous une forme ou une autre, nous en mangerons tous.

PIERRE AUDIBERT I

N cultive du soja en pielm Peris! face d'un building sième arrondissement, un hangar banal — une ancienne charcuterie ouvre ses portes à l'aube. Il en sort, chaque jour, trois tonnes de germes de soja...

On crott rever. A l'intérieur, dans deux selles sombres maintenues à une chaleur constante, une centaine de grands bacs sont alignés. Au fond, des graines vertes (importées de Thallande), d'où jalllissent e germes. Seule uniture : de l'eau. Au bout de cinq jours, une jungle de plantules verticales de quelques centimètres de long, grimpant les unes sur les autres, envahit les bacs sur un mètre de haut, débordant par-dessus. Le produit est prêt.

Quand la fève sera reine...

Une d'Alx-en-Provence

produits, de nou-

concentrés protéiques

forms (50 % (a) postured, since

à l'alimentation humaine.

dults lors leur

chimiques. Et ils ne pius font leur apparition dans

M. Dominique Valléry-

Masson, président-directeur

France, è

service, avani

que quatorze

Espéraits tout de qu'on

ne pas 🚾 la saumure de

charolais, lont

Danois, un un un

Hier, Jacquou le Croquent 🕬

régalait. 🕮 l'appelait 🗎 -

pauvre -. Aujourd'hul, la 🌭

dispart. du plestique, alors tradition

l'Egypte antique : 🚾 📠

de les réservées aux

terres im pharaons, et m ga-

lettes 🔙 🖫 🗚

banquets men consomme que

dans son pain, sans le savoir :

une pincée 📰 farine 🔤 🔤

Mais la guerre du soja a du

bon. Pour dépendance

française, m pouvoirs publics

protéines le le

qui, avec pois, pro-

- un peu moins i le

soja. De presque rien en 1976

(5 000 tonnes), la production pole et de fèves a fait un bond :

45 000 tonnes en 1978, 190 000 en

1979, 300 000 escomptés en 1980. Les agriculteurs par le

mais, Eure-et-Loir,

choisissent is - e le pois.

simple bonjour, mais que d'astuces I S'il fait trop chaud, le soja pourrit. Avec trop de lumière, il jaunit M. To Pan, jeune Chinois du Vietnam qui dirige l'entreprise (Sojato).

Il ne veut éventer secrets de couvrir de la complexes.

M. Pan dui arrivent, la réfuqui arrivent, la miliale gratuite : « Ils occeent les prix... »

Lui a commence seul, en 1975.
La première de qu'il de alle marché de Rungis avec ses cont écarquillé les yeux « Essayes », a-t-il va-guement proposé. Aujourd'hui, outre Rungis, il approvisionne des conserveries et même des supermarchés. Plein d'idées, il

au goût de escahuète. Son directeur technique, M. Lacombe, a obtenu une commande de plateaux « tout végétal » pour une compagnie aérienne hollandaise. Il prépare maintenant des fromages de soja. — fromages blancs à l'allure de fians — comme on en mange partout en Chine. On en trouvera bientôt dans des pots de verre, parfumés aux fines herbes ou aux fruits, à un prix comparable aux from ages habituels, et avec moins de matières grasses. M. To Pan prépare encore du lait de soja, qui a notamment l'avantage de ne pas contenir de germes pathogènes. Tous produits faits, précise-t-ll, sans intervention chimique.

Une combre au tableau : la crainte d'être obligé, par la réglementation, de remplacer le mot «soja» par «mungo». Car l'espèce cultivée pour ses

germes, appelée soja angiais) se distingue du soja marron — le vrai soja, — celui qui donne i'hulle, qu'on fait ve-nir des Etats-Unis pour et qui ne peut être consommé aru par l'homme à cause des produits indigestes qu'il contient. M. To Pan montre un paquet de vermicelle chincis dont l'appelation est désormais « préparation à base de haricots mungo >. Il ne comprend pas. A peine les Fran-cais commençaient-ils à mage 🖿 soja, c'est appellations ne sout pas admises par le ministère de l'agriculture, Craindraiton un nouveau péril jaune ? En fait, si rien dans la réglementation n'interdit les « germes de soje », il existe une loi de 1934 empêchant d'appeler latt ou fromage ce qui n'est pas d'origine animale, Mais des évolutions sont possibles dans le cadre olus vaste de la Communau-

changement de décor : dans le restaurant
de l'entreprise RhônePoulenc, le chef cutsinier sert de temps à
autre des croustades de
soja à goût de poisson
grâce à un produit maison déjà fabriqué à
Lyon : de petits cubes
de 1 centimètre de côté
à la consistance et au
goût de poisson ou de
vian de. On peut les
mettre dans les quiches,
les pizzas, les hachies.

les pizzas, les hachis.

Des exportations ont lieu vers
l'Espagne et la Grande-Bretagne.

Pour obtenir ce produit sophistiqué, on part d'un superconcentré de vrai soja (90 % de
protéines), fabriqué industriei.

lement. Puis on fait comme
l'araignée : on file les protéines.

La machine vient de l'industrie textile. Ainsi, le végétal prend
l'allure d'un muscle animal. Sous
la dent, on a l'impression de
mastiquer de ja viande. Question goût, c'est « fadasse ». D'où
l'aromatisation par des extraits
végétaux le pourrait aussi adjoindre

couleur, vaguement
pour

de tournesoi,

m de tournesoi,

On ajoute du caramel pour avoir
une couleur de viande cuite.

A Rhône-Poulenc, on refuse de parier d' « imitation » ou d'ersatz de viande. « C'est un produit nouveau », affirme M. Bernard Favre, responsable de ce secteur. « Optimisé sur le plan nutritionnel, à destiné à rééquilibrer » sucres et en matières grasses animales, source de maladies cardiovasculaires. » S'il a un goût de viande ou de posson, c'est seulement pour ne pas beurter les habitudes alimentaires. On attend l'inventeur génial

qui trouvera le mot propre à personnaliser ce produit aux yeux du consommateur, comme hier « margarine » s'est imposée à côté de « beurre ».

On peut même imaginer de nouvelles filières industrielles; des bœufs entiers passés à la « mouimette », la viande mise en poudre, puis incorporée dans un tissu de soja, ce qui texture le tout, et redonne des tranches de viande. Plus de déchets. Mais la loi du rendement maximal convaincra— le consommateur nauti ?

Pour le moment, on en loin Dans la consommation courante des Français, l'apparition des protéines de soja s'est faite timidement, sans mettre en œuvre des procédés aussi élaborés que le filage. On trouve ces protéines, à raison de 1 ou 2 %, dans la charcuterie, ce qui améliore sa tenue et sa conservation. Queiques boulangeries font du pain au soja. En confiserie,

En comparaison, le steak fait figure de plounier. Trois ou quatre entreprises commercialisent du steak haché mélangé à du soja, ce dernier intervenant à raison de 30 % maximum. Le société Socopa le réserve pour le monent à l'exportation vers le Moyen-Orient, afin d'être concurrentielle face aux Américains et aux Danois. Mais en France même, dans la chaîne des Intermarchés, on trouve « Hamburgel » — viande de bœuf, plus III.

Le la chaîne des steaks hachés surgelés contement du végétal.

Dans ces cas-là aussi le soja est texturé, mais par un procédé plus grossier que le filage. On part d'une farins de soja

(40-56 de protéines), et on lui donne une structure expansée, telle une éponge sèche. Ces promité l'origine importés litats-Unis, sont maintenant faits un Europe. Depuis 1974, une entreprise d'Arras, la S.I.C., diffuse « Fansteco », un mélange de soja texturé et d'épices. Les cui-siniers connaissent bien ce genre de produit qui n'est vendu qu'aux coffectivités, et que la ménagère ignore. De très nom-hreuses cantines l'utilisent dans les steaks hachés et les piats de poisson, sans le dire le plus souvent. Ne parlons pas de certains charcutiers...

Jus de viande

Caché ou pas, le soja arrive partout. Son succès s'explique a is é ment. Il peut être aussi nourrissant que la viande, à un prix jusqu'à moindre. Avec son taux de 35 % de protéines (et 25 % pour le soja vert), on l'a d'ailleurs longtemps confondu avec la Dans son dictionnaire, Littré écrit : «Le soi [qui deviendra soja] ast composé de différents jus de viande.» Mais tandis qu'en Asse des traditions millénaires faisaient du soja la base de toute nourriture (germes de soja vert, graines cuites de soja vert, graines pour le soja vert, el par le bials des Etate-Unis pour evrai soja.

Dès les années 30, celui-ci fut cultivé pour son huile (sujourd'hui la plus consommée au monde). Puis les tourteaux prirent le dessus, quand on s'apercut de leur richesse en protéines. De là vient le monopole du soja pour l'alimentation animale, tenu

Et surtout la colonne, constituée

par un trellis de tubles métalliques, sera lestée dans sa partie

basse par un ballast lourd et

solide alors que la partie haute

de la colonne - en béton -

contiendra le flotteur (immergé)

et se prolongera vers le haut par une partie émergée. Quant au

principalement par les Améri-cains D'Oslo à Lisbonne, la côte atlantique est tapiasée d'usines de traitement du soja américain.
« Un véritable débarquement », constate M. Jacques Mosse, responsable du secteur protéines à l'Institut national de la recher-che agronomique. Et une note de 3 milliards de france par an pour la France. Le soja a encore été le premier à figurer dans les recherches sur l'extraction des protéines, « Au point qu'on dit soja pour protéines comms dollars pour argent », ajoute M. Mossé. Anjourd'hui, il faut metire les bouchées doubles pour étudier les protéines de fèves, de pois, de lupins, qui poussent facilement en France, tandis que les cultures de vrai soja, lancées récemment dans le sud de la France, resteront limitées. de rendement. Peut-être, vers l'an 2000 — si les décisions politiques suivent les déclarations d'Intention, -- pourre-t-on pres-que se passer des importations

Pour le consommateur, l'arrivée du soja signifie une révojution alimentaire. Cette plante
fait irruption, comme au dixbuitième siècle la pomme de
terre Mieux: on l'alime L'industrie sait en effet extraire les
protéines des végétaux. Et pour
d'autres légumineuses (haricots,
lentilles, etc.) qui, malgré leur
richesse en protéines, avaient
régressé, accusées de causer des
lourdeurs d'estamac, c'est peutêtre le moment de la revanche.
Désormais, comme pour le soja,
on peut séparer le meilleur de
la plante, puis le texturer pour
le rendre plus appétissant. Ainsi
surgit une nouvelle nourriture, à
la fois naturelle et sophistiquée.
Reste le plus dur : vaincre la
e néophoble », parfois justifiée,
du consommateur.

soja, pou

PÉTROLE

Une nouvelle tour pour l'offshore

Le projet de « tour gravitaire pour grandes profondeurs = devrait permettre d'exploiter les hydrocarbures offshore a u - d e l à de 300 mètres sous l'eau.

YVONNE REBEYROL

me de production destinés à l'exploitation des hydrocarbures offshore profondeurs d'eau compri-360 min 900 miles Une telle réalisation fera full un progrès sensible à la production offshore : tuellement, en effet, l'exploitstion des champs sous-marins de pétrole ou de gaz est limitée à des profondeurs d'eau ne dépas-sant pas 160 mètres ou 180 mè-tres (à l'exception du champ Cognac, situé sous 300 mètres d'eau, dans le golfe du Mexique). En dépit des progrès importants des techniques, la quasi-totalité des têtes de puits de production se trouvent en surface, c'est-à-dire qu'elles sont posées sur une plate-forme fixée sur le fond de la mer. Il est beaucoup plus facile, en effet, d'intervenir sur des têtes de puits qui sont au-dessus de la surface de l'eau que d'envoyer des plongeurs travailler au fond. En outre, l'ex-plottation d'un champ pétrolier se poursuivant pendant une ving-taine d'années, il est beaucoup plus sûr d'installer sur un support fixe des têtes de puits desti-nées à servir longtemps. Enfin, la plongée humaine efficace ne pourra sans doute guère dépasser profondeur de 500 mètres ou

i mili C.G. Doris vical

ctour gravitaire pour

grandes profondeurs

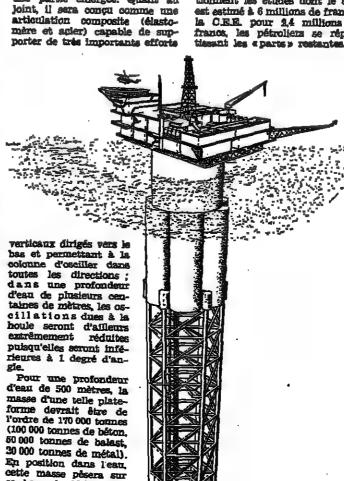
Le principe de cette tour gravitaire ressemble assez à celui des colonnes articulées : me base fixe relativement petite posée sur le fond de la mer; une colonne rigide alla à la par un joint qui lui permet d'osciller par rapport à la position moyenne qui lui est imposée par le vent et le courant; des flotteurs installés dans le haut de la partie immergée de la colonne, tirant celle-ci vers le haut; une plateforme colffant la partie émergée de la colonne et supportant les installations technications.

installations techniques.

Dans le projet de la C. G. Dorts, la base sera maintenue sur le fond par des pieux qui seront battus dans le sous-sol marin.

nes à 20 000 tonnes. Et ce poids, conjugué aux pieux fixant la base au sous-sol marin, suffira à assurer, sans qu'il soit besoin de haubans, la stablitté de la tour gravitaire qui constituera donc, à peu de chose près, un support fixe d'exploitation.

Le projet a l'avantage d'être d'une taille relativement modeste par rapport ant plates-formes de cristantes. La plade stir par com champ de Ninian (en mer du Nord) — la plus grosse de os type — a une masse de 600 000 tonnes ; elle a 😅 👊 sans équifrancs; alors qu'elle est posés dans « seulement » 135 mètres d'eau. Certes, il est trop tôt pour savoir avec précision le prix de la future tour gravitaire, mais il semble es ce priz pourrait de l'ordre du milliard de france. Le principe de la tour gravi-taire a semblé suffisamment prometteur aux Communantés européennes et à plusieurs compagnies pétrolières — Standard Oil of California (Chevron), Phillips Petroleum, Compagnie française des pétroles, et Société nationale Elf-Aquitaine, pour le moment — pour qu'elles subven-tionnent les études dont le coût est estimé à 6 millions de francs ; la C.E.E. pour 2,4 millions de francs, les pétroliers se répar-tiesent les « parts » restantes.



islam est

evales perman,

-

Jacobsan William Land an accident braining Asional de la reche Alque de l'alle des

Ains a facility disc Sur residen P a VR Irrain Charles

Asjourd in Sign Securities decided por prosting on large & pine qui pottici

de vra: Alja, las

ne den : sud de TOUR PROPERTY.

Peut-cine cen al los decisions pol

les declaration

Amateur, Paris

statulfic une rero

de la parime de on l'affine L'in-

e offer extraine le

Magetaux E. pog-

qui muline ku

es de Calliser des

me pour le top

s pe sextrated both

ADDOLLA INT

the Bourning a

et suping appe

Derfois 14500

🔼 faut jitte i

are. Cette plant

commin. In que

Ali Merad: l'islam est prisonnier de dogmes sclérosés

Condamnant l'intégrisme de la plupart des oulémas, l'Algérien Ali Merad, professeur d'islamologie à Lyon, souhaite que l'islam abandonne ses traditions médiévales périmées, rompe avec la politique et s'ouvre au monde moderne.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

E en 1930 à Laghouat, sur les bords du Sahara algérien, agrégé d'arabe en 1956, professeur d'islamologie, Ali Merad dirige l'Institut universitaire d'études arabes et islamiques de Lyon qu'il a fonds en 1974. Avec son compatriote Mohamed Arkoun; le Tunisien Mohamed Talbi, l'Egyptien Khaled Mohamed Khaled (1), l'Tra-

nien Sayed Nasr et quelques autres encore, il appartient à cette catégorie d'intellectuels nombreux, qui s'efforcent de dégager pour l'islam renaissant d'autres voies que celles de l'in-

Maintenir le dialogue entre les Arabes, au-delà de phénomènes politiques forcement provisoires, tel est également l'un des soucis d'Ali Merad. En janvier dernier, il n'a pas hésité à se rendre au Caire pour y participer à un symposium sur les rapports afro-arabes, organisé par les services de la Ligue arabe que l'Egypte maintient dans la capitale maigré le transfert de l'organisation panarabe à Tunia, l'an passé. Le non-conformisme de l'universitaire algérien a, au Caire aussi, fait froncer les sourcils. N'avait-il pas choisi dy évoquer les idées de Yambo Ouologuem (Prix Renaudot 1968 pour le Devoir de violence, le Seufi), écrivame violence, le Seuil), écrivain mailen qui met sur le même plan, quant à la dépersonnalisa-tion de l'Afrique noire, la pénétion suropéenne ?

Caire, ce n'est pas fréquent par

messe. Il n'y a qu'une Egypte. cosur et poumon du monde arabe, même si elle n'est pas le berceau de l'arabité. Sens l'Egypte, l'enzemble arabe est t, de même que sans les Arabes l'Egypte est muillée. L'ostracisme dont ce pays est actuellement frappé me paralt, en tant que personne privée ne représentant aucune forme de pouvoir public, aller à l'encontre de toute l'idéologie unitaire arabe at peniblement elabores depuis le congrès de Bloudane 1937 (2) sans remonter Ioin. Comment, pour des appréciations politiques divergentes, a-t-on pu mettre à l'index une partie si importante du monde arabe ? Je sais bien que le cheikh Ibn Badis (3) disaft que « les Arabes sont seulement d'accord pour ne pas être d'accord... s

- Quelle est voire conception de la paix su Proche-Orient? - Je suis pour la reconnaissance de l'Etat d'Israël Je souhaite également que Jérusalem redevienne une ville de paix, ouverte à tous, une ville d'accueil et de rencontre. Je suis pour la paix dont les masse arabes out besom pour consitruire ou reconstruire leurs pays. Mais je suis convaincu que tant que les Palestiniens n'auront pas de patrie, tant que le déni de justice commis contre eux n'aura pas été réparé, il n'y aura de paix ni pour les Arabes ni pour les Israé-

- Voyez-vous un lien entre la montée actuelle de l'intégrisme islamique et le problème

proche-oriental? - Sans nul doute le traumatisme israélien, l'occupation de Jérusalem, Hen du Jugement dernier intimement lié à la mystique de l'islam, l'occupation d'Hébron, que nous appelons Khalil en arabe, sanctuaire d'Abraham cher aux musulmans, l'impuissance 🔳 six cents millions de ceux-ci à venir 🛮 bout de trois millions d'Israéliens, tout cela a fait que les couches profondes, désemparées, se sont s comme à une bouée accrochée à la seule chose qui était à leur portée : l'islam. Mais l'implantation d'Israël n'est pas la seule responsable de oette réaction. L'est aussi la faillite des gou-

independances. Ici ou là, à cause la démographie échevelée, dégradation du cadre de vie, phénomènes que les politiques n'ont jugulés, le fellah est de plus en plus mai-. Le grand problème c'est que

l'islam, vers lequel se tourne l'homme et meurin, cule des idées type celles que l'on devait trouver en Eu-rope au treizième siècle, une religion de type médiéval qui eut se grandeur, mais dont la logique est aujourd'hui en totale inadéquation avec les données de la via moderna. Songez que certains oulémes condamnérent la conquête de la Lume par l'homme, car les astronautes ne se trouvaient sans doute pas en état de propreté rituelle lors-qu'ils débarquèrent sur l'astre, tan ils que plus récemment certains autres de nos théologiens ont qualifié l'abolition de la peine de mort d'acte d'hostilité envers Dieu l'Alors que le qua-lificatif donné le plus souvent à Allah dans le Coran - pes moins de cinquante-six fois est « Al Rahman » — la Misé-

Une mode

pêche pas le fondamentalisme, l'intégrisme-islamiques de trouver de pius en plus de défen-séma parm l' l'intélligentsia occidentale. Fleurit aussi un discours présentant un blam émaculé, expurgé de tout ce qui pourrait déplaire aux Occidentaux : inégalités juridiques gions, répudiation de la femme, polygamie, homusexualité. Ce discours est quelquefols a indigent qu'il ignore aussi les plus beaux traits des sociétés mahométanes : foi inébranlable en Dieu, sens de la poésie, nonculpabilisation de la sensualité, sérénité devant la mort... ... L'islam, en effet, à la

mode er Occident, et cels, parfois, ne va pas sans quelque complaisance. Mais quelles que solent les formes que prend cet engouement, elles sont toutes néfastes car elles présentent des visions faussées de la réalité. Les uns croient effectivement nécessaire de débarrasser l'islam de toute notion susceptible de choquer le public européen. Ainsi le « djihad » n'est plus la gueire sainte, mais un « combat sur soi-même », alors que, hélas ! la tendance actuelle, exprimée on ne peut plus clairement par la pinpart des publications islamiques, est de voir dans le djihad une lutte armée à mener contra les « infidèles », en Afrique, partout. On offre un islam à l'eau de rose, dans lequel tout le monde ll-est-gentil... C'est ridicule!

D'autres Occidentaux, au contraire, décrivent un islamépouvantail avec des aspects terrifiants provoquant l'effroi en Occident. La sagesse serait tout simplement de donner aux musulmans la possibilité de se dire tels qu'ils sont, de dire l'islam tel qu'ils le percoivent, « Les gens de La Mecque sont ceux qui connaissent le mieux les rues de La Mecque », dit un proverbe arabe.

— Mais à quels musulmans s'adresser? La jeunesse est le plus souvent ignorante ou integriste, quand ce n'est pas les deux à la fois, tandis que 🖿 anciennes générations ouvertes sur l'extérieur disparaissent sans laisser de succes ALTS.

- C'est l'un in nos drames. Ceux qui vivalent l'islam d'une manière moins « ********* ». comme Taha Hussein (4) n'ont pas pu, à est seuls, modifier le substrat dogmatique. Les structures, les postulats dogmatiques, n'ont pas bougé. Or comment faire évoluer la jeunesse lorsque le contenu de l'enseignement, le soubassement doctrinal, restent les mêmes? Nul n'a jamais vrai-

ment eu l'audace de poser clairement le problème « urbi et orbi ». Il y aurait eu des vagues, des tensions, mais le débat aurait fait avancer les idées et évoluer en mentalités. A part quelques exceptions, partout dans le monde musulman contemporain contenu de l'enseignement médias reste inchangé, redans le marxisme ?

- Le marxisme n'est pas une panacée. La solution est dans l'islam, qui a en lui les res-sources d'un dépassement des nelles. Le thomisme a été compatible avec la chrétienté grosso modo jusqu'à la Réforme, mais jours. Or, l'islam vit sur un langage figé depuis plusieurs siè-cles, qui n'est plus opérant et qui véhicule des achémas sans aucune prise sur 🗎 📖 d'au-

— Non, mais une nouvelle rè-

Jenus sur la notion de révélation divine, si importante en islam, Il faut provoquer une évolution de la pensée, sen-tration ; il faut susciter une mu-tation sociale et politique débouchant sur un pluralisme de l'enseignement. Actuellement le magistère est bloqué. Pour l'Egypte, t'est Al-Azhar. Pour les autres pays musulmans, ce sont des « conseils supérieurs islamiques » créés artificiellement, écoutant parfois Al-Azhar, et étant surtout des instruments du pouvoir politique local Nulle part il n'y a pluralisme des promostions doctribili de ce qui se passe dans la chrétienté. Il y a une idéologisation de l'islam, qui cesse d'être por-teur de valeurs spirituelles et se politise i lermene comme in Iran. Nous sommes dans un carcle victoux.

> L'imbrication de la religion et pouvoir in finalement le problème majeur de l'islam. Mais tant que le système de pensée ne se sera pas modifié, des propo-sitions de séparation de l'Islam et du trône, comme celle faite entre les deux guerres par le cheikh egyptien Ali Abderazak (5), n'auront aucune chance d'âtre entendues. Les Occidentauz savent bien

de choses de l'islam, mais ils ont à leur disposition une pléiade d'orientalistes. Chez les musulmans la notion of a management of the contract of revanche, water dree in itmbes, tandis entrement will be self theistes, continuent polythéistes, continuent cours jusque chez des oulémas. Catre, Milliam a retrouarec jole and all égyptien, actuellement acca-blé d'insulter blé d'insultes par la presse catrote (et même par le très officiel magazine d'Al-Azhar) à cause de son rôle actif en faveur du rapprochement islamochrétien, auvel, par ses écrits, par sa participation à la plupart des réunions du dialogue biconjessionnel organisées au cours de la décennie écoulée. Ali Merad a lui-même apporté contribution notable. En raison de sa connaissance des questions chrétiennes, l'universitaire algérien est d'ailleurs considéré aujourd'hui, par les musulmans comme l'un des pionniers de l'« occidentalisme ».

n'a attiré jusqu'à présent que peu de musulmans par manque de curiosité de l'autre. L'idée a toujours cours en islam que nous savons tout ce qu'il faut du Christ. Le Coran ne parlet-il pas du prophète Jésus? Pourquoi se pencher sur les ré-vélations antérieures puisqu'elles sont contenues dans le Coran? Au départ mentalités structurées par situation.

anz yeux de 🔤 miens, 💆 🚃 anjourd'hui soufre pour m'etre intéressé 📼 🍱

connaissance du vis-à-vis, sans le laisser se définir lui-même? ter l'idée que l'autre n'est pas un néant? Ces idées pourtant simples sont encore loin d'être admises. Le cheikh egyptien Abou Raya (6) allait dans ce sens en s'appuyant simplement sur le Coran pour dire que « les juifs et les chrétiens ne sont ni des infidèles ni des polythéistes ». De telles évidances lui valent, depuis sa mort, d'être au purentoire, mais le dialogue islamochrétien est engagé et nous formons des deux côtés un noyau qui a la volonté de le pour-

L'espoir vient de l'Est

- Comment en ôtes-vous venu à vous pencher sur le christia-

- A l'école primaire frangaise de Laghouat, en regardant e catéchisme de mon condisciple Jacques Munier, j'éprouvais une sensation d'horreur, et puis un jour j'ai découvert que ce livre mysterienx contenait choses que je savais déjà. Le Coran n'est-il pas une lumière ve-nue s'ajouter aux autres lumières ? Plus tard, en 1956, dans une maison de repos des étudiants à Boncourt, près de Paris, de jeunes chrétiens m'ont offert livre de Jean-François Six sur Charles de Foucault. Dans la touffeur estivale de Laghouat, je lus la lettre pleine de pleurs de l'aménokal Moussa à la sceur de Foucault. Comment un musulman, un un rude Targui, pouvait-il être ému par ce chrétien? C'est comme cela que j'en suis venu à vouloir en savoir sur autres croyants plus me ne en apprennent nos traditions. » Jai ainsi acquis la conviction

l'unité et de la complémenmonothéistes. J'ai découvert les vérités partagées. Le dire n'a pas sans provoquer de la réprobation chez les miens. En 1974, à la conférence des religions sur la paix, à Louvain, Mohamed Arkoum et moi avons été traités d's idolatres » par deux oulemas d'Al-Ashar pour nous être leves lors d'une célébration religieuse non musulmane. Dans les re-

vues, confessionnelles, du Caire, je lis que les musulmans occidentalisés sont des agents conscienta ou inconscienta de l'abaissement de l'islam. Tout cela parce que certains musulmans, dont 🖿 suis, défendent une vision évolutive et comparative du monde que la plupart des oulemas se cramponnent vision statique et close.

- Approve des raisons penser que votre conception d'un islam qui resterait lui-même tout en s'ouvrant largement sur la modernité a quelque chance de

_ Le renouveau selvateur l'Asie, où plusieurs modernistes ou réformatrices sériouses and milk un lien. All Bhutto, dans une vision plus large, plus globale, Man libérale que le réformisme d'Etat de Bourguiba, a tente im promouvoir à l'intérieur la réforme agraire et un certain socialisme, tout en jetant ce qu'il appelait des « passerelles » le monde musulman et le reste Tunivers. Il est tombé sous les coups conjuguês des religieux, des propriétaires, de l'armée. par un programme mettant leurs

intérêts égoïstes en danger. » En Iran, où l'islam est utilisé depuls la révolution comme facmation bi pouvoir, je maisrappeler, même si cela va à l'en-. contre des idées reçues, qu'il 🛊 🖫 eu, à l'époque du chah, la tentative du philosophe Sayed Hussein Nasr — dont im remarquables Perspectives et Mente in l'islam ont été traduites en fran-- d'introduire au sein 🕮 l'islam une perception œcuménique K ouverte, dont les conceptions khomeinistes sont la negation. dans un geste amer, i un peu la la Nasr a-t-il préféré exil. Dans III islamique,

partisans du rajeunissement 🔤 l'islam en fuite, en prison ou ont tués, mais la déposée. Les m pour vent l'obscurité, mais poursuivent tout a alors que, pratiquement partout leurs dans l'islam. l'a iftihad v. l'effort d'interprétation des sacrès, est inexistant. Ce qui pourra nous délivrer de traditions médiévales perimees, c'est le = new start », le nouveau départ imaginé par le grand penseur moderniste de l'Inde mu-

sulmane, Mohamed Iqbal, mort en 1938, et illustré ensuite par le grand juriste Ali Asraj Faysce, et par la féconde école de pensee islamique moderne indopakistanaisa L'espoir pour l'islam vient, je crois, de l'Est, de

(1) Khaled Mohamad Khaled est né en 1920. Autour d'une cinquantaine prédications sur l'islam, il remonte aux sources, non pour en tirer des conclusions intégrates, mais su contraire libératrices pour des sociétés musulmanse. Es contribution à une meilleure connaissance du christianisme en milleu islamique (voir son essai sur léalamique (voir son essai sur léalamique et Jérus) fait aussi de lui, comme all Marad, infection des primes de premier de l'infection de l'infection des continues de premier de la principal de lui proclamèrent et le principal qui proclamèrent et le patrie emple s.

(3) Abdel Esmid Bem Baiffé (1889-1949), fondateur en 1931 de l'Association des oulémas algériaiss fut la principale figure du courants réformiste musulman en Afrique du Nord à l'époque française. Les

l'Association des oulemes algériation fut la principale figure du courants réformiste musulman an Afrique du Nord à l'époque française. Les théologians, las savants de Vislam.

(4) Taha Husseln est mort aff. 1973. Ce petit feliah égyptien aveilg gle, devenu docteur d'Al-Ashar et de la Sorbonne, admiré par André Gide, était considéré comme le maître des lettres anabes contamporaines, jusqu'à sa ramise em cause par les étudiants intégristess égyptiens.

cause par les étudiants intégristes syptiems.

(5) All Abderranck, aujourdhui, disparu, fut mis à l'index par Al-Ashar en 1925 pour avoir publié l'Islam et les fondements du pouvoir (traduit en français par Leon Bercher dans la Revue des études islamiques en 1833 et 1934)-qui, en s'appriyant sur la Coran et sur la vie de Mahomet, démoutre la nécessité d'une séparation de la religion et de l'Etat.

(6) Par as science islamique, profonde et modeste et as vie simple dans le delts du Nil. Mahmoud Abou Raya (1828-1970) est le type même de l'antimandarir et du croyant tolérant, maigré au formation axharienne.

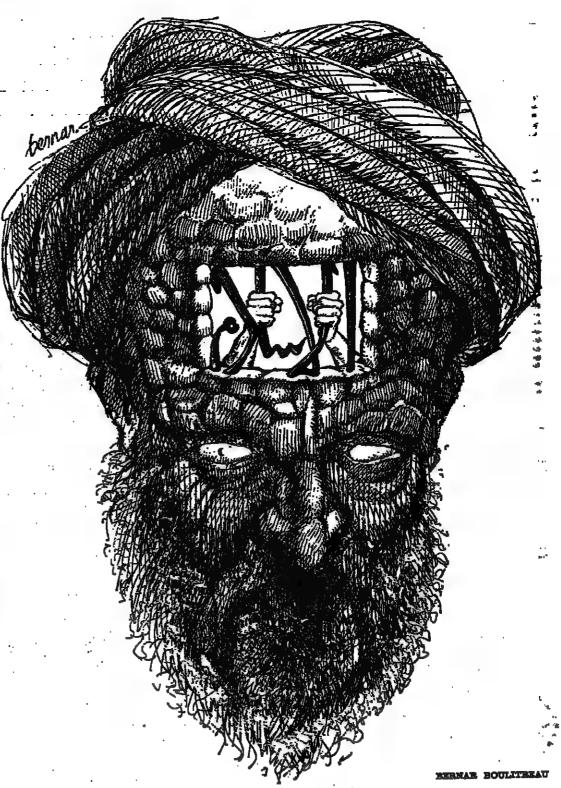
Livres d'Ali Mérad

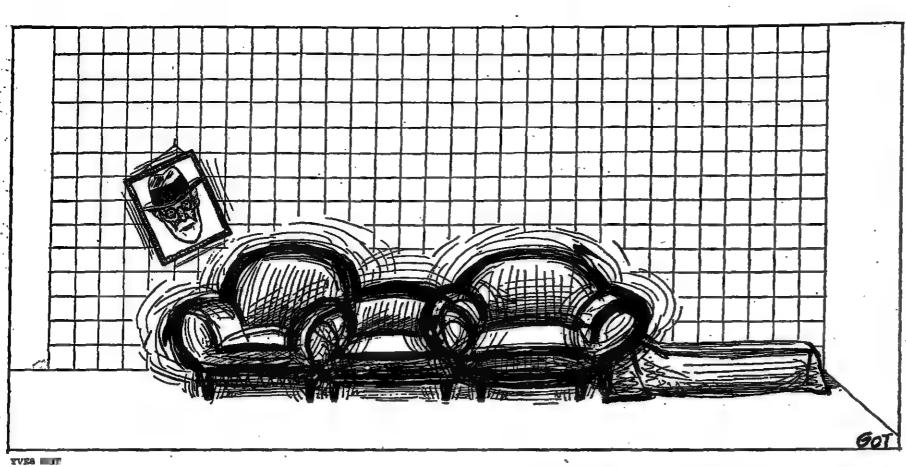
Algèrie 📭 💷 🛘 🍱 Mouton, Paris-La Haye, 1957, IIII p. Ibn Badis, commentateur Coran, Geuthner, Paris, 1971,

267 p.

• Navons-nous pas le ===== ? en collaboration avec Armand Abecassis et Daniel Pézeril, du Chalet, Lyon, 1972, 152 p.

regard 🗀 l'islam, éditions du Chalet, 1975, 144 p. d'islam, La du Chalet, 1978.





DIVAN

Les héritiers de Freud

Trois grands courants a partagent l'héritage du père fondateur de la psychanalyse : l'école anglaise à la suite de Mélanie Klein, l'école de Chicago et l'Ecole freudienne de Paris, fondée par Lacan.

ROLAND JACCARD

etait simple. Le psychanalyse, c'était son œuvre, sa création, et tous œux qui renonçaient iul. Luimème volon- les cinq pillers son le l'inconscient, infantile, le complexe d'Edipe, le refoulement, ceux don s'élolgnaient par legis n'implement par légis n'implement l'un l'implement l'un legis n'implement l'un l'implement l'impl

Il y une disaine d'années viron, Anna Freud, s'interrogeant sur qui de l'édifice psychanalytique, observait, qu'il n'y concept, if théorique, soit technique, qui n'ait il mis question. Il bre, que analytique, a perdu beaucoup son utilisation universate autoritaire injustifié, qui force patient à communiquer ce qu'il préférerait pour

L'interprétation = n'est maintenant d'analystes a me son rôle en tant que « *voie royale* l'interpré-du Le transfert lui-même, en tant que concept. rifeliles spontance surgissant dans a du patient, il troduite a dessein 📰 🗃 situstion analytique par l'interprétation la l'analyste. Le les mentaux disparait progressivement details celui de fin. Il rappel in expériences infantiles dans la la analytique considéré par analystes moins imporan que la la nunc.

 rants principaux la paychala post-freudienne : IV

conceptions théoriques
l'œuvre
Klein
Segal, Rivière, Hill
Blon, Isaacs, H.
feld...) n'ont jamais connu en
France large sudience.
(1898-1971),
qui un pédiatre un psychanalyste marqué un parréelle popularité.

de d'Abraham; d'

Enfer primitif

La problématique paychanalytique qu'elle à lecture de la Mélanie Rlein premier le mouveau-né.

mère nouveau-né.
problématique, complexe, plonge une le primitif, où Surmoi le Moi se constituent précocement et où l'Œdipe est vécu, dans la haine et dans l'amour. sur le mode oral, anal, urêttal et génital.

Métanie Kieln n'a pas cessé d'insister sur le dualisme des pulsions de vie et des pulsions de mort. Elle a même accordé un rôle majeur à ces dernières dès l'origine de l'existence humaine, non seulement en tant qu'elles sont dirigées sur l'objet extérieur — ce que Freud avait déjà en vue — mais également en tant qu'elles opèrent dans l'organisme et induisent l'angoisse d'être annihilé. Allant plus loin que Freud. elle ne s'est pas bornée à accepter l'hypothèse d'un instinct de mort, mais elle a affirmé que la crainte de la mort de persécution et, par conséquent, de toute angoisse.

Mélanie Klein n'a jamais abordé aucun problème hors de son rapport avec l'angoisse : elle a montré comment les premières relations objectales de l'enfant ploient sous le fardeau d'une fantasmatique agressive, comment il vit dans la terreur d'être anéanti par ses propres puisions destructions.

Sa présentation in fantames de la première de l'on coupe, déchire, transperce, dévore, a sucité maintes critiques. On lui a reproché de négliger l'environnement de l'enfant et de réduire son développement aux conséquences de la lutte des pulsions de vie et des pulsions de mort. On lui a également reproché d'accorder au nouveauné un degré incomparable de souffrances, en lui prétant une vie fantasmatique intense, très diversifiée, faite de cruauté et d'angoisse, qui coincidait peut-être avec ses propres fantames, mais certainement pas avec le spectacle d'un nourrisson choyé

Peu pur cependant l'imposée et elle apparaît aujourd'hui comme la plus grande figure de la psychanalyse après Freud. Etudiant les fantasmes les plus primitifs de l'être laumain, elle a mis en lumière les racines infantiles de notre monde d'adultes.

The premiers mois de la vie du mourrison et les éléments psychétiques la psyché

chicago — Chicag

de critiques. c Ce Mol autonome s, comment le comprendre ? Sacha Nacht, en France, l'a décrit comme are central de notre ère, ans autour duquel se construit et s'organise le mouvement de tout notre psychisme. L'image bien comme de la roue et de ses rayons tournant autour d'un noyau central l'illustre bien: quelle que soit la rapidité du mouvement qui emporte la roue, le moyen reste immobile — et pourtant, c'est autour de ce point central que la roue continue à tourner, et sans lui ce mouvement cesserait. Toutefois, affirmer, comme Heinz Hartmann l'a fait, qu'une énergie « neutre », c'est à dire non instinctuelle, serait au service du Moi, c'est oublier que pour Freud la Moi est de même nature que le Ça, qu'il en est l'ave-

L'œuvre de Heinz Hartmann témoigne d'un profond sentiment de la consistance et de l'efficacité du Moi; elle s'efforce de les fonder. On peut toutefois se si la logique de son système ne débouche nas sur une conception. psychanelytique on les facteurs externes deviennent prédominants et finalement exclusifs sur un Moi purifié, purgé de ses instincis fondamentany et de lenes dérivés sexuels et agressifs. Son autonomie deviendrait alors la mesure de sa servitude envers l'environnement; on comprend mieux les réticences qu'inspirent les théories de l'Egopsychology lorsque l'on voit où elles peuvent mener : à la psychanalyse comme moyen d'adapter l'individu à la acciété dans laquelle il vit. A ce propos. F. Pasche écrit :

A ce propos, F. Pasche écrit : a La métapsychologie hartmanienne (...) prête à l'homme une double nature : l'une animale et l'autre vouée à l'adaptation, à l'art et la pensée. La tâche du psychenalyste sera alors de remédier à leur promiscuité éventuelle, puisque l'une peut, en se métant à l'autre, altièrer sa pureté; il ne s'agira plus de sublimation, c'est-à-dire de dériver des instincts, mais d'expurgation, c'est-à-dire de les éti-

André Green, après avoir fait observer que le fossé entre la psychanalyse fasue des conceptions de Hartmann et celle issue des conceptions de Mélanie Klein ne cesse de se creuser, ajoutait : «L'héritage freudien va se partager entre ces deux nouveaux patrimoines.»

Cinquième Evangile

Il serait à la fois errone et injuste de réduire la psychanalyse américaine à l'école de Chicago, mais il reste vrai que son miliame été prédominante, manière de psychanalystes a'est moins porté sur les processus intra - psychiques que sur les relations inter-personnelles. Le courant culturaliste, illustré par des chercheuns de l'importance d'Érich Fromm, de Karen Horney, d'Abram Kardiner, de Henry Stack Sullivan mériterait à hi seul une étude; dans la mesure cepsudant où il s'est nettement écarté de l'orthodoxie classique et n'a pas prétendu être fidèle à l'héritage de Freud, il ne trouve pas se place

ici.
Ajoutons enfin que de nombreux francs-tireurs, formés à la psychanalyse, ont élaboré des cuvres qui out singulièrement contribué à renouveier la psychiatrie; c'est le cas notamment des travaux de Elide Bruch sur les troubles de l'altmentation, de Harold Searles sur la schisophrénie, de Jay Haley sur les thérapies de famille, d'Erikson sur la psycho-histoire et de Thomas Seasz sur l'éthique de la psychanalyse et l'ordre psychiatrique.

En France, plus que partout ailleurs, la psychanalyse a provoqué de véritables guerres de religions et il n'est guère facile de dépassionner les débats. La personnalité de Jacques Lacan n'est sans doute pas étrangère au climat exalté, à la flèvre qui s'empare périodiquement des milleux analytiques.

Lecen, ospendant, n'est pas toute la psychanalyse et, avant de présenter son œuvre, il est un rappeler an de nombrenz analystes will have appartenant soit la paychanalytique de Paris comme Serge Viderman, Bela Grunberger, Jeanine Chasseguet-Smirgel, Lebovici, René Diatkine, soit | l'Association | chanalytique de France comme Jean Laplanche, Jean-Baptiste Figuria ou Didier Angieu, pourguivent à le fole sur le plan merche clinique il recherches qui d'apports (1). Un homparticulier in his rendu ici & Sacha Nacht IIIII 1977), Clark in in the sur M structure des psychoses, mer installis a la peur, le crisis rates communica Co minusquable chies medili volon-tiers sur la qualité de la présence jeunes collègues un « number que la collègues un « number que la collègues un « number que la collègue un « number que la collègue un coll par ce qu'il est s.

par ce qu'il est ».

Jacques Lacan se situe à l'opposé de la la la française psychanalyse, où ses izavaux sur le « spéculaire » lui avalent valu une certaine notonité de la la française par la famoir qu'il se famoir qu'il se famoir qu'il se famoir qu'ils constituaient le cinnité en la paraise saient ses Ecrits; on « pu dire deux qu'ils constituaient le cinnième Evangile apocryphe de la psychanalyse.

Les psychanalystes lacaniens toujours valorisé la reprémots, le mots, le mots de l'affect, du Ca. Le point de vue économique de la théorie, comme l'a fort bien de la théorie, comme l'a fort bien mutile tion qui mous l'annue mutile tion qui mous l'ancent est mis sur les lois du langage (l'inconscient est structuré comme un langage, mis effets du signifiant...), sujet pris monde : elles présideront à son destin et gouverneront sa névrose,

Le centre de l'interrogation de Lacan, ce sont les rapports du sujet au langage et, dans cette passectire, discours humain. Lacan, à l'instar de Founcial. Lacan, à l'instar de Founcial. Lacan, à l'instar de Founcial (« Nous sommes avant la moindre de nos paroles déjà dominés et transit par le langage », écrit ce dernier dans les Mois et

les Choses), pose que le langage présziste l'apparition du sujet et, pour ainsi dire, l'engendre. Par exemple, l'enfant a sa place dans le discours de ses parents avant sa naissance; il a déjà um nom, il sera « parlé » tout qu'il de et la carence de pour une psychanalyste monienne telle Mand Mannomi, quoi on parfois attaché tant d'importance (la frustrations) est loin d'avoir d'effet que la nature et les accidents du discours dans lequel il baigne. Le milieu proprement humain n'est pas biologique, n'est asocial, il est linguistique », écrit Mand Mannomi.

L'inconscient devient alors le

l'inforssient devient auts le lien privilègié de la parole. Lacan însiste sur ce point : « Un enfunt se cogne contre une table et l'on ou vous dire que cette expérience lui apprend le danger des tables. Eh bien, c'est jouix. Quand l'enfant heurte la table, ce n'est pas devant la table qu'il est placé, mais devant un discours que lui jont immédiatement ses parents. De nême pour chacun de ses gestes. L'enfant est environné, submergé, noyé dans un immense discours, il est menacé d'étoujement. C'est dans le langupe qu'il se développe. Le sujet est constitué par le language et non pas le contraire. »

pas le contraire. »

Si la psychanalyse parie de refoniement, elle ne pense pas an
refoniement d'une chose — besoin, appétit, tendance (qui sont
d'ordre physiologique) — mais à
d'un discours qui ne peut
pas être articulé autrement qua
par et dans le langage. L'inpartie du
discours qui n'est pas lie dispositiou de le personne pour rétablir la continuité de son
conscient : c'est le chapitre de
son histoire qui est marqué par
un blanc.

Phallocentrisme

A la suite de Freud qui a montré qu'il y a « des maladies qui parlent » et qui nous a fait entendre la vérité de ce qu'elles disent, Lacan va montrer comment le langage perturbé qui fonctionne en dehors du sujet conscient piace le sujet en dehors de lui - même; l'homme n'est plus au centre de lui-même dans le discours organisé et clair du conscient; il est dans le discours tout sussi organisé, mais indéchitfrable de l'incomeient; d'où la formule de Lacan : « Je pense où je ne suie pas ; je suie où je ne pense pas ».

Ce discours structure qui fonctionne en dehors du sujet conscient, la psychanalyse apprend au sujet à le reconnaître : elle sui réintroduit dans son histoire et le rend ainsi à lui-même. Ajoutons que cet accent exclusif mis sur le rôle du signifient, ce pan-linguistisme, a suscité maintes critiques, la dernière en date étant celle du philosophe Franpois George dans L'effet l'— de poèle.

Un certain phallocentrisme psychanalytique, repérable aussi bien cher Freud que chez Lacan, a provoqué, de la part d'analystes femmes, des réactions violemment critiques, ainsi que des tentatives pour modifier la théorie à partir d'une réflexion sur la aexualité féminine. En France, Luce frigaray a moins cherebé à déterminer la « vértié du féminine a qu'à échapper aux dispositifs théoriques, aux systèmes existants, et à inventer, à partir du corps de la femme, de son désir, de son vécu, un espace possible pour l'imaginaire féminin. Que se passerait-il, s'est-elle demandée, s'il apparaissait que le désir de la femme, recouvert par la logique qui domine l'Occident depuis les Grecs, ne parlait pas la même langue que celui de l'homme?

Depuis quelques années, un regain d'intérêt semble se manifester, pour l'application de la psychanalyse, aux phénomènes sociaux et politiques. Citons, pour la France, les très riches travaux de Gérard Mendel (la Révolte contre le père, la Crise des générations). En Allemagne, Alexander Mitschenlich et Igor Caruso, en Italie, Franco For-nari ont également apporté des contributions du plus haut intérêt à une vole de recherche dont il y a beaucoup à attendre. On assiste également, de la part des psychanalystes fran-cals (René Major, Octave Mennoni, Conrad Stein...), à la pro-duction de fictions théoriques dont le caractère littéraire vise a établir un nouveau rapport avec l'inconscient du lecteur. Deux revues - Etudes freudiennes et Confrontations accueillent ces tentatives d'écriture plus personnalisées, d'éviter la stéréotypes fique des exposés traditionnels.

Voir, differents courants psychanalytiques an France, 10 janvier. PAIN

mile de Gira

INIVINICE MELITE

volume myster into volume in the control of the con

The second secon

The state of the s

Harry & Agent



to prose que le lang A Papparition du Bi short dire temper discourse de la faction de la

minerier:

arrance de so

Mand Alined by Parior alloche

the the true batte

Caroir autuni dei The state of the medianic

de laquatique

dent devicat sha

point: a Un file

possible was table of the good critic critic critic and the danger day like the faux. Quant for the labele, the stable, the stable critic car also and the

seble gail of the

an discours que

sement ces peren

oppe. Le suit e

pour charin de s

ant menor dice

dans e lang

ger le tangane et m

Generaliyee purie de a

alle ne pense pur den d'une chose

tendance (qui se

dies le birery le

on the make

the personne part at

o'est in chianne

disconta dat te be

Monte autrement &

ales de sen disere

and seek throught in

ocentrisme

de Pried qu

T & C it's made

et qui men sie

whatte de re quez

the the start are

Country of the

Ber der ber

24 550

Émile de Girardin napoléon du journalisme

Bretteur, séducteur, cynique, édiforialiste de choc, Emile de Girardin, en mettant de la « pub » dans ses journaux et en se battant pour l'indépendance de la presse, a inventé le journalisme moderne.

DOMINIQUE DESANTI

l'aube du 22 juillet 1836 deux horomes, sur le pré, lèvent leurs revolvers. Entre journalistes, le duel pour diffamation fait plus élégant qu'un procès. Armand Carrel, rédacteur en chef du National, s'estiment offensé, a provoqué Emile de Girardin, dont le quotidien la Presse sort son vinet-deuxième muméro.

Carrel tire. Touché à la cuisse, main sur sa plaie, Girardin riposte, trop bas. Atteint au ventre l'adversaire s'écrouie. Le petit homme blême su regard mineral boîte vers lui, qui demande : « Souffrez-vous? l'espère que votre blessure ne sera pas plus grave que la mienne, » Mais Carrel en mourra et tout Paris traiters Girardin d'assassin ; il servira une pension

Armand Carrel est tue au carrefour de deux journalismes. Celui, unique jusqu'alors, des idées, mais aussi des influences directes par souscription et subvention. Et celui — inconnu en France - que propose la Presse : des réciames (la pub, dirionsnous) au milieu des articles. Le prix du journal étant partiellement couvert par les annonceurs, l'abounement passe de 80 à 40 francs par an. C'est une révolution des mours plus durable que celle de la royauté constitutionnelle : désormais les petits bourgeois n'iront plus au cabinet de lecture ou au café pour consulter leur Journal des Débats, leur Figuro, leur National et d'être abonné ne représentera plus un signe extérieur richesse (1). Comment résister à l'exemple de la Presse? Ce que nous nommerions la fièvre de la pub', ce que ses adversaires baptissient « la gangrène de la réclames gagne les périodiques. Emile de Girardin devient la Napoléon de la pressa avec ou sans majuscule.

Emile a trente ana Rifervescent, petit, un teint de noctam-bule, l'œll opaque, la réplique comme un boulet, il produit dix idées à la minute et deux articles à l'heure. Il est ne sans parents déclaré sous un nom saos ra-cines : Delamothe. En réalité, en 1805, un aristocrate rellié à l'Empire, le comte Alexandre de Girardin, a rencontre le modèle de Greuze pour la Jeune Fille à la colombe. Elle était mariée, mais l'époux conquérait des grades eux fles. Le bel Alexandre incarnait l'hérolisme des armées, l'éclat de la nouvelle cour-En 1806, un fils leur

naquit, prénommé Emile en souvenir de Rousseau. Ils l'ont confié aux nourrissiers qui élevaient déjà les quatre enfants de la reine du Directoire, l'ex-Mme Tallien, et du financier Ouvrard.

A dix-huit ans, une mansarde du faubourg des Champs - Elysées, « Delamothe » écrit un roman autobiographique : Emile. Un jeune critique dėja ėcoutė, Charles-Augustin de Sainte-Beuve, le sacre chef - d'œuvre, amsi qu'un autre critique plus établi, Jules Janin. Le père Alexandre de Girardin, marié à une aristocrate légitimiste, ne voit plus son e bêtard » qu'en secret. Quand Emile signe des articles « Girardin s, il hi envole un emissaire pour le lui interdire. L'emissaire revint - dit-on - en assurant : « Dépêchetoi de le reconnaître, sinon c'est hid mi ne te reconnativa plus ... et tu

Amoureux d'une enfant prodige de la poésie, la blonde et specle jeune bomme mobilise six témoins, dont Balsac, pour cer-tifier dévant un officier d'état civil qu'il ignore ses père et mère et qu'on le connaît sous le nom d'Emile Girardin. C'est ce nom qu'il donne à Delphine, et bientôt le Tout-Paris se presse chez M. et Mms de Girardin.

Avant son mariage, Emile lance la Mode, périodique aux signatures éclatantes, aussi hi par les hommes que par les fem-mes. La plus fêtée des Parisiennes, la duchesse de Berry, le patronne, et il faudra l'intertion de Charles X pour lui faire abandonner cette « imprudence ».

En 1828, le Journal des annonces permet par ses bénéfices de fonder un périodique dont le titre annonce le contenu : le Volsur - qui republle les meilieurs articles parus ailleurs. Si les signataires, en chemin vers la gloire, protestent, Girardin les convie à de pantagruéliques déleuners au « Tortoni ». 211 « Café anglais » ou à « la Perdrix eux chour », place Boieldieu. Lè — ou au « Café riche » — il assure Hugo, Balsac, Eugène Sue qu'à défaut d'honoreires il leur amène des lecteurs. Or encone loi ne protégeait alors la propriété littéraire. Et le 1= juillet 1636 il lance - enfin son quotidien.

Marie d'Agoult

Les idées d'Emile? Elles dépendent de ce qu'il sent dans l'air du temps, de ses alliances, de ses inimitiés. Très vite la Presse préoccupe chaque matin le roi et ses ministres. Quand il se brouille avec Guizot, chef gouvernement, il insinue: « M. Guizot dit : « Enrichissezvous a mais il u'en donne la recette qu'à ses ministres. ». Et annonce : « Vous aurez encore notre soutien, vous n'aurez plus

Peu après, il se fâche avec le rival de Guizot, un machiavel de poche, nommé Adolphe Thiers. Delphine le surnomme « Miraheau-mouche » et le caricature, avec son entourage, dans une pièce, l'Ecole des journalistes, que la Comédie-Française socepte, puis refuse sous la pression du gouvernement.

Nous sommes en hiver 1839-

1840. Déjà la passion conjugale pour la « Corinne-enfant », la « Muse de la patrie », a sombré. Emile est retourné aux petits soupers. La jeune femme délaissée s'est permis une infidélité uni-que, aussitot avouée. Le mari a décrété qu'ils vivralent désormais côte à côte, mais comme frère et sœur. Emile aimsit à conquérir des femmes exceptionnelles, mais semble plus à l'aise avec les habituées de la « loge infernale » de l'Opéra. Pourtant son com est pris par une amie de ses premières années : Terese, une des filles de Mme Tallien. Ils ont un fils qu'ils prénomment Alexandre. Piris Teresa, journaliste financière (la seule de son sexe, aspa doute), est compromise dans un scandale. Son amant la fait pesser à Londres et amène l'enfant à Delphice, qui se désolait de sa stérilité. Elle, la chroniqueuse de la Pressa, l'auteur dramatique, l'épouse punie, pro-nonce une phrase qui justifie sa réputation de suprême élégance Mon ami, je vous remercie de me taire confiance, a Quand elle mourra, en 1855, elle légitimera par testament Alexandre de Girardin.

Le soit de 1840 où Delphine. devant le Tont-Paris des lettres et de la politique - de Balzac à Hugo, de Lamartine à Thèophile Gautier, d'Eugène Sue à Sainte-Beuve, - a lu sa pièce : l'Ecole des journalistes, elle avait invité la comtesse Marie d'Agoult. La sirène de l'aristocratie française avait, en 1835, détroit la situation mondaine la plus brillante de la ville pour suivre Franz Liszt, virtuose du piano. Ils ont eu trois enfants : la vollà rentrant à

Paris, seule, reniée par son milieu natal, calomniée, raillée. Mère de bâtards », postillonnaient les puritains : « Béatrice répudiée par son Dante », susurraient les adeptes des adultères sages. George Sand avait raconté à sa manière l'histoire d'un séjour Lisst-d'Agoult à Nohant et Balzac en avait tiré un roman, Beatrix ou les Amours forcées, qui rendait ridicule et odieuse la grande dame déclassée. Marie se disait, à moins de trente-cinq ans, < une vielle jemme au cœur broyé s et refusait - mais avec coquetterie - le désir de Sainte-Beuve, d'Eugène Sue, l'exigeante amitié de Vigny, les déclarations de jennes peintres, poètes et aristocratiques dandys. Ce halo de malheur, de hauteur, de douleur portée en diadème, atteint Girardin en plein cœur (2).

«Je me perds dans ce que féprouve… ce dont je suis sûr, c'est que je n'ai plus ma raison.» Il voudrait qu'eile lui demande quelque chose d'impossible » dans son besoin de lui a faire un sacrifice and depasse (ses) for-

« Abdiquer, sire »

C'est l'époque où le matin, le roi se fait lire en premier l'édi-torial de la Presse. Le lion de plus proche de notre temps que du sien : « La société au milieu de laquelle nous vivons a-t-elle interverti les rôles de l'homme et de la temme, ou suis-je une exception? Séduire une femme m'a toujours paru la même chose que соттотрте un homme... cet aveu m'échappe pour la première et la dernière fois.»

Faute de commettre pour elle l' « impossible », il permet à la comtesse d'Agoult de réaliser son rêve de toujours : devenir au lieu de séduire. Ne plus rester une égérie mais exister par ses écrits, et non par ses amoureux. A la Presse, où Desphine signe « vicomie de Launay » une chronique parisienne étincelante, Marie d'Agoult devient critiqu d'art sous le nom de Daniel Stern Pacudos masculins (comme l'est George Sand) : les amazones du journalisme n'ont pas toutes le courage d'affronter les moqueries sur les ouvrages de dames (3).

Tusqu'à quel point Marie a-t-elle répondu à la passion folie d'Emille ? En tout cas Lists, dans ses lettres, lui reprochait de parler de lui sur un ton qu'elle n'employait pas pour le commun de ses dévots.

Prevue par la Presse, qui preconisait des réformes et déclarait invivable la condition des ouvriers, arrive l'insurrection de février 1848. La comtesse est. depuis Liszt, républicaine. Mais c'est Girardin — ils ne se voient plus guère — qui fait abdiquer Louis-Philippe. Dans son excallente (et introuvable) Histoire de la revolution de 1848, Daniel Stern raconte la scana

Le 24 février, le rol-bourgeois, devenu roi-parapluie, tente d'impossibles combinaisons ministerielles. Pendant ce temos dans la rue, des Parisiens se battent et meurent, des gardes nationaux fraternisent avec les insurgés.

Emile entre dans le cabinet du roi en coup de vent:

«Qu'y a-t-II, monsieus de Girardin? demanda Louis-Philippe, en attachant sur le rédacteur de la Presse son regard

— Il y a, stre, qu'on vous fait perdre un temps précieux. Dans le silence stupéfait, le roi demande :

« Que faut-il faire?

Abdiquer, sire », répond M. de Girardin avec une har-diesse qui étonne les assistants. Et Louis-Philippe signe l'acte d'abdication que lui tend le Napoléon du journalisme.

Mais la révolution, ses beautés

son désordre, si elle entraîne et émeut Daniel Stern, repousse Girardin, qui préfère les joutes de plume au combat des rues. mars à mai. la Presse incite à résister au gouvernement, raille Lamartine, que suit Daniel Stem, dénonce Ledru-Rollin, que pro-pulse George Sand. Le rédacteur du National, Marrast, devenu maire de Paris, fait arrêter et mettre au secret le numéro un du journalisme pendant dix jours, ce qui vaut au public une brochure percutante.

Plus tard, l'empereur de la a pub a échangea la Presse contre la Liberté, canard valétudinaire auquet il rend un bel essor. Il soutient la campagne du prince président et plus tard le Second Empire — tout en ne cessant de préconiser des réformes. Revenant dans le salon - républicain — de Daniel Stern, il s'y lie avec son gendre : Emile Ollivier, brillant avocat, a épousé l'ainée des filles de Liszt et de Marie (4). Venf en 1862, il reste fidèle et à la comtesse d'Agoult et à Girardin, auquel il devra beaucoup de sa popularité.

Après la mort de Delphine, Emile s'était remarié avec une Allemande trop jeune et assez sotte, Minns von Tieffenbach avec laquelle ses déboires iront jusqu'au désaven de paternité,

Comme beaucoup de ceux qui ont durament escaladé le gla-cier de la reconnaissance sociale, Emile montrait un sèle nationaliste sana mesure. Il effaralt même Ollivier, qui, pourtant, pre-mier ministre de l'Empire libéral, ra dans

réplique à la Chambre : « Je fuis cette guerre d'un cœur léger.»

Tandis que les Prussiens trionphaient, Girardin publisit In Défense nationale, quotidien, à Limoges. Revenu après le siège, il tente de lancer à Paris l'Union française, que la Commune inter-dit à son treizième numéro.

Emile passe à Versailles afin de « conserver le progrès », comme i dit. Autour de Thiers, les gens s'indignent : « Girardin? Mais 2 a trahi tous les gouvernements. — C'est donc la preuse mili les a tout preuve qu'il les a tous servis », répond l'ex-Mirabeaumouche. Ce mot, digne de Talleyrand, unit le massacreur de la Commune et l'ami de Victor Hugo (lequel, d'ailleurs, ne prendra parti pour les com-munards que quand ils seront déportés).

Quatrième pouvoir

Réactionnaire, donc, Girardin ? Oui, selon le clivage du « centre-droit » de toutes les époques. Pour lui, un journaliste ne doit fidélité ni aux gouvernements ni aux politiciens (fi fut pourtant parlementaire). Il demeura loval à une certaine idée qu'il avait des libertés individuelles et des changements sociaux nécessaires. Sans tendresse pour les socialismes, il connut à fond les klées des saint-simoniens, fouriéristes, cabétistes et proudhoniens et, répudiant leurs systèmes, en tirait quelques éléments. Il aime la culture, l'ironie dure, la formule, qu'il oppose aux grandes tirades enflées des romantiques. Il inventa le mot immortei : « Le pire n'est jamais certain. »

Presque jusqu'à la fin, dans son hôtel somptueux des Champs-Elysées, il recevait les candidats su journalisme dans son bureau monacal, vétu d'une robe aux altures de froc et portant monoole. Un jeune bacheller nommé Jules Vallès a laissé; de lui un portrait qu'il aurait aimé - mais qui parut après sa mort :

eSi Pon casse la pluce debu laquelle il a mis à refroidir son masque on trouve de la bonté tapie sous la moue de ses lèvres et des larmes gelées dans bes veux froids. Il n'a pas le lagit d'être sentimental, le pâle, uni d'expliquer son dédain de l'hu-manité, ni pourquoi û a le diott de fouciller en valets ceux qui soni gens à se laisser fouailler. les pleutres! Il n'insulte pas ceux qu'il estime, pas de din-

Le Napoléon de la un lion du papier imprimé, a changé le visage du journalisme, int donnant de nouvelles libertés, le livrant à de nouveaux périls. Girardin pensait que la concur-rence des annonceurs riveux garantissait l'indépendance des quotidiens. Il n'a pes prévu des interdits et le pouvoir de la

Il mourra en 1881 à quatrevingt-six ans et ne connaîtra pas l'époque suivante où le rédacteur en chef du Temps, Adrien Hébrard, passait par la salle de rédaction en recommandant : « Faites emmerdant, mes sieurs, faites emmerdant, »

Ce bretteur généreux, cet énvel aux sensibilités de poète, a créé en France le visage moder-



CLICHÉS

Comment meurent les « latin lovers »

Dans l'Italie de la crise et du féminisme. le dernier des play-boys romains s'est reconverti, comme tout le monde, dans les affaires.

JOELLE STOLZ

le mot le plus utilisé pour désigner le sexe masculin. La dureté de sa syllabe initiale et le sifflement de ses consonnes ont falt sa fortune dans la langue courante où il est très fréquemment associé à l'expression de la colère : là où le français est vo-lontiers ecatologique, l'Italien est résolument phallique Cazzone est un personnage du dernier film de Fellini, la Cité des jemmes, et son apparition ne laisse pas le public indifférent.

jeunes sorcières punks, Mastrolanni trouve asile dans un mansolée à la gloire de la virilité. Son propriétaire a quelques assions : il collectionne les objets pointus, les chaînes d'or aur son torse pollu, les armes et surtout les femmes. Ce soir-là, il s'apprète à fêter sa dix-millième victime. Elles sont toutes là d'ailleurs, alignées dans une extraordinaire « érothèque » sous forme de photographies et d'en-

Le Casanova interprété par Donald Sutherland ressemblait à un ëchassier, mais c'était le genre d'oiseau que Voltaire ac-ceptait à sa table. Cazzone appartiendrait plutôt à la famille d'une vulgarité étudiée.

Quant à la mentalité du collectionneur, il suffit de lire les lienne : les journaux à sensation rapportaient récemment avec une certaine fierté le cas d'un colfieur sicilien arrêté au Danemark pour y avoir séduit deux mile jeunes filles, souvent mineures, en dix-huit mois. Demandé en mariage par des centaines d'entre elles, Il a dé-claré, comme dans les contes de fées, qu'il épouserait la plus belle.

or -30 % vente Soit: CHAINES: 150 à 170 F le gr. GOURMETTES: 170 à 190 F le gr. ALLIANCES: 180 à 190 F le gr. MEDAILLES : 230 à 270 F le gr. Achat déchets d'or LE BIJOU D'OR rue Saulnier, Poris(9')

sonnage de Cazzone touche à un mythe encore largement répandu dans la culture occidentale, celui du a latin lover a (amant latin). Pendant longtemps, les Français ont profité de leurs campagnes militaires pour exporter une reputation bien surfalte. Avec l'invention du cinéma et de la raoriginaire de contrées d'autant plus exotiques et fascinantes qu'on n'y voyait pas de fumées d'usines, Naples, Venise, Corfou, Grenade, ponctualent cette carte du Tendre plus parlante à l'imaphiques de l'école primaire. Une dizaine de femmes se suicidérent sur la tombe de Rudolf Valentino, et la voix de Luis Mariano est toujours l'objet d'un culte à faire pâlir Serge Lama

«Dolce vita»

C'est après la seconde guerre monduale que l'Italie devint la patrie d'élection du latin lover. Les belles étrangères, lasses de déjeuner en tête à tête avec Wall Street Journal on le Financial Times, vensient chercher à Rome des hommes plus disponibles. Les jeunes Romains investissaient leurs premiers 63laires dans un habillement decent: les chemises s'ouvraient sur des torses bronzès, les costumes élargissaient les épaules les escarpins-brillaient, l'éclat mettes. Et parfois, parmi ces sourires prêts à dévorer tous les dollars du monde, une tête qui semblait celle d'un marbre antique. Le temps se figeait en d'éternelles vacances.

Aujourd'hui, les charters ont reculé les frontières de l'exo-tisme. Les villes où l'on va consommer du sexe sont Bangkok ou Dakar ou Rio. Mais pendant vingt ans. Rome fut la capitale du royaume des play-boys, et elle en inventa d'éblouissants. Il ne faut surtout pas les confondre avec de banals prostitués. Même quand ils étaient pauvres et décidés à faire fortune par les femmes, les véritables play-boys ne devolent pas avoir l'air d'être entretenus. L'un d'eux avait mis au point une technique assez habile : lorsqu'il sentait que sa conquête était suffisamment éprise, il inventalt un prétexte pour se faire offrir un cadeau coûteux, une Porsche par exemple. Le jour de l'achat, il attendait que la dame sit signé le chèque et le déchirait en lui jouant la scène du mâle offense dans sa dignité. Dix jours après,



il pouvait demander vingt bripour une affaire a et les

dios de Cinecitta fonctionnent à plein régime. Des myrisliennes ont besoin de beaux accompagnateurs pour renconfêtes où l'on parle d'argent : les play-boys sont là. Lis ont porté à un degré extrême un certain art du vêtement, comme les dandles angials du dix-neuvième siècle, et cette élégance est souvent leur raison d'être. Ils correspondent assez bien è la description qu'Alberto Savi-nio donne de l'Apollon dans sa Nouvelle Encyclopédie « Homme de belle prestance, avec les yeux en amanda et ouverts comme des fenêtres (qui ne voient ni dedans ni dehors), large d'épau-

les, étroit de vie, très beau et d'une parfaite inutilité. Les autres dieux exercent une protession, ou même comme Vulcain pratiquent un métier. Apollon, ce bellâtre encombrant inapte à une occupation sérieuse, fut promu, parce qu'on ne savait pas quoi faire d'autre de lui, « musagète », c'est-à-dire conducteur des muses, une charge que n'importe que homme pourou d'un tant soit peu de dignité aurail rejusée a vec dédain. En dehors de cela il er: celui qui apporte la tumière, e soleil en personne Mais en pensant à l'inutilité de certains lumière, l'envie vous prend de descendre à la cape.

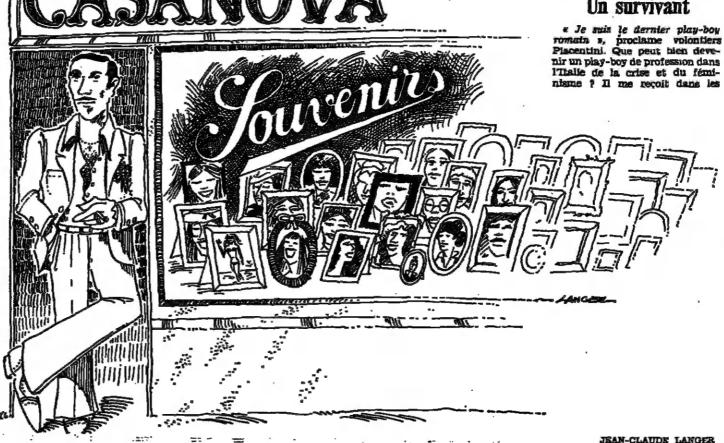
Les muses à leur bras, les maines comme des coulées de solell « Dans les années que ont suivi le boom économique des années 60, raconte le journa iste

Giuseppe Catalano, ù y a es buleux. Des Italiens très beaux, très riches, grands collectionneurs de jemmes. » Ceux-là n'étaient pas des parvenus, mais des héritiers. Comme Rastignac, ils sevent ce que l'on doit à un bon tailleur pour toucher le cœur de certaines femmes. Mais arriver par les femmes ne les intèresse pas, ils veulent arriver aux femmes. Leurs pères, leurs oncles, leurs cousins, travaillent à accumuler le capital, à se placer dans l'Etat, eux ne révent que d'une l'urieuse dépense dans un plaisir digne des seigneurs féodaux « Nous étions des spécialistes de gros gibier, dit l'un d'eux Gianfranco Piacentini. La poursuite, la capture, puis le scalp de l'ennemi à eshiber : photos, lettres et, pourquoi pas, enregistrements des séances. Nous fouiens notre feu, et les

Ils sont l'excès, le luxe qu'une Italie en plein développe peut se payer sans compter. élevés à la fois qu'Agneill côtoie avec plaisir. Leur lieu de rencontre s'appelle le Number One, la grande bolte romaine de 1968 à 1978, où elle sera fermée pour un scandale de

Ils sont presque tous morts à la fin des années 70, d'une mort moins glorieuse que celle du prince absolu des play-boys, Porfirio Rubirosa, voué par la nature à être une véritable machine érolique, et qui se fus dans sa Ferrari à l'aube, à Paris, Le spiendide Rodolfo Parisi fut renverse par un autobus à Londres. Franco Rapetti se jeta de la fenêtre de son hôtel à Newrk, sans un mot d'explication. Au Brésil. Bino Cicogna se suicida la tête dans le four. Giet Rimi finit bourgeoisement en se mariant en Amérique du Sud.

Un survivant



La cigarette en cent cinquante ans

LANGAGE

JACQUES CELLARD

HISTOIRE des mote est liée à celle des choses. Banalité Mais quand la chose en question est anssi intimement associée à la vie quotidienne de millions d'hommes et de femmes que l'est la cigarette depuis tout juste un siècle et demi. l'histoire du mot devient un chapitre de l'histoire de la société.

Les dictionnaires s'accordent pour fixer à 1831 la date d'appa-rition de la cigarette-mot, sous la plume de Balzac. A noire connaissance, le premier texte à en faire mention serait plutôt de 1830 ou peut-être 1829 : [] s'agit de la sixième des Scènes populaires d'Henry Monnier,

Pas si « populaire » au demeu-rant, cette « grande dame » qui recoit une société à vrai dire un pen mélangée, mais au moins urgeoise. Et voici le dialogue, qui mérite d'être rapporté : Mme de Lucy. - Voyons, Anatole, je vous en prie, ne fumez

Anatole. - The cigarette! Mine de Lucy. - Non, je ne neux pas, c'est insupportable! L'autre jour, chez Mme Saint-Firmin, c'était à n'y pas tenir. Mme Despans. — Aujourd'hui, on jume partout.»

Premières constatations : les scenettes : de Monnier ne sont pas à proprement parler des œuvres littéraires, mals des choses vues » illustrées (par lui-même) de lithographies ou de caricatures. Leur authenticité, leur vérité, est incontestable. Or, c'est à propos de la cigarette qu'il est dit qu'e autourd'hus on fume partout »; et certainement pas la pipe, honnie dans les salons, mais le petit cigare ou précisément, la cigarette. Le mot ne surprend personne, n'est accompagné d'aucun commentaire

qui se référerait à sa nouveauté. Il n'est donc pas d'une toute première fraicheur en 1829, et il est très probable qu'une recherche plus minutieuse dans l'œuvre d'Henry Monnier permettrait de reculer encore de quelques années sa date d'apparition.

La cigarette-chose nous vient d'Espagne, via la malheureuse expédition napoléonienne de 1810. Peut-être des souvenirs d'officlers ayant fait cette campagne apporteraient-lls du nouveau ? Ceux du lietenant Parquin, par

Toujours est-il qu'on voit se taire jour, en 1811, l'« odorant cigarite» (dans Pètrus Borel); en 1829 précisément, une (abri-que de cigaritos s'établit à Paris, et foit blasses de l'about à Paris, et fait bientot faillite : en 1833. Petrus Borel encore connaît le cigarret, mais c'est bien un s petit cigare » et non une cigarette.

On peut plaider que la ciga-rette, en tant que telle, est un petit cigara, encore qu'il s'agisse de deux objets assez différents. Mais il nous paraît très douteux que le mot soit un dimioutif féminin du cigarret ou cigaret. D'abord à cause des dates ; ensuite parce que l'espagnol ciga-rita avait toutes les vertus requises pour engendrer directement cigaratte.

Il y eut d'ailleurs au moins un mot intermédiaire : en 1845, un industriel lance, sous le nom de Cigaretta-Factor, la première des petites machines d'appartement à « rouler » ses cigarattes C'est que celle-cl a connu à partir de 1841 ou 1842, un succès ètonnant ; puis d'ailleurs une chute d'intérêt aussi étonnante, au point qu'en 1849 la II République dut interrompre la fabrication desdites, pour tenter d'écouler des stocks pléthori-

Vollà pour la cigarette, qui, pas au point que la cigarette manufacturée devienne véritablemant un objet de consommation populaire : elle ne le sera qu'à la veille de la guerre de

Jusque-là, sans parler de la chique et de la prise, c'est la pipe en terre qui a toutes les faveurs du prolétariat. Puis vient apparemment, au moins après 1876, la cigarette « roulée matu »; puis le petit cigare bon marché. Et, bonne dernière, la « cousue ». La grande vogue des vingt dernières années du dix-neu-vième siècle, c'est le petit cigare à 1 sou, 5 centimes-or, à peu près 1.50 F de nos jours. L'ouvrier peut s'en payer un, au moins l'samedi soir après l'turbin. D'où la popularité du cinqcentimados, également baptisé crapulos ou infectados, et même « londrès du vidangeur ». C'est dire que le consommateur était sans trop d'illusion sur le parfum de cetta petite horreur!

Sibiches

C'est dans les mêmes années 1870-1890, et précisément parce qu'elle se démocratise tout doucement, que la cigarette fait son entrée dans le vocabulaite populaire. D'abord sous la forme énigmatique de sibigeous ou cibigeoise (entre 1866 et 1870), devenue cfbige vers 1880, et presque aussitôt, cibiche. Tel quel le mot est très à la mode de 1835 environ à 1920-1930. Georges Courteline en particulier, premier auteur à notre connais-sance à l'employer, l'affectionne, témoin ce bout de dialogue :

Palmyre : e Oui, fai 30 cen-Fanny : a T'es plus riche que

Fanny : a Tu as de l'argent,

moi ; fai un sou, une sibiche ei un timbre-poste. Fanny et Palmyre sont des dames, il est vrai, de très petite (ou de très grande, c'est selon), vertu. Mais qu'importe : Quant à ribiche (toujours écrit ainsi après 1845 au plus tard, n'a plus d'autre histoire qu'industrielle Cette industrialisation de la fabrication fait sans cesse bainer les prix du paquet de dix Mais par Courteline), ou plutôt A sibigeoise, mot de départ, son origine nous reste inconnue : ce qui n'est pas une raison pour parler d'une variante de « clga-

Bien que griller une cigarette soit banal, et sans doute ancien, je n'ai retrouvé trace nulle part de grille ou grillants, mentionnés par Bruant pour « cigarette ». En revanche, la sèche (1881), également connue de Bruant,

n'a pas disparu. Son origine est à peu près évidente : la cigarette de manu-facture, devenue abordable et courante avec la mise en route, entre 1873 et 1880, de machines efficaces est -sèche », alors que la e roulée-main » est toujours plus ou moins humide (on me passera ces détails peu ragoutants) de la salive qui a servi

à la coller.

Plus tardive est la cousus
(1936, mais cette date nous
paraît vraiment très pessimiste).

Même mode de désignation : après 1890, et durant longtemps, les cigarettes industrielles sont fermées par un gaufrage du tube de papier. Le pointillé visible de ce gaufrage fait tout à fait pen-ser à une « couture ».

Reste la pipe : sans doute un peu après 1900, puisque Brusnt ne connaît pas le mot en 1901. Le glissement de sens de « pipe » (en bois ou en terre) à epipe », cigarette, n'a rien de mystérieux. La pipe, c'est aussi la quantité moyenne d'une bouffarde ou d'une Gambier : « l'umer une pipe », c'est évidemment fumer cette quantité de tabac, et non la pipe elle-même. On a donc
pu de bonne heure entendre
pipe, indifféremment, de la pincée de tabac qui servait, soit à bourrer une pipe, soit à rouler une cigarette.

Restent aussi, c'est le cas de l'écrire, les mégots de toutes sortes : mégot (1872), orpheline (1868) ou orphelin (1878), le second encore usuel vers 1920, clope (1902) et smack (vers 1960?). Seni, l'orphelin a une origine claire : on est parfois blen content d'en a adopter » un. Les autres, en particulier clope, restent à peu près inexpliqués. On notera à son sujet une curieuse différenciation, an moins pour une partie de la jeune génération : un clope reste bien un mégot, mais une clope est devenue une cigarette.

Au terme de cette tabagie, il ne nous reste, blen sûr, à préciser que l'usage immodéré de la cigarette, sèche, cousue, pipe ou clope, est dangereux (loi du 9 juillet 1976). Ah, mais!

(1)Gr. Encyclopedie du tabac et des Jumeurs. Editions Le Temps. Paris. 1975, pages 222, 427, etc.

avec le Club de la Mon

Discovered des pares alph

化二甲甲基 电影通

The second of the second of the second * + 14 414 4 44 4 del visigle val mit-paramet bank militar The second second second

一 一 at the lot to the second property The state of the state of Same of processing THE PERSON NAMED IN ring in fegen in determine of agency as where the

The same of the same of ... in the same fraging

the same property and the same of ----

The state of the s POUR PROPERTY MAGES ET COMMAN

le ten- liny, Chance City

THE PARTY OF THE P

The last the last

A STANTON

Heart Wife

de leng

La terra de la

Che at they to

Rubicona, ton

Ser un a nong ti

un mor despite Right Contract Albert file

dan na

de sain later in

bourses, enge

Que neut bien b

-boy ar professions

to extra at the popular

I me mout the

W 25 # 4

-

Ame: appr du 8

survivant

etre

GH den 22

145

studios de la télévision privée où il anime, le vendredi et le samedi soir, une émission en direct comme Philippe Bouvard ». Il est grand, hien sapé dans le genre neutre, et ne paraît pas ses quarante-deux ans. Rien de bouleversant. Comment a-t-il pu séduire tant de femmes ? «. On a écrit que j'en avais en quatre mille. Moi, je ne les ai jamais comptées, mais si j'avais demande 100 000 lires à chacune, aujourd'hui je serais sûrement milliar-

Il tient absolument à la préence de sa fiancée, une superbe créature dans le style femmefleur, long corps flexible, teint de camélia et bouche vernissée. Elle se prénomme Patrizia. « C'est avec elle que je veux avoir des enjants. » Va-t-il me faire le coup du séducteur repenti ? Mais oui « Pour moi, un homme véri-table doit se réaliser avec une scule jemme. Je vais me marier dans un an et je suis fidèle. Patrizia aussi m'est fidèle. Elle est mon égale. Parjois, elle me dit : « Ça, ce n'est pas pour toi », mais je peux bien laver quelques assiettes quand ma femme est

malade, non ? » Il a l'habitude d'être interroge sur son passé de collectionneur et en parle avec franchise. « Je suis né pauvre et fai eu de la chance. Dans la carrière de playboy. l'important, c'est de réussir les premiers coups. La rumeur fait le reste, elles vous courent toutes après. Dans un certain monde, j'étais devenu une marque de standing, comme un Car-tier. >

Pas d'intellectuelles

Etre traité en homme-objet par les femmes riches et célèbres avec qui îl a vécu a souvent été douloureux pour lui, « Je n'ai jamais quitté, fai souffert d'être quitté. » Un brin de psychanalyse siérait à cet entretien : aime-t-il sa maman ? « Ah non, proteste-t-il, ma mère n'a rien à poir avec les autres jemmes ! » A-t-il vu la Cité des femmes c Non, c'est toujours la même monstrucuses, les gros seins, les gros culs, je n'aime pas ça. » L'apparence physique des femmes compte-t-elle beaucoup pour lui ? « l'étais photographe. Caia donne un pouvoir extraordinaire parce qu'on voit tout de suite tous les défauts. La femme le sait, elle se sent vulnérable, on peut l'enlaidir, ou la renare belle et, à ce moment-là, elle vous sime. Pour moi les Scandinaves sont comme des fleurs sans parjum, je préfère les jemmes du Sud, les brunes aux peux noirs. > Mais pas trop brunes quand même : « Je n'ai famais co: avec une Noire, je ne supporte pas leur odeur. Et puis elles ont des formes trop féminines, elles sont presque trop femmes. >

Il admet qu'il a eu des diffi-cultés à accepter le corps des femmes: s Fai fuit l'amour pour Il admet qu'il a eu des diffifemmes: « J'ai fait l'amour pour la première fois à dix-huit ans, fai été dégaûté. Encore eujourd'hui, la conformation de la temme a pour moi quelque chose de louche. » Le cerveau n'est pas non plus ce qui l'intéresse le plus dans une femme : « Je ne supporte pas les intellectuelles. Bon, je l'ai fait, comme on veut gagner une troisième médaille dor, mais, pour moi, elles sont comme des chaussures trop étroites. Quand des chaussures te serrent, tu n'as qu'une envie, c'est de les enlever. > Freud et c'est de les enlever. > ricane quelque part derrière le divan. « De toute juçon, à quoi divan. » bon discuter quatre heures pour arriver au même résultat qu'en arriver au même résultat qu'en ginq minutes avec les autres

Bref, il est misogyne? « Bien sûr, tous les grands amateurs le sont. Nous faisions qu pour être applaudis : par les jemmes, les amis, le monde alentour. Je parle d'une époque révolue, le jéminisme a changé bien des choses. nisme a changé bien des choses.

Quelquefois, je me dis que faurais du mettre dans les affaires la passion que fai mise à conquérir les jemmes. Mais je me suis fait des relations utiles, et maintenant fessais de rattraper le temps perdu. >

Il sourit et se lève, Patrizia dans son sillage, pour aller pré-senter son émission. Dans un décor de fausse terrasse romaine, il recoit un conseiller régional de la démocratie chrétienne qui répond aux questions des télé-spectateurs. Chaque fois que l' « honorable » politicien s'embarque dans un discours verquelques gros plans de Patrixia, quelques gros plans de Patrisia, très télégénique parmi les fleurs artificielles. Je m'appréte à sorartificielles. Je m'apprête à sortir sur la pointe des pieds, lorsque soudain la femme-fleur ouvre la bouche : « Pensez-vous que le gouvernement triparti (1) soit Pantichambre du compromis historique? > Décidément, les temps ont bien change.

(1) Coalition qui a marqué le re-tour du parti socialiste au gouver-

SCIENCE

Les jumelles aux anneaux

PAUL CARO

RIDGET HARRISON # Dorothy Lowe portent chacune sept bagues aux doigts, elles ont chacune deux bracelets à un poignet, un bracelet et une montre à l'autre. Leurs fils s'appellent respectivement Richard Andrew et Andrew Richard, leurs filles Catherine Louise et Karen Louise. Bridget Harrison. et Dorothy Lowe sont anglaises, le problème est qu'elles sont aussi deux vraies jumelles, qu'elles ont été séparées à la naissance et s dens des milieux sociaux très différents. Elles font partie d'une vingtaine de paires de jumeaux séparés très tôt et élevés séparément, aujourd'hui adulte récemment réunis, et en cours d'études et de tests à l'université du Minnesota (1) (sujet tout naturel pour l'université de l'Etat des « cités jumelles » de Minneapoils et de Saint-Paul). L'étude des jumeaux séparés est un sujet bien délicat, bien brûlant, depuis le célèbre scandale Cyril Burt, ce distingué professeur anglais qui avait totalement inventé les résultats de prétendues études expérimentales portant sur l'intelligence comparée de jumeaux élevés séparément. L'intention de Burt était de prouver la nature

génétique de l'intelligence. On

sait que c'est aussi l'un des

objectifs des théories sociobiolo-

giques (2).

L'équipe du professeur Bouchard a jusqu'à présent été plus frappée par les analogies entre les jumeaux que par les différences. Au point que les chercheurs se demandent comment un matériel génétique identique peut induire des semmes à porter sept bagues, à moins que l'on ne considère que, si ce metériel fabrique de belles mains, il y s, par là, incitation à les décorer. La liste des ouriosités est longue: deux jumeaux nommés tous les deux Jim par leurs familles adoptives respectives ont tous les deux des chiens nommés Toy, tous les deux ont épousé en premières noces une femme nommée Tinda, en secondes noces une femme nommée Betty. Leurs fils s'appellent James Allan et James Alan, ils rongent leurs ongles, ont les mêmes migraines, ont pris

5 kilos en même temps. Un cas extraordinaire est celui de deux jumeaux de quarantesept ans nommés Oskar et Jack, Le premier a été élevé en Allemagne par sa grand-mère comme catholique affilié aux jeune-ses hitlériennes, et l'autre dans les Caraïbes et en Israël comme juif par son père. Malgré cela, ils portent le même type de chemisés à épaulettes, ont les mêmes goûts culinaires, s'endorment devant la télévision, ce qui malgré tout est un bien médiocre ensemble de emblances, mais anssi ils ont tous les deux les curieuses habi-

tudes de tirer la chasse d'eau avant de se servir des toilettes, de lire les journaux en commen cant par la dernière page, et de se passer des élastiques aux poignets. C'est-à-dire qu'ils ont les

mêmes manies. D'ailleurs les manies, dépressions, phobies, excès divers de tempéraments semblent être les éléments que les jumeaux séparés ont le plus en commun. En revanche, ils n'ont pas du tout les mêmes allergies et fument ou ne fument pas Comme les fameux teste de QI ont aussi un haut degré de concordance, les théoriciens qui soutiennent que la personnalité est formée par le milieu sont furieux, et ceux qui défendent la thèse de l'influence de l'hérédité confortés. Terrain difficile, largement ouvert sur le social et le politique. Le president de la Société internationale des jumeaux pense quant à lui que le nombre de cas qui peuvent être étudiés et qui corresp à des jumeaux élevés dans des environnements vraiment différents est trop faible pour que des conclusions générales de cette im-portance puissent être avancées.

Sous-marines

Il reste que, ne seralt-ce que sur un seul cas, de telles similitudes frappent l'imagination L'homme de la rue croit facile-ment à la transmission de pensée et à la prémonition. Tout le monde a expérimenté des situations de ce genre. Alors, les concordances observées pour ces jumeaux sont vraiment bien édulsantes. Les militaires ont vu dans les phénomènes transmission de pensée, réels ou supposés, un alléchant moyen de nmunication, particulièrement pour les sous-marins en plongée. On embarque des lapereaux et on les égorge à heure convenue, tout en guettant, sous un fatras d'électrodes, les sursauts possibles de la mère restée à Odessa. On ne sait pas les résultats de ces expériences. En tout cas, si nos jumesux communiquent par

transmission inconsciente de pensée, on peut se poser le problème de savoir quel genre de hicame sur l'inconnu sont ces phénomènes « psy ».

On pourrait par exemple comparer notre situation à celle des anciens Grecs vis-à-vis de l'électricité. L'électron n'était décelable pour eux que sous deux formes très éloignées : celle de l'électricité statique qui donne de etits chocs lorsque l'an touche des objets métalliques par un jour sec, ou qui, produite par frottement, permet & certains matériaux comme l'ambre d'attirer de petits objets, et celle de la foudre, énorme décharge d'énergie qui peut être destructrice. Pendant des siècles, jusqu'au dix-huitième, on n'a pas fait la liaison entre les deux phénomènes Pour que l'humanité domestique l'électron, il a fallu d'abord que sa production soit contrôlée et continue, et non pas brutale comme les décharges des machines électrostatiques; c'est ce qu'a réalisé Volta en inventant la pile électrique en 1800. L'électricité n'a pu être étudiée et employée, notamment dès 1833 pour les communications à distance, que parce que l'on disposait d'appareils pour la produire et la mesurer. L'existence d'un appareillage adapté à la production et à la mesure indispensable pour contrôler un

Or, admettons que la cerveau humain soit, occasionnellement, la machine productrice et récep-trice du phénomène éventuellement à la base des manifestations de transmission de pensée. De quels instruments disposonsnous pour observer leur propagation, c'est-à-dire le voyage à travers l'espace de l'émetteur su récepteur ? Eh bien ! de rien, cer tous nos instruments fonctionnent soit sous l'action du champ de la pesanteur, soit sous l'action du champ électromagnétique, et si les phénomènes supposés ne dépendent pas physiquement de ces champs, on ne peut rien déceler sur aucun de nos appa-

Notons bien que je ne dis pas que ces phénomènes existent, mais que s'ils existent notre technologie et notre science sont incapables, à l'heure actuelle, de les manipuler, car ils ne peuvent, sinon on les surait déjà repérés, qu'appartenir à un mécanisme physique qui ne met en jeu ni le champ électromagnétique ni celui de la pesanteur. Ce qui suffit d'ailleurs, peut-être, à démontrer

Les sociobiologistes dirent que tout est de la faute des gènes, et que les similitudes des jumesux démontrent parfaitement que le comportement est induit par le matériel génétique. Fatalitas en somme! D'ailleurs, electro - encéphalogrammes des laboratoires du Minnesota montrent que les ondes (électriques) des cerveaux des jumeaux sont exactement analogues et que, par conséquent, le « câblage » est identique. La conclusion est que le substrat physique analogue induit le mportement analogue, bien que les conditions extérieures et l'histoire des individus soient

Archétypes

Sur le vn des points de concordance avancés, je crois cependant qu'il y a une troisième hypothèse pour expliquer les ressemblances qui est beaucoup moins sujette à caution que les deux précédentes avec leu rations soit fantaisiste, soit politique. Il n'apparaît pas que les clans qui s'affrontent y aient pense. C'est qu'il me semble que. dans l'affaire des sept bagues, ou dans celle des chasses d'eau, on trouve des comportements qui font appel à cè que Cari-Gustav Jung nomme des archétypes. D'un côté, il y a une relation à le bagne, au cercle, à la forme ronde, de l'autre, une relation à l'esu, deux grands symboles classiques par lesqueis se manifeste cet inconscient collectif, dont le grand maître suisse a si bien démontré l'existence et l'influence. Les archétypes sont des sories d'universaux qui formecorpus de raient une base, un connaissance inné à l'homme et condensé dans un certain nombre d'images et de symboles. Pourquoi ne pas imaginer qu'un ccablage > identique du cerveau conduit à une relation identique avec l'inconscient collectif, d'où par conséquent des comportements particuliers analogues si ces comportements décordent stement de cette relation avec l'inconscient ?

Il y a un moyen blen simple de tester cette hypothèse sur les jumeaux, et même un moyen sûr. car il est reletivement difficile pour les sujets de l'influencer. c'est de procéder à leur analyse thode de Jung, et en particulie à l'analyse de leurs rêves. Cela devrait permettre de faire apparatire leurs relations respectives avec l'inconscient collectif et en même temps de mesurer l'infinence des conditions extérieures, notamment celles - différentes — de leur petite enfança par la prise en compte de la partie e freudienne », si l'on peut dire, de leur personnalité.

器

E me paraît que les études per tests et par mesures physiques. telles qu'elles sont rapportées (de-sur les jumeaux sont bien incomplètes et dangereuses, car on sert les conclusions que l'on peut ting d'études qui lient le comportement avec l'hérédité. On voltage que font les biologistes agricoles et les zoologistes autour de note avec leurs croisements, leurs lections, leurs hybrides éponsa-touflants de qualité et de rendement. Comme fi serait tentant de disposer du citoyen idéal taillé à la mesure des besoins, doux et obéissant, consommant ce qu'il faut quand il faut, réglé, ponctuel discret.

Cependant, peut-être ansai que l'idée d'un inconscient collectif, imprécis, fixé, incomprimable, subtil, non influençable, imperméable à la propagande et à l'endoctrinement, gêne certains. Car dans ses profondeurs pourrait être inscrit, paradoxalement, l'imprescriptible droit de l'indi-vion à la fantaisie et à la diversité, comme celui par exemple de porter sept bagues aux doigts, deux bracelets à un bras, un bracelet et une montre à l'autre, de lire s'il lui plaît le Monde en commençant par la dernière page, ou de tirer la chasse d'eau avant de se servir des tollettes.

(1) Science, 21 mars 1988.
(2) Jacques Euffié: le Monde
des 11 et 12 septembre 1978. Voir
aussi les interviews d'Edward Wilson
et Plarre Roubertoux, dans le
Monde Dimanche du 24 février et
du 18 mars.



dans la vanoise

avec le Club Images et Connaissance de la Montagne

Découverte des parcs aipins, promenades et excursions en montagne, écologie, flore et faune, randonnées et nuitées en refuge.

Le territoire des parcs de la Vanoise et du Grand Paradie

La faune et la flore protégées ont retrouvé une densité spec-

C'est dans leur biotope que vous irez découvrir chamois et

Vous assisterez aux ébats des marmottes, aux jeux cruels des gracieuses hermines, aux vols planés des aigles, aux foudroyants piqués des faucons crécerelles.

La flore est d'une incomparable richesse. Vous vous pencharez sur le plus petit arbre du monde, les plantes camivores, le plus ancien végétal existant sur notre planète, seize espèces de gentianes, des edelweiss à profusion, la rarissime cortuse de Mathiole, la renoncule des glaciers.

Nous vous enseignerons l'art et la manière de les photographier et nous vous préterons, si nécessaire, le matériel

approprié pour y parvenir. Val-d'isère est entouré de villages musées », témoins de la vie alpine au cours des siècles passès.

Nous vous y conduirons.

Des passionnantes expériences vécues, un contact direct avec un monde en vole de disparition, un plongeon dans le passé.

Et aussi l'apprentissage de la montagne. Ecole de neige, école de glace, randonnées et raids.

pour tous renseignements: **IMAGES ET CONNAISSANCE** DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE





Calendrier 1980

Stage 3 du 29.06 4 du 6.07 5 du 13.07 6 du 20.07	au 19.07 au 26.07	. 10 11	du 17.08 du 24.08	au 23.08 au 30.08
6 du 20.07 7 du 27.07	au 26.07 au 2.08	12	du 31.08	au 6.09 au 13.09

	٠.	avec héberger		
durée	catégorie .	A (3 étoiles)	catégorie i	3 (2 étolles)
-	single A1	double A2	single B1	double B2
6 jours	1 580	1 350	1 450	1 200
13 jours	3 160	2 700	2 900	2 400
		sans héberge	ment	
e lou	* 550	. 1	13 jours :	1 100

Conditions

Prix en francs français, par personne.

Les séjours avec hébergement comprennent :

 les prestations techniques propres au Safari-photo, e la pension complète en hôtel, du dimanche midi au samedi midi inclus (dont une soirée-animation avec fondue ou buffet campagnard),

 les éventuelles nuitées en refuge, e les repas froids à emporter pour les sorties d'une journée complète et les repas en refuge.

Les séjours sans hébergement comprennent : e les prestations techniques propres au Safari-photo.

e le repas de la soirée-animation (fondue ou buffet campa-

e les éventuelles nuitées en refuge.

OYEZ cet être las, voûté, le regard terne. Il porte sur ses traits amollis les stigmates du lundi matin. Il avait, dans la joie, franchi l'un de ces « ponts » qui font le charme du printemps moderne et se retrouve, de l'autre côté, plus fatigné et épardu que s'il avait plongé dans les ténèbres de l'angrisse. Au bout de son bras faible pend un attaché-case, comme un boulet an pied du forçat. Il est blafard, distrait, grincheux. La révolte cherche en lui un chemin.

Plus possible! Cette vie n'est plus possible ! Il faut faire quel-que chose ! Viore autrement ! » Le lundi soir, dans les apparte-

Je connaissais une petite fille sans nom qui jouait

tranquillement apec quelques

serpents bleus, de petits serpenis bleus, parmi les plus dangereux; elle n'aimatt pas

E sa récolte, cette jeune

plait inutile

ments, on parle de maisons, des projets s'échafaudent, des évasions s'organisent, des rêves ressions s'organisent, des rêves res-sassés prennent corps. Les plus réalistes songent au prochain week-end, prennent date, consui-tent des agendas, tirent des plans, concoctent des ponts encore plus longs. Les plus hardis parient de rupture, de grandes décisions, et helstent d'une resin des apprése balaient d'une main des années de labeur et d'ambition sociale.

Très vite, les projets effondrés s'entasseront comme autant de remords dans les corbelles des bureaucrates. Des solidarités de vaincus se noueront, le temps d'un diner en ville : « Moi, vers quarante ans, je ferui le point et, sans doute, je quitterai Paris», « Fai une boutique en vue dans



les Daux-Sèvres». La vraie vie, fantasmée, coule à pleins flots, L'un devient potier, l'autre bricoleralt dans un village, le troisième tiendra une librairie (« cosc un coin pour les enfants ». précise son épouse), le quatrième n'écarte pas l'idée d'un retour à la terre.

Et rien ne change. Quelques isolés — statistiquement négli-geables — premient le temps d'un saut de puce de l'espace urbain à l'espace rural avant de revenir, bronsés mais penauds, dans les bureaux où la retraite finira bien par les atteindre. Les autres sont centrés avec le gros du troupeau.

Le syndrome du retour n's pas d'effet concret, Cette maladie individuelle, si répandue qu'elle en devient sociale, n'annonce pas encore un exode massif. Mals ses reveges dans les esprits sont loin d'être négligeables. Beaucoup de nos contemporains passent leur vie de travail — ce travail fût-il passionnant et socialement considéré — à se dire qu'ils sersient mieux ailleurs, plus loin, à faire autre chose. L'insatisfaction s'amplifie de semaine en semaine.

Incapables de rompre avec leur rythme « infernal » de vie, mais incapables aussi de s'empêcher de rêver, ils vont dans l'existence de « temps choisi » en etemps subis (1). Ils trouvent dans l'inaction et la «vacance»

un remède à une activité fébrile que, dans les moments de lucidité. Ils jugent inessentielle.

Pascal l'avait bien dit, la vie se passe à regretter ce qu'on fait et à désirer ce qu'on ne fait pas. A mal faire ce qu'on subit et à garder pour les projets sans suite l'energie et l'imagination qui font défaut au reste. La valeur travail est en baisse, les énergies se dis-solvent, l'enthousiasme est érodé. Sombres lundis!

(1) Ces expressions sont reprises du livre qu'Echange at Projets vient de coussaur à la Répolution du temps choisi (156 pages. Piet. Albin Michel) et dont Pierre Drouin a rendu compte dans le Monde du 7 mai.

1" JUIN 1980

XX. -- LE MONDE DIMANCHE

UNE NOUVELLE INÉDITE

Les travaux de Deborah par Eugène Savitzkaya

fille, comme les autres de la tribu, ne mangeait que les fleurs, plus particulièrement les fleurs rouges, et des fleurs nriquement le pigment, la liqueur, la couleur, le later. Elle s'en barbouillait le visage, la gorge, les mains, les bras et les genoux; elle s'en remplissait l'estomac et ses joues s'empour-

Elle étendait les pétales sur la sa maison ; ils y séchaient trois jours, au bout desquels elle les piétinait, les froissait, les réduisait en poudre, poudre qu'elle pétrissait longuement dans une cuve, avec ses pleds toujours, courant, sautillant, poudre additionnée d'eau et bien-tôt pâte qu'elle étendait sur la ierre et l découpait ensuite en tranches, en petits cubes qu'elle trempett dans le miel le plus clair. Ne mangeant que miet et fleur.

praient et ses yeux brillaient.

Elle ne gardait que ce qu'elle simait manger; le reste était jeté aux poules, aux pourceaux; le reste pouvait pourrir, elle ne s'en préoccupait pas. Elle tenait son nectar, une réserve de miel pour plusieurs semaines, et il pouvoit pleuvoir, neiger, geler, elle ne s'en souciait plus : elle mangezit, elle fermait les yeux, elle chantait et proclamait : « La couleur se mange, la couleur se boit, de même que les parfums! >

Cette pougre légère lui suffisait, is rassasiait, lui nourrissait le sang, les cs. renforçait son squeiette, nu donnait forte constitution et souplesse, lui procurait suffisamment d'énergie pour grandir, marcher, travailler, ouer, peindre. Mangeant si peu elle ne rejetait aucun déchet vivant dans le plus pur des jardins, dans le jardin minuscule et fleurL

Ne conservant que ce qu'elle mangenit, et par petites quantités, elle pouvait se contenter d'une maison exigue, sans cave ni grenier, sans grange, sans

Bientôt, elle eut un fils qu'elle nourrit d'abord de son lait, de cet aliment dont elle se délectait, un fils qui lui ressemblait, un être qui pieurait, qui riait ses poupées, ses pantins. Et elle

joua avec le monstre, ne craignant ni ses erachata, ni ses pets, ni sa foire. L'enfant falsait des bulles et

se développait très vite. A deux ans, il pesait déjà la moitié du poids de sa mère ; à quatre ans, le double. A l'âge de raison, le voilà géant et ogre.

TENTOT, il exigeait plus de poudre et bientôt d'autres nourritures. Bientôt, les fleurs vinrent à manquer. La jeune mère se mit alors à cultiver des céréales et des légumes sur le coin de devant sa cabane. Kile ensemença autant qu'elle put, non sans avoir engraissé considérablement le sol jaume et sec. Elle ensemenca au risque de voir les germes s'asphyxier les uns les autres.

Elle arrosalt deux fois par jour, avec l'eau fraiche de son puits, de sa fontaine ; elle remusit le terresu de façon à l'aérer et pour que les gas de fermentation s'échappent et ne brûlent pes les jeunes plants. Elle s'affaira tant et si bien que les tiges ne tardèrent pas à pousser dru, épaisses, solides et hautes, que les épis furent particulièrement longs et lourds, que les grains deviarent particulièrement gros, de la grosseur d'une noisette. d'une aveline ou d'une amande décortiquée, si gros que les moineaux n'arrivaient pas à les avaler; ils devalent longtemps s'achamer pour, à coups de bec violents, déchiqueter les fruits. Du reste, elle velliait auprès de ses plantes : elle surveilla la germination et écarta des quelques cris stridents dont sa gorge fragile était capable, de quelques gestes fous, de quelques batte-ments de mains, les pillards qui se laissaient tomber des arbres alentour ; elle survellia la crois-sance rapide des végétaux, protégea les tubercules des rongeurs et des vers, éloigna les tampes qui venalent tout déranger, qui déplacaient une terre précieuse, qui déterraient les racines et enterralent les feuilles.

L'irrigation ne posait aucun

problème : deux fontaines jaillissaient dans le jardin même, dont il suffisait simplement de régier l'écoulement, de conduire les ruisseaux, de surveiller le débit afin de détourner le tropplein. L'eau nourrissait et rafraichissait le jardin,

Cinq amandiers et deux figuiers furent greffes cette année-là et trois nouveaux palmiers plantés dans la terre fraiche et noire,

Grâce à ses efforts, la jeune femme obtint la même année trois récoltes abondantes : du blé, du millet, de la canne à sucre, de l'avoine et de l'orge ; et un grenier fut bâti de ple de bois pour engranger les graines ; et une cave fut creusée, profonde et blen sèche.

Il fallut penser ensuite agrandir la maison, à fabriquer un nouveau mobilier plus solide : le petit lit de bois et de piumes devenu trop fragile et les chaises de paille cassées depuis long-temps per le lourd gargonnet. Les plafonds furent rehaussés de plusieurs mètres afin que l'enfant ne s'y cognat plus la tête ; au premier étage que l'on avait ajouté un an auparavent, il fut posé double, puis triple épais-seur de fortes planches et de poutres du meilleur bois comme plancher. Et la jeune mère scia et cloue, agant abattu quelques artires des plus hauts de la forêt, puis elle se rendit au bourhier et en ramena une grande quantité d'argile dont elle moula des briques pour les murs de le

Et la maison devint tour.

AIS l'enfant grandissait toujours, demandait davantage, exigeait plus de pain, plus de pâte, plus de galettes, criait, pleurait. Et, très vite, le sol s'apparvrit, la terre se fatigua : les récoltes des années suivantes furent progressivement moins abon-dantes et les produits d'une moindre qualité et les grains minuscules. L'enfant maigrissait

ne progressait plus, n'arrivait plus à supporter son poids, perdait les bénéfices acquis au cours des premiers temps, ne savait presque plus marcher, n'arrivait plus à parier, n'apprenait plus de nouveaux mots, n'en inventait aucun, perdait l'usage de la parole, dormait, ne criait plus, devenait aveugle, vieillissait à vue d'œil, ne jouait plus.

Il fallut envisager l'exploitation de nouvelles terres. La jeune femme possédait, d'un lointain héritage, à deux heures de marche du village, un terrain qu'elle dut déboiser et défricher. De hauts arbres avaient poussé un pen partout, dont les racines un sol dur et caillouteux et dont le trone avait la couleur tantôt du charbon, tantôt du soufre ou encore celle de la pourpre, du sang, et la dureté du marbre. Les meilleurs outils se brisaient après quelques heures de travail et les moins solides après le premier coup.

Elle fabriqua des haches, des cognées, des serpes, des scies. Elle dut construire une forge et battre les métaux. Elle travaille jour et nuit au milieu d'une forêt hostile, ne craignant ni les tigres, ni les serpents, ni les vé-gétaux épineux et vénéneux qui repoussaient sitôt coupés, sitôt arrachés. D. y avait en cet en-droit de petits buissons dont les ramifications souterraines se poursuivaient si profondément dans l'argile ainsi qu'entre des rochers qu'il était impossible de les en extirper. Elle ne prit qu'un jour de repos, ne s'arrêts qu'un jour pour déposer ses outils, pour dormir, es déjà la végétation avait repris la place et proliféré de plus belle dans un sol un peu remué.

Il fallut extraire des chardons dont la taille attelgnait près de 5 mètres, dont les épines un peu crochues brillaient comme des épées et dont la fleur, au sommet, grosse comme un nid de vautour, laistait quatre fois par an tomber sa réserve de semen-ces extrêmement vivaces. Et, souterrainement, les racines bri-sées, multipliées, donnaient de pour la vie professionnelle nouvelles plantes poujours plus

nombreuses.

Tous ceux qui ont étudié une innere d'augles, allemand, italien, espagnol, russe, grec), quel que soit leur grec et brûler des souches veilles somme des rochers et noires, et couvertes de champignons, et peuplées de rongeurs, de guépes, de fourmis : il failnt déragnes de comment des diplômes suivants : peuplées de rongeurs, de guè-pes, de fourmis : il failut déra-ciner deux baobabs, les saper comme des tours, y pratiquer des brèches comme dans une muraille et les faire sauter avec de grandes quantités de pondre et fuir devant les nuées d'abeliles dont on avait détruit la maison. Il fallut encore détruire des termitières hautes comme des monticules, des tertres de sable, de poussière, et, avant cela, enfumer les habitants innombrables qui y vivaient en grande

Et les ronces qui formaient feuillage épals, palissade de verdure, mur infranchissable et qu'il fallui abattre et franchir. Et les marécages avec leurs boues, leurs insectes, qu'il fallut assécher, planter de peupliers, puis ense-mencer. Et les tourbières, et les fosses, et les mares...

Le traveil schevé, le terrain aplati, on mit le feu aux branchages accumulés après ces nombreux jours de labeur, rassemblés en plus de vingt tes immenses, vingt monticules qui brûlêrent pendant huit jours, qui illuminèrent la nuit. Ensuite, les cendres furent dispersées et enfouies.

A la place de la forêt et de ses cimes, il ne restait plus qu'un champ plat, une vaste étendus mencer.

La femme remua alors la terre

noire à l'aide d'une houe, puis sema du mieux qu'elle put, marchant de long en large, parcourant en tous sens le chamo nonveau. Mais, là, le vent soufflait avec violence et emportait les greins ; il fallut donc choisir une journée calme, de préférence un peu pluvieuse. Mais en cet endroit, les oisesux, à n'importe quel moment, pouveient tranquillement dévorer les graines ou les germes d'une partie du champ pendant que le cultivateur travaillait d'un autre côté; il fallet planter de nombreux épouvantails, les confectionner avec les tissus les plus vifs, les plus criards, les bâtir dans les attitudes les plus menaçantes et folles : gesticulants, rouges, noirs, blancs, selon les saisons; et elle construisit, de bois et de tolle colorée, plu-sieurs disaines de mannequins géants et muets, figés, les bras levés au ciel et la bouche ouverte, prêts à vociférer et à cracher

Les volatiles se timent quel-que temps à l'écart, sur les arbres de la forêt, puis, se rendant compte sans doute de la

DIPLOMES DE LANGUES

des diplômes suivants :

— Chambret de Commerce Etran-ghes, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des échanges économiques ; D.T.S. Traduction Commercial, attention use formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation;

tion;

— Université de Cambridge (2n-pials), carrières de l'information, édition, tourisme, bâtellerie, etc. Examens chaque année dans les principales villes de France. principales villes de rience.

Riudiants, cadres commercianx et
administratifs, inginicura, techniciens, secrétaires, représentants,
comprables, etc., profiteront de cette
opportunité pour améliorar leur compétence et leur chances.

Documentation gratulte sur la préparation et les débouchés se ces diplômes, sur demande à Langues et Affaires. Service 2303, 35. r. Collange, 92303 Paris - Levallois, tél. : 270-81-88 ou 270-73-63. (Ens. privé à distance.)

sur les cultures, les semis et les jets, causant d'importants dé-

Mais l'enfant grandissait et demandalt à manger. Comme le sol s'avérait sec et exigeait un arrosage copieux et quotidien durant les longs mois de sécheresse, la mère résolut de crouser un puits au milieu du champ, à l'ombre des bananiers, de percer les couches d'argile et d'aller chercher l'eau au-delà des roches, dens l'obscurité.

La construction du puits schevée, il restait à distribuer l'eau sur toute la surface du champ cultivé. Un grand nombre de petits canaux rudimentaires, de rigoles, parcoururent la planta-

ES premières récoltes purent calmer l'appetit du jeune garçon, qui se déve-loppait de manière surpre-nante : délà, il courait dens les prés et les bois à le poursuite des ani-maux ; il se rendait à la rivière située à plus de 20 kilomètres du vilcompagnie de ses amis. Bientôt, il devint le meilleur coureur de la région : 2 pouvait courir très longtemps et très vite, il pouvait sauter par-dessus les clôtures et les ruissesux.

Ses bres ne ponyant porter ni houe, ni bêche, ni faux, il passalt son temps à manger et à courir. Lorsqu'il venait aux champs, c'était pour y causer de grands dégâts, piétinant les semis, les jeunes plants, déterrent n'importe quoi, arrachant les fruits encore verts : I venalt ecraser et détruire le meilleur de la plan-

Un jour, A courst at vite et al longtemps qu'il ne revint plus. Et la vieble femme s'arrête de

Et cette vielle femme, comme les autres de la tribu, ne man-geait que des fleurs et murmurait, ne s'edressant qu'aux serpents, aux petits serpents bleus :

« J'apais un file, un bei enfant. Je l'ai nourri du mieux que fai pu; je hei ai d'abord donné mon lati, puis les fleurs que l'avais l'habitude de manger, puis des graines et des fruits, dont il avalait les pépins, dont il recrachatt la pulpe, puis l'herbe la plus fine qu'il vomissait, puis des pommes de terre qu'il préférait donner aux cochons, puis de la viande de poulet qu'il trouvait tirop sèche, de la viande de canard qu'il troupait trop grasse, de la viande de boeuf qu'il trouvait trop dure; puis du mou-ton, dont il n'aimait pas l'odeur : puis de la viande crue, dont la couleur le dégoûtait. J'ai fini par ajouter du poison à tous ses mets, par mélanger des morceaux de verre à la pâte de ses pâteaux. Je lui donnais de temps à autre du pain moisi et des fruits pourris, et des œufs couvis : il a valait n'importe quoi, car il avait toujours faim.

» Favais un füs trop gros et trop grand, et je déstrais qu'une bête jéroce vienne le dévorer. » Favais un enfant ami des araignées, des poissons, un enfant qui courait tellement vite qu'il dott courir encore, depuis le temps qu'il s'est enfui. » 🔳

Posts at romander, no à Liège en 1955, EUGENE SAVITZEAYA s public un recueil de poémas, Mon-golis, plains sale, chez Sephers et Role romans aux Editions de Minuit: Mentir, Un jeune homme trop groz et la Traversée de l'Afri-

sommercherie, revinrent se jeter

4 - - -

*

100 mg

% 15 %_{0,2}

19-1-1

...

Hopa

\$ program

一 一 一 ----THE PARTY NAMED IN I' (and the second of the second of

SEPARATION

17 人口下 18 月秋雪

180 150 144 418 418 418 AND THE of the secret data and and The second second second second second Committee the second of the second e to se were Lauren Brage. -THE PERSON AND THE I go. . White upon the same of The the sense when the sense The training the same 4 Aug 1644 14 Chart 65 terme setter ferme er

7 - 475 A 100 The second of the second second ----MEMBER CHEST The second of the second

